

08

Der Werwolf: The Annals of Veight

— Eastward Bound —

Hyougetsu
ill. Nishi(E)da

Der Werwolf

Jinrou e no Tensei - Tome 8

Chapitre 8

Partie 1

Après avoir résolu les problèmes politiques de Rolmund, j'étais rentré sain et sauf à Ryunheit. Faire face à deux rébellions consécutives avait été une épreuve assez épuisante, mais j'avais finalement réussi à tout régler. À partir de maintenant, j'étais convaincu que l'impératrice Eleora resterait amicale envers Meraldia. De plus, alors que les rébellions avaient été épuisantes, elles m'avaient donné l'opportunité de recruter des personnes plus talentueuses dans le gouvernement de Meraldia. Rolmund était un pays avancé, donc avoir certains de leurs nobles les plus brillants travaillant pour nous serait une énorme aubaine. J'étais honnêtement assez fier de ce que j'avais accompli.

Mon seul échec avait été de ne pas pouvoir revenir à temps pour le solstice d'été comme je l'avais promis à Airia. *J'ai vraiment besoin de me rattraper d'une manière ou d'une autre...* Mais d'abord, je devais passer à travers la montagne de travail qui m'attendait.

Quelques jours après mon retour, j'avais convoqué une réunion du conseil pour faire mon rapport aux vice-rois. Cette fois, les vice-rois des villes du sud et du nord de Meraldia étaient présents. Pendant mon absence, le nord de Meraldia avait été intégré avec succès dans la République.

« Les documents que j'ai distribués contiennent toutes les informations que je connais sur la situation politique et militaire de Rolmund. Bien que nous n'ayons pas à craindre de futures invasions, l'armée de Rolmund est toujours assez puissante. »

Un certain nombre de vice-rois du nord acquiescèrent solennellement.

« Je suppose que cela signifie que nous pouvons nous reposer tranquillement pour le moment. Merci beaucoup, Lord Veight », déclara l'un d'eux.

« Cependant, on ne sait pas quand la situation politique à Rolmund pourrait changer. Je pense toujours qu'il est prudent que nous renforçons nos défenses à la frontière nord », ajouta un autre.

J'avais hoché la tête et répondu : « Oui. Tant qu'Eleora est impératrice, nous sommes en sécurité, mais elle pourrait mourir subitement ou être renversée. »

Je prie pour que cela n'arrive pas. Bien que je ne souhaitais pas une telle issue, il était de mon devoir en tant que conseiller de se préparer à toute éventualité.

« Je peux aussi envoyer quelques unités de draconiens de l'armée des démons vers le nord, si vous le souhaitez. Ils sont beaucoup moins violents que les géants et les orcs, mais... »

Comme prévu, les vice-rois du Nord grimacèrent.

« Nous apprécions l'offre, et honnêtement, cela rendrait les choses beaucoup plus faciles. Cependant, les gens sont toujours... »

Alors que les vice-rois du nord avaient peut-être surmonté leur peur des démons, les gens ordinaires ne l'avaient toujours pas fait. Ouais, je pensais que ce serait le cas. Après y avoir réfléchi un peu plus, j'avais proposé la seule alternative à laquelle je pouvais penser.

« Alors je suppose que nous devons recruter des soldats humains. Pensez-vous que nous pourrions réorganiser les mercenaires et les chevaliers qui travaillaient pour le Sénat et les incorporer dans les garnisons de la ville ? »

« Cela devrait être faisable. »

« Mais cela pourrait tirer un peu nos budgets... »

Malheureusement, les armées permanentes étaient un énorme gouffre financier. Les vice-rois du sud s'étaient également joints à la discussion, et après un échange de va-et-vient, il avait été décidé qu'ils aideraient également à payer cette armée. Une invasion potentielle de Meraldia était le problème de tout le monde, après tout. Pourtant, cela ne signifiait pas que les vice-rois du sud étaient satisfaits de cette décision. La friction entre le nord et le sud n'avait pas complètement disparu, et beaucoup d'entre eux n'aimaient pas que leur argent durement gagné doive servir à payer les défenses du nord. Une fois les vice-rois du nord partis, les vice-rois du sud avaient commencé à exprimer ouvertement leurs plaintes.

« Je me rends compte que c'est une question importante et je veux coopérer, mais mes artisans ne seront pas contents quand ils apprendront que leurs impôts paient pour l'armée du nord », déclara Forne, vice-roi de Veira, avec un soupir las alors qu'il massait ses tempes. Veira regorgeait d'artisans et de marchands et était l'une des villes les plus riches de Meraldia. Cependant, cela signifiait également qu'il avait beaucoup de dépenses. Après s'être attaqué mentalement au problème pendant quelques minutes, il suggéra : « Hé, Veight, si nous payons pour tout cela, pouvons-nous au moins peindre nos logos sur les boucliers et les armures que nous enverrons vers le nord ? Cela fera au moins une bonne publicité. »

Nous parlions ici d'une armée, pas d'une équipe de football.

« Les soldats portant cette armure ne seraient-ils pas en désaccord avec le logo d'une ville du sud dessus ? »

« Je suppose... »

Gardez cette idée pour quelques centaines d'années plus tard, lorsque la

société vous aura rattrapé. Petore, le vice-roi de Lotz, avait également l'air sinistre.

« Le problème avec les armées, c'est que vous ne pouvez pas simplement leur donner une somme forfaitaire et en finir. Il y a aussi les frais de maintenance à prendre en compte. Ajouter une autre dépense constante à nos feuilles de budget va faire mal. »

J'avais soupiré et j'avais répondu : « Je le sais. Mais l'armée des démons n'a pas d'argent à donner. Tout ce que nous pouvons faire, c'est envoyer du personnel. »

L'armée démoniaque n'avait aucune force économique. Pendant ce temps, Meraldia fonctionnait sur une économie à devises fortes. Les prêts à grande échelle avaient été consentis sur une base personnelle plutôt que par des institutions spécialisées. Les obligations d'État et les certificats militaires n'existaient pas encore. J'avais besoin d'un moyen d'augmenter les revenus de Meraldia, sinon notre République nouvellement créée commencerait à patauger.

« Si seulement nous pouvions commercer avec d'autres nations... » Le jeune vice-roi de Shardier, Aram, marmonna. Il avait maigri ces derniers temps, mais il avait l'air particulièrement hagard en ce moment.

« Au fait, Aram, est-ce juste moi ou as-tu perdu beaucoup de poids ? »

« Ce n'est pas grand-chose. C'est à quoi je ressemblais à l'origine. » Aram se gratta maladroitement la joue. « En fait, je n'ai pas un si gros appétit. Avant, j'importais du sel gemme et je mangeais jusqu'à ce que j'éclate pour me faire paraître plus imposant, mais je pense que je n'ai plus besoin de faire ça. »

« Je vois... »

Ça explique beaucoup. Cela mis à part, Aram marquait un point.

« En ce qui concerne les routes du commerce extérieur, nous pourrions nous ouvrir avec Rolmund. Mais comme c'est dans le nord, la plupart de l'argent resterait dans le nord de Meraldia. De plus, on ne sait pas quand il y aura une autre révolte politique là-bas. »

Le vice-roi de Beluza, Garsh, croisa les bras et dit : « Nous ne pouvons pas aller vers l'ouest, car il y a une forêt sur le chemin. Cela laisse juste le continent au sud... mais ce voyage prend des mois, donc nous ne pourrions échanger que des produits non périssables. »

Melaine leva soudainement les yeux et déclara : « Qu'en est-il de l'est ? Le Maître m'a dit qu'il y a un pays à l'est. Si je me souviens bien, cela s'appelle la Nation de Wa ? »

Petore et Garsh échangèrent un regard.

« Il y a un pays à l'est, mais... »

« Cet endroit est... »

Petore poursuivit en expliquant que lui et Garsh n'avaient pas eu beaucoup de succès dans le commerce avec la Nation de Wa, qui se trouvait de l'autre côté des dunes balayées par les vents. Quand le Sénat était encore là, ils avaient interdit le commerce avec Wa parce qu'ils craignaient que le sud ne devienne trop puissant. Naturellement, Petore et Garsh avaient ignoré l'édit et avaient fait passer des marchandises en contrebande vers et depuis Wa à plusieurs reprises. Mais les routes commerciales qu'ils avaient construites n'avaient pas été très rentables. Alors que Petore terminait son explication, Shatina, la jeune vice-reine de Zaria, pencha la tête et demanda : « Les finances de Zaria sont également assez serrées puisque nous essayons de nous développer, mais... Maître, pourquoi ne pouvons-nous pas simplement faire ce que Veira fait pour gagner de l'argent ? Pourquoi devons-nous commercer avec d'autres pays ? »

Par *ce que fait Veira*, Shatina faisait référence à la vente de divertissements et de biens à nos propres citoyens.

J'avais secoué la tête et expliqué : « Il y a une limite à ce que nous pouvons gagner en vendant à nos propres gens. Disons que le citoyen moyen n'a que dix pièces de bronze d'argent de poche. Cela signifie que c'est tout ce que nous pouvons attendre d'eux. »

« Je vois... »

« Mais si nous commerçons avec d'autres pays, nous pouvons nous attendre à de plus gros bénéfices. Bien sûr, si nous ne faisons pas attention, nous pourrions également perdre beaucoup d'argent, mais le potentiel est énorme. »

Alors que je parlais à Shatina, quelque chose m'était soudainement venu à l'esprit et je m'étais tourné vers Forne.

« Au fait, est-ce que tu joues toujours ces pièces ? »

« Bien sûr. J'ai entendu parler de vos exploits à Rolmund par Kite », répondit Forne avec un sourire. « Après avoir capturé la redoutable princesse du nord glacial, le roi Loup-Garou Noirs se rend dans l'empire de Rolmund. Là, il bat de nombreux ennemis redoutables et surmonte de nombreux complots insidieux et réussit à couronner l'impératrice Eleora. »

D'accord, je suppose que j'avais techniquement fait tout cela. La voix de Forne avait pris une allure lyrique alors qu'il entrait dans le rôle de narrateur.

« Au cours de ses dures épreuves, le roi des loups-garous noirs a trouvé un ami juré en la personne du prince Woroy. Et maintenant que ce prince estimé est venu à Meraldia, le prochain chapitre de son épopée commence. Découvrez-en plus dans notre prochaine pièce de théâtre, Le

Voyage héroïque du Tigre blanc, Woroy ! »

Tu vas faire une pièce sur lui aussi !? Je n'arrive pas à croire que tu aies fait toute une série dérivée pendant les quelques mois de mon absence ! Et tu as aussi donné à Woroy un surnom bizarre. Je ne pouvais pas retirer mes yeux de ce gars pendant une seconde. Souriant de satisfaction, Forne retourna s'asseoir.

« Je suis vraiment reconnaissant que vous continuiez à vivre tant d'aventures passionnantes. Cela contribue également à bâtir la réputation du conseil aux yeux des gens ordinaires, alors continuez à les faire venir. »

« Je ne peux pas exactement avoir des aventures sur commande... »

S'il te plaît, arrête de me traiter comme une sorte de générateur épique héroïque. Cela étant dit, je savais que Forne faisait de son mieux pour que l'économie meraldienne fonctionne aussi bien que possible. Il ne pensait pas seulement à la prospérité de sa ville. Avant qu'une accalmie dans la conversation ne puisse commencer, Airia sortit une nouvelle liasse de documents.

« En parlant du prince Woroy, il a soumis une proposition concernant le montant des fonds dont il aura besoin pour construire sa nouvelle ville. Après avoir sondé le République, il dit que c'est le strict minimum dont il aura besoin, compte tenu du coût des marchandises. »

« Vous plaisantez j'espère !? » Firnir avait crié quand elle avait vu la somme que Woroy demandait. J'avais fait mes propres estimations il y a quelque temps et elles s'élevaient à peu près à cela, donc je n'avais pas été surpris. Le Sénat avait négligé cette étendue de terre pendant près d'un siècle, alors je m'attendais à ce que sa restauration coûte cher. Ce n'était pas seulement les matériaux de construction et la main-d'œuvre pour lesquels Woroy avait besoin d'argent; il devrait également payer des législateurs et d'autres fonctionnaires bureaucratiques pour mettre en

place une administration efficace. Au train où les choses se passaient, j'aurais probablement besoin d'intervenir et d'aider à trouver un moyen d'augmenter nos finances.

« Je vais voir si l'armée des démons peut aider à augmenter nos revenus d'une manière ou d'une autre. Les démons vivant dans la forêt n'utilisent pas de monnaie, mais nous pouvons toujours échanger des biens avec eux. Je trouverai des gens pour ouvrir une route commerciale. »

Si nous élargissions notre bloc économique pour inclure les démons dans la forêt, nous pourrions peut-être étendre les marchés des villes voisines. Une fois la réunion terminée, j' étais allé au bureau d'Airia pour lui demander quelque chose qui me passait par la tête.

« Que sais-tu de la Nation de Wa ? »

« Pas grand-chose, j'en ai peur. Leur culture est différente de la nôtre et nous sommes séparés par les dunes balayées par les vents », déclara Airia en secouant la tête. « La nation est en fait dans une sphère culturelle complètement différente de celle de Rolmund, Meraldia et du continent sud. En conséquence, il s'est avéré difficile d'établir des relations diplomatiques. »

« Je vois. »

Partie 2

En tant que vice-commandant du Seigneur-Démon, il était important que j'aie une bonne compréhension de toutes nos nations limitrophes. Mais la vraie raison pour laquelle je m'intéressais à la Nation de Wa était ailleurs. L'assaisonnement que j'avais trouvé qui ressemblait à de la sauce soja venait de Wa. De plus, son processus de fabrication était extrêmement similaire à celui du Japon. En tant que japonais réincarné, je voulais absolument en savoir plus. D'autant plus que la nation s'appelait *Wa*. Cela ne signifiait rien dans les langues de ce monde, mais en japonais

cela signifiait *paix*. De plus, Wa était l'ancien nom du Japon. Bien sûr, cela pourrait n'être qu'une coïncidence, mais le précédent Seigneur-Démon et moi étions venus du Japon. Il était possible que d'autres personnes du Japon se soient également réincarnées ici dans le passé. Je voulais absolument le vérifier. En outre, ils pourraient s'avérer être de précieux partenaires commerciaux.

« Quelque chose ne va pas, Veight ? »

« Pas exactement... »

Je me demande comment Airia réagirait si je lui disais que je voulais aller à Wa ? Se fâcherait-elle ? Après tout, je n'avais pas besoin d'y aller personnellement. Si tout ce que je voulais faire était d'enquêter, je pourrais envoyer Kite. La dernière chose que je voulais était de mettre Airia en colère, alors j'avais décidé de mettre le sujet de côté pour l'instant et de me concentrer sur la paperasse qu'il me restait encore.

Après quelques jours de bureaucratie ennuyeuse, une certaine excitation était finalement entrée dans ma vie.

« Un messenger de la Nation de Wa ? » avais-je demandé à Fahn, qui était venu relayer un message.

J'avais levé les yeux du formulaire de R&D du Fusil magique que je signalais et j'avais penché la tête d'un air interrogateur.

« Et ils veulent me rencontrer ? Pas le conseil de la République, mais moi personnellement ? »

Fahn haussa les épaules et déclara : « Apparemment, elle est intéressée par ce sanctuaire que tu as construit à Beluza. Elle est arrivée ici en demandant le gars qui l'avait fait. »

Oh oui, j'ai totalement oublié ce sanctuaire que j'ai fait ériger en

l'honneur du Kraken.

« Merde, je dois encore terminer cette proposition d'ici la prochaine réunion du conseil. »

J'espérais organiser une équipe pour rechercher le trésor que le héros Draulight avait soi-disant emporté avec lui lorsqu'il s'était enfui à Meraldia. D'après ce qu'Eleora m'avait dit, il avait volé beaucoup d'artefacts précieux à de riches nobles avant de conduire les esclaves vers la liberté. Je voulais avoir une proposition prête pour la prochaine réunion afin que nous puissions discuter de ce qui dirigerait l'expédition et du type de budget à lui donner. Mais si un messenger de Wa était ici, je ne pouvais pas me permettre de ne pas le rencontrer. Je rangeai ma proposition à moitié finie dans mon tiroir et me levai d'un coup.

« D'accord, je vais le rencontrer. Ce serait impoli de le laisser attendre après avoir fait tout ce chemin. »

J'aimerais vraiment être deux. De cette façon, je serais en mesure de faire tout ce travail. En fait, je pourrais tout laisser à l'autre moi et simplement prendre ma retraite... De cette façon, j'aurais tout le temps du monde pour étudier la magie et l'écologie des démons. Je pourrais réaliser mon rêve de devenir biologiste. C'est ce que je voulais quand j'étais sur Terre, mais je n'en avais jamais eu l'occasion. Quoi qu'il en soit, voyons ce que veut ce messenger.

J'avais rencontré le messenger dans mon salon.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance, Lord Veight. Je m'appelle Mihoshi Fumino. Je suis membre de la Cour des Chrysanthèmes de la Nation de Wa. »



Une jeune femme portant ce qui ressemblait à une tenue de miko s'inclina devant moi. Son allure était gracieuse et elle était étonnamment grande. Je m'étais incliné en réponse et j'avais répondu : « Je m'appelle Veight, conseiller au Conseil de la République de Meraldia et vice-commandant du Seigneur-Démon. J'ai entendu dire que la Cour des Chrysanthèmes est une organisation similaire à notre conseil. »

Fumin hocha la tête.

« Correct. Nous sommes l'organe directeur du Wa. Bien que, puisque je suis le Kushin le moins bien classé, je suis pour ainsi dire la fille de courses de la cour. »

« Kushin ? »

« C'est un titre similaire à votre noble. Incidemment, nos gens ordinaires ne sont pas appelés paysans, mais shomin. »

Attends, cela signifie-t-il que son titre est dérivé du Kuge de la période Heian ? Maintenant, mon intérêt était piqué. Mais d'abord, j'avais besoin de savoir ce que voulait notre invitée.

« On m'a dit que vous vouliez rencontrer non pas le conseil, mais moi personnellement. Puis-je vous demander ce que vous avez à faire avec moi ? »

Fumino plissa les yeux et m'observa attentivement.

« J'ai vu un édifice religieux à Beluza qui ressemblait beaucoup à ceux de mon pays natal. Quand j'ai demandé qui l'avait érigé, j'ai été dirigée ici. Je voulais vous rencontrer pour en savoir plus sur ce sanctuaire. »

C'est ce que j'avais aussi entendu de Fahn aussi. Mais je savais que ça ne pouvait pas être tout.

« Et que comptez-vous faire de ces informations ? »

Fumino me sourit légèrement.

« J'ai entendu dire que les loups-garous peuvent détecter les mensonges à partir de l'odeur d'une personne. Par conséquent, je crains de ne pouvoir vous le dire. »

« Cela signifie que vous ne pouvez pas me donner une réponse honnête ? »

« Correct. »

Eh bien, au moins, elle est honnête sur le fait qu'elle ne peut pas être honnête. Fumino ajouta nonchalamment : « Tout ce que je souhaite savoir, c'est où vous avez appris à fabriquer des sanctuaires de cette nature et pourquoi vous en avez érigé un à Beluza. C'est tout. S'il y a des raisons pour lesquelles vous ne pouvez pas me le dire, alors je n'insisterai pas sur la question. »

« Hmm... »

Je croisai les bras pensivement. À en juger par ce que Fumino avait dit, il y avait probablement des sanctuaires d'inspiration shinto à Wa. Comme je n'avais aucun contact avec Wa, et que Beluza ignorait plus ou moins la culture wa, elle avait de bonnes raisons de se demander ce qu'un sanctuaire comme celui-là faisait là. Soit elle soupçonnait ma véritable identité, soit j'avais commis une sorte de faux pas religieux en fabriquant ce sanctuaire. Peu importe de quoi il s'agissait, je ne pouvais pas me permettre de lui dire la vérité.

« Je suis l'un des disciples du Seigneur-Démon Gomoviroa, j'ai donc étudié des histoires du monde entier. Je pensais qu'un sanctuaire de cette nature serait le meilleur moyen d'honorer la mémoire de ce Kraken, alors je l'ai fait construire. C'est tout. »

Fumino scruta mon expression pendant quelques secondes, puis hocha la tête.

« Je ferai savoir à la Cour des Chrysanthèmes que c'est ce que vous avez dit. Cependant, Lord Veight, je peux dire que vous cachez quelque chose. »

« Peut-être, mais vous aussi. »

« En effet. »

Tous les deux, nous nous étions salués solennellement. Si Fumino n'allait pas être franche avec moi, je ne pouvais pas non plus être franc avec elle. Je m'excusai et allai dans la pièce voisine pour organiser mes pensées. J'avais également ordonné à l'une des femmes de ménage de préparer le thé.

Je ne voulais pas simplement renvoyer Fumino chez elle, car je voulais discuter avec elle de l'ouverture de routes commerciales vers Wa. De plus, j'avais un intérêt personnel pour elle et son pays. Le problème était que pour en savoir plus, je devais me rapprocher d'elle. Et je ne pouvais penser à aucun moyen de le faire pour le moment. Tant que nous jouions timidement les uns avec les autres, les choses resteraient dans l'impasse. Peut-être que je devrais juste parler un peu et voir où je peux aller à partir de là ?

« Hey Veight, j'ai entendu un messenger de Wa arriver et... »

Parker entra nonchalamment dans la pièce et commença à bavarder. Avant même qu'il ait pu terminer sa question, je l'avais coupé et lui avais dit : « N'ose pas lui montrer ton visage. Tu vas compliquer les choses. »

« Je pense que tu as un malentendu fondamental à mon sujet, Veight. »

« Non, je pense que je te comprends très bien, mon frère bien-aimé, c'est

pourquoi j'ai besoin que tu te taises. »

Si Parker se joignait à la conversation maintenant, qui savait à quel point les choses se compliqueraient. Malheureusement, Parker ne comprenait pas l'allusion.

« Eh bien, si tu ne veux pas que je montre mon visage, cela peut être arrangé. Tu vois, tout ce que j'ai à faire, c'est de me couper la tête et tout ira bien. »

« Ouais, tu vois, c'est exactement le problème. Tu pourrais au moins faire semblant d'être un humain pendant cinq secondes si tu veux parler à un messenger. »

« Mais si je ne suis pas honnête avec elle, la conversation continuera de tourner en rond ! »

J'avais tressailli pendant que Parker abordait le problème exact avec lequel j'étais aux prises.

« Bon Dieu ! Comment fais-tu pour toujours lire dans mes pensées comme ça !? Et pourquoi arrives-tu toujours avec le conseil parfait !? »

« Attends, est-ce que je viens de donner un bon conseil ? »

« Non, tu ne l'as pas fait ! »

J'avais attrapé Parker par les épaules et j'avais commencé à le secouer. Qui a laissé entrer ce type ? Juste à ce moment-là, j'avais entendu un bruit étrange provenant de la pièce adjacente.

« Ahahahahahahaha! »

Parker et moi avons échangé un regard.

« Qui est dans l'autre pièce ? » demanda-t-il innocemment.

« Le messager de Wa... »

C'était bien la voix de Fumino, mais pourquoi riait-elle ? Parker et moi avions lentement ouvert la porte et avions trouvé Fumino roulant autour du canapé en hurlant de rire.

« Je-je n'y crois pas... le redoutable Roi Loup-Garou Noir est comme... Gahahaha ! Incroyable ! »

Parker et moi nous étions regardé.

« On dirait qu'elle a entendu notre conversation », marmonna Parker.

« Ouais, mais pourquoi rit-elle ? »

« Aucune idée... »

C'est alors que Fumino remarqua finalement que nous la fixions. Son expression se raidit soudain. Puis, avec une rapidité incroyable, elle se remit en position assise et redressa son dos. Elle ajusta également son col lâche et détendit son visage dans un sourire.

« Quelque chose ne va pas, Lord Veight ? »

« C'est moi qui devrais demander ça. »

Je m'étais dirigé vers Fumino et j'avais regardé son visage.

« Je ne peux pas dire que j'approuve l'écoute comme ça, Lady Fumino. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Fumino en faisant l'idiote.

Avant que je puisse répondre, Parker sortit sa tête de derrière mon épaule et déclara : « Bonjour ! Êtes-vous le messager de Wa ? Je suis Parker, le grand frère de Veight ! Oh, je suppose que ça ferait de vous sa sœur. »

J'attrapai rapidement Parker et le poussai dans l'autre pièce avant qu'il ne puisse provoquer une scène. Une fois qu'il fut parti, je me tournai vers Fumino.

« Mes excuses. C'était juste un squelette qui trainait. »

« Désolée, mais vous ne pouvez pas garder ce squelette dans le placard ! »

Merde, tu ne peux pas rester tranquille !?

« Oh, oui, je peux ! Sors tout de suite ! »

Voilà ma tentative d'essayer d'avoir l'air digne. Parker claqua joyeusement alors qu'il commençait à se réassembler.

« Pourquoi dois-tu être si cruel avec moi !? »

« Pourquoi ne demandes-tu pas ça à ton cœur !? »

« Pourquoi, parce que je n'en ai pas, bien sûr ! »

« Cette blague commence à devenir lassante ! »

Fumino recommença à éclater de rire. Ugh, c'est un gâchis. Il avait fallu encore quelques minutes avant que je puisse enfin faire en sorte que Fumino arrête de rire et que Parker arrête de faire des calembours.

« Je-je suis terriblement... désolée... » siffla Fumino, faisant de son mieux pour retrouver son calme. C'est un peu trop tard pour ça. Fumino baissa les yeux en s'excusant et dit : « La vérité est que j'ai en fait un peu de formation dans les opérations secrètes, et j'ai entendu votre conversation dans l'autre pièce. »

« Opérations secrètes, hein ? »

« Oui. De telles compétences sont nécessaires si vous souhaitez apprendre des informations que les autres ne sont pas disposés à donner. »

Elle était donc une jeune fille du sanctuaire et un ninja. Eh bien, au moins, elle était certainement intéressante. Fumino avait probablement espéré que j'aurais une conversation top secrète avec mes aides dans l'autre pièce, mais à la place, tout ce qu'elle avait entendu, c'était que nous plaisantions comme des idiots. Je ne pouvais pas la blâmer de rire, même si je remettait en question son sens de l'humour. C'est peut-être ce que les gens pensent être drôle à Wa. Quoi qu'il en soit, maintenant que nous étions plus honnêtes l'un envers l'autre, je sentais que Fumino et moi pouvions nous entendre.

Partie 3

Fumino avait expliqué qu'il y avait une organisation connue sous le nom d'Observateurs des cieux qui relevait directement de la Cour des Chrysanthèmes. Il était composé d'une combinaison d'astrologues et de ninjas et fonctionnait comme l'agence de renseignement du Wa. Elle a alors facilement admis qu'elle faisait partie desdits Observateurs des cieux.

« Mon affiliation n'est pas un secret, donc je n'ai pas à la cacher... bien que la connaissance ait tendance à rendre les gens méfiants envers moi. »

Fumino faisait de son mieux pour agir sérieusement, mais je n'arrêtais pas de repenser à la façon dont elle s'était mise à rire il y a quelques minutes. J'ai dû travailler dur pour retenir un sourire.

« Seigneur Veight ? »

« Oh, ne vous inquiétez pas. Mon attitude envers vous ne changera pas simplement parce que vous m'avez dit que vous êtes un espion. »

Je pense qu'il est trop tard pour s'inquiéter de l'image que vous projetez.

« Si quoi que ce soit, je pense que je peux vous faire plus confiance maintenant que vous avez été honnête avec moi. »

« Vraiment ? »

Bien qu'elle ait essayé de garder l'excitation hors de sa voix, je pouvais dire que ses yeux pétillaient. J'avais répondu : « Bien que nos nations soient séparées par un désert, nous sommes toujours reliés par la mer. Honnêtement, j'aimerais renforcer la relation de Meraldia avec Wa. Je suis sûr qu'un accord commercial entre nos nations pourrait être mutuellement bénéfique. Êtes-vous autorisée à négocier au nom de votre nation, Lady Fumino ? »

« Je le suis. En tant que membre de la Cour des Chrysanthèmes, j'ai une certaine autorité. »

Je n'avais aucune idée de la valeur de cette *certaines autorités* mais Fumino n'avait pas pris la peine de préciser ça. Pourtant, j'étais content d'avoir réussi à trouver une connexion avec Wa si tôt. Alors que je réfléchissais aux portes que cela aurait pu m'ouvrir, une idée m'était soudainement venue.

« Cela attend une discussion avec les autres conseillers, bien sûr, mais je pense que je devrais peut-être me rendre à Wa et entamer officiellement des pourparlers commerciaux. »

« Vous viendriez nous rendre visite personnellement, Lord Veight ? »

Fumino avait l'air surprise, mais je n'étais pas très important pour le conseil, il était donc logique que je fasse tous ces petits boulots. Je n'avais pas non plus les responsabilités d'un vice-roi. Souriant, j'avais répondu : « Bien sûr. Je veux dire juste l'autre jour où je suis allé à... »

« À ? »

« Nulle part... »

Rétrospectivement, dire à un diplomate étranger qu'un conseiller méraldien s'était rendu dans l'empire Rolmund et s'était mêlé de sa politique était probablement une mauvaise idée. De plus, c'était techniquement confidentiel.

« Je veux dire, je suis allé à Lotz pour discuter d'un voyage à Wa avec le vice-roi Petore. »

« Pardon ? »

« Si nous pouvons établir une route commerciale entre Lotz et Wa, je suis sûr que tout Meraldia prospérera. »

J'espère que ça l'a trompée. Fumino me regarda dans mes yeux et demanda : « Vous êtes allé à Lotz ? »

« Je l'ai fait. »

Nous nous étions regardés pendant quelques secondes.

« Pas Rolmund, mais Lotz ? »

« Correct. Pas Rolmund, mais Lotz. »

Merde, elle sait. Que faire ? Après quelques secondes, Fumino sourit.

« Très bien, alors c'est ce que je vais rapporter à la Cour des Chrysanthèmes. »

« Ah d'accord. »

Je suppose qu'elle sous-entendait qu'en échange de ne pas en parler

davantage, je devrais l'aider si elle a besoin de quoi que ce soit ? Fumino pouvait ressembler à une joyeuse ninja d'un temple, mais elle était une négociatrice avisée. Toute cette formation d'espionnage avait probablement aidé. Je m'étais raclé la gorge et j'avais dit : « Il y aura une autre réunion du conseil dans quelques jours, alors pourquoi ne restez-vous pas ici à Ryunheit jusque-là, Dame Fumino ? Je peux vous faire préparer une chambre. »

« Pourquoi, merci... »

Fumino m'avait salué d'une manière très japonaise. Je n'avais aucun doute maintenant qu'un réincarné était impliqué d'une manière ou d'une autre avec Wa.

« De plus, il y a quelques autres choses que j'aimerais vous demander. Voudriez-vous vous joindre à moi pour le dîner ? Il y a ce merveilleux restaurant Beluzan qui a ouvert récemment à Ryunheit. Peut-être que de délicieux plats vous feront vous sentir un peu plus bavard. »

Fumino sourit avec confiance.

« Je suis peut-être jeune, mais je suis toujours un fier membre des Observateurs des cieux. Vous ne me ferez pas parler aussi facilement. »

« Hehehe, voyons combien de temps cela durera. »

Je vais vous montrer à quel point la cuisine Beluzan peut être terrifiante.

Partie 4

Ce soir-là.

« Je déteste mon trou du cul de patron ! » Mihoshi Fumino avait crié en frappant la table avec ses poings.

« Écoutez ceci, Lord Veight, Lady Airia ! »

Airia et moi avons regardé fixement la miko ivre avec laquelle nous nous étions piégés. Fahn et Mao, qui avaient choisi de nous rejoindre, semblaient également un peu rebutés par son comportement.

« Je ne suis qu'une jolie petite femme ! Mais il m'a dit d'aller enquêter toute seule dans un pays étranger ! C'est ridicule ! Vous êtes d'accord, n'est-ce pas ! ? »

« Ah, oui. Totalement ridicule », avais-je répondu par réflexe.

« En effet, ça l'est », déclara Airia.

Du coin de l'œil, j'avais vu Mao et Fahn tenter de s'échapper vers une table adjacente. *Vous êtes censé soutenir vos conseillers ici, bon sang !* Fumino avait bu sa chope de rhum comme si c'était de l'eau, puis la reposa. L'assiette de brochettes posée au milieu de la table vibra.

« Mais vous savez, c'est vraiment un bon gars au fond ! Et il dit des choses vraiment cool ! Lorsqu'il m'a confiée cette mission, il m'a dit : *Fumino, les Kushins de la Cour des Chrysanthèmes ont le devoir d'écouter les autres. Tu dois aller écouter les histoires des étrangers si tu veux les comprendre. C'est trop cool, vous ne trouvez pas ! ?* »

« Euh, ouais. Ça l'est », marmonnai-je.

« Écouter son peuple est un élément important pour être un dirigeant », ajouta Airia.

J'espérais en savoir plus sur le lien entre Wa et la réincarnation, mais... Au bout d'un moment, Fumino s'était lassée de parler de son patron et avait commencé à chahuter Airia.

« Au fait Lady Airia, quel genre de relation avez-vous avec Lord Veight ? »

« Hein ? »

« C'est juste que la façon dont vous le regardez est tellement... »

« P-Parlons d'autre chose, d'accord ? »

Le visage d'Airia était aussi rouge qu'une betterave. Même si je me sentais mal de la laisser seule avec Fumino, c'était probablement la seule chance que j'avais de parler à Mao ce soir.

« Hé, Mao, à quel point ces gars de la cour des Chrysanthèmes sont-ils honorables ? »

« Ils ont tellement d'intégrité que c'en est écœurant. Je n'ai jamais rencontré un Kushin qui pourrait être soudoyé. Le gouvernement du Wa veille également à ce que toutes les marchandises entrantes et sortant du pays soient soigneusement inspectées. »

Oh ouais, tu n'as pas été chassé de là parce que ton patron t'a mis en place pour prendre la responsabilité de son opération de contrebande ? Si la Cour des Chrysanthèmes avait été aussi corrompue que l'ancien Sénat Meraldien, il n'y aurait eu aucun intérêt à visiter Wa, mais s'il s'agissait d'une organisation compétente, alors il aurait été préférable que j'effectue une visite diplomatique officielle. Cependant, même s'ils étaient compétents, j'avais le sentiment qu'ils n'engageaient pas d'espions très compétents. En fait, attendez. J'avais dit à Fumino qu'elle avait besoin de se dégriser un peu, puis je l'avais emmenée sur le balcon.

« Lord Veight, veuillez marcher droit. »

« C'est vous qui trébuchez, pas moi. »

Fumino chancela d'un côté à l'autre tandis qu'elle suivait derrière. Une fois que nous avons atteint le balcon désert, je m'étais retourné vers elle et lui avais dit : « Il n'y a personne d'autre ici. Vous sentez-vous plus

sobre maintenant ? »

Fumino redressa instantanément son dos et me regarda avec des yeux clairs.

« Pour commencer, je n'étais pas ivre. »

« C'est ce que je pensais. »

Elle ne ressemblait en rien au désordre trébuchant qu'elle avait été il y a une seconde. Il était évident qu'elle faisait semblant.

« Ni moi ni Airia ne sommes assez stupides pour se saouler en dînant avec un dignitaire étranger, alors s'il vous plaît, arrêtez avec les petits tours. »

« Je n'essayais pas de vous inciter à boire plus ou quoi que ce soit. »

J'avais l'impression que cette fille ne comprenait pas ce que je recherchais. « Je veux juste en savoir plus sur les coutumes et les traditions de Wa. Je vous ai invitée ici à titre personnel; Je promets que je n'ai pas d'arrière-pensées ici. »

« Je vois... Mes excuses. » Fumino avait retenu ses cheveux alors qu'une rafale traversait le balcon. « Je pense que Wa est un pays merveilleux. L'eau est claire, les arbres sont luxuriants et à l'automne, vous pouvez voir des champs sans fin de tiges de riz dorées. »

« Ça sonne bien. »

La plupart de mes souvenirs du Japon étaient devenus flous à ce stade, mais la description de Fumino était si similaire qu'elle ramena la nostalgie.

« J'aimerais beaucoup visiter Wa. Pas seulement pour discuter de politique, mais aussi pour voir le pays lui-même. »

Fumino examina mon expression pendant quelques minutes, puis sourit et s'inclina. « Nous serions ravis de vous avoir, Lord Veight. Je suis sûre que vous apprécierez votre séjour. »

« Eh bien, je vais voir si je peux convaincre le conseil de me laisser partir. »

« Merci beaucoup. » Fumino avait ri et avait ajouté : « De plus, tout ce que j'ai dit pendant le dîner était la vérité. Je faisais semblant d'être ivre, mais même ainsi, je ne serais pas capable de dire des mensonges en présence d'un loup-garou comme vous. »

« Je vois. Pas étonnant que je ne puisse rien sentir de vous. »

« De plus... »

« En plus de quoi ? »

Fumino rougit légèrement. « Je dois agir avec courtoisie à tout moment pendant que je suis à Wa, alors j'ai vraiment apprécié l'opportunité de me libérer. Serait-il acceptable que je continue à faire semblant d'être ivre à notre retour ? »

« N'hésitez pas. »

Ne dérangez pas trop Airia, s'il vous plaît. Quelques jours plus tard, nous avons tenu notre prochaine réunion du conseil. Quand quelqu'un avait mentionné qu'il fallait envoyer un diplomate pour établir des relations commerciales, naturellement je m'étais porté volontaire.

Contrairement à quand j'étais allé à Rolmund, je n'avais pas besoin d'emmener des soldats avec moi cette fois. Nous irions également par la mer cette fois-ci, donc amener toute mon équipe de loups-garous ne ferait que compliquer les choses. Le prix du billet était assez cher et nous devions gaspiller un précieux espace de chargement pour plus de

nourriture. De plus, les loups-garous devaient manger beaucoup plus que l'humain moyen pour maintenir les niveaux d'énergie et de mana nécessaires à une transformation en loup-garou.

« C'est pourquoi je n'emmène que quelques personnes. Veux-tu venir, Fahn ? »

J'avais décidé de consulter Fahn pour savoir qui je devrais ajouter à mon entourage, car elle était essentiellement l'ombre des loups-garous à ce stade. À ma grande surprise, elle fit une grimace triste et a dit : « Je veux venir, mais je ne pense pas que je serais très utile. »

« Pourquoi pas ? »

Même les frères Garney, les plus gros fauteurs de troubles de mon équipe, n'avaient pas osé s'opposer à Fahn. C'était grâce à elle qui gardait tout le monde en ligne que nous avons évité tout incident à Rolmund.

Fahn baissa les yeux, en conflit. Après quelques secondes de silence, elle répondit finalement : « Je veux dire... tu n'es pas comme un loup-garou normal, Veight. Je ne peux jamais dire ce que tu penses. »

Je pouvais voir ça. Mes principaux conseillers étaient des humains, ou des démons qui étaient humains. Je faisais confiance à mes loups-garous pour me soutenir dans un combat, mais je n'étais pas vraiment allé leur demander conseil. Ils ne comprenaient pas vraiment comment les humains pensaient, après tout. En soupirant, Fahn m'offrit un pâle sourire.

« Puisque je ne sais pas ce qui se passe dans ta tête, je te retiendrais. Et je ne veux pas ça. C'est pourquoi je ne t'ai pas autant crié dessus quand tu t'enfuis seul pour faire n'importe quoi. »

« Je vois. »

Cela expliquait certainement l'absence de réprimandes ces derniers temps. Fahn posa son menton sur ses mains et regarda par la fenêtre.

« Tu as toujours été un peu bizarre, même quand nous étions enfants. Mais, je veux dire, c'est grâce à ton étrangeté que nous sommes tous vivants et heureux maintenant. J'ai donc décidé de ne pas te gêner. »

Les loups-garous avaient tendance à agir avant de réfléchir, mais il semblait que Fahn avait beaucoup réfléchi à sa décision. Je ne peux pas croire que j'étais tellement concentré sur mon travail que je n'avais pas réalisé que cela te dérangeait. *Désolé Fahn.*

« Merci Fahn. »

« Ne le mentionne pas. Et n'oublie pas, tu peux toujours me faire confiance pour te soutenir ! »

En souriant, Fahn me tapota la tête comme elle le faisait quand j'étais petit. *Bien que je ne sois plus un enfant...* Eh bien, peu importe.

« Je suppose que je vais accepter cette offre. Je prévois de laisser la plupart des loups-garous derrière moi cette fois, et je veux te confier la responsabilité pendant mon absence. »

J'avais peur que Fahn n'accepte pas la promotion au poste de commandant par intérim, mais elle hocha la tête avec un sourire. « Roger. Tu n'as pas non plus à te soucier d'Airia. »

« Merci, je... »

Attends, qu'est-ce que tu viens de dire ?

« Tu as peur qu'elle se fâche contre toi, n'est-ce pas ? »

« Bien... »

J'avais l'impression de lui imposer trop souvent mes responsabilités ces jours-ci. Je m'étais raclé la gorge et j'avais sorti une liasse de documents de mon tiroir. « Oublions ça. Plus important encore, le Seigneur-Démon a décidé de t'accorder un surnom officiel, Fahn. »

« Attends, quoi ? »

« Elle est impressionnée par la façon dont tu as géré les jeunes membres de l'équipe de loups-garous et attend de grandes choses de toi à l'avenir. Ça, et j'ai glissé un bon mot. »

À l'heure actuelle, la plupart des démons dans les postes administratifs étaient des draconiens. J'étais le seul loup-garou. Le Maître ne voulait pas que l'armée de démons soit trop déséquilibrée, alors elle m'avait demandé de recommander un jeune loup-garou en qui j'avais confiance pour être promu. Parmi les loups-garous de mon âge, Fahn était la seule en qui j'avais une confiance absolue.

« Mais je ne mérite pas de titre... » Fahn recula, l'air troublé — une rareté pour elle.

J'avançai à grands pas, la coinçant contre le mur. « Mes responsabilités au sein de l'armée des démons se sont accrues et je fais désormais également partie du Conseil de la République. J'ai besoin de quelqu'un pour m'aider, et tu as besoin d'un titre si tu vas être le commandant par intérim de l'escouade de loups-garous pendant mon absence. »

Tu as accepté, il n'y a pas de fuite maintenant. Juste à ce moment-là, le Maître s'était faufilé dans la pièce.

« Veight, as-tu obtenu l'assentiment de Fahn ? »

« Ouais, tout à l'heure. N'est-ce pas, Fahn ? »

« Attends une seconde ! »

Désolé Fahn, mais j'ai besoin de quelqu'un de compétent pour m'aider à réduire ma charge de travail, et tu es le meilleur sacrifice pour le travail. Le Maître avait regardé de moi à Fahn, puis avait soupiré.

« Fahn. »

« O-Oui !? »

« Si la direction de l'armée démoniaque est composée uniquement de draconiens, ils donneront toujours la priorité aux problèmes qui les concernent. Ce genre de parti pris n'est pas ce que l'ancien Seigneur-Démon souhaitait. »

La nervosité de Fahn avait décuplé depuis qu'elle parlait au Seigneur-Démon. Dans une tentative de l'aider à se détendre, le Maître sourit doucement et déclara : « Plus important encore, Veight est extrêmement occupé à travailler à la fois pour l'armée des démons et pour les humains. Il a besoin de gens qui peuvent le soutenir. »

« Je... tu as raison. »

La tension s'était dissipée de l'expression de Fahn, et elle avait souri timidement au Maître. Satisfaite, Maître leva son bâton et déclara solennellement : « Loup-garou Fahn. Tu t'es toujours efforcé de protéger tes camarades, utilisant parfois la force et parfois la gentillesse. En reconnaissance de tes réalisations, je te décerne le titre Lunar Sentinel. Puisses-tu illuminer les ténèbres avec la lumière attirante de la lune. »

« M-Merci ! »

Fahn se redressa et salua le Maître. Et ainsi, le deuxième général loup-garou de l'armée démoniaque est né. Bonne chance pour prendre soin de tout le monde pendant mon absence.

Partie 5

Maintenant qu'il y avait un général loup-garou qui pouvait être commandant par intérim en mon absence, je n'avais plus à me soucier d'emmener tout le monde avec moi. J'avais choisi seulement trois escouades pour m'accompagner : l'équipe de Monza, qui était douée pour les opérations secrètes; L'équipe de Jerrick, qui avait tous les ingénieurs; et l'équipe de Vodd, qui avait les meilleurs combattants et stratèges. Bien que la vraie raison pour laquelle j'avais choisi Vodd était parce qu'il n'arrêtait pas de m'embêter à l'emmener, je venais donc de remplir le dernier créneau avec son équipe.

« Tu pourrais simplement te détendre à Ryunheit avec les autres anciens, tu sais, » avais-je dit d'un air boudeur à Vodd.

Il caressa l'une des cicatrices sur son visage et répondit joyeusement : « Je ne peux pas y aller doucement quand la grande faucheuse se rapproche de ma porte chaque jour. Je n'ai pas encore combattu à ma faim, et j'aurai besoin de plus d'expérience si je veux combattre la mort elle-même. »

Tu es vraiment un maniaque du combat, tu sais ça ?

« En plus, si je reste assis sur mon cul à ne rien faire, vous, les jeunes, me rattraperez en un rien de temps. Je dois continuer à devenir plus fort ou je vais me faire dépasser. »

Je n'aurais jamais pensé entendre la Reine Rouge dans ce monde. Le reste de l'équipe de Vodd était du même avis que lui, donc je n'avais pas d'autre choix que de les amener tous avec moi. Naturellement, les frères Garney et l'équipe de Skuje s'étaient plaints d'être laissés pour compte, mais je ne voulais vraiment plus emmener de monde avec moi. Si je me trouvais dans des situations délicates, je prévoyais de fuir au lieu de me battre, donc moins de gardes, c'était mieux.

« Veight, tu dois nous emmener ! Nous sommes aussi forts que ce vieux bonhomme ! »

« Ouais ! De plus, nous avons aussi besoin d'expérience, n'est-ce pas ! ? »
Skuje et l'aîné Garney s'étaient plaints.

Vodd finit de boucler son sac et se tourna vers eux deux avec un sourire suffisant. « Vous, les enfants, vous aurez beaucoup d'occasions plus tard. Mais qui sait combien de temps je pourrai continuer à me battre. »

« Ouais, apprenez à respecter vos aînés, sales gosses », ajouta l'un de ses coéquipiers.

« Bon sang ! » Skuje jura et tapa du pied.

Avant que la dispute ne devienne plus houleuse, Fahn était intervenue.

« Écoutez, la décision a été prise, alors arrêtez de vous plaindre. Vous avez tous juré d'écouter les ordres de Veight, vous vous souvenez ? On ne peut pas faire confiance aux membres de la meute qui n'écoutent pas le chef pendant la chasse. »

« Oui m'dame... »

« Compriiiiis... »

Bien, tu t'habitues déjà à être dans la peau d'un commandant. Honnêtement, je ne voulais pas emmener de mecs au sang chaud. Si Wa était vraiment comme le Japon, alors la diplomatie serait bien plus utile que l'intimidation agressive. J'avais fini de préparer moi-même mes bagages, puis je m'étais tourné vers Skuje et les frères Garney.

« J'emmènerai tout le monde la prochaine fois que j'irai à Wa. Mais c'est un voyage préliminaire, donc je veux emmener le moins de monde possible. »

À part mes 12 gardes, j'emmenais juste Mao et Parker. Mao était né et avait grandi à Wa, donc son expertise serait utile. Bien sûr, il avait été exilé du pays, mais après en avoir discuté avec Fumino, elle avait accepté de lui accorder l'immunité diplomatique. Je prenais Parker parce que sa maîtrise de la nécromancie pouvait être utile pour étudier la réincarnation, et il était l'arme parfaite pour faire rire Fumino.

J'aurais aussi préféré emmener Kite et Lacy aussi, mais malheureusement, ils étaient toujours occupés à chaperonner Woroy. Aussi fiables soient-ils, je devrais m'en passer pour l'instant.

Bientôt, le jour de notre départ était arrivé.

« Airia ! Désolé de partir encore une fois, » dis-je en m'excusant.

« C'est bon. Je m'occuperai de Ryunheit en ton absence. Et ne t'inquiète pas, j'aurai le reste de tes loups-garous pour me protéger. »

« Merci. Au fait, veux-tu quelque chose comme souvenir ? »

Cette fois, je n'avais fait aucune promesse quant à la rapidité avec laquelle je reviendrais, mais je me sentais toujours mal pour la dernière fois, alors j'avais proposé de lui offrir un cadeau. En rougissant, Airia sourit et dit : « Tout ce que je veux, c'est que tu reviennes en toute sécurité... S'il te plaît, ne fais rien d'imprudent. »

« J'ai compris, je serai aussi prudent que je le suis toujours. »

« Ce n'est pas rassurant... » dit Airia avec un soupir.

Honnêtement, la dernière fois que j'étais dans une situation de vie ou de mort, c'était quand j'avais combattu le héros, donc je dirais que je faisais du bon travail pour ne pas faire de choses imprudentes. Une fois nos adieux terminés, nous étions allés avec Fumino au port de Lotz.

* * * *

- Missive de Fumino —

Vous trouverez ci-joint mon rapport sur l'homme connu sous le nom de Veight. Comme nos informations l'ont indiqué, Veight est en effet un loup-garou. Mon enquête a confirmé que les loups-garous peuvent effectivement sentir les mensonges des gens. En conséquence, je me suis efforcée d'être aussi honnête que possible lorsque je parle avec Veight. Tout ce qui doit rester confidentiel, je lui ai dit d'emblée que je ne pouvais en parler.

Heureusement, cela m'a valu sa confiance. Cependant, il a un cercle de conseillers démons de confiance, qui sont tous exceptionnels à leur manière. Le nécromancien squelette connu sous le nom Parker avec des compétences diplomatiques est particulièrement remarquable. Je m'abstiendrai d'entrer dans les détails ici au cas où ce message serait intercepté, mais je vous donnerai tous les détails plus tard. Vous trouverez ci-dessous les informations que j'ai discernées concernant les réalisations notables de Veight.

- Il a dirigé l'unité mixte canine-loup-garou qui a conquis la ville commerçante de Ryunheit.

- Il s'est défendu contre une tentative de reprise de Ryunheit par la ville industrielle de Thuvan et a massacré les 400 soldats de l'armée d'invasion.

- Il a exilé l'évêque Sonnenlicht, Yuhit, qui a incité l'attaque contre Ryunheit (bien qu'ils se soient réconciliés plus tard).

- Il a participé au siège de Thuvan et a été responsable de la destruction des portes de la ville.

- Il a aidé Ryunheit à déclarer son indépendance de la Fédération Meraldian.

- Il a vaincu le faux héros envoyé par le Sénat et a exposé leur plan à la population.
- Il a recruté la ville commerçante de Shardier, la ville pirate de Beluza, la ville maritime de Lotz, la ville labyrinthe, Zaria, et la ville des artisans, Veira, dans sa nouvelle alliance. À cette époque, un événement important a eu lieu qui a secoué l'armée des démons, mais tout ce qui s'est passé est une information top secrète, donc je ne connais aucun détail. Tout ce que je sais avec certitude, c'est qu'il y a eu un changement de pouvoir et qu'un nouveau Seigneur-Démon a été couronné.
- Il a défendu Zaria contre une armée sénatoriale forte de 2 000 hommes. D'après ce que j'ai entendu, il les a tous repoussés tout seul.
- Il a déjoué les tentatives de la princesse rolmundienne Eleora d'envahir Meraldia. Il la battit ensuite dans une bataille décisive à Ryunheit et la fit prisonnière.
- Il a été ordonné Saint par l'église Meraldian Sonnenlicht.
- Il a passé six mois à Rolmund pour une mission confidentielle.

En d'autres termes, presque toutes les rumeurs que nous avons entendues à son sujet sont vraies. Il n'est certainement pas naturel pour un homme d'avoir accumulé tant de réalisations en si peu de temps. De tels cas ne se produisent que rarement dans l'histoire. Incidemment, j'ai appris du ninja de Veira qu'une pièce couvrant les actions de Veight à Rolmund fera bientôt ses débuts. Bien qu'il ait été plutôt dramatisé dans certaines parties, je soupçonne qu'il sera en grande partie exact. Si vous souhaitez en savoir plus, je vous recommande de demander à l'agent responsable de Rolmund.

En ce qui concerne les capacités de Veight, j'ai appris qu'en plus des pouvoirs standard de tous les loups-garous, il est également un mage qualifié. Ses talents magiques résident principalement dans l'ancienne

magie de renforcement et de guérison de style méraldien. En raison de ses aptitudes magiques, il est bien plus puissant que le loup-garou moyen. Complètement désarmé, il serait encore capable de combattre pour un équivalent de 30 soldats d'élite. Et si les histoires que j'ai entendues sont vraies, il pourrait probablement anéantir un peloton de 100 hommes par lui-même, mais plus dangereux que sa force physique est son talent diplomatique. Mon enquête a révélé que presque tous les anciens ennemis de Veight ont fini par se joindre à lui. Compte tenu des points ci-dessus, je trouve qu'il est très probable que Veight fasse partie du Divin. Pour l'instant, j'ai l'intention de voyager avec lui et de continuer à l'observer.

PS Je recommande fortement de ne pas trop forcer.

Partie 6

Je rangeai mon stylo dans mon bureau, ne prenant pas la peine d'annuler ma transformation. La missive de Fumino avait été écrite en Ancien dynastique, la langue officielle de Wa, mais la déchiffrer était une tâche facile pour un mage comme moi. La missive contenait principalement des informations accessibles au public et affirmait simplement que ces informations étaient vraies. Cela étant dit, comme il n'y avait ni télévision ni Internet dans ce monde, il était important d'avoir des agents capables de confirmer ou d'infirmer la véracité de toutes rumeurs.

L'important n'était pas ce que Fumino avait découvert, mais qu'elle avait réussi à découvrir tout cela sans être remarquée par personne au sein du conseil. Heureusement, elle n'avait rien découvert sur le vrai héros, Arshes, ou sur le fait que l'armée des démons utilisait de la poudre à canon, elle n'avait pas non plus entendu parler de nos fusils magiques. Ces trois choses étaient en fait des informations confidentielles. Il semblait que l'armée démoniaque et le Conseil de la République fassent du bon travail en gardant un couvercle sur cette information et en ne la révélant qu'à ceux qui avaient absolument besoin de savoir.

Bien sûr, il était possible que Fumino ait découvert certaines de ces choses et ne les ait pas mises dans sa missive. J'aurais besoin de la surveiller de plus près. Cela mis à part, j'avais été surpris d'apprendre que Wa avait un espion à Veira. Bien que, à bien y penser, il y avait cette troupe de musique qui jouait des instruments de style japonais à Veira. L'espion de Wa n'aurait probablement pas de problème à s'y intégrer. Bien sûr, il était également possible que l'espion se soit mêlé aux commerçants de soie et de washi de Veira. J'aurais besoin de parler avec Forne avant de tirer des conclusions significatives.

Faisant semblant de ne pas être surpris par l'utilisation du terme *ninja*, je m'étais tourné vers Fumino et lui avais dit : « Vous êtes un espion de bout en bout, hein ? »

« Je le suis. » Tremblant légèrement, Fumino me regarda. « Mais comment saviez-vous que j'écrivais cette lettre ? »

« Ce serait plus étrange si je ne le remarquais pas, étant donné que je vous fais surveiller. Pensiez-vous vraiment que je ne posterais pas quelqu'un pour garder un œil sur vous ? »

Je souris, lui montrant mes crocs. Nous étions actuellement dans l'un des hôtels haut de gamme de Lotz. Alors qu'il avait l'air anodin, cet hôtel avait en fait été conçu par Petore pour attraper des espions. Les murs entre les pièces étaient plus minces qu'ils n'en avaient l'air, ce qui facilitait l'écoute des pièces adjacentes. J'avais mis l'équipe de Monza dans la pièce à côté de celle de Fumino, et ils venaient me voir quand ils l'avaient entendue commencer à écrire quelque chose. Assez simple, vraiment. J'avais arrêté de sourire et j'avais rapproché mon visage de celui de Fumino.

« Maintenant, c'est à mon tour de poser des questions, Mihoshi Fumino. Qu'est-ce qu'un Divin au juste ? » Bien qu'elle tremblait encore, Fumino ne répondit pas. Voyant sa résolution silencieuse, j'avais décidé de la menacer un peu. « Alors vous n'avez pas l'intention de répondre ? »

Fumino sursauta, mais elle garda les lèvres scellées.

« Je-je ne vous dirai rien. »

« Il y a plein de façons de faire parler quelqu'un. Le plus simple d'entre eux serait de vous tuer et d'obtenir mes réponses de votre esprit à la place. »

Je n'avais pas l'intention de le faire bien sûr, mais avec l'aide de Parker, c'était techniquement possible. La tuer serait aussi un jeu d'enfant. Fumino avait pâli, mais elle n'avait toujours pas cassé.

« F-Faites de votre mieux. Je ne parlerai pas, quoi qu'il arrive. »

« Je vois que vous vous êtes résolue à votre destin. Mais vraiment, répondre à mes questions serait le moyen le plus pacifique de résoudre cette situation difficile. »

Nous pouvons vous soutirer des informations d'une manière ou d'une autre, alors vous pouvez aussi bien avouer et vous éviter une mort douloureuse. Mais à ma grande surprise, Fumino déclara d'une voix plate : « Les membres de la Cour de la Chrysanthème sont ensorcelés pour ne jamais révéler leurs secrets, même après la mort. Si vous ne me croyez pas, essayez-le. Cela signifiera au moins que celui qui succédera à mon poste n'aura pas à subir le même sort. »

Je n'avais senti aucun mensonge de sa part. Elle disait la vérité. Même si elle s'habillait comme une jeune fille du sanctuaire, elle agissait comme un ninja et avait l'esprit d'un samouraï.

« Je respecte votre résolution. »

Ma vie passée aurait fait vendre la mèche en un instant si un loup-garou m'avait menacé. Les espions professionnels étaient vraiment bien entraînés.

« D'accord, je vais être honnête. Je n'ai aucune intention de vous tuer. Si vous refusez de parler, je devrai attendre que vous changiez d'avis. N'hésitez pas à renvoyer cette lettre à vos patrons également. »

Fumino m'avait lancé un regard dubitatif. « Vous êtes vraiment d'accord avec ça ? »

« Ouais. »

Si quelqu'un la suivait lorsqu'elle l'envoyait, je pourrais en savoir plus sur qui faisait partie du réseau d'espionnage de Wa. Quant au contenu de la lettre, il s'agissait de toutes les informations qui étaient soit publiques, soit celles qui le seraient bientôt. Donc ça ne me dérangeait pas vraiment que Wa apprenne tout ça. De plus, j'avais plus ou moins supposé que le mot *Divin* faisait référence soit aux réincarnations, soit à des personnes qui leur étaient liées d'une manière ou d'une autre. Il n'y avait pas besoin de demander juste pour confirmer mon hypothèse.

J'avais annulé ma transformation et j'avais dit : « Vous semblez essayer de flairer ma véritable identité, mais j'ai peur que vous ne le sachiez jamais. »

« Comment pouvez-vous en être si sûr ? »

J'avais souri avec ironie et j'avais dit : « Parce que je n'en suis pas sûr moi-même. »

« Que voulez-vous dire ? » demanda Fumino, l'air vraiment confus.
Bienvenue au club.

Honnêtement, il y avait eu des moments où je n'étais pas sûr de qui j'étais vraiment. Mon corps était celui d'un loup-garou, mais mon âme était humaine. J'étais vice-commandant dans l'armée des démons, mais j'étais aussi membre du Conseil de la République d'une nation humaine. J'avais vécu la plus grande partie de cette vie à Meraldia, mais c'était la

culture japonaise qui était encore ancrée dans mon esprit. *Étais-je un loup-garou ou un humain ? Guerrier ou bureaucrate ? Méraldien ou japonais ?*

Jusqu'à présent, j'avais toujours donné la priorité à mes responsabilités en tant que vice-commandant du seigneur démon, mais dans mon cœur, je m'étais toujours demandé. Depuis ma rencontre avec Airia, j'avais dû faire face au plan de Yuhit pour reprendre Ryunheit, affronter le Héro Arshes, arrêter l'invasion d'Eleora, puis combattre la famille Doneiks. Chacun de ces événements m'avait forcé à prendre des décisions difficiles. D'une manière ou d'une autre, j'avais survécu à toutes ces épreuves, mais tout était dû à la chance. Je n'avais rien fait de digne.

Le cas de Lord Bolshevik avait été une décision particulièrement délicate à prendre. En tant que vice-commandant du seigneur démon, épargner quelqu'un qui avait donné refuge aux démons était la bonne chose à faire. Mais en tant qu'assistant d'Eleora, le laisser vivre n'était pas idéal. Il n'y avait aucune garantie qu'il ne reviendrait pas pour causer des problèmes à Eleora plus tard dans son règne. Et je n'étais toujours pas sûr que cela ait été la bonne décision à prendre en tant que conseiller méraldien. Cependant, en tant qu'ancien Japonais, j'étais juste content d'avoir évité l'effusion de sang.

Plus j'avancais, plus mes responsabilités se compliquaient. Cela avait été déjà assez difficile quand j'avais jonglé avec mes responsabilités de démon et mon éthique en tant qu'humain, mais maintenant il y avait tellement plus que je devais prendre en considération pour chaque choix. Au rythme où j'allais, je savais que je finirais par faire une erreur. Plus j'y pensais, plus j'avais peur de cette éventuelle erreur de calcul.

Mais bien sûr, je n'avais rien dit à Fumino. Je lui avais simplement souri et lui avais dit : « Si vous parvenez à découvrir ce que je suis, faites-le-moi savoir. Je suis moi-même assez curieux. »

« U-Umm, Seigneur Veight ? »

Je lui avais tourné le dos.

« Désolé d'avoir fait irruption dans votre chambre. Je vais laissez-vous en paix maintenant. »

Si seulement le vieux Seigneur-Démon était encore en vie, j'aurais pu lui demander ce que je devais faire. Je ne peux pas croire que tu sois parti et que tu sois mort tout seul comme ça. En soupirant, je sortis de la chambre de Fumino.

Partie 7

Le lendemain, nous étions montés à bord d'un bateau et avons quitté Lotz. La voile blanche du navire flottait au vent et sa proue fendait les vagues.

« Voyager en bateau, c'est bien. On peut s'asseoir et se détendre jusqu'à atteindre sa destination », avais-je dit avec un sourire en regardant les vagues depuis le pont principal. Personne n'avait le mal de mer cette fois, donc je n'avais pas eu à courir partout pour soigner les gens. Les navires de ce monde naviguaient toujours en vue de la terre, mais la terre que nous traversions n'était que du sable, du sable et encore du sable. Le vent était fort aussi, et la poussière rendait tout flou.

« Ce sont les dunes balayées par les vents », déclara Mao, remarquant ce que je regardais.

« C'est un immense désert qui existe depuis la formation de Wa, bien avant que Meraldia ne devienne une nation. »

Mao était de Wa, donc je n'étais pas surpris qu'il en sache autant sur le désert.

« As-tu traversé le désert quand tu es venu ici ? »

« Certainement pas. Le désert est plein de bêtes dangereuses telles que des vers de sable géants. Seules quelques rares caravanes connaissent les itinéraires sûrs à travers les dunes, et elles ne les donnent pas aux étrangers. »

« Alors tu es venu en bateau ? »

« Oui, je me suis effectivement sorti clandestinement avec l'aide d'un gentil marin. Bien que mes vraies difficultés aient commencé après cela. » Mao soupira en se remémorant son passé. « C'est alors que j'ai appris qu'il était très difficile de distinguer une personne digne de confiance de quelqu'un qui ne l'était pas. Ou plutôt, des personnes en qui vous pouvez avoir confiance un jour pourraient soudainement devenir indignes de confiance le lendemain. C'est la nature humaine. »

« Je comprends exactement. »

J'avais vécu une expérience similaire dans ma vie antérieure et j'avais souvent fait des choses qui m'avaient aussi fait perdre la confiance des autres. Bien que j'aie essayé de l'éviter dans cette vie, je n'avais aucun doute que j'avais inconsciemment brisé la confiance de quelqu'un d'une manière ou d'une autre au moins une fois.

Mao se tourna vers moi et sourit. « J'espère que tu ne me livreras pas à la Cour des Chrysanthèmes. »

« Qui sait ? Si t'offrir contribue à renforcer les liens diplomatiques, je n'hésiterais pas à te sacrifier. »

Je lui souris en retour. Mais le sourire de Mao n'avait pas faibli et il déclara : « Alors je n'aurai qu'à me montrer si utile que vous ne voudrez pas me perdre. Une fois que nous aurons touché terre, je vous montrerai l'un des meilleurs restaurants de fruits de mer de Wa. »

« Merde, je suppose que je ne peux pas te livrer à la Cour des

Chrysanthèmes après tout... » répondis-je avec une réticence feinte. Tous les deux, nous nous étions regardés pendant quelques secondes, puis nous avons éclaté de rire. Jouer le méchant était vraiment trop amusant.

Avec le désert à notre gauche, notre navire avait continué vers l'est. J'avais peur que quelque chose comme le Kraken Ile sorte pour nous attaquer, mais j'espère qu'un autre ne se présentera pas si tôt après que j'aie tué le dernier. Bien que je parie que je devrai en tuer un autre dans quelques années environ.

* * * *

- Le retour du Fugitif —

Plus nous nous rapprochions de ma patrie, plus je devenais nerveux. Cela faisait des années que j'avais été exilé pour trafic de drogue, mais je pouvais toujours être exécuté par les autorités si elles décidaient de creuser dans mes crimes. Heureusement, j'avais la puissance de Meraldia qui me soutenait maintenant. Pour être plus précis, j'avais le soutien du conseiller meraldien Veight. En plus d'être conseillé, il était également le vice-commandant du Seigneur-Démon et un mage qualifié. J'étais convaincu que même une centaine de bureaucrates de Wa ne pourraient pas l'arrêter.

Je sais que Veight est un homme de parole. Il a promis qu'il ne m'abandonnerait pas, alors je peux compter sur lui pour me soutenir... J'espère. Quoi qu'il en soit, il avait très peu à gagner en me jetant aux loups. Dans tous les cas, les inconvénients étaient supérieurs aux avantages. La seule raison pour laquelle j'avais travaillé si dur pour lui jusqu'à présent était de prouver que j'étais un allié utile.

Bien qu'honnêtement, travailler pour lui soit si amusant que j'avais cessé de m'inquiéter de savoir s'il est judicieux de le soutenir ou non. Eh bien,

s'il avait l'intention de me vendre, cela pourrait faire un jeu agréable en soi... mais je ne devrais probablement pas penser comme ça.

Honnêtement, j'étais étonné de voir à quel point j'étais nonchalant à propos de tout cela. Certes, une fois que nous aurions atteint Wa, je devrai prendre mon dilemme un peu plus au sérieux. Peu importe comment se passe la visite de Veight, j'étais sûr que je finirai par affronter mon passé sous une forme ou une autre. La pensée rendit mes paumes moites.

Veight semblait remarquer ma nervosité et se tourna vers moi. « Ne t'inquiète pas », dit-il avec un sourire confiant. D'une certaine manière, c'est tout ce qu'il fallut pour que mes soucis disparaissent. Bon sang. Il est si gentil qu'il est difficile de faire affaire avec lui.

* * * *

Après quelques jours, notre navire avait atteint les eaux de Wa et nous avions touché terre au port le plus proche. *Nous sommes enfin là, hein ?* Malheureusement, mon premier regard sur la nation de Wa m'avait laissé un peu déçu. Le pays avait vraiment été calqué sur le Japon. Les gens se promenaient vêtus de vêtements qui ressemblaient à des kimonos et les bâtiments étaient tous en bois. Le paysage était suffisamment authentique pour impressionner même un Japonais pur-sang comme moi. Le problème était que cela ressemblait à la période Edo, pas au Japon moderne. Bien sûr, je ne faisais que le comparer à ce que j'avais vu dans des drames d'époque, puisque je n'avais pas moi-même vécu l'époque d'Edo.

Cela ressemblait assurément au Japon de l'ère Edo. Ce n'était pas nécessairement un problème, mais cela signifiait que ce pays n'avait pas été fondé par un réincarné des temps modernes. Si c'était le cas, le style ne serait pas si ancien. Cela étant dit, Ryunheit ressemblait à une ancienne attraction touristique européenne, il était donc peut-être trop tôt pour tirer des conclusions. Je gardai mes pensées pour moi pour l'instant et débarquai avec les autres.

« Ça fait si longtemps que je ne suis pas venu ici... C'est Nagie. C'est une ville portuaire un peu comme Lotz. Ils produisent même du sel ici », déclara Mao avec un sourire nostalgique.

Fumino s'était retournée vers moi et ajouta : « Nous pourrions prendre un bateau jusqu'à la capitale, mais le temps à cette époque de l'année signifierait que nous aurions besoin de faire un long détour. Ce n'est qu'un voyage de deux jours à cheval, donc je suggère que nous allions par la terre. »

« Cela me semble bien. Pouvons-nous compter sur vous pour nous procurer logement et transport ? »

« Mais bien sûr, » répondit Fumino avec un sourire.

Alors que sa mission nous mettait techniquement sur des côtés opposés, j'avais le sentiment qu'elle était fondamentalement une bonne personne. L'ancien dynastique était la langue officielle de Wa, et il était parlé par tous ses citoyens. Le Maître avait enseigné la langue à tous ses disciples afin que Parker et moi puissions y tenir une conversation, mais le reste de mes loups-garous ne comprenait pas un mot.

Je ne voulais pas que l'un d'entre eux provoque accidentellement une scène, alors j'avais fait attendre tout le monde au port pendant que Fumino nous réservait une auberge. Le port était assez animé. Les marins et les dockers chargeaient et déchargeaient les marchandises tandis que les marchands concluaient des marchés et rédigeaient des contrats. Des bateaux de pêche flottaient dans l'eau à proximité et l'odeur de la mer envahissait tout. J'avais l'impression d'être entré au milieu d'une pièce historique.

Alors que je regardais, je sentis quelqu'un s'approcher de moi par derrière. Immédiatement méfiant, j'avais fait un demi-pas en avant et m'étais retourné.

« Ouah... Désolé pour ça. »

Derrière moi se tenait un jeune homme vêtu d'un kimono. Il y avait un faux sourire plaqué sur son visage. Je n'aimais pas du tout son parfum, il avait l'odeur d'un escroc. Pris au dépourvu par l'intensité de mon regard, l'homme m'avait fait une révérence nerveuse et s'était enfui. Mais dans sa panique, il finit par tomber sur Mao. Un instant avant qu'il n'entre en contact, Mao abaissa son centre de gravité et planta ses pieds fermement dans le sol.

« Hmph ! »

Attends, quoi ? J'avais par réflexe amélioré ma vision cinétique avec de la magie et j'avais regardé Mao saisir le poignet droit de l'homme, s'avancer et repousser l'homme tout en lui tordant le bras.

« Aaah ! »

L'homme avait crié et avait essayé de se libérer, mais la prise de Mao sur son bras était absolue. La seule partie de son bras que l'homme pouvait bouger était son épaule, et quand il essaya de se tordre, cela ne fit que rendre la technique de Mao encore plus douloureuse. Je n'avais pas été en mesure de tout suivre parfaitement, mais il semblait que Mao venait d'utiliser un mouvement d'aïkido.

« Oh, qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda Vodd en se levant de la caisse sur laquelle il était assis et en s'avançant nonchalamment. Bien qu'il ait l'air détendu, il y avait une lueur dangereuse dans ses yeux. Cependant, il n'avait même pas eu besoin d'intervenir, puisque Mao avait l'homme fermement sous son contrôle.

« Lord Veight, cet homme est un pickpocket. Il a tout simplement essayé de voler mon portefeuille. »

« Je vois. »

En y repensant, il essayait de se rapprocher étrangement de moi, il y a une seconde. De plus, l'homme avait le portefeuille de Mao dans sa main droite. C'était clairement quelqu'un qui avait beaucoup de pratique pour soulager les riches étrangers de leurs objets de valeur. Malheureusement, il avait choisi le mauvais groupe pour voler aujourd'hui.

« Les gars, attachez-le. S'il essaie de courir, n'hésitez pas à lui arracher les membres. »

« N-Nooon ! »

Le pickpocket pâlit alors que mes loups-garous l'entouraient. Peu de temps après, les gardes du port arrivèrent et l'emmenèrent. Il semblait qu'il était un récidiviste, alors ils le surveillaient depuis le début. Mais cette fois, il avait essayé de voler un diplomate étranger, donc la punition serait beaucoup plus sévère que d'habitude. Il avait vraiment choisi le mauvais groupe avec qui jouer. Cependant, j'étais plus intéressé par cette technique que Mao avait utilisée que par le pickpocket.

« Mao, quelle était cette technique que tu utilisais là-bas ? »

« Hein ? Oh, vous voulez dire, le Kogusoku. »

Kogusoku ? Selon l'explication de Mao, la technique qu'il avait utilisée provenait d'un style d'arts martiaux connu sous le nom de Kogusokujutsu. En japonais, Gusoku faisait référence à la cuirasse et au casque d'un ancien samouraï, tandis que Kogusoku faisait référence à leurs cretons, épaulières et gantelets.

« Même à Meraldia, il y a des moments où deux ennemis en armure finissent par régler un combat avec des combats rapprochés, n'est-ce pas ? C'est un art martial conçu pour combattre les ennemis en armure à mains nues. »

L'art martial original était connu sous le nom de Gusokujutsu, mais au fil du temps, il avait été affiné et simplifié en Kogusokujutsu, qui se concentrait davantage sur les techniques non létales et les moyens de faire face aux ennemis sans armure.

Partie 8

« Pourquoi un marchand comme toi connaît-il les arts martiaux ? »

« Je l'ai appris d'un dojo local à l'époque où je vivais encore ici. Il est utile pour faire face aux ivrognes et aux pickpockets. De plus, il est pratique pour neutraliser les douaniers curieux. »

« Logique. »

« C'est un art martial conçu pour bloquer les mouvements, il est donc parfait pour les commerçants comme moi. Après tout, les techniques qui impliquent de lancer ou de donner des coups de poing ou de pied pourraient finir par endommager la marchandise. »

Il était assez surprenant que les techniques conçues à l'origine pour abattre les soldats en armure soient également utiles aux marchands. Quoi qu'il en soit, le nom de cet art martial et son origine viennent tout droit du Japon. C'était bon signe.

« Je suis un peu intéressé à apprendre moi-même. Où puis-je trouver un dojo pour ça ? »

« Vous êtes un loup-garou, pourquoi vous embêtez-vous à apprendre les arts martiaux ? Vous n'avez pas besoin de technique pour arracher le bras de quelqu'un. »

« Je suppose que c'est vrai, mais... »

Bien que je sois principalement intéressé parce que je cherchais des

indices sur les réincarnations, il y avait d'autres avantages à apprendre les arts martiaux.

« Les techniques pour maîtriser un adversaire sans le tuer sont également importantes », avais-je dit. « Surtout en temps de paix. Si je dois capturer quelqu'un en dehors d'une zone de guerre, ce sera bien mieux si je ne tue pas tous ceux qui se mettent en travers de mon chemin. »

« Là, vous marquez un point. »

N'aie pas l'air trop impressionné, ce n'est que la moitié de la raison pour laquelle je veux apprendre le Kogusoku.

« Il y a des dojos de Kogusokujutsu dans chaque ville, mais j'ai appris ici à Nagie. Si vous êtes curieux, pourquoi ne t'emmènerais-je pas au dojo après le déjeuner ? »

« Ouais, ça a l'air parfait. J'espérais de toute façon jeter un coup d'œil dans la ville. »

Ce détour pourrait s'avérer être très fructueux.

Nagie était une ville portuaire, mais elle était également nichée contre une montagne, de sorte que les rues montaient à mesure que vous pénétriez dans les terres. La vue était spectaculaire, d'autant plus que la montagne n'obstruait pas la lumière du soleil. Fumino ne m'avait pas dit la population exacte de la ville, mais j'avais supposé qu'elle était d'environ quelques milliers. Peut-être même 10 000 si la densité de population était plus élevée qu'il n'y paraissait.

La ville était une base navale vitale pour la cour des chrysanthèmes, elle disposait donc également de nombreuses installations militaires. Selon Mao, les navires utilisés par la marine de Wa étaient plutôt dépassés. J'avais jeté un coup d'œil à leur flotte pendant que moi, Mao et Fumino

mangions des boulettes de riz dans un restaurant surplombant l'océan. Mes loups-garous ne savaient pas utiliser de baguettes, alors j'avais demandé à Fumino de choisir un endroit où l'on pouvait manger avec les mains.

« Le riz ici est assez différent de la variété que vous trouverez à Meraldia... Qu'en pensez-vous ? » Fumino demanda avec enthousiasme alors qu'elle essayait de mesurer ma réaction. Elle essayait probablement de savoir si j'étais un réincarné ou non.

Le riz de Wa était une variété à grain court et collant, tout comme celle que vous pouvez trouver au Japon. C'était vraiment nostalgique, et je n'avais pas pu m'empêcher de sourire en savourant la saveur. J'avais arrosé la boule de riz avec de la soupe, qui avait aussi le goût de la soupe miso au Japon. Dans l'ensemble, cela manquait un peu par rapport à la soupe miso que j'avais eue dans ma vie passée, mais c'était quand même délicieux.

« C'est assez bon, même si je pense que les autres loups-garous ont probablement envie de viande. Pensez-vous que vous pourriez nous commander du poisson grillé ? »

« Bien sûr. Tout de suite. »

Peu après, un serveur apporta une assiette remplie de poissons grillés au sel. Le poisson était cuit à la perfection et fondait facilement dans ma bouche. Tous les plats ici étaient nettement différents des aliments que j'avais essayés à Meraldia et Rolmund. Ceux-ci avaient tous utilisé de grandes quantités d'assaisonnements et d'huile pour faire des plats lourds, mais copieux. Pour utiliser une analogie étrange, c'était comme un chevalier en armure complète. Pendant ce temps, la nourriture de Wa ressemblait à la maîtrise précise de l'épée d'un maître escrimeur. C'était légèrement assaisonné, mais les saveurs des ingrédients étaient toutes parfaitement accentuées. Personnellement, j'aimais autant les deux types de cuisines.

Une fois rassasié, j'avais fait le tour du restaurant. Son design était identique aux restaurants de soba que j'avais visités au Japon. De ce que je me souvenais de l'histoire japonaise, ce style de restaurant avec des chaises et des tables n'existait pas à l'époque d'Edo. Ils avaient juste utilisé des coussins de sol. Il semblait que la culture japonaise ancienne et moderne ait fusionné à Wa. En y repensant, je ne voyais aucune écriture en kanji nulle part. Il y avait quelques rouleaux muraux avec des caractères qui ressemblaient à des kanji, mais ils étaient nettement différents. Je me demande quelle est l'histoire derrière cela.

Après le déjeuner, nous avons escaladé les rues en pente jusqu'au sommet de la ville. C'est là que se trouvait le dojo où Mao avait étudié autrefois. Le dojo lui-même avait l'air beaucoup plus simple que ce à quoi je m'attendais.

« Bienvenue, Veight. Je suis Seiga, le maître de ce dojo. C'est la première fois que je reçois des invités de Meraldia. »

Un vieil homme aux cheveux blancs et à la barbe blanche était venu nous saluer. Il avait un air calme, et même s'il n'avait pas l'air particulièrement bien bâti, je pouvais dire qu'il s'était beaucoup entraîné. Ses bras et ses épaules avaient peut-être l'air minces, mais je savais qu'ils étaient aussi durs que l'acier.

Mao s'inclina devant Seiga et parla : « Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas rencontrés, Maître. »

Seiga baissa les yeux sur Mao et déclara d'une voix grave : « Mao, j'ai entendu dire que tu avais été forcé de fuir Wa après avoir été impliqué dans un trafic de drogue. Pourquoi es-tu revenu ? »

« J'ai été trompé par mon employeur, puis mis en place pour prendre le blâme pour ses méfaits. Je suis ici maintenant dans l'entourage de Lord Veight et on m'a promis l'immunité diplomatique. »

À cela, l'expression de Seiga s'éclaira et il sourit joyeusement. « Je vois, je vois. Dans ce cas, tu es le bienvenu. Bon sang, pendant un moment, j'ai eu peur de devoir te mettre à l'abri des autorités. »

« Merci Maître. »

Je suppose que la relation maître-disciple est la même, peu importe où vous allez. Le comportement de Seiga me rappelait mon propre maître. Seiga étudia Mao pendant quelques minutes, puis se tourna vers moi.

« L'attitude de mon disciple a considérablement changé, et il a maintenant le visage d'un scélérat, mais je peux voir qu'il est toujours la même personne à l'intérieur. Je ne doute pas que c'est grâce à vous, Veight. »

« Oh non. Si quoi que ce soit, c'est lui qui m'a aidé, pas l'inverse. »

Il y avait beaucoup de marchands compétents à Ryunheit, mais Mao était celui sur lequel je comptais le plus. Comme il n'était pas originaire de Ryunheit, il était désavantagé par rapport aux autres commerçants de la ville, mais il avait travaillé plus dur que tout le monde pour compenser ce handicap. Sa solide éthique de travail avait fini par me sauver plus de fois que je ne pouvais en compter. Bien sûr, il était corrompu dans le sens où il contournait les lois douanières et falsifiait ses impôts, mais il n'était pas vraiment méchant.

J'avais continué à raconter à Seiga les récents exploits de Mao. Une fois qu'il fut suffisamment désillusionné sur la vertu de son disciple, je passai au sujet principal.

« Je sais que je suis un loup-garou, mais je suis intéressé à apprendre le Kogusokujutsu. Ce serait un honneur d'apprendre de vous. » J'avais posé mes mains sur le sol et m'étais prosterné devant Seiga.

« J'ai entendu dire que les loups-garous sont assez forts pour déchirer

une armure à mains nues. À quoi serviraient mes maigres techniques ? »

« Une partie de nos tâches consiste à patrouiller dans les rues et à assurer leur sécurité. Cependant, si nous utilisions toute notre force de loups-garous contre chaque petit criminel, notre ville serait pleine de cadavres. Les techniques de désarmement sont très importantes si nous voulons nous intégrer dans la société humaine. »

Seiga réfléchit pensivement à mes paroles. « Hrm... Je suppose que je pourrais vous montrer une démonstration. »

« Merci. »

Je m'étais levé et j'avais commencé à marcher vers Seiga, mais il avait tendu la main pour m'arrêter.

« Non, je sais que mes techniques ne fonctionneront pas sur vous. Votre posture est celle d'un guerrier Wa. Le fait que vous ayez compris et incorporé le peu que vous ayez vu de cet art dans le court laps de temps qui s'est écoulé depuis votre arrivée en dit long sur votre expérience. »

« Euh, je pense que vous exagérez un peu ici... »

Les mouvements de Mao avaient été faciles à comprendre uniquement parce que j'avais pratiqué quelque chose de similaire dans ma vie passée, mais Seiga semblait penser que j'étais une sorte de génie des arts martiaux. Alors que j'essayais de trouver une excuse plausible, Vodd se leva.

« Je ne sais pas ce qui se passe, mais s'il veut un partenaire d'entraînement, pourquoi pas moi ? J'ai déjà combattu des humains. »

Vodd ne parlait pas la langue de Wa, mais il avait plus ou moins capté ce qui se passait de par notre langage corporel. *Tu aimes vraiment te battre, hein, vieux bonhomme ?* J'avais traduit les mots de Vodd pour Seiga, et le

maître du dojo avait accepté la proposition de Vodd. Les deux vieillards se mirent en position et commencèrent à se jauger.

« Hmmm... il y a quelque chose de différent chez cet homme, » marmonna Seiga.

« Oh. Oh ouais, ce mec est bien. Je peux le dire », dit Vodd d'une voix rauque.

Les deux combattants souriaient, mais il était clair qu'ils étaient nerveux. C'est Vodd qui fit le premier pas.

« Voyons voir... »

Toujours sous sa forme humaine, il ajusta légèrement son centre de gravité vers l'avant et se prépara à charger. Au moment où il le fit, Seiga s'avança.

« Hm ? » Vodd haussa les sourcils de surprise.

Bien que Seiga ait fait un pas en avant, il semblait qu'il reculait. Cela n'avait même pas été un pas complet, juste un petit pas en avant. La seule raison pour laquelle j'avais pu lire ses mouvements était que j'avais utilisé la magie pour améliorer ma vision. Alors que Vodd essayait toujours de traiter ce que Seiga avait fait, le vieil artiste martial attrapa le poignet de Vodd et le tordit. Ses mouvements étaient simples, à peine quelque chose que l'on attendrait d'un artiste martial, mais même ainsi, le résultat final était efficace.

« Hwah ! ? »

Vodd traversa les airs sous la force de la torsion de Seiga. Cependant, Vodd se remit rapidement de sa surprise et réussit à se réorienter suffisamment bien pour atterrir sur ses pieds. Son poignet était libre, et les deux combattants étaient maintenant à une distance où ils auraient

besoin d'épées courtes pour se frapper. Ils étaient trop loin pour s'agripper, mais trop près pour utiliser de grosses armes. L'échange n'avait duré qu'un instant. Maintenant, les deux se tournèrent une fois de plus, les planches de bois craquant sous leurs pieds. Après quelques secondes de regard, tous deux avaient soudainement abandonné leurs positions et avaient souri.

Partie 9

« Hahahaha ! Splendide ! » ria Seiga.

« Merde, ça m'a donné des frissons dans le dos. J'ai pensé que tu avais utilisé la magie là-bas pendant une seconde. »

Bon, qu'est-ce qui vient de se passer ? Je suis un mage, pas un combattant. Quelqu'un s'il vous plaît, expliquez-moi cela.

« Ce que j'ai utilisé là-bas, c'était une technique de base connue sous le nom de lancer du poignet. Normalement, ça bloque l'adversaire sur le dos avec son poignet verrouillé, mais comme vous pouvez le voir, votre ami a magnifiquement éludé ma technique. »

Effectivement. Vodd tenait son poignet et me sourit amèrement.

« Tu sais, je ne l'ai compris que parce que j'ai vu Mao mettre ce type à terre au port. Sinon, je n'aurais probablement pas pu m'en sortir. »

À l'époque, Mao avait utilisé tout son corps comme point d'appui sur son adversaire. Cependant, Seiga avait réussi à faire la même chose avec une seule main tout en étant plus éloigné.

« Je suis impressionné que vous l'ayez compris rien qu'en me regardant », déclara Mao avec une pointe de surprise.

Vodd avait souri et avait répondu : « Bien sûr, votre maître est bien

meilleur que vous, mais l'idée de base est la même. J'ai donc sauté avant qu'il ne puisse me retourner et j'ai gagné suffisamment de temps pour me réorienter. »

Vodd était vieux, mais il était toujours vif. Cependant, même lui avait été pris au dépourvu par la technique de Seiga.

« Tu devrais aussi essayer d'apprendre cette technique, Veight. Le sens de l'équilibre de ce gars est incroyable. Sa façon de bouger est proche d'un art. »

« Est-il si bon ? » Aussi curieux que je sois, je savais que je ne serais pas capable de me défendre comme Vodd l'avait fait, alors j'avais décidé de ne pas tenter le destin.

Ensuite, Seiga avait donné une brève explication sur le Gusokujutsu, et plus j'en entendais, plus j'étais convaincu que cette technique venait tout droit du Japon, d'autant plus que lorsqu'il parlait de techniques spécifiques, il utilisait des termes japonais pour décrire les choses. Pourtant, il ne semblait pas lui-même connaître le japonais. Je voulais creuser un peu plus, mais j'avais encore des affaires officielles à régler en premier. J'avais promis à Seiga que je reviendrais étudier avec lui pendant quelques jours après avoir fini de négocier avec la cour des chrysanthèmes, puis j'étais parti pour la capitale.

Nous avons traversé le col menant à Nagie et avons suivi la route jusqu'à la capitale. Wa était beaucoup plus petit que Meraldia, donc la distance entre les villes était moindre. Meraldia avait été inoccupée avant que Draulight n'ait emmené ses esclaves hors de Rolmund et que des pionniers soient venus du sud, de sorte que les premiers colons avaient placé leurs villes là où ils en avaient envie. En revanche, la disposition de Wa avait été planifiée, avec des villes espacées à intervalles réguliers de la capitale.

« J'avais l'habitude de conduire des caravanes sur cette route par le

passé. Mon travail consistait à transporter le sel de Nagie vers la capitale
», déclara Mao avec un regard mélancolique alors qu'il regardait la route.
« Au moment où j'ai réalisé que le *sel* que je transportais était en fait de
la drogue, les autorités étaient déjà à mes trousses. J'ai dû utiliser le
Kogusokujutsu pour combattre les douaniers qui m'ont poursuivi et se
sont enfuis à cheval vers Nagie. De là, je suis monté sur un bateau et je
me suis échappé. »

« Que se serait-il passé si tu t'étais fait attraper ? »

Mao regarda au loin, ses yeux dépourvus d'émotion. « J'aurais été
décapité à coup sûr. La quantité de drogue que je transportais était trop
importante pour que ma punition soit un simple exil ou un
emprisonnement. »

« Qu'est-il arrivé à ton supérieur ? »

Si Mao devait être tué juste pour l'avoir transporté, son supérieur avait
dû faire face à une mort encore plus humiliante. Mais à ma grande
surprise, Mao secoua la tête.

« D'après ce que j'ai entendu, il s'en est sorti sans encombre...
Mademoiselle Fumino, connaissez-vous un magasin de la capitale qui
s'appelle Kingondou ? »

Fumino se retourna vers Mao et posa une main sur son menton. «
Kingondou, c'est cette pharmacie qui vend aussi des denrées
alimentaires, n'est-ce pas ? Je suis sûre que c'est toujours en activité.
Dans tous les cas, je n'ai pas entendu de rumeurs peu recommandables à
ce sujet. »

« Pourquoi a-t-il encore le droit de faire des affaires ? » avais-je demandé
à Fumino, confus. Elle m'avait adressé un sourire troublé et m'avait dit :
« Je suis chargé des affaires étrangères, j'ai bien peur de ne pas pouvoir
le dire. Mais si ce que Mao a dit est vrai, alors c'est certainement quelque

chose qui doit être étudié. »

« Oui, cela ressemble à un problème de sécurité publique. »

« V-Vous avez raison... Je ne manquerai pas de le signaler à mes supérieurs. »

La capitale de Wa était une ville forteresse. Le tout était protégé par un fossé profond et des murs de pierre — tout le contraire d'une ville ouverte comme Nagie.

« Notre capitale est la plus ancienne ville de Wa. Les autres villes et villages n'ont été construits qu'après que Wa ait commencé à étendre son influence. » Fumino nous expliqua l'histoire de la ville alors que nous traversions le pont menant aux portes principales. « Nous n'avons jamais été en guerre, donc les autres villes n'ont pas de fortifications défensives. »

Même sans son explication, je pouvais dire que la ville était ancienne en un coup d'œil. Les rues me rappelaient Kyoto, mais contrairement à l'ancienne Kyoto, il y avait beaucoup de bâtiments en pierre et en brique. Quel que soit le style architectural qui existait avant la fondation de Wa, il avait probablement influencé la construction de la ville. Le centre de chaque rue principale était également pavé de pierre.

« Les chevaux et les palanquins empruntent les sections pavées de la route, de sorte que les piétons qui ne sont pas pressés ont tendance à utiliser les voies de terre de chaque côté. Bien que les jours de pluie, ce soit de la boue, les gens n'ont d'autre choix que d'utiliser les chemins de pierre. »

Un peu comme les routes modernes pour les voitures, avec des trottoirs de chaque côté pour les gens. Autant que je sache, la plupart des piétons restaient sur les voies latérales et il y avait un certain nombre de stands de nourriture parsemant la rue. Il y avait des intersections régulières à

toutes les quelques dizaines de mètres, un peu comme la façon dont la vieille partie de Kyoto avait été conçue. Alors que de nombreux détails plus fins différaient, il était évident que la culture et les coutumes de Wa provenaient du Japon. Ouais, ce pays a à tous les coups quelque chose à voir avec les réincarnations.

Le château de la cour des chrysanthèmes était situé à l'endroit exact où se trouverait le palais impérial à Kyoto, mais contrairement au palais de Kyoto, le château ici était protégé par davantage de murs en pierre et un fossé. Il n'y avait pas de citadelle intérieure comme celle que l'on pouvait voir dans les châteaux de l'ère Edo, mais il y avait beaucoup de tours de guet. J'étais curieux de savoir pourquoi il y avait des sabords sur les murs, mais je ne voulais pas en parler à Fumino, car cela pourrait lui donner des indices sur ma véritable identité. *Wa a-t-il déjà développé des mousquets ?*

Fumino nous avait conduits dans le château de la cour des chrysanthèmes et nous avait guidé Parker, Mao et moi dans l'une de ses luxueuses salles d'attente. On avait dit à mes gardes loups-garous d'attendre dans une pièce séparée. Cette pièce était la première que je voyais avec un sol en tatami. Je m'attendais à ce que plus d'endroits aient des tatamis puisque Wa était clairement d'inspiration japonaise, mais il semblait que dans ce monde, les tatamis étaient un luxe. Fumino et moi nous étions assis avec nos jambes repliées sous nous en seiza, mais Parker s'était juste laissé tomber sur ses fesses et avait serré ses genoux.

« Je me pose la question depuis un moment, mais pourquoi y a-t-il si peu de chaises dans ce pays ? » avait-il demandé.

« Parker, tu dois t'asseoir sur tes genoux. Comme ça. »

« Cette pose a l'air plutôt douloureuse, donc je préfère ne pas le faire. »

« Tu es fait d'os — tu ne ressens même plus la douleur !? » avais-je crié.

Fumino étouffa un petit rire. Essuyant une larme du coin de l'œil, elle se tourna vers moi et me demanda : « V-vous êtes... bien informé de nos coutumes. »

« Hum ? Bien sûr que je le suis. Je suis ici en mission diplomatique, il est naturel que j'étudie vos traditions avant de vous rendre visite », répondis-je avec désinvolture.

Heureusement, j'avais préparé une explication de ma familiarité contre nature avec la culture japonaise. Je savais qu'à un moment donné, ma nature japonaise inhérente ressortirait, alors j'avais planifié.

« Wa est l'un des voisins de Meraldia, il n'est donc pas surprenant que nous essayions d'en savoir le plus possible. Ce n'est pas différent du fait que vous veniez à Meraldia pour enquêter, Lady Fumino. »

« Je-je vois. » Fumino hocha la tête.

Parker s'était soudain exclamé : « Je viens de le réaliser. Pourquoi essayer de m'asseoir dans une pose aussi difficile alors que je peux simplement enlever les os de mes jambes et les imiter ? Tiens, tiens, il ne me reste plus qu'à les détacher et à les replier sous moi ! »

« S'il te plaît, arrête. Tu vas terrifier tout le monde dans la pièce ! »

Cette fois, Fumino ne put retenir son rire. Soupirant, je regardai prudemment autour de moi. Je pouvais sentir qu'il y avait des gens qui nous regardaient et qu'ils faisaient de leur mieux pour se cacher.

Il y avait une personne cachée sous le sol et une autre au plafond, ainsi que deux personnes derrière les portes coulissantes de chaque côté de la pièce. Aucun d'entre eux ne faisait de bruit et, pour autant que je sache, ils n'étaient pas armés. Leurs vêtements ne faisaient pas de bruits quand ils bougeaient, alors j'avais supposé qu'ils portaient une sorte de tenue de ninja. Pour l'instant, j'allais continuer à faire comme si je n'avais rien

remarqué.

Partie 10

Après quelques minutes, un homme vêtu d'un élégant kimono entra dans la pièce. Il semblait d'âge moyen, mais il était en bonne forme et se comportait comme un guerrier. Il convient de noter en particulier le fait qu'il n'émettait aucun son en marchant.

« Mes excuses pour l'attente, Lord Veight, » dit-il.

Une fois que l'homme fut assis, Fumino nous présenta. « Lord Veight, voici mon supérieur, Mihoshi Tokitaka. Il est un membre éminent de la Cour des Chrysanthèmes et le chef des Veilleurs des Cieux. Il se trouve aussi que c'est un de mes parents éloignés. »

Alors c'est le chef espion de Wa, hein ? Je suppose que cela fait de lui quelque chose comme le directeur de la CIA. À première vue, il était aussi un combattant assez habile. Son kimono ressemblait à l'une de ces robes informelles que les gens portaient pendant la période Heian. Bien qu'il ait semblé désarmé, j'avais entendu le clic métallique alors qu'il s'asseyait. Il avait à tous les coups quelque chose de caché dans ses manches, littéralement. Souriant doucement, Tokitaka s'inclina devant moi.

« Merci d'avoir pris le temps de faire tout ce chemin jusqu'à notre humble nation. Je ferai de mon mieux pour que les négociations se déroulent favorablement pour nous deux. »

« J'apprécie les paroles gentilles. J'aimerais beaucoup construire un lien d'amitié entre nos deux nations. »

Nous avons commencé par quelques plaisanteries génériques. Mais continuer comme ça serait ennuyeux, alors j'avais décidé de lancer une balle courbe à Fumino.

« Est-ce que c'est le *trou du cul de patron* dont vous parliez quand nous sommes allés boire, Lady Fumino ? »

« Hwah ! ? » L'expression de Fumino se raidit. Je regardai brièvement dans la direction de Tokitaka et remarquai qu'il souriait joyeusement.



« C'est vrai, je suis le *trou du cul de patron* de Fumino. Je n'ai rien fait d'autre que lui causer des ennuis toute sa vie. »

« C-Ce n'est pas vrai du tout ! » Fumino retrouva rapidement ses esprits et commença à baisser la tête encore et encore. « Je suis profondément reconnaissante que vous ayez accepté de me sélectionner dans la branche familiale ! Je jure que je rembourserai cette dette un jour ! Et Lord Veight, s'il vous plaît, n'utilisez pas mes mots et ne les dites pas à d'autres sans contexte ! »

Hé, je dis juste à votre patron ce que son espion dit à son sujet. La vraie raison pour laquelle j'avais soulevé cette question était que je voulais évaluer le type de relation entre Fumino et Tokitaka.

Souriant, Tokitaka déclara : « Je me rends compte que ce n'est pas une bonne manière de féliciter ses proches en présence d'invités, mais je voudrais juste remettre les pendules à l'heure. Fumino est une agente de terrain exemplaire. Un de mes meilleurs, en fait. Alors, s'il vous plaît, ne la jugez pas trop sévèrement, Lord Veight. »

« Oh non, je sais de première main à quel point elle est douée dans son travail. »

Elle avait réussi à enquêter sur tant de choses en si peu de temps, après tout. Je pourrais aussi bien le lui dire, en fait. Il ne connaissait probablement pas encore tous les détails de ce qui s'était passé, puisque je savais que la missive de Fumino était toujours dans sa manche. J'avais hâte de voir l'expression sur son visage quand je lui dirai tout ce que j'avais découvert.

Cela mis à part, je pouvais dire que Tokitaka était un bon patron. En louant sa subordonnée en présence d'invités, il avait simultanément montré à quel point il appréciait Fumino, tout en lui donnant plus de

raisons de lui être fidèle. *J'aurais aimé avoir un patron comme ça dans ma vie passée...* À côté de moi, Fumino rougit furieusement et cacha son visage dans ses mains.

« Je-je ne comprends pas... pourquoi me féliciteriez-vous alors que je vous ai insulté ? »

De quoi es-tu si surprise ? Il en a juste profité pour montrer à quel point il est tolérant. J'avais le sentiment que je m'entendrais plutôt bien avec Tokitaka. Il prit une gorgée du thé que l'un des serviteurs lui avait apporté et me sourit.

« La Cour des Chrysanthèmes prévoit de tenir une réunion officielle avec vous demain. J'espère que vous serez d'abord disposé à partager vos affaires avec moi. »

On aurait dit qu'il voulait tenir des pourparlers préliminaires maintenant. Cela avait du sens, étant donné que ce serait plus gênant si je faisais des demandes déraisonnables demain dans un cadre public plutôt que maintenant, en privé. À première vue, la Cour des Chrysanthèmes prenait ces négociations au sérieux, c'était la première fois qu'un diplomate méraldien venait discuter de commerce. Mon travail consistait à déterminer si le commerce entre nos deux pays au niveau national était possible et, le cas échéant, quels seraient les détails de cet accord commercial. J'avais déjà discuté avec les autres conseillers et nous avions décidé quelles concessions j'étais autorisé à faire, ainsi que nos priorités.

« Afin de soutenir l'économie de Meraldia, nous souhaitons conclure une sorte d'accord commercial avec Wa », avais-je dit. « Naturellement, en échange de vos biens et de votre technologie, nous serions prêts à offrir les nôtres. »

« Je vois. Nous sommes déjà reliés par une route maritime stable. Y a-t-il des marchandises en particulier que vous souhaiteriez échanger ? »

Hum, que dois-je lui dire ? En fait, je suppose que ça ne sert à rien de le cacher.

« Des ressources céréalières, principalement. Afin d'aider à nourrir la population croissante de Meraldia, nous aimerions commencer à cultiver une céréale de base. Le riz de Wa est de haute qualité, et nous pensons que c'est un bon candidat. »

Ces derniers mois avaient prouvé que les humains et les démons pouvaient vivre ensemble en paix, tant qu'aucun des deux camps ne mourait de faim. Afin d'éviter toute famine qui pourrait causer des divisions entre les races à l'avenir, je voulais introduire plus de cultures de base à Meraldia, en particulier celles qui étaient adaptées au climat de Meraldia.

L'expression de Tokitaka devint sérieuse, même si son sourire resta. « Riz, dites-vous ? J'ai entendu dire que Meraldia avait sa propre variété de riz. Pourquoi voudriez-vous les nôtres ? »

C'était comme s'il sous-entendait « Est-ce que la raison pour laquelle vous voulez tellement notre riz parce que vous êtes secrètement un réincarné ? » J'avais fait mon plus beau sourire professionnel et j'avais répondu : « La raison en est simple. Différentes variétés de riz poussent mieux dans différents climats. »

Beluza et Lotz s'étaient spécialisés dans la culture du riz à grains longs, celui qui était utilisé dans les paellas et autres, mais cette espèce de riz était sensible au froid. Il poussait assez bien dans les villes côtières chaudes, mais ce n'était pas une culture de base viable dans les villes situées plus à l'intérieur des terres. Cela avait du sens, étant donné qu'il n'était pas originaire de Meraldia en premier lieu. En dehors des villes côtières, le blé était la culture de base de Meraldia. Pendant ce temps, le riz à grains courts était suffisamment rustique pour être cultivé au nord jusqu'à Hokkaido.

Le précédent Seigneur-Démon en était également conscient et il était constamment à la recherche d'une culture de riz résistante au froid. S'il en avait eu une, il aurait pu augmenter considérablement la production agricole de Meraldia. Il avait même tenu compte de la possibilité qu'une telle culture de riz n'existe pas et il avait rédigé un programme d'évolution sélective à utiliser comme dernier recours. Il n'y avait aucune garantie que la version mondiale du riz japonais soit résistante au froid, même si nous n'avions pas besoin de rassembler autant de variété de riz que possible pour ce plan de sauvegarde de l'élevage sélectif.

Après avoir réfléchi à ma réponse pendant quelques minutes, Tokitaka avait finalement déclaré : « Je vais devoir consulter les autres Kushin et nos spécialistes agricoles pour décider si nous sommes prêts ou non à échanger nos pousses de riz. Cependant, cela vous dérangerait-il de satisfaire une de mes curiosités ? Pourquoi demander notre riz, en particulier ? Il a une saveur particulière et j'avais l'impression que le grain de base de Meraldia était le blé. »

Je m'attendais à cette question. Toute l'explication prendrait trop de temps, alors j'avais décidé de donner à Tokitaka la version résumée.

« Le rendement et le processus de culture du riz y sont pour beaucoup, mais la principale raison est qu'il s'agit d'une culture très stable. Il y a quelques autres choses dont je veux aussi discuter, donc je vous donnerai l'explication complète demain. Plus important encore, ce sont les autres produits que nous souhaitons acheter à Wa... »

J'avais sorti les documents décrivant toutes les marchandises qui intéressaient les différentes villes de Meraldia et j'avais commencé à expliquer à Tokitaka ce que nous voulions et pourquoi.

Partie 11

Après une brève série de présentations, je m'étais immédiatement lancé dans mon explication des raisons pour lesquelles Meraldia voulait le riz

de Wa. « La culture céréalière de base de Meraldia est le blé, mais le rendement du blé par plante n'est pas aussi élevé que celui du riz. »

Du moins, c'est ce que m'avait dit le vieux Seigneur-Démon. Je n'avais aucune raison de croire que le blé et le riz fonctionnaient différemment dans ce monde. Le conseil avait semblé intéressé par ce que j'avais à dire, et ils avaient hoché la tête avec enthousiasme, attendant que je continue. Me sentant un peu nerveux, j'étais néanmoins passé à la deuxième partie de mon explication.

« Le riz a besoin d'un climat plus chaud et de plus d'eau pour pousser, ainsi que de plus d'ouvriers agricoles pour s'en occuper correctement, mais il peut aussi supporter une population beaucoup plus importante que le blé ou l'orge. »

Pour Meraldia, les villes du sud seraient beaucoup plus adaptées à la culture du riz que le nord. Le Sénat avait imposé des plafonds de population aux villes du sud, mais si nous pouvions commencer à cultiver du riz, nous serions en mesure de renforcer considérablement notre croissance démographique. De plus, contrairement au blé, plus vous faites d'efforts pour cultiver votre riz, plus la récolte est abondante. En ce sens, c'était une culture très efficace. La technologie agricole de ce monde était encore en développement et, à mesure qu'elle s'améliorait, les rendements du riz deviendraient encore plus abondants.

« De plus, le riz est facile à transformer et à conserver. Le blé doit être moulu en farine avant d'être comestible, alors que pour le riz, tout ce que vous avez à faire est de le battre. »

Ce n'est qu'après être venu dans ce monde que j'avais réalisé à quel point le moulinage prenait du temps. D'un autre côté, le battage du riz était facile et il se gâtait beaucoup plus lentement que la farine. Les Kushin semblaient plutôt heureux que je loue le grain de leur pays.

« Je vois... Je n'ai jamais pensé qu'il pourrait y avoir une telle différence

entre nos deux grains. »

« De penser que le riz que nous tenons pour acquis était une ressource si précieuse. »

Oui, c'est tout à fait vrai. Je sais exactement ce que vous ressentez. Cependant, ce n'était pas la seule raison pour laquelle je voulais importer le riz de Wa. C'était une information top secrète que le vieux Seigneur-Démon m'avait confiée, mais apparemment des mutations génétiques se produisaient plus fréquemment dans le riz que dans la plupart des autres cultures, et il était très facile de faire des mutations sélectives. Par exemple, le riz rouge était très résistant aux ravageurs et au froid, ses gènes seraient donc utiles pour être transplantés dans d'autres variétés de riz.

Si je pouvais récolter une grande variété de riz, je serais peut-être même capable de produire une variété qui pourrait pousser dans le nord de Meraldia. Espérons que d'ici là, le fossé entre le nord et le sud aura disparu. L'ancien Seigneur-Démon avait laissé diverses méthodes d'élevage sélectif dans ses notes, donc je pourrais aussi accélérer considérablement le processus. C'était incroyable à quel point il connaissait toutes sortes de sujets, des armes à la culture du riz. Si j'en savais ne serait-ce que la moitié, je serais capable de faire beaucoup plus pour Meraldia, mais malheureusement, mes connaissances manquaient. *En tant que compagnon de réincarnation, je dois travailler plus dur pour être à la hauteur de son héritage.*

Soit dit en passant, le blé était également une très bonne culture de base, mais ses conditions pédologiques et climatiques idéales étaient très différentes de celles du riz. Trop compter sur une seule culture risquait de provoquer une famine pendant les mauvaises années, alors je voulais faire à la fois du riz et du blé les cultures principales à travers Meraldia. Dans ce cas, nous aurions un approvisionnement alimentaire stable qui pourrait résister à des changements soudains de climat ou de la composition du sol. Cette dernière information n'était pas top secrète,

alors je l'avais également expliqué à la cour des chrysanthèmes.

Pendant que je parlais, les Kushin hochaient la tête tout en échangeant des regards les uns avec les autres. Ces gestes subtils me semblaient très japonais. Le Meraldien moyen ne l'aurait peut-être pas remarqué, mais bien sûr, j'étais sensible à ce genre de choses. Personnellement, j'avais trouvé le comportement des Kushins assez agréables. Une fois mon discours terminé, l'un d'eux se pencha en avant et déclara : « Je suis de la famille Inada, qui est en charge des affaires agricoles à Wa. Je dois dire, Lord Veight, que votre discours sur les mérites de la diversité des cultures était assez fascinant. »

« Merci beaucoup. »

La plus grande partie avait été tirée des leçons que l'ancien Seigneur-Démon m'avait données. Cependant, cela semblait avoir impressionné ce gars d'Inada, au moins.

« Vraiment, je suis impressionné par la profondeur de vos recherches. Êtes-vous également en charge des affaires agricoles à Meraldia ? »

« Non, je ne suis qu'un simple vice-commandant qui fait partie à la fois de l'armée des démons et du Conseil de la république de Meraldia. »

Si je devais dire, ma spécialité était la diplomatie et les affaires militaires. Bien que je sois amateur dans les deux cas, il était donc un peu présomptueux de ma part d'appeler cela ma spécialité.

Inada hocha respectueusement la tête et dit : « Donc, malgré le fait que vous soyez un militaire, vous avez passé beaucoup de temps à faire des recherches sur les techniques agricoles. J'admire votre dévouement. »

J'avais réalisé qu'il essayait juste de me flatter, mais les éloges m'avaient tout de même fait du bien. Inada échangea des regards avec quelques autres Kushin, puis se retourna vers moi.

« Merci de nous avoir donné un aperçu de la situation et de la politique internationale de Meraldia », avait-il déclaré. « Nous sommes plus que disposés à vous vendre nos semences de riz, au juste prix bien sûr. Si vous le désirez, cela ne nous dérangerait pas de vous enseigner également nos méthodes de cultivation. »

« Merci beaucoup ! »

Ils essaieraient probablement de nous faire payer trop cher pour les graines, donc ce serait à mes talents de négociateur de marchander. Je cultivais du blé en petites quantités, j'avais donc l'intention d'offrir en retour certaines des semences de blé et des techniques agricoles de Meraldia. S'ils le voulaient, j'étais prêt à offrir aussi notre millet. Le millet avait une mauvaise réputation, mais il était assez robuste pour pousser dans des endroits où le riz et le blé mourraient. Il pouvait pousser dans la plupart des conditions et il était très nutritif. Wa était bordé par le désert d'un côté et l'océan de l'autre, donc il n'y avait pas beaucoup de territoire, mais s'ils avaient du millet, ils pourraient étendre leurs terres arables pour inclure des parties du désert. J'imaginai que ce serait une très bonne affaire pour eux.

J'avais réussi à résoudre le plus gros problème, mais il y avait quelques autres éléments mineurs que les autres vice-rois souhaitaient échanger, et je voulais voir quelles autres technologies Wa serait disposé à échanger avec nous. Par exemple, je savais que Wa s'intéressait à nos techniques de construction navale. En tant que nation maritime, Wa avait besoin d'une flotte moderne à la fois pour sa marine et ses navires marchands. Cependant, il semblait qu'ils ne connaissaient pas grand-chose à la construction navale. Pendant ce temps, les habitants du sud de Meraldia étaient les descendants d'un peuple de marins qui avait traversé la mer de la solitude pour atteindre ce continent. Ils étaient maîtres dans leurs arts maritimes. Il n'y avait aucune raison pour que nous ne puissions pas offrir notre expertise à Wa, tant que nous ne divulguions pas de secrets militaires.

Nous avons également discuté de la création d'un quartier Meraldian à Nagie afin que Wa puisse commencer à accepter des immigrants. De même, Meraldia créerait un quartier Wa à Lotz pour les Wa qui souhaitaient s'installer à Meraldia. Malheureusement, ce n'était pas quelque chose que j'étais autorisé à approuver par moi-même, donc je devais d'abord en discuter avec les autres conseillers. Les pourparlers commerciaux s'étaient poursuivis bien après midi, mais tout le monde était tellement engagé que nous avons complètement oublié de déjeuner. Bien sûr, aucun accord officiel n'avait encore été signé, mais j'étais extrêmement reconnaissant que les Kushin de Wa soient ouverts à essayer des choses nouvelles et peu orthodoxes.

Finalement, les Kushin avaient fait apporter une table à manger dans la salle de réunion et nous avons déjeuné tard.

« Lord Veight, je pense que c'est assez de discussions d'affaires pour une journée. Puisque vous vous êtes donné la peine de venir jusqu'ici, pourquoi ne pas explorer notre château après le déjeuner ? Fumino, auriez-vous l'amabilité de guider notre hôte ? » demanda poliment Tokitaka, et Fumino s'inclina.

« Ce serait avec plaisir. Cela vous convient-il, Lord Veight. ? »

« Bien sûr. »

Ce n'était pas le genre d'endroit où un étranger serait autorisé à se promener sans surveillance. Mais si Tokitaka était prêt à me laisser explorer avec un chaperon, j'étais vraiment intéressé à voir plus du château.

Alors que nous commençons à manger, l'un des Kushin me lança un regard curieux et me déclara : « Lord Veight, vous êtes très doué pour utiliser des baguettes. »

« Hum ? Oh merci. »

Je lui fis un sourire, mais intérieurement je transpirais fort. J'avais commencé à utiliser les baguettes que le serveur m'avait apportées sans hésiter. Ils m'avaient aussi laissé une cuillère puisque j'étais un Meraldien, mais j'avais naturellement utilisé les baguettes. J'avais besoin de trouver une bonne excuse pour me permettre d'utiliser des baguettes, et vite.

Posant mon assiette de maquereau grillé, je m'inclinai devant le Kushin et lui dis : « Quand j'ai décidé de visiter Wa, j'ai étudié autant que possible vos coutumes afin d'éviter de faire accidentellement quelque chose de grossier. J'avais peur d'avoir appris à les utiliser de manière incorrecte, alors je suis content que mon étiquette semble être correcte. »

Honnêtement, j'ai été impressionné de pouvoir trouver des mensonges comme ça sur le coup.

Le Kushin échangea un regard avec ses collègues conseillers, puis se tourna vers moi avec un sourire. « Nous sommes vraiment honorés que vous alliez si loin pour nous. »

« Je vois que vous n'êtes pas seulement un général accompli, mais aussi un homme de culture, Lord Veight. »

Les Kushins avaient commencé à me féliciter et à dire d'autres platitudes dans le genre. J'avais réalisé qu'ils voulaient juste être polis avec leur invité, mais tous ces éloges me rendaient encore un peu nerveux. Quoiqu'il en soit, il semblait que j'avais réussi à les tromper pour l'instant. Cependant, j'avais le sentiment qu'ils soupçonnaient toujours que j'étais un réincarné. J'avais rapidement englouti mon maquereau, ma soupe miso et mon riz, puis je m'étais tranquillement levé. Les repas de Wa manquaient un peu de protéines pour un loup-garou comme moi, mais ils avaient toujours ces goûts nostalgiques.

« Excusez-moi, messieurs, mais je meurs d'envie de faire le tour de votre charmant château. Veuillez ouvrir la voie, Dame Fumino. »

« Oh oui, bien sûr. Par ici. »

J'avais vu avec un sourire les Kushins s'éloigner de moi, faisant de mon mieux pour cacher à quel point j'étais secoué.

Partie 12

« Que savez-vous de l'histoire de la Cour des Chrysanthèmes ? » Fumino demanda alors que nous marchions dans un couloir.

« Pratiquement rien, » répondis-je sincèrement. « Meraldia est un pays avec une courte histoire, et ce n'est qu'après la récente chute du Sénat que nous avons commencé à nous intéresser à d'autres nations. »

Par voie terrestre, Wa était séparée de Meraldia par les dunes balayées par les vents, tandis que les voies maritimes vers Wa étaient contrôlées par Beluza et Lotz. Le Sénat n'avait aimé aucune de ces villes, il avait donc restreint autant que possible leur interaction avec Wa.

« De plus, cela ne fait qu'un an environ que l'armée démoniaque a quitté les forêts de l'ouest. La seule chose que je sache sur la Cour des Chrysanthèmes, c'est que leurs espions sont très bons. »

« V-Vous n'avez pas besoin de continuer à parler de ça ! »

Regarder Fumino rougir était plutôt agréable. Elle se racla la gorge avec une forte toux et se lança dans une leçon d'histoire.

« Ummm, je suppose que je devrais commencer par la fondation de Wa... Les dunes balayées par les vents à notre ouest étaient autrefois une prairie fertile — apparemment à l'époque, Wa faisait partie de Meraldia. »

« Je vois... »

En y repensant, le Maître n'avait-elle pas aussi mentionné cela une fois auparavant ? Elle a vécu à l'époque de l'ancienne dynastie, qui, je pense, est la période dont parle Fumino. Bien qu'elle ait vécu dans l'ouest, elle ne savait probablement pas grand-chose sur Wa.

« Mais ensuite, pour une raison inconnue, la prairie s'est soudainement transformée en désert il y a des siècles. Nos ancêtres ont commencé à mourir de faim, et ils ont fui vers l'est pour chercher ailleurs des terres fertiles. C'est ainsi que Wa a été fondée. »

« Compris. »

Ainsi, l'un des descendants de l'Ancienne Dynastie devait être un réincarné; et avait joué un rôle important dans la fondation de Wa. Pour autant que je sache, c'était principalement l'ancienne culture japonaise dont Wa avait hérité, ce qui signifie que tout réincarné impliqué avec Wa avait vécu il y a des siècles.

« Savez-vous quand Wa a été fondée ? »

« Les histoires disent que c'était il y a mille ans. »

Cela aurait été la période Heian pour le Japon. Cela expliquait également pourquoi les kimonos portés par les Kushin de la Cour des Chrysanthèmes ressemblaient à ceux portés par les fonctionnaires impériaux à la période Heian. Wa avait très probablement été créé par un réincarné de cette période, il était donc logique que les hauts fonctionnaires portent les kimonos que les nobles Heian auraient portés. Cependant, les rues des villes avaient été calquées sur le Japon de l'ère Edo, ce qui signifie qu'un autre réincarné de cette époque doit également être né à Wa. Cela signifie-t-il que des réincarnations apparaissent périodiquement à Wa tous les quelques siècles ? *Dans ce cas, pourquoi moi et le précédent Seigneur-Démon sommes-nous nés tous à l'ouest ? Il y avait encore trop d'inconnues.*

J'avais dû rester silencieux pendant un certain temps, puisque Fumino m'avait lancé un regard inquiet et avait demandé : « Est-ce que quelque chose ne va pas, Lord Veight ? »

« Oh non, je pensais juste que c'était merveilleux que Wa ait une histoire aussi riche en histoires. »

« Vous êtes trop gentil », déclara Fumino avec un sourire. Elle m'avait conduit à une porte en bois située au bout du couloir et l'avait ouverte. « Cette pièce est l'endroit où nous stockons l'un de nos trésors les plus précieux. Venez, jetez un coup d'œil. »

Qu'avons-nous ici ? Un peu méfiant, je franchis le pas de la porte. Autant que je sache, ce n'était qu'une pièce ordinaire. Il ne semblait pas être utilisé fréquemment et les tatamis sentaient le frais.

« Euh, Dame Fumino ? »

Je m'étais retourné vers Fumino, confus. Elle semblait toute aussi confuse que moi et fit un geste vers le mur.

« Hum, là-bas. Sur le mur. »

Il y avait une grande toile encadrée sur le mur, avec quelque chose d'écrit à l'encre épaisse sur la toile. J'avais étudié les lettres pendant quelques secondes, puis j'avais soupiré.

« Désolé, mais je ne peux pas lire ça... »

« Hein ? Vous... ne pouvez pas ? »

Fumino parut sincèrement surprise par cela. J'avais une idée de ce que c'était. L'écriture était verticale et la calligraphie avait l'air japonaise. J'avais aussi vu des parchemins d'apparence similaire dans ma vie passée. Le problème était que les caractères étaient trop stylisés pour que je puisse les lire. Bien que je puisse comprendre des kanji ici et là, les

hiragana me semblaient être du charabia.

En soupirant à nouveau, j'avais dit : « Je suis vraiment désolé, mais ces mots ne signifient rien pour moi. »

Après un moment de regard vide, Fumino jeta un coup d'œil autour de la pièce, puis demanda : « Vous ne pouvez vraiment pas lire ça ? »

« Je ne peux vraiment pas. »

Le silence se prolongea. Fumino pensait probablement que si j'étais un réincarné, je devrais être capable de lire ceci.

« Lady Fumino, est-ce le trésor dont vous parliez ? Si vous avez besoin de quelqu'un pour déchiffrer le texte, je pourrais demander aux experts en archéologie de Meraldia d'y jeter un coup d'œil. »

« Oh non, ça va. C'est en effet l'un des trésors de Wa, mais... »

Fumino ne semblait pas savoir comment répondre. Attends, espérait-elle vraiment que je pourrais déchiffrer ça pour elle ? Fumino fronça les sourcils pendant quelques secondes, mais ensuite elle sembla surmonter son problème et me sourit.

« Ce parchemin a deux cents ans. Il a été écrit par le chef de la Cour des Chrysanthèmes de l'époque. J'ai entendu dire que c'est très précieux, mais je ne peux pas non plus lire les mots. »

« Je vois. »

La tentative de Fumino de me sonder avait échoué, mais elle m'avait donné une information très importante. Ces mots avaient presque certainement été écrits par une personne japonaise — juste une personne qui vivait il y a des siècles. Quoi qu'il en soit, si le chef de la Cour des Chrysanthèmes avait été un réincarné il y a deux cents ans, alors il semblait de plus en plus probable que la nation elle-même ait été fondée

par un seul. C'était à l'époque d'Edo il y a deux cents ans. Il y avait de fortes chances que les réincarnés eux-mêmes aient vécu environ une génération avant cela, mais même s'ils avaient vécu cent ans sur terre, cela aurait toujours été la période Edo. La bataille de Sekigahara, qui avait marqué le début de la période Edo, avait eu lieu en 1600, il était donc facile de calculer la durée de l'ère.

« Mais dire que je ne peux pas du tout lire ça... » m'étais-je chuchoté.

Je m'étais dit que je serais capable de lire au moins la signature, mais ces kanji n'épelaient pas non plus un nom reconnaissable. Bien sûr, il était possible que celui qui avait écrit cela n'ait pas été célèbre dans l'histoire japonaise, ou qu'il ait porté un nom différent ici qu'au Japon.

En me tournant vers Fumino, j'avais demandé : « Alors, savez-vous ce que ce parchemin est censé dire ? »

« Oh, euh... laissez-moi vous le réciter. » Elle s'éclaircit la gorge et dit d'une voix d'orateur : « Cela parle de ce que devraient être les politiques directrices de notre pays. À savoir qu'il faudrait faciliter les échanges et supprimer les péages et les taxes douanières. »

« Je vois, je vois. »

« Cela dit aussi qu'il n'y a rien de plus effrayant que d'être trahi par l'un de vos alliés les plus proches, et donc on devrait s'efforcer de traiter ses subordonnés avec courtoisie et respect. Oh, et ne jamais laisser les institutions religieuses s'armer. ». »

« Mhmm... »

« Enfin, cela mentionne que si l'on souhaite contrôler une nation, il est nécessaire d'étendre son armée à tous les coins de son territoire. »

« Intéressant... » J'avais une assez bonne idée de qui ce type avait

probablement été, mais il valait probablement mieux demander quand même. « Alors, comment s'appelait cet homme ? »

« Maestro Oda. »

« Je vois. »

Je soupirai pour moi-même. Tout cela ressemblait certainement à quelque chose qu'Oda Nobunaga écrirait, mais il avait vécu à la fin du XVI^e siècle. Il y a deux cents ans, cela aurait été les années 1800, donc cela n'aurait pas pu être l'homme lui-même. Bien sûr, il était tout à fait possible que le temps s'écoulait à un rythme différent ici que sur Terre, mais j'avais le sentiment que c'était quelqu'un aspirant à devenir comme Oda Nobunaga.

Tout le message semblait si difficile. Cependant, il y a une chose qui avait attiré mon attention. À l'époque d'Edo, Oda Nobunaga n'aurait pas été très respecté. Si vous aviez voulu vous faire passer pour quelqu'un, Tokugawa Ieyasu ou Toyotomi Hideyoshi auraient été des personnages beaucoup plus respectés à cette époque. Peut-être que cet imposteur n'avait pas voulu imiter quelqu'un d'aussi célèbre. Ou peut-être étaient-ils des descendants de la lignée Oda, auquel cas j'étais beaucoup plus intéressé par leur identité. Étaient-ils des descendants directs de la famille Oda, ou étaient-ils les petits-enfants de l'un de ses vassaux ? Je commençais à comprendre pourquoi Fumino et ses supérieurs étaient si intéressés par la recherche des réincarnés.

Essayer de découvrir leurs identités était étonnamment amusant. Cependant, tant que je ne savais pas quelles étaient les véritables intentions de la Cour des Chrysanthèmes, je ne pouvais pas admettre que j'étais un réincarné. Le développement le plus troublant serait s'ils affirmaient que parce que j'étais un, j'étais obligé de soutenir Wa. D'après ce que j'avais pu dire, les réincarnations passées avaient toutes contribué à la prospérité de Wa. Je ne serais pas trop surpris si la Cour des Chrysanthèmes s'attendait à ce que tous les futurs réincarnés fassent

de même. Malheureusement, je ne pouvais pas répondre à ces attentes. J'étais au Conseil de la République de Meraldia et l'un des piliers de l'armée des démons. À ce stade, je ne pouvais vraiment plus assumer de responsabilités.

Fumino avait toujours l'air de ne pas être satisfaite. « C'est dommage... J'ai supposé que quelqu'un de votre calibre serait capable de lire ces mots, » marmonna-t-elle.

« Je suis terriblement désolé, mais je ne suis qu'un humble général sans instruction. »

« O-Oh, je ne voulais pas insinuer quoi que ce soit de la sorte ! Je crois vraiment que vous êtes aussi cultivé que vous êtes fort ! »

Même si c'était vraiment amusant de voir Fumino s'agiter tout le temps, je commençais à me sentir mal pour elle. Je devrais peut-être réduire les taquineries. Quoi qu'il en soit, je n'avais aucune intention de rendre publiques mes origines de réincarné. À l'heure actuelle, j'étais un membre important du gouvernement de Meraldia et de la société démoniaque. Si je commençais à dire aux gens que je venais en fait d'un autre monde, cela mettrait les gens autour de moi mal à l'aise. Ce serait comme un général ou un président important sur Terre disant qu'il était un roi atlante dans une vie passée ou quelque chose du genre. Puisqu'il n'y avait aucun moyen scientifique de prouver que j'avais été réincarné, je ne pouvais pas exactement étayer mes affirmations.

« Au fait, l'homme qui a écrit ces mots était-il un leader célèbre ? »

« C'est ce que j'ai entendu, du moins. »

Ces mots n'étaient certainement pas ceux d'Oda Nobunaga. Si Oda Nobunaga lui-même s'était réincarné, Wa serait une nation très différente. Plus probablement qu'improbable, il aurait dirigé les armées de Wa dans une conquête de Meraldia. S'il avait été trahi par ses alliés

avant qu'il ait réussi était cependant discutable. Quoi qu'il en soit, il était évident, d'après la situation actuelle de Wa, que cette personne n'était pas Nobunaga. Dans un sens, c'était un peu décevant. Cependant, Fumino avait l'air beaucoup plus déçue que moi.

« Peut-être que ce n'était pas le bon pour vous, Lord Veight... »
marmonna-t-elle à nouveau.

Elle espérait probablement que j'aurais été choqué de voir des Japonais ici et que j'aurais donné un indice sur ma véritable identité.

Honnêtement, je n'aurais probablement pas pu cacher ma surprise si l'écriture avait été lisible. Heureusement, je n'étais pas un maître de la calligraphie de l'ère Edo. Même si c'était pathétique, il semblait que l'ignorance était parfois utile. Du moins, c'est ce que je me suis dit pour me sentir mieux d'être un imbécile sans instruction.

« Existe-t-il d'autres artefacts historiques comme celui-ci, Dame Fumino ? Si c'est le cas, j'aimerais les voir. »

« Oh, oui, il y en a. Ici, par ici. »

En sortant de la pièce, j'avais jeté un coup d'œil au parchemin. J'étais encore un peu curieux de connaître la véritable identité de son auteur.

Partie 13

- Conseil de la Cour des Chrysanthèmes —

« Est-ce vrai, Seigneur Mihoshi ? » demanda Lord Yakushi d'une voix déçue. Hochant la tête, j'avais répondu : « Selon le rapport de Fumino, il n'a montré aucune réaction au parchemin et semblait totalement indifférent. »

Honnêtement, j'étais confus. Il ne faisait aucun doute que Lord Veight était un Divin, le premier à être vu à Wa depuis longtemps maintenant.

En dépit d'être un démon, il comprenait les pensées et les sentiments des humains. De plus, il était plutôt avant-gardiste et étonnamment doux pour un démon. Il était difficile de croire qu'il était simplement un démon qui avait étudié les manières humaines. Dans ce cas, la seule explication logique était qu'il était un humain qui s'était réincarné dans le corps d'un loup-garou, faisant de lui un Divin. Il était aussi anormalement familier avec la culture de Wa.

Compte tenu de tout cela, il était presque certain que c'était lui. Le Divin Final que nous attendions. Alors pourquoi n'avait-il pas réagi à ce parchemin ?

Lord Kaibara semblait penser la même chose, alors qu'il demandait : « Lord Mihoshi, ce parchemin a été écrit par Maestro Ukon lui-même. Il a dit qu'aucun Divin ne reconnaîtrait les mots "Tenka Fubu". »

« En effet, j'ai moi-même lu les rapports. »

Ukon était un divin qui avait présidé la cour des chrysanthèmes pendant des décennies. Il avait affirmé que dans sa vie antérieure, il était issu d'une famille militaire distinguée et était un descendant éloigné de l'homme qui avait autrefois gouverné sa nation. Les récits d'autres personnes le dépeignaient comme un homme de culture raffiné qui semblait complètement dissocié des arts martiaux, il était donc difficile de dire à quel point ses affirmations étaient exactes.

« Mon ancêtre a été calomnié comme un démon au cours de ma vie, mais je suis sûr que l'histoire finira par le voir comme le grand homme qu'il était. Montrez mes paroles au prochain Divin qui vient à Wa. Je suis sûr qu'il sera étonné. »

C'était ce qu'Ukon avait soi-disant dit quand il avait écrit ce parchemin. De plus, ce rouleau contenait l'un des secrets du Divin. Mais c'était quelque chose que seuls les membres de la Cour des Chrysanthèmes connaissaient, car ils étaient les seuls à pouvoir lire l'Écriture divine.

Tout Divin qui lirait ce parchemin ne serait pas en mesure de cacher son choc. Naturellement, nous nous attendions à ce que Lord Veight réagisse d'une manière ou d'une autre, mais il ne l'avait pas fait.

« Peut-être que Lord Veight est tout simplement doué pour cacher ses émotions. »

« Hmm... »

« Vous avez peut-être raison, » répondis-je.

L'autre Kushin hocha la tête. Lord Veight n'admettrait jamais qu'il était un Divin de sa propre volonté. Ayant lu le message de Fumino, il savait déjà que Wa avait une relation profonde avec le Divin. S'il révélait son identité, cela compromettrait sa position de représentant de Meraldia.

« C'est pourquoi j'ai envoyé Fumino pour essayer de le sonder. De mes agents, elle est la plus susceptible de faire baisser la garde de Lord Veight. »

« Et s'il ne le fait pas ? »

« Hmm. »

Le Kushin échangea des regards prudents. Il semblait qu'ils étaient tous arrivés à la même conclusion.

« Si nous sondons trop profondément, nous risquons de nuire à notre relation avec Meraldia. »

« En effet. Même si nous ne pouvons pas le convaincre de rejoindre Wa, nous ne devons absolument pas en faire un ennemi. »

Nous savions mieux que quiconque à quel point le Divin pouvait être puissant. En fait, Lord Veight s'était déjà distingué dans le court laps de temps depuis son entrée sur la scène mondiale. Un Divin avec les

prouesses physiques d'un loup-garou était bien au-delà de nos capacités. Quoi qu'il arrive, nous ne pouvions absolument pas nous permettre de le contrarier.

Je pouvais, bien sûr, essayer de le faire assassiner par les Observateurs des Cieux ou saper sa position, mais j'avais le sentiment qu'ils ne réussiraient pas. De plus, si ces tentatives étaient liées à nous, la Cour des Chrysanthèmes serait anéantie. Nous devons maintenir une relation amicale avec lui. Idéalement, on pourrait en faire un allié. Lord Veight était à la fois rationnel et doux. Comparé à ce qu'étaient les autres Divins, il était beaucoup plus facile de s'entendre avec lui, ce qui était exactement la raison pour laquelle j'étais convaincu que mon plan fonctionnerait.

« Lord Veight est probablement déjà au courant de la plupart de nos plans. Dans ce cas, pourquoi ne pas tout lui révéler ? » Je suggère.

« Quoi !? »

« Seigneur Tokitaka, cela va sûrement un peu trop loin... »

Tout le monde avait eu l'air surpris, mais j'avais fait de mon mieux pour les convaincre.

« Si Lord Veight est vraiment un Divin, il ressent probablement une affinité pour notre nation de Wa. En étant entièrement honnête avec lui, je crois que nous pouvons renforcer cette affinité. »

« Vous pensez qu'en lui racontant nos secrets, il sera prêt à s'ouvrir sur les siens ? »

« Oui. »

J'avais le sentiment que si nous étions francs avec lui, il ferait la même chose pour nous. Il m'avait semblé être une personne très droite. Les

autres Kushin avaient discuté de ma proposition entre eux pendant quelques minutes avant de finalement se retourner vers moi.

« Cela pourrait bien fonctionner. Seigneur Tokitaka, qu'aviez-vous exactement en tête ? »

« Je pensais lui montrer l'Arche du Divin. »

Le Kushin me regarda en état de choc.

« C-C'est... assez audacieux de votre part. »

« Êtes-vous sûr que nous devrions lui montrer ça !? »

Lord Kanbe, le Kushin chargé des secrets d'État, semblait particulièrement réticent. Fronçant les sourcils, il dit : « Lord Veight est un mage accompli. Si vous lui montrez l'arche, il risque de découvrir plus de ses secrets que vous ne le souhaitez. »

« C'est très bien. Si vous souhaitez toucher le cœur de quelqu'un, vous devez être audacieux dans votre sincérité. »

Fumino nous avait fait un rapport très détaillé sur la personnalité de Lord Veight. Il avait tendance à soutenir ceux qui étaient francs avec lui, même si cela mettait en péril ses responsabilités officielles. C'était un pari risqué à coup sûr, mais nous n'avions que peu de temps avant qu'il ne quitte Wa. Comme prévu, l'autre Kushin hésita cette fois. Je ne m'attendais pas à ce qu'ils approuvent une mesure aussi drastique sans discussion.

Après un long silence, Lord Taira, l'aîné des Kushins, déclara : « Peu importe à quel point il est digne de confiance, je me méfie de l'utilisation de tactiques qui reposent sur la personnalité d'un individu. Les sentiments des gens changent facilement, tout comme leurs obligations et leurs responsabilités. »

Lord Taira avait certainement raison. En fait, je partageais ses préoccupations. Cependant, j'y avais beaucoup réfléchi.

« — Vous soulevez un bon point, seigneur Taira », dis-je. « Mais je pense que cela aidera également à établir une relation amicale avec Meraldia. Bien qu'en ce moment ils soient préoccupés par la construction d'un rempart contre Rolmund au nord, on ne sait pas quand ils pourraient tourner leur attention militaire vers Wa. »

Wa était un petit pays entouré de désert, il était beaucoup moins développé que les autres grandes nations. Si Meraldia décidait d'envahir, notre petite nation serait submergée en une décennie. Cependant, Lord Veight n'avait au moins aucune intention de déclencher une guerre. Si nous voulions renforcer notre relation avec Meraldia par le biais du commerce, il était dans notre intérêt de renforcer également notre relation avec lui. Il n'y avait aucune garantie que les futurs chefs de la politique étrangère seraient aussi réceptifs que Lord Veight.

Bien sûr, si Meraldia commençait une guerre avec Wa, elle en souffrirait également. Les Méraldiens perdraient un partenaire commercial précieux et épuiseraient une grande quantité de ressources et de main-d'œuvre lors de leur invasion. J'avais expliqué tout cela aux autres Kushin, puis j'avais ajouté : « Une petite nation comme Wa a besoin d'alliés pour survivre. »

Les autres se turent. Personne n'avait émis d'objection. Finalement, Lord Taira déclara ce que tout le monde pensait. « Nous aurons... besoin de temps pour examiner cette proposition. La mise en œuvre de votre plan nous placera sur une voie de non-retour. Je demande que nous ayons quelques jours pour discuter. »

Mon rang à la Cour des Chrysanthèmes était inférieur à celui de Lord Taira, je ne pouvais donc pas refuser sa demande.

« Comme vous le voulez. Moi aussi, je voudrais méditer davantage sur

cette décision. »

« Alors le conseil d'aujourd'hui est clos. »

Les autres acquiescèrent et se levèrent. Le soleil du début de l'été jetait ses rayons orange à travers la fenêtre alors qu'il commençait à plonger sous l'horizon.

Taira se tourna vers la fenêtre et marmonna : « Chaque fois que cette saison arrivait, le Divin disait toujours *c'est la saison des cigales* avec un regard nostalgique sur son visage. »

J'avais hoché la tête et répondu : « En effet. Apparemment, l'un des insectes originaires de Wa ressemble à ces *cigales* qu'ils avaient chez eux. Bien que nos insectes ne fassent aucun bruit. Je dois me demander quel genre de bruit les cigales ont fait, que leur bruit manque au Divin. »

Lord Taira m'avait jeté un regard étrange et avait dit : « Nous ne savons pas. Et c'est justement parce qu'on ne sait pas qu'il faut faire attention. »

Vrai. J'avais presque oublié. Le Divin s'était tout réincarné d'un monde lointain, complètement différent du nôtre. Si nous croyions avec arrogance tout comprendre à leur sujet, nous étions obligés de commettre une erreur critique. Et quand il s'agissait de Divin, les erreurs pouvaient conduire à des résultats désastreux. J'avais besoin d'être prudent.

« Seigneur Taira. Merci pour l'avertissement. Je vais le prendre à cœur. »

« Ce n'est pas nécessaire. Quand vous atteignez mon âge, vous commencez à sauter sur les ombres. Ne rien faire parce que tout vous fait peur ne mènera qu'à la stagnation. J'ai l'intention de laisser la décision finale entre les mains de jeunes comme vous, Seigneur Tokitaka. »

Lord Taira avait légèrement incliné la tête, puis était sorti dans le couloir.

* * * *

Je m'étais assis dans la cour du château, dégustant une assiette de yōkan. C'était moins sucré que celui que j'avais pu avoir au Japon, mais toujours délicieux. Apparemment, dans ce monde, cette quantité de douceur était la norme. Le sucre était un luxe ici, donc je n'avais pas été surpris que la plupart des desserts en utilisent moins. Pourtant, j'aurais aimé que ce soit un peu plus sucré.

En mordant dans le yōkan, je m'étais souvenu de quelques anecdotes de ma vie passée. Personne ne savait exactement quand il avait été inventé pour la première fois, mais à l'époque d'Edo, c'était devenu un dessert assez populaire. De célèbres marques yōkan s'étaient même fait un nom. À partir de ce moment, c'était devenu une sucrerie japonaise de base. Apparemment, même d'importants fonctionnaires du shogunat servaient du yōkan à leurs tables. Il y avait même des histoires de serviteurs l'ayant accidentellement acheté à des vendeurs autres que les plus connus et avaient été réprimandés par leurs supérieurs pour cela. Je suppose que les serviteurs ou employés de toutes les époques étaient toujours obligés de faire face à la colère de leurs supérieurs.

« Cette cour a une vue magnifique », marmonnai-je en regardant les ondulations se former au centre de l'étang de la cour.

J'espère que ces ondulations étaient causées par un poisson koi et non par un ninja. Bien que je n'aie pas entendu de cigales, c'était par ailleurs un après-midi d'été japonais pittoresque. Il semblait que les espèces de cigales de ce monde ne bourdonnaient pas à une fréquence que les oreilles humaines pouvaient entendre. Il y en avait peut-être eu dans le passé, mais j'avais supposé qu'ils avaient été chassés par des prédateurs. Alors qu'il y avait des cigales qui bourdonnaient à des fréquences ultrasonores et des cigales qui pouvaient utiliser la magie, aucune d'elles n'avait cet air japonais. De plus, elles n'étaient pas mignonnes. Dans mon village, il y avait eu des cigales qui bourdonnaient à une fréquence que les loups-garous pouvaient entendre, mais leurs sons étaient si grinçants

qu'ils m'énervaient.

Partie 14

Une douce brise soufflait dans la cour, bruissant les tiges de bambou qui poussaient près de l'étang. Honnêtement, les étés ici étaient beaucoup plus agréables qu'au Japon. Ils étaient plus frais et moins humides. Pendant que je me détendais, Fumino était revenue.

« Mes excuses pour l'attente », déclara-t-elle.

« Où allons-nous après ? »

Fumino fronça les sourcils troublés. « Il y a encore quelques endroits que j'aimerais vous montrer, mais le soleil commence à se coucher. Nous avons préparé une auberge pour vous, vous n'avez donc pas à vous soucier de l'hébergement. »

J'aurais pu rester dans le château de la Cour des Chrysanthèmes, mais je voulais explorer un peu la ville alors j'avais demandé à Fumino de me réserver une auberge. Heureusement, elle n'avait pas protesté.

« Désolé pour ça. J'aurais dû faire attention à l'heure. Retournons. Je suis sûr que mes hommes s'ennuient. »

J'avais suivi Fumino hors du jardin. Alors que le jardin avait été très japonais, l'absence de cigales m'avait mis un peu mal à l'aise.

Nous avons tous dîné ensemble avec les membres de la Cour des Chrysanthèmes, qui s'était déroulée plus facilement que je ne l'avais prévu. J'avais appris à tout le monde de Meraldia comment utiliser des baguettes, et à un moment donné, Monza s'était saoulée et avait commencé à s'accrocher à moi, mais dans l'ensemble, ce fut un banquet assez agréable. Monza était une ivrogne assez ennuyeuse, mais heureusement, elle n'aimait pas l'alcool, alors elle ne buvait que

rarement. Cependant, apparemment, le Kushin qui lui avait passé de l'alcool était assez amoureux de ses bouffonneries ivres. Dieu merci, les habitants de Wa ne sont pas maniaques de la formalité.

« Laisser les frères Garney derrière nous était probablement la bonne décision, patron », déclara Jerrick avec un sourire alors que nous commençons à marcher vers notre auberge. J'avais jeté Monza, qui était encore endormie, par-dessus mon épaule et lui avais fait un signe de tête.

« Ouais, ils auraient rendu la négociation beaucoup plus difficile. N'amener que les loups-garous les moins violents était la bonne décision. »

« N'est-ce pas ? »

Pourquoi sembles-tu si heureux à ce sujet ?

« Au fait, tu vas faire du tourisme dans la ville demain, n'est-ce pas ? Ça te dérange si je jette un coup d'œil aux forges par ici pendant ton absence ? »

« Bien sûr, vas-y. C'est une bonne occasion de voir des choses que tu ne trouveras peut-être jamais à Meraldia. Si tu trouves quelque chose qui attire ton attention, n'hésites pas à l'acheter afin que nous puissions le reprendre et l'analyser. »

« Comme je le pensais, c'est ce à quoi tu pensais. »

« C'est mon travail, après tout. »

J'utiliserais tout et n'importe quoi à ma disposition pour stimuler le développement de Meraldia.

Le lendemain, la Cour des Chrysanthèmes avait tenu une réunion pour discuter de mes propositions. Pendant que j'attendais qu'ils prennent une décision, j'avais demandé à Fumino de me guider dans la ville. Vodd,

Parker et Monza — qui avait encore la gueule de bois — avaient décidé de rester tandis que Mao et Jerrick avaient choisi de venir avec moi.

« Hé, patron, c'est un très bon couteau. Le fer a la bonne dose de flexibilité et le bord est tranchant comme un rasoir. »

Nous avons à peine parcouru un pâté de maisons que Jerrick avait trouvé un magasin d'articles ménagers et avait commencé à évaluer ses marchandises. Le reste de son équipe adorait également d'autres marchandises assorties.

« Cette scie est conçue pour être tirée, mais... cela ne la rend-elle pas difficile à utiliser ? »

« Je vais aller voir la boutique de ce tailleur de pierre là-bas. Ils ont beaucoup de matériaux intéressants que je n'ai jamais vus auparavant. »

« De quoi sont faits les avant-toits de ce bâtiment ? Je n'ai jamais vu un design comme celui-ci auparavant. »

Dans l'équipe de Jerrick, tout le monde était soit un charpentier, un forgeron ou un artisan, donc ils étaient facilement intéressés par de nouvelles techniques de forge, d'artisanat ou de travail du bois.

« Bon sang, tout le monde est obsédé par les outils et les matériaux de Wa... Hm ? Maô ? »

En me retournant, j'avais réalisé que Mao n'était plus derrière moi.

« Lord Veight, il est là-bas », déclara Fumino en désignant le côté.

Je m'étais retourné et j'avais vu Mao marcher seul à une courte distance. Il avait l'air d'être sur le point de tourner au coin de la rue à la prochaine intersection. Ce serait dommage si je le perdais de vue, et il ne semblait pas que Jerrick et les autres seraient intéressés à partir de si tôt. J'avais tendu mon portefeuille à Fumino et j'avais dit : « Dame Fumino, si ces

gars veulent quelque chose, veuillez payer avec mon argent. Aussi, cela vous dérangerait-il d'interpréter pour eux ? »

« Pas du tout. Mais comment aller... »

« Jerrick pourra suivre mon odeur pour me rattraper plus tard, donc ça ne devrait pas être un problème. »

J'avais adressé un sourire à Fumino, puis j'avais couru vers l'endroit où Mao était allé. J'avais tourné le même coin que lui, et après quelques secondes, je l'avais repéré. Il se cachait dans l'ombre d'un immeuble voisin et observait l'un des magasins de la rue principale. L'enseigne accrochée au-dessus de la boutique indiquait Kingondou. C'était donc l'ancien lieu de travail de Mao.

« Mao, ce n'est pas sûr de s'éloigner seul », dis-je doucement en marchant derrière lui.

Surpris, Mao se retourna. « D-Désolé. Mais quand nous sommes arrivés dans cette rue, j'ai eu envie de voir ce qu'il était advenu de cet endroit. »

« Je comprends ce que tu ressens, mais je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit de mal. Alors, arrête de te mettre en danger par toi-même. »

« Bien... »

Après quelques minutes, l'équipe de Fumino et Jerrick nous avait rattrapés.

« Lord Veight, je suis terriblement désolée, mais l'argent que vous m'avez donné n'était pas suffisant pour payer ce que tout le monde voulait. »

Fumino soupira, mais Jerrick et les autres montrèrent fièrement leurs nouveaux achats.

« Regardez tout ce que nous avons acheté, patron ! »

« Le motif de ce peigne est vraiment complexe, je n'ai jamais vu un travail aussi détaillé auparavant... »

« J'ai entendu dire que c'était aussi fait d'écaille de tortue ! »

Vous venez d'acheter tout ce qui a attiré votre attention !? Je me tournai vers Fumino, me grattant maladroitement la tête. « Désolé pour ça. Quand nous serons de retour à l'auberge, je vous rembourserai tout ce que vous aurez dû déboursier de votre poche. »

« Oh euh... merci. Mon salaire n'était pas non plus suffisant pour tout couvrir, alors nous avons dû le mettre sur ma note... »

J'espère que le budget que le conseil m'a donné pourra couvrir ces frais... Eh bien, je pourrai m'en occuper plus tard. En ce moment, Mao avait la priorité. Alors que nous revenions à l'auberge, j'entamai la conversation avec Mao.

« Alors, quel genre de drogues sont interdites ici, de toute façon ? »

« Il y a cette poudre qui rend soi-disant quiconque en prend extrêmement heureux. Les gens prétendent qu'elle est fabriquée en écrasant ce cristal que l'on peut trouver dans certaines grottes, mais c'est de la merde. »

Fumino avait ajouté : « La poudre est en fait produite en séchant la sève d'une certaine plante. Je crains cependant de ne pas pouvoir donner de détails spécifiques. »

« Je vois. »

À première vue, cette drogue était la même que les stupéfiants qui étaient interdits sur Terre. Fumino pencha la tête et demanda : « Mais est-ce que Kingondou vend vraiment des drogues illégales ? Si c'est le cas, ils auraient dû être fermés maintenant... »

Grimaçant, Mao marmonna : « Chaque fois qu'un incident est découvert,

le propriétaire du magasin rejette la faute sur ses employés et prétend que son entreprise n'a rien à voir avec cela. Soit ses alibis sont parfaits, soit le tribunal des chrysanthèmes est prêt à ignorer ses crimes. »

Hésitante, Fumino répondit : « Après avoir discuté de la situation avec Lord Tokitaka, nous avons trouvé des enregistrements de l'incident qui a conduit à votre exil, Lord Mao. Comme vous l'avez dit, le propriétaire du magasin a nié toute implication dans la cargaison, et nous n'avons trouvé aucune preuve le liant au crime. »

Cela dit, c'était quelque chose d'inquiétant sur les capacités de gouvernance de la Cour des Chrysanthèmes. Compte tenu de l'époque dans laquelle nous étions, il n'était pas surprenant que les pots-de-vin et la corruption politique ne soient pas des infractions punissables, mais si cela conduisait à la circulation de la drogue dans le pays, alors c'était un énorme problème.

« Lady Fumino, ne pensez-vous pas que cela justifie une enquête beaucoup plus approfondie ? »

Fumino hocha la tête, son expression sérieuse. « Absolument. Nous avons déjà dépêché une unité de Veilleurs des cieux pour mener une enquête indépendante. »

Les Veilleurs des cieux étaient une organisation d'espionnage, donc ils ne menaient normalement pas d'enquêtes criminelles. « En général, c'est le travail du Tsukumo, l'organisation policière sous le commandement direct du tribunal des chrysanthèmes, de faire face aux activités illégales. »

« Le Tsukumo, hein ? C'est un nom assez intéressant. »

« Je suis content que vous le pensiez. Le mot *Tsukumo* est une lecture alternative du mot pour *quatre-vingt-dix-neuf* dans l'Écriture divine. De plus, dans l'Écriture divine, le caractère pour *blanc*, qui peut aussi faire référence à l'innocence ou à la bonté, est le même que le caractère pour

“cent”, mais avec une ligne manquante. Le nom du Tsukumo est donc une allusion au fait qu’un moins que cent est le symbole de l’honnêteté et de la vertu. »

« Je vois. » En hochant la tête, j’avais demandé : « Au fait, qu’est-ce que l’Écriture divine ? »

« Quoi !? » Se raidissant, Fumino se retourna lentement pour me regarder. « Je-je euh... eh bien... »

« Continuez. »

« Peut-on faire comme si... je n’ai jamais dit ça ? »

« Bien sûr. »

On dirait que tu as encore laissé quelque chose passé. Fumino avait accidentellement divulgué des informations qu’elle n’était pas censée divulguer étonnamment souvent. Cette explication précédente avait rendu évident que *l’écriture divine* n’était que des kanji, ou peut-être le système d’écriture japonais dans son ensemble. Bien sûr, si je le faisais remarquer, je me présenterais comme un réincarné, donc je devais feindre l’ignorance.

Prétendant que je n’étais pas du tout intéressé par cette écriture divine, j’avais dit avec désinvolture : « En tout cas, s’il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour vous aider dans votre enquête sur la drogue, n’hésitez pas à demander. »

« C-Compris ! »

Le lendemain, j’avais visité Kingondou avec Parker, qui avait mis son déguisement humain pour la sortie.

« Le propriétaire du magasin est-il ici ? » avais-je demandé à l’employée du magasin de la voix la plus hautaine possible. La jeune femme, qui était

en train de mettre en place des sacs d'herbes dans la vitrine du magasin, s'essuya les mains sur son tablier et se tourna vers moi.

« Je crains que le propriétaire ne soit en voyage d'affaires en ce moment. Si vous avez besoin de quelque chose, je serais plus qu'heureuse de vous aider. »

« Pah, mes affaires ne sont pas avec des gens comme vous », dis-je avec dédain, et Parker s'avança.

« Ce que nous recherchons, ce ne sont pas les types de médicaments courants que vous pouvez trouver sur les étagères de n'importe quelle pharmacie, si vous voyez ce que je veux dire. »

« Umm... » La vendeuse, qui semblait être encore adolescente, nous lança un regard confus. « Ce que vous pouvez voir ici, ce sont tous les biens que nous avons à vendre, cependant... »

Partie 15

Je n'avais senti aucun mensonge de sa part. À première vue, cette employée de magasin ne savait vraiment rien. Soulagé qu'elle soit innocente, j'avais froncé les sourcils et j'avais dit d'une voix bourrue : « C'est pourquoi j'ai dit que mes affaires n'étaient pas avec des gens comme vous. Appelez le propriétaire. Maintenant. »

« C-Comme vous le souhaitez, monsieur ! »

La fille m'avait fait une révérence terrifiée, puis s'était précipitée vers l'arrière du magasin. Le propriétaire de Kingondou était un homme du nom de Gehei. Je n'avais aucune idée de ce à quoi cela ressemblait écrit en kanji, mais la prononciation du nom était assez comique. *Peut-être quelque chose comme 〇〇〇 ? Eh bien, ce n'est pas grave.*

« Oh, mon dieu, c'est tout un honneur de recevoir des invités de Meraldia

», déclara Gehei en entrant dans la salle d'attente où nous avons été conduits. Se frottant les mains, il me jaugea Parker et moi avec l'œil averti d'un marchand. « Maintenant, que puis-je faire pour vous, messieurs ? Cherchez-vous de la poudre de cresson moulue ? Ou peut-être du kuku ? »

J'avais reniflé avec dédain et j'avais dit : « Assez avec le jeu d'acteur de troisième ordre. Nous sommes ici pour acheter vos drogues. »

Les yeux de Gehei se plissèrent dangereusement, comme une bête en chasse. « Vous avez dit que votre nom était Lord Veight, n'est-ce pas ? Où avez-vous entendu des affirmations aussi farfelues ? »

« Je n'ai aucune obligation de répondre. Et si ce ne sont vraiment que des revendications farfelues, alors je crois que nous n'avons rien à faire ici. Désolé pour le malentendu. »

Je me levai avec désinvolture et Gehei tendit précipitamment une main pour m'arrêter.

« Maintenant, il n'y a pas besoin de se précipiter. Si vous êtes trop pressé, vous ne trouverez pas ce que vous cherchez. Tout ce que je veux savoir, c'est qui vous a donné cette information. Si vous me le dites, je serais peut-être disposé à être plus franc avec vous », déclara Gehei avec un sourire vulgaire. Cela, combiné à ses cheveux gras, le rendait incroyablement laid. Peu importe, je pouvais juste lui donner une histoire au hasard.

« Un homme plutôt bavard de Wa a eu des ennuis à Meraldia. Il essayait de faire passer de la drogue dans le pays, ce qui a attiré mon attention. »

« Je vois, je vois. Vous souviendriez-vous du nom de cet homme ? »

« Je pense que c'était... oh ouais, maintenant je m'en souviens. Mao. »

« Et qu'est-il arrivé à cet homme après qu'il ait été attrapé ? »

« Il suffit de dire qu'il ne dira plus jamais rien. » Je laissai échapper un ricanement diabolique.

Gehei avait réfléchi à mes paroles pendant quelques minutes, puis avait dit d'un ton théâtral : « Mon humble boutique ne vend que des herbes et des médicaments légitimes. Nous n'avons pas de drogues à vendre. Cependant... »

Maintenant, nous arrivons quelque part.

« Nous offrons une sélection de... remèdes rares à un ensemble limité de clientèle. Ces herbes et épices sont assez chères, nous ne les exposons donc pas. »

Bingo. Souriant, Gehei demanda : « Dans quel genre de cuisine voudriez-vous utiliser ces épices, bon monsieur ? Ou est-ce vous-même ? »

« Ne soyez pas ridicule. » J'avais souri froidement et j'avais dit : « J'ai une amie qui est plutôt particulière à propos de sa nourriture. J'espérais la faire taire avec ces *épices rares* que vous semblez avoir. La satisfaire me donnerait beaucoup de tranquillité d'esprit. »

Je lançai à Gehei un regard suggestif. Fondamentalement, je sous-entendais que je voulais utiliser ces drogues pour provoquer un scandale pour un de mes rivaux politiques. Étant le salaud qu'il était, Gehei avait tout de suite compris mon implication.

« Oh, mon dieu, cette amie à vous ressemble... à une sacrée épreuve. »

« Elle l'est très certainement. C'est pourquoi je suis sûr que tout le monde ira mieux une fois rassasié. »

Le sourire de Gehei s'élargit et il dit : « Avec tout le respect que je vous dois, je crois que c'est une utilisation parfaite pour mes biens. Si vous

êtes prêt à décrire le sexe, l'âge et les caractéristiques de cette amie plus en détail, je pense que je serai en mesure de sélectionner l'épice la plus optimale pour vous. »

Ses médicaments sont-ils faits sur mesure ou quoi ? Je n'ai pas prévu de description en avance. La première personne qui m'était venue à l'esprit était Airia, alors j'avais décidé de la décrire.

« C'est une jeune femme, très belle. »

« Dans ce cas, je pense que le Princess' Drool vous conviendra parfaitement. »

Qu'est-ce que c'est que ce nom dégoûtant et pervers ? Essayant de paraître aussi indifférent que possible, j'avais demandé avec désinvolture : « Qu'est-ce qui la rend si spéciale ? »

« Cela semble être une épice normale, mais elle a été infusée avec plusieurs médicaments puissants. Quant à ce qu'il fait, eh bien... Gehehe. »

Gehei laissa échapper un rire effrayant. Rien que de parler à ce type, j'en avais eu la chair de poule. J'aurais peut-être dû demander à Parker de parler à ce type à la place. M'excusant mentalement auprès d'Airia, j'avais poursuivi ma déception.

« Tant que ça marche, je me fiche des détails. Où gardez-vous ce médicament ? »

« Pas ici, naturellement. Je vais le faire apporter ici pour vous, alors s'il vous plaît, préparez le paiement d'ici demain. »

« Très bien. Je paierai, quel que soit votre prix demandé. Cependant, cela doit être gardé absolument secret. Compris ? »

« Mais bien sûr. C'est le travail d'un commerçant de protéger la

confidentialité de ses clients. »

« Je suis heureux que vous compreniez. »

Je m'étais levé et j'avais quitté la pièce aussi vite que possible sans avoir l'air grossier. Dieu que ce mec me donne la chair de poule...

Deux jours plus tard, je quittais la capitale. Cachée dans les montagnes à une courte distance de la ville se trouvait une modeste cabane de charbonnier. Quand je l'avais atteint, Gehei était introuvable. Cependant, il y avait un certain nombre d'hommes vêtus d'habits de moine qui m'attendaient. Alors que je m'approchais, ils m'avaient encerclé.

Je leur tendis silencieusement une petite théière. C'était cette théière pour laquelle j'avais payé Gehei un prix exorbitant. Normalement, il ne devrait être rempli que de poudre de matcha, mais apparemment, c'était dans cela que les médicaments allaient entrer. L'un des hommes examina attentivement la théière, puis entra en silence dans la hutte. Après quelques minutes, il revint avec une petite boîte en bois.

« C'est le Princess' Drool que vous avez commandé », avait-il dit d'une voix étonnamment polie. La boîte était scellée avec du papier washi et elle avait l'air plutôt haut de gamme. À l'intérieur se trouvait une théière qui semblait identique à la mienne. Apparemment, ces hommes savaient en fait à quoi ils avaient affaire, contrairement à Mao.

En acceptant la boîte de l'homme, j'avais dit : « Si vous avez d'autres médicaments de haute qualité, je serais intéressé à les acheter. »

L'homme fronça les sourcils et secoua la tête. « Je crains que nous ne puissions pas faire des affaires sans l'approbation de Lord Gehei. Si vous souhaitez faire plus d'achats, demandez-lui s'il vous plaît. »

« Je vois, je suppose que c'est logique, » dis-je avec un sourire. « D'ailleurs... »

« Oui ? »

« Tu viens de dire Gehei, n'est-ce pas ? »

Toujours souriant, je m'étais transformé en ma forme de loup-garou. Même si je n'avais aucune preuve matérielle, cela prouvait que ces types vendaient de la drogue au nom de Gehei. Il n'y avait aucune raison de continuer la comédie plus longtemps. Il était temps de rassembler tout le monde.

« Uwaaaaaaah ! »

« Qu-Qu'est-ce que vous êtes !? »

« C'est un monstre ! »

Ce devait être la première fois que ces gars voyaient un loup-garou. Alors que les hommes criaient, un groupe de gardes armés était sorti de la hutte. Ils ressemblaient tous à des samourais et levaient leurs épées d'un air menaçant vers moi.

« A-Attrapez-le ! » cria l'homme qui m'avait donné la boîte, et les épéistes bondirent en avant.

Honnêtement, leur maîtrise de l'épée n'était pas à moitié mauvaise. Ils devaient être des professionnels, puisqu'ils n'avaient pas fui à ma vue. Mais il était évident qu'ils avaient relâché leur entraînement récemment, car leur jeu de jambes laissait beaucoup à désirer. À mes yeux de loup-garou, on aurait dit qu'ils étaient immobiles.

J'avais lancé une magie de renforcement sur moi-même et j'avais attaqué les épéistes avec une série de coups légers. J'avais également assommé les hommes en habits de moine, au cas où l'un d'entre eux cachait des armes. Le tout était si facile que c'en était ennuyeux. Comme aucun des humains ne portait d'armure, je savais exactement à quel point je devais

me retenir pour ne pas les tuer. Juste au moment où je terminais, j'avais entendu un cri à l'intérieur de la hutte.

« Gyaaaah !? »

« Désolée, patron. Je ne pouvais pas m'en empêcher », déclara Monza avec désinvolture de l'intérieur. J'avais laissé l'équipe de Jerrick s'occuper d'attacher les criminels pendant que j'entrais pour voir ce que Monza avait fait. À l'intérieur de la hutte sombre, j'avais trouvé Monza toujours sous sa forme de loup-garou regardant un épéiste décapité.

« Oh, salut, patron. Ce type pensait qu'il pouvait me battre parce que je ressemblais à une femme désarmée. »

Apparemment, elle n'avait pas voulu le surprendre, alors elle lui avait demandé de se rendre sous sa forme humaine. Mais cela avait amené l'homme à la sous-estimer, ce qui avait conduit à sa mort prématurée. Eh bien, ils auraient tous été exécutés de toute façon, donc je suppose que ce n'est pas un problème. Soupirant pour moi-même, j'avais offert à Monza un léger sourire.

« Tant que tu n'es pas blessée, c'est tout ce qui compte. C'est de sa faute s'il ne s'est pas rendu de toute façon. »

« Ahaha, tu es si gentil, patron. » Monza sourit, du sang dégoulinant toujours de sa fourrure. Pour la plupart des loups-garous, ce sourire aurait probablement l'air charmant. Mais pour moi, c'était surtout juste effrayant.

Au total, il y avait quatre hommes en habits de moine et sept gardes. Nous avons capturé tous les gardes sauf un, qui a fini par se faire tuer.

« Bon, il ne reste plus qu'à livrer ces gars à la Cour des Chrysanthèmes. Vodd en a probablement marre de surveiller Kingondou, alors je veux revenir le plus tôt possible. »

Connaissant ce vieux bonhomme, il était probablement impatient de se battre. Il était impossible de dire ce qu'il ferait s'il s'ennuyait de simplement regarder.

« Les espions de la Cour des Chrysanthème seront bientôt là. Une fois que nous leur aurons remis la scène du crime, retournez dans la capitale ! »

« Compris, patron ! »

« D'accord. »

Ce soir-là, j'avais de nouveau rencontré Gehei à l'arrière de son magasin.

« Merci beaucoup pour votre achat généreux. »

« Huh-huh. »

Selon les Veilleurs des Cieux à qui j'avais parlé, j'avais acheté ces médicaments à 150 fois le prix standard du marché. C'était un achat très généreux. Ce gars a de vraies couilles, surchargeant autant. Souriant, Gehei me versa une tasse d'alcool. Honnêtement, je voulais juste le garder le plus loin possible de moi donc je n'avais pas vraiment apprécié le geste.

« Avec ces médicaments, votre position politique est parfaitement sécurisée, Lord Veight. »

« Je l'espère bien. »

« Incidemment, j'espérais que vous accepteriez de me permettre d'étendre mon activité à Meraldia... »

Sérieusement ? Il semblait que Gehei voulait vendre de la drogue à Meraldia, ainsi qu'à Wa. J'avais réprimé l'envie de me transformer sur-le-champ et d'arracher la tête de cette belette visqueuse.

« Est-ce pour ça que vous avez accepté de me vendre de la drogue ? Vous espériez construire une branche vers Meraldia ? »

« Un marchand avisé ne laisse jamais passer une opportunité. Étant donné que l'un des hommes les plus influents de Meraldia est venu me voir, ce serait un crime de ne pas essayer de nouer des liens, n'est-ce pas ? »

« Hahaha. »

Au moment où il s'était rendu compte que j'avais compris ses intentions, il avait changé de tactique et avait commencé à me passer de la pommade. D'une certaine manière, c'était un homme d'affaires assez rusé.

Partie 16

Souriant fièrement, Gehei déclara : « Ce n'est qu'en plongeant la tête la première dans le danger que vous pouvez trouver une opportunité. Mais bien sûr, si vous plongez vous-même, vous risquez de vous noyer. Donc... »

« Avez-vous d'autres personnes qui font votre plongée pour vous ? »

« En effet. Si seulement cet imbécile de Mao avait appris cette leçon, il n'aurait pas connu une fin aussi pathétique. »

N'ose pas dire du mal de Mao. C'est l'un de mes conseillers les plus fiables. Il n'a pas rencontré une fin pathétique; il a fait les choses en grand dans la vie, espèce de merde. J'avais continué à l'insulter intérieurement, mais extérieurement j'avais souri et j'avais dit : « Si vous venez à Meraldia, ne soyez pas trop visible. »

« Ne vous inquiétez pas, je comprends la valeur d'être discret. Comme vous pouvez le voir, je n'ai causé aucun problème à Wa. »

« Il semblerait oui. »

Gehei avait certainement fait de grands efforts pour s'assurer que la cour des chrysanthèmes ne découvre pas son opération, notamment en étant très sélectif avec ses clients. Il était sans aucun doute un homme d'affaires habile.

J'avais avalé l'alcool parfumé d'un trait et j'avais dit : « Vous feriez mieux de ne pas vous tromper comme vous l'avez fait avec Mao. »

« Bien sûr... » Gehei s'essuya le front et s'inclina respectueusement. « J'ai appris de mes erreurs passées. Mon opération est plus discrète que jamais. De plus, j'ai pris des précautions pour m'assurer de ne pas être impliqué même si la drogue est retrouvée. »

« Êtes-vous certain que vos précautions sont hermétiques ? »

« Oh oui. Ma plus grande force est ma capacité de rejeter même des pions capables si cela assure ma sécurité. »

Quelle putain de merde ! Je n'arrêtais pas de répéter *Putain de merde* dans ma tête pendant que Gehei bombait le torse et disait : « De plus, j'ai embauché un certain nombre de gardes qualifiés pour s'occuper de tout problème qui pourrait survenir. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter que les gens que j'ai mis en place s'échappent comme Mao l'a fait. »

Ce type n'arrête pas de s'enfoncer dans mon estime. Il était tellement lâche que c'en était physiquement répugnant. Heureusement, j'étais moi-même une crapule et je savais comment jouer avec des gars comme lui.

« Incidemment, ce médicament que vous m'avez vendu est distillé à partir d'une certaine espèce de plante, n'est-ce pas ? »

« Vous avez un œil assez perspicace. En effet, ça l'est. »

Je pensais qu'il essaierait de garder sa source secrète, mais il l'avait

admis étonnamment facilement. *Je suppose que ça veut dire qu'il me fait confiance ?* Un serveur m'avait apporté une assiette de tempura et j'avais prudemment pris une bouchée. Oh, c'est du tempura d'aubergines. C'est très bien aussi. Cela fait des lustres que je n'ai pas eu de tempura.

Alors que je grignotais du tempura, j'avais souri et j'avais dit : « Si cette plante peut également être cultivée à Meraldia, cela ne me dérangerait pas de vous accorder votre propre parcelle de terrain pour que vous puissiez commencer à la cultiver. »

« Vous pensez vraiment ça ? » Les yeux de Gehei s'écarquillèrent, mais sa surprise était clairement feinte.

Hochant la tête, je passai à ce qui semblait être une assiette de tempura de bardane. C'était beaucoup plus assaisonné que le tempura traditionnel, mais ce n'était pas mauvais. En fait, la nourriture que Gehei me servait était plus luxueuse que la nourriture que j'avais eue à la cour des chrysanthèmes. Quoi qu'il en soit, la nourriture n'est pas ce qui est important en ce moment.

« Dites-moi simplement quelles conditions cette plante préfère, et je vous trouverai un terrain à Meraldia qui répondra à vos besoins », me suis-je vanté.

« Laissez-moi réfléchir... » Gehei hésita un peu, manifestement peu disposé à me donner cette information. Mais à la fin, il prit sa décision et déclara : « En ce moment, je cultive cette plante au sommet du mont Oogiri. C'est à trois jours à cheval de la ville. »

« Hmm, c'est un peu loin, mais je suppose que je devrai voir la région en personne pour tirer des conclusions. C'est une merveilleuse plante que vous cultivez ici, ce serait du gâchis de ne pas étendre cette culture. »

« En effet, c'est comme vous le dites. »

En utilisant la terre de Meraldia comme appât, j'avais persuadé Gehei de m'en dire plus sur son opération, y compris ses canaux de distribution. Parfois, je pouvais dire qu'il mentait à son odeur, mais je faisais semblant de ne pas le remarquer. J'avais juste besoin d'une idée approximative de ce à quoi ressemblait son réseau, et il en déversait certainement assez pour cela. *N'est-il pas temps que vous vous apparaissiez ?*

Juste au moment où je pensais cela, la porte derrière nous s'ouvrit.

« Vous êtes Gehei, propriétaire du Kingondou, n'est-ce pas ? »

Fumino entra dans la pièce, vêtue de sa tenue de jeune fille du sanctuaire. Gehei reconnut instantanément les vêtements qu'elle portait et son visage pâlit.

« Êtes-vous de la Cour des Chrysanthèmes !? » s'exclama-t-il en reculant.

« Je le suis en effet. Gehei, vous avez tout avoué. Ne faites rien de disgracieux et laissez-vous vous faire arrêter », déclara Fumino avec un sourire.

Cependant, Gehei s'était rapidement remis de son choc et il déclara : « Vous êtes peut-être l'un des espions de la Cour des Chrysanthèmes, mais pensez-vous vraiment que vous pouvez vous échapper d'ici vivant !? »

« Vous ne comptez sûrement pas résister ? » dit Fumino avec une légère incrédulité.

« Il est trop tard pour faire demi-tour maintenant ! »

Fumino secoua tristement la tête. « S'il vous plaît, abstenez-vous. Vous ne ferez que des victimes inutiles. »

« Fermez-la ! Attrapez-la, imbéciles ! »

Sur l'ordre de Gehei, j'avais entendu de nombreux pas s'approcher du

couloir.

« Notre maître a des ennuis ! »

« Vite ! »

Une autre porte s'ouvrit et un groupe de gardes armés se précipita dans la pièce. Contrairement aux épéistes qui protégeaient la hutte, ces gars-là étaient plutôt habiles.

« Chef ! »

« Tuez cette salope de la Cour des Chrysanthèmes ! »

Les épéistes se précipitèrent sur Fumino. Une seconde plus tard, du sang gicla dans l'air. Naturellement, ce n'était pas le sang de Fumino. Le premier des épéistes recula, sa trachée bien tranchée.

« Quoi !? »

Les autres épéistes hésitèrent. Fumino n'avait pas bougé de l'endroit où elle se tenait. Cependant, il y avait maintenant une flûte dans ses mains. Les gardes n'avaient aucune idée de la façon dont leur camarade avait été tué, mais c'étaient des professionnels. Ils ne rompraient pas avec cela. Prudemment, ils encerclèrent Fumino et lancèrent une attaque simultanée de tous les côtés.

« Ne joue pas avec nous ! »

« On va te tuer, salope ! »

Calmement, Fumino commença à jouer de sa flûte. Alors que les notes retentissaient de son instrument, de minuscules explosions de mana remplissaient la pièce.

« Gyaaah ! »

« Ngh ! »

« Aaah ! »

Les épéistes tombèrent les uns après les autres, du sang jaillissant de leur cou et de leur poitrine. Tous avaient été grièvement blessés. Leurs coupures étaient si droites qu'elles semblaient avoir été faites par une lame, et elles étaient aussi assez profondes. En quelques secondes, tous les gardes de Gehei étaient au sol. Il y avait tellement de sang coulant de leurs blessures que le tatami ne pouvait pas tout absorber, et de minuscules rivières cramoisies coulaient sur le sol.

Fumino était juste restée là, sans rien faire. Gehei tomba de sa chaise, complètement terrifié.

« Qu-Qu'est-ce que vous avez fait ? »

Fumino baissa sa flûte et lui sourit. « C'était l'une des trente-sept techniques secrètes des Veilleurs des Cieux, *Lame Invisible*. C'est également connu sous le nom de *Cordes du Tonnerre*. »

J'étais un mage, donc je savais ce que Fumino avait fait. Elle avait tiré un certain nombre de fils juste avant que les gardes n'attaquent. Je ne savais pas de quoi ils étaient faits, mais ils étaient assez fins pour être presque invisibles dans la pénombre de la pièce. Elle avait alors utilisé le son de sa flûte pour provoquer une résonance dans les cordes. Son jeu de flûte avait servi de substitut à un chant et faisait vibrer les cordes. À la fréquence à laquelle elles vibraient, les cordes avaient facilement pu trancher la chair humaine.

Bien sûr, Fumino n'avait rien expliqué de tout cela, mais quand elle avait regardé mon visage, elle avait réalisé que j'avais compris son truc. *Héhé, c'est vrai*. Je connais une de tes techniques de ninja maintenant. Je lui souris. Bien que la seule chose que je n'aie pas comprise, c'est comment elle avait réussi à placer ces fils au bon endroit si facilement.

Remarquant la légère confusion dans mon expression, Fumino sourit également, fière d'avoir réussi à me surprendre.

« Les Veilleurs des Cieux étaient à l'origine un groupe d'astrologues », a-t-elle déclaré. « Nous sommes doués pour la magie qui peut prédire l'avenir. »

Je vois maintenant. Elle avait utilisé la magie pour sentir où ses ennemis seraient dans quelques secondes, puis y avait envoyé ses fils. Les mages qui pouvaient utiliser la magie de prédiction utilisaient souvent de tels sorts lorsqu'ils combattaient avec des armes banales.

Mais aurais-tu vraiment dû me dévoiler tes secrets ? Réalisant qu'elle venait de dire quelque chose qu'elle n'aurait pas dû, Fumino détourna les yeux, troublés. Jetant sa frustration sur Gehei, elle se dirigea vers lui et déclara à voix basse : « D'accord, l'heure des discussions est terminée. Abandonnez Gehei, vous ne pouvez rien faire. »

Mais même après avoir perdu tous ses gardes, Gehei avait refusé de se rendre.

« M-Maintenant que nous en sommes là, je suppose que je dois abandonner ma boutique et ma fortune. Mais quoi qu'il arrive, je ne serai jamais pris ! Jamais ! »

Fumino regarda Gehei avec dédain.

« Maintenant, c'est juste pathétique », avait-elle craché.

« Fufufu, dites ce que vous voulez ! »

Les épéistes qui étaient censés être morts s'étaient lentement relevés. *Oh merde...*

Les gardes que Fumino avait vaincus ne saignaient plus, bien que leurs blessures soient encore ouvertes. Cela signifiait que soit leur cœur avait

cessé de pomper du sang, soit quelque chose resserrait les vaisseaux sanguins endommagés, soit que tout leur sang avait déjà coulé. De toute façon, ils n'auraient pas dû pouvoir bouger.

Fumino se raidit momentanément de surprise lorsqu'elle vit les épéistes debout derrière elle, mais comme tout bon ninja, elle s'adapta rapidement. Dès qu'elle analysa la situation, elle sauta, mettant une certaine distance entre elle et les gardes. Elle recommença à jouer de la flûte, faisant osciller les innombrables fils qu'elle avait lancés. Cependant, les fils qui avaient été si puissants une minute auparavant avaient peu d'effet sur les épéistes maintenant.

« Bwahahahaha ! Vous perdez juste votre temps ! Ces fils chétifs ne peuvent pas tuer mes hommes ! » Gehei chanta triomphalement. « Ils ont tous bu mon élixir secret de non-mort ! Peu importe comment vous déchirez leur chair, ils ne peuvent pas être tués ! Grâce à ma drogue, ils continueront à se battre jusqu'à ce que leur corps pourrisse ! »

Ce type était un trafiquant de drogue bien plus dangereux que je ne le pensais au départ. Je ne savais même pas qu'il existait des drogues qui permettaient de contrôler les gens après leur mort. Les fils de Fumino étaient tranchants, mais ils étaient trop fins pour couper les os. Ils n'étaient pas adaptés pour éliminer les zombies.

« Ngh... »

Fronçant les sourcils, Fumino rangea sa flûte et secoua ses manches. Plusieurs éclairs de lumière argentée en jaillirent. Il semblait qu'elle avait sorti un autre type de fil. Une seconde plus tard, de nombreuses coupures étaient apparues sur les samourais zombies. Mais ils étaient tous trop superficiels pour faire de réels dégâts.

« Malédiction... »

Fumino avait l'air d'être à court d'idées. Je suppose que je devrais lui

donner un coup de main. Avant que je puisse faire un geste, cependant, j'avais entendu une voix familière réciter d'un ton lyrique : « Les lois du ciel sont immuables. La vie et la mort ne sont que les deux faces d'une même pièce et, par conséquent, leurs visages ne doivent jamais se rencontrer. »

Partie 17

Levant les yeux, j'avais vu le supérieur de Fumino, Tokitaka, chanter un sort depuis la fenêtre du deuxième étage. Alors que sa voix résonnait dans la pièce, les cadavres des gardes s'effondraient au sol comme des poupées de chiffon.

« Comment !? » cria Gehei, surpris.

Honnêtement, j'étais moi-même assez choqué. Je n'avais aucune idée de la composition de cet élixir de non-mort, mais j'étais certain que ses ingrédients n'étaient pas magiques. Je ne pouvais sentir aucun mana des zombies, ce que j'aurais certainement si la nécromancie était impliquée de quelque manière que ce soit. Les nécromanciens comme Parker pouvaient désactiver les zombies opérant sur la magie en coupant leur approvisionnement en mana ou en exorcisant l'esprit qui alimentait le cadavre. Être capable d'arrêter les zombies en soi n'était pas si surprenant. Cependant, ces zombies ne fonctionnaient pas grâce à la magie, ce qui signifie que Tokitaka avait utilisé une méthode différente.

D'après ce que j'avais pu dire, c'était quelque chose de plus proche de l'onmyōdō japonais. *Comme c'est intéressant... Attends, ce n'est pas le moment de faire des spéculations.* Tokitaka sauta devant Gehei, ce qui était tout un exploit étant donné qu'il portait son kimono de cérémonie.

« Gehei, propriétaire du Kingondou, vous n'avez nulle part où fuir. Rendez-vous maintenant, afin de ne pas ternir davantage votre nom. Le moins que vous puissiez faire est de vous repentir dignement de vos péchés. »

« Allez vous faire foutre ! » cria Gehei en ramassant au sol l'épée de l'un de ses gardes. « Et si la Cour des Chrysanthèmes est là !? J'ai le soutien de Meraldia maintenant ! »

Hein ? De quoi parles-tu, mec ?

« Savez-vous qui est-ce !? C'est l'un des hommes les plus puissants de Meraldia, Lord Veight ! »

Maintenant, attends une seconde. Je ne suis pas de ton côté, tu sais.

« Gehei, » lui criai-je.

« Lord Veight, s'il vous plaît, prêtez-moi votre aide. »

« Désolé, ça n'arrivera pas. »

« Quoi ? »

J'avais dit catégoriquement : « J'ai coopéré avec la Cour des Chrysanthèmes pour vous arrêter. »

Il y eut un bref silence.

« V-vous plaisantez, n'est-ce pas ? »

« Non. » En soupirant, j'applaudis une fois. « Tu es là, non ? »

« Naturellement. »

La porte s'ouvrit et Mao entra dans la pièce. Au moment où Gehei le vit, il réalisa ce qui se passait.

« T-Tu es toujours en vie !? »

Mao haussa les épaules et répondit : « Oui, et pas grâce à toi. Je suis

maintenant l'un des assistants de Lord Veight. »

« A-Alors... vous m'avez dupé tout ce temps !? »

« Oui, c'est ce que j'ai essayé de vous dire. »

Les sourcils froncés, j'avais ajouté : « Vous avez vu Mao comme rien de plus qu'un pion jetable dès le début. Alors je ne vois pas pourquoi vous êtes si surpris que je ne vous ai vu que comme de la racaille dès le début. »

« Quoi !? »

Mao sourit légèrement, appréciant le choc de Gehei. « Cette fois, c'est à ton tour d'être éliminé, Gehei. »

C'est le karma, imbécile. J'avais commencé à récolter du mana pour capturer Gehei. Mon plan était de le frapper avec le contraire du renforcement par la magie, en affaiblissant tellement ses muscles qu'il ne pouvait même pas se tenir debout. Mais avant que je puisse le toucher pour transférer le sort, Gehei cria : « C-Comme si j'allais rencontrer ma fin ici ! Je suis différent de vous, pathétiques échecs ! Je suis le génie qui a construit Kingondou de toutes pièces ! Vous existez tous pour me servir, pas l'inverse ! »

La façon dont il parlait me rappelait des souvenirs très douloureux de ma vie passée. Tokitaka et Fumino avancèrent prudemment sur Gehei. Ils avaient cependant peur de trop s'approcher, car il était impossible de savoir quelles autres drogues il avait cachées dans sa manche. Le tuer serait assez facile, mais leur objectif était de le capturer. Gehei fit quelques pas en arrière, balançant sauvagement son épée.

« Merde, comment pouvez-vous tous être si inutiles ! » il cracha sur les cadavres des gardes. « Avez-vous oublié que je vous ai sauvé la vie !? Ne vous effondrez pas juste parce que vous êtes mort ! Travaillez assez pour

gagner votre pain, putain ! »

Mais peu importe combien il criait, les cadavres ne bougèrent pas. Tout ce que Gehei avait réussi à faire, c'est de me rappeler plus de souvenirs que je préférerais oublier. *Quel connard ! Les gens ne sont pas que des outils à utiliser et à jeter !*

Gehei continua à reculer vers le mur, ses mouvements étonnamment souples. Il n'y avait pas de porte dans cette direction, mais je pouvais entendre une légère brise de l'autre côté du mur. Il y avait une sorte de caverne derrière. *Tu essaies toujours de fuir, hein ?* Gehei continua à balancer son épée d'une main pour tenir les gens à distance, tandis qu'il grattait le mur de l'autre.

« Le monde est séparé entre ceux qui utilisent les autres et ceux qui s'habituent ! Et les échecs comme vous n'existent que pour être utilisés ! »

« Malheureusement pour vous, je ne fais pas partie de ce monde. »

Avec ça, je m'étais transformé.

« Ahhhhhh ! »

Avant que Gehei ne puisse se remettre de son choc, je l'avais frappé, faisant tomber son épée de sa main. Alors que la lame claquait sur le sol, je l'avais attrapé par la gorge et j'avais soulevé le salaud dans les airs.



« Tu penses que tu es Dieu juste parce que tu es devenu riche en rendant les gens accros à la drogue ? Si tu es si spécial, montre-moi comment tu te sortiras de cette situation ! Allez, tu fais partie des élus, non ? »

« Gah... N-Non ! Ngh... »

Le visage de Gehei commençait à virer au violet. Je l'avais plaqué contre le mur encore et encore, laissant ma colère prendre le dessus.

« C'est à cause de personnes comme toi que nous avons tant de mal. Tu ne mérites pas de voir la lumière du jour ! »

Si je poussais juste un peu plus fort, j'écraserais la trachée de Gehei. Merde, je pourrais lui arracher la tête si je voulais. Lorsque des sangsues comme lui atteignaient des postes de pouvoir, tous ceux qui travaillaient sous eux souffraient, tout comme ces pauvres gardes zombifiés allongés sur le sol.

« Qu'est-ce qui ne va pas, le chat a ta langue ? Je pensais que tu étais doué pour parler pour sortir de situations délicates ? Pourquoi n'essayes-tu pas de mendier pour ta vie, hein ? »

Je mis un tout petit peu plus de pression dans mes doigts. Gehei commença à convulser, ses jambes s'agitant sauvagement dans les airs. Pathétique. Malgré toutes ses fanfaronnades, il était impuissant face à la puissance d'un loup-garou. Il était possible qu'il ait une bonne raison de faire les choses qu'il avait, un peu comme les « méchants » que j'avais rencontrés à Rolmund. Mais même s'il le faisait, je ne m'en souciais plus. J'allais arracher la vie à cette misérable belette.

« ... Hein ! Seigneur Veight ! »

Il me fallut une seconde pour réaliser que quelqu'un me secouait

désespérément le bras. C'était Mao.

« Lord Veight, vous ne pouvez pas le tuer ! Je me rends compte que c'est la pire des racailles, mais ça ne vaut pas la peine de se salir les mains ! »

Je n'avais jamais vu Mao aussi pâle auparavant. Il était normalement si calme et recueilli. Bien que sa force chétive n'ait pas suffi à faire bouger mon bras, son expression m'avait profondément choqué. *Qu'est-ce que je fais ?* Remarquant que je desserrais enfin mon emprise, Mao cria : « Remettez-le simplement à la Cour des Chrysanthèmes ! Cela devrait être une punition suffisante pour lui ! Il n'est pas nécessaire que vous vous fâchiez autant en mon nom, Lord Veight ! »

« Non je... »

Je ne pouvais pas honnêtement dire que je m'étais mis en colère uniquement pour le bien de Mao. Gehei venait de me rappeler tellement cet homme de ma vie passée que je n'avais pas pu retenir ma rage. Je me tournai vers Tokitaka et Fumino. Les deux ninjas me regardaient avec méfiance. Tokitaka avait les mains prêtes à lancer un sort tandis que Fumino avait ses fils prêts. Leurs armes étaient braquées sur moi, pas sur Gehei. C'était à quel point ma rage les avait terrifiés.

« Seigneur Tokitaka. »

« Oui, seigneur Veight ? »

Heureusement, le commandant des Veilleurs des cieux était encore assez calme pour tenir une discussion. J'avais jeté le Gehei presque inconscient à ses pieds.

« Cet homme est un criminel de Wa. Je vous laisse vous occuper de lui. »

« Merci beaucoup de votre collaboration. »

Tokitaka sortit un bout de papier enchanté de sa poche et le colla sur le

front de Gehei. La force disparut des membres du marchand et son corps devint mou. Soupirant de soulagement, Tokitaka s'essuya le front.

« Nous espérons l'appréhender après qu'il ait dévoilé toutes ses astuces, mais je vois qu'il était trop dangereux pour permettre cela. Je l'ai retenu avec un sortilège de liaison d'ombre, nous devrions donc maintenant pouvoir enquêter de manière approfondie. »

« Je vais vous le laisser. »

J'avais annulé ma transformation et attrapé un yukata à proximité pour remplacer mes vêtements déchirés.

* * * *

- Le retour victorieux du Fugitif —

Quand j'étais encore un jeune naïf, j'avais été trahi par mon employeur. Non, rejeté est probablement un mot plus juste que trahi. Peu importe où vous vous trouviez, que ce soit Wa, Meraldia ou Rolmund, les travailleurs étaient traités comme des outils jetables. Bien sûr, même s'ils étaient au plus bas de l'échelle de la société, ils avaient toujours des vies, des responsabilités, des amis, de la famille, etc. Mais pour ceux qui avaient du pouvoir, la vie de ceux qui étaient en dessous d'eux ne valait rien.

En tant que personne accusée des crimes de mon employeur, je ne le comprends que trop bien. J'avais été forcé d'abandonner la vie que j'avais construite et de fuir vers un pays étranger, tout cela au profit des plus forts. Même les marins qui m'avaient fait sortir clandestinement du pays m'avaient trahi en cours de route. Nous vivons dans un monde où vous ne pouvez pas faire confiance aux autres, où les faibles existent pour être piétinés. Ce n'est pas la justice qui gouverne ce monde, mais la force. En fait, la droiture n'a pas de sens sans la force. C'est la leçon que j'ai apprise. C'est grâce à cela que j'ai pu survivre à Meraldia alors que je n'avais pas une pièce de monnaie à mon nom, et que je suis venu amasser

des richesses et devenir fort.

Cependant, il y a un homme pour qui cette leçon ne s'applique pas. Il est le vice-commandant du Seigneur-Démon et un conseiller de la République de Meraldia. En plus de cela, il est un maître mage et il possède la puissance féroce d'un loup-garou. Il exerce l'autorité et le pouvoir, mais il est furieux contre Gehei parce que l'homme a traité ses employés comme des pions jetables. Je ne peux pas comprendre.

Vous êtes du côté des plus forts, n'est-ce pas ? Vous êtes l'un des dirigeants de ce monde. Alors pourquoi vous souciez-vous tant du sort des faibles ? Qui êtes-vous vraiment ? J'étais autrefois l'un des faibles qui ont été piétinés, donc je peux comprendre leurs difficultés. Mais cela ne devrait pas être le cas pour vous. Pourquoi connaissez-vous si bien la souffrance des faibles ? Est-il possible que vous ayez réellement été faible dans le passé ? Je ne sais pas. Cependant, c'est précisément parce que je ne sais pas que je me sens attiré vers vous. S'il y a une beauté à trouver dans ce mot dégoûtant et maculé de déchets, alors... cette beauté est sans aucun doute sous la forme de ce seul loup-garou.

Partie 18

Les Veilleurs des cieux qui entouraient la boutique de Gehei avaient commencé à affluer pour sécuriser le périmètre. Certains d'entre eux étaient habillés comme des filles du sanctuaire, d'autres étaient vêtus de vêtements de marchands et quelques-uns portaient des vêtements de ninja noir. Naturellement, mes gardes loups-garous étaient venus avec eux. Ils avaient arrêté toute personne qui semblait suspecte et avaient confisqué toutes les preuves qu'ils avaient trouvées.

« Je suppose que c'est réglé maintenant. » Je me tournai vers Mao, me sentant toujours mal à l'aise à cause de ma précédente explosion de rage. « Euh... eh bien, tes fausses accusations devraient être effacées maintenant. À tout le moins, cela prouve que tu ne transportais pas intentionnellement de la drogue. Je ferai aussi ce que je peux pour t'aider

à restaurer ton honneur. »

Mao scruta mon visage pendant quelques secondes, puis dit : « Lord Veight. Je n'oublierai jamais tout ce que vous avez fait pour prouver mon innocence et me venger de l'homme qui m'a piégé. Je jure sur mon honneur que je rembourserai un jour cette dette. »

Mao tomba à genoux et se prosterna devant moi.

« Je ne suis qu'un humble marchand de Ryunheit qui a perdu à la fois son ancien nom et son ancienne patrie, mais je m'efforcerai de vous servir au mieux de mes capacités. »

Il semblait que Mao avait mal interprété ma colère. Je ne m'étais pas fâché pour lui. Ou du moins pas uniquement en son nom. Gehei avait agi étrangement comme l'ancien patron de ma vie passée. C'était la vraie raison pour laquelle je l'avais perdu.

« Ne me remercie pas, » dis-je. « Je ne l'ai pas fait pour toi de toute façon. Je voulais juste améliorer les relations entre Meraldia et Wa, et m'assurer qu'il ne fasse plus de victimes. Quelqu'un dans ma position ne peut pas se permettre d'agir sur des rancunes personnelles, alors s'il te plaît, ne te méprends pas sur mes intentions. »

Cette dernière phrase était plus un avertissement pour moi-même que pour Mao. Il était resté agenouillé sur le sol, mais avait levé la tête pour me regarder. Il y avait un sourire aveuglément brillant sur son visage. « C'est pourquoi je vous apprécie tant, Lord Veight. »

« Entendre ça de toi ne me rend pas vraiment heureux, tu sais... »

En vérité, c'était le cas, mais j'étais trop gêné pour l'admettre.

Le lendemain, Kingondou avait été fermée de force par le Tribunal des Chrysanthèmes. C'est la première chose que les Kushin nous avaient dite

lorsque Parker et moi les avions rencontrés dans l'après-midi. J'avais remarqué aujourd'hui qu'il leur manquait un membre.

« N'est-ce pas aujourd'hui une réunion du conseil ? »

L'aîné des Kushin, Lord Taira, hocha solennellement la tête et dit : « Lord Kurando, le chef des Tsukumo, a été démis de ses fonctions. Notre enquête a révélé que la corruption sévissait dans certaines sections du Tsukumo. »

« Pouvez-vous être plus précis ? »

Selon Lord Taira, des membres du Tsukumo avaient aidé Gehei à faire passer sa drogue dans tout Wa. Chaque fois que quelqu'un avait été envoyé pour enquêter sur Kingondou, Gehei l'avait soudoyé pour qu'il travaille pour lui. Une corruption aussi flagrante aurait été incroyable au Japon, mais dans ce monde, c'était un événement quotidien. La plupart des nations n'avaient pas de lois strictes contre la corruption, et les quelques-unes qui en avaient les appliquaient rarement. Dans certains pays, les pots-de-vin étaient considérés comme une forme socialement acceptable de revenu secondaire. Wa n'était pas très différent, mais la situation cette fois était si grave que la Cour des Chrysanthèmes avait été forcée d'agir.

Lord Taira ajouta : « Nous avons également supprimé les deux chefs de section de Tsukumo qui ont accepté les pots-de-vin de Gehei. Cette nouvelle ne sera pas publique avant un jour ou deux, mais nous leur avons ordonné de se suicider rituellement. »

C'est une punition assez sévère. Bien que je sois plus curieux du sort du Kushin en disgrâce.

« Qu'advient-il du seigneur Kurando ? »

« Il n'acceptait pas lui-même les pots-de-vin de Gehei, et il semblait qu'il

ignorait légitimement que ses subordonnés l'étaient, donc sa vie sera épargnée. Son fils aîné reprendra la direction de la famille et il sera contraint de prendre sa retraite. » Son expression toujours sombre, Taira poursuivit : « Cependant, à la suite de son échec, la famille Kurando sera dépouillée de ses responsabilités en tant que gestionnaires du Tsukumo. Nous choisirons une autre famille Kushin pour reprendre ce rôle. »

« Je vois que vous prenez ça au sérieux. »

« Nous partageons votre colère face à cet incident. Nous avons fait un grossier oubli, qui a permis à la corruption de s'envenimer. De plus... »

« Oui ? »

« Bien que Lord Kurando ne soit peut-être pas coupable, en tant qu'homme responsable du Tsukumo, il est celui qui doit assumer la responsabilité de ses échecs », déclara Lord Taira avec un profond soupir.

Quant à Gehei, il était actuellement interrogé par les Veilleurs des cieux. Voyant que Taira n'avait rien de plus à ajouter, Tokitaka dit : « Gehei descend des nobles de l'Ancienne Dynastie qui régnaient avant la création de Wa. Bien qu'il ne soit rien de plus qu'un roturier maintenant, sa famille faisait autrefois partie de l'élite dirigeante. »

« Pensez-vous qu'il en veut à la Cour des Chrysanthèmes à cause de cela ? »

« Peut-être. Il a admis qu'il méprisait la Cour, bien qu'il n'ait pas encore expliqué ses raisons. »

Il semblait que tout ce problème allait plus loin qu'une simple opération de trafic de drogue. Gehei avait probablement prévu d'utiliser la richesse qu'il avait amassée pour frapper au cœur de Wa. Lord Taira fit à Tokitaka un regard résigné et déclara : « Compte tenu de sa coopération, cela

semble insensé de continuer à cacher nos secrets. Je suis sûr que Lord Veight ne trahira pas notre confiance. Votre proposition est acceptée, Seigneur Tokitaka. »

Tokitaka s'inclina devant le Seigneur Taira et marmonna : « Alors je vais le faire maintenant. »

« Mmm. »

Que se passe-t-il ici ? Tokitaka se leva et me fit signe de le suivre.

« Il y a quelque chose que je souhaite vous montrer, Lord Veight. Suivez-moi s'il vous plaît. »

Toujours quelque peu confus, je lui fis signe de la tête et me levai.

Tokitaka me guida vers une petite montagne derrière le château de la Cour des Chrysanthèmes. Le feuillage couvrait le flanc de la montagne, et il y avait une série de marches en pierre couvertes de mousse taillées dans sa pente. Le paysage me rappelait les sentiers naturels qui menaient aux anciens sanctuaires shinto.

« Avant que Wa ne s'appelle Wa... quand l'ancienne dynastie était encore jeune, notre nation couvrait une vaste étendue de terre », déclara Tokitaka, un sourire triste sur le visage. « Vous avez vu les Dunes en venant ici, n'est-ce pas ? »

« Oui, le désert était beaucoup plus grand que je ne l'avais prévu », répondit Parker. Il était resté silencieux pendant que nous rencontrions la cour des chrysanthèmes, mais c'était un cadre beaucoup plus informel.

Tokitaka se tourna vers lui et dit : « Dans le passé, toute cette terre appartenait à Wa. »

« C'est beaucoup de terrain ! » s'exclama Parker, sa mâchoire tombant littéralement.

« Désolé, j'ai été tellement surpris que ma mâchoire... » il s'interrompt.

J'avais attrapé la mâchoire de Parker et l'avais remise en place pour lui. Avant qu'il ne puisse faire dérailler la conversation avec un jeu de mots horrible, j'avais demandé à Tokitaka : « Qu'est-il arrivé pour transformer une zone aussi vaste en un désert aride ? »

« Nous ne sommes pas sûrs », déclara Tokitaka succinctement. « Très peu de documents de l'ancienne dynastie ont survécu. Certaines sources affirment que les monstres étaient à blâmer, tandis que d'autres disent qu'une grande catastrophe naturelle ou un puissant sortilège magique qui a mal tourné a détruit toute vie dans la région. »

Nous avons écouté l'histoire de Tokitaka en montant les marches de pierre.

« Mais une fois que la désertification a commencé, nos ancêtres ont été contraints de fuir vers l'est du continent. Ils ne pourraient pas survivre dans une terre trop stérile pour faire pousser des cultures, après tout. »

« Compréhensible. »

« Cependant, le désert en constante expansion a finalement commencé à empiéter sur ce qui est maintenant le territoire actuel de Wa. Tant de nos ancêtres avaient déjà succombé à la famine et à la maladie qu'ils n'avaient plus la force de continuer à courir. »

Alors que nous approchions du haut de l'escalier, je vis une porte torii qui nous attendait. Je le savais, ce chemin menait vraiment à un sanctuaire. La nostalgie pesait sur mes pas, mais Parker continuait à grimper rapidement, peu impressionné par la petite arche rouge. Une fois qu'il avait atteint le sommet, il avait essayé de contourner la porte, mais j'avais crié pour l'arrêter.

« Attends, attends, attends, arrête, Parker ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Veight ? Je ne t'ai pas entendu avoir l'air aussi agité depuis que tu es enfant. »

Il s'était retourné vers moi et j'avais dit : « Tu dois passer sous cette arche rouge, Parker. C'est une coutume. »

« Euh... es-tu sûr ? » Parker leva les yeux vers le torii, inclinant la tête avec curiosité. Il semblait qu'il y avait une raison pour laquelle il avait essayé de l'éviter plus tôt. « C'est une sorte de monument sacré, n'est-ce pas ? Es-tu sûr que quelqu'un comme moi devrait passer par là ? »

« Ouais, tu dois marcher dessous... Umm, je ne peux pas vraiment te donner une bonne explication du pourquoi, mais c'est juste la tradition. »

« Eh bien, si tu le dis. »

Hochant la tête, Parker traversa la porte torii. Il n'y avait pas de magie de purification spéciale contenue dans la porte, et l'âme de Parker n'avait pas été exorcisée lorsqu'il était passé en dessous. Sentant un regard perçant, je me retournai pour trouver Tokitaka qui me fixait.

« Je vois que vous connaissez bien les torii. »

Je suppose que je ne peux pas vraiment expliquer comment sortir de cette situation. En soupirant, je lui avais donné une réponse honnête : « Oui, c'est le cas. »

Tokitaka hocha la tête, mais il ne dit rien de plus. L'intérieur du sanctuaire était un contraste frappant avec ce à quoi je m'attendais. Pour commencer, il n'y avait pas de bâtiment principal du sanctuaire au centre. Il manquait également une boîte à offrandes, ainsi qu'un bâtiment pour recevoir les pèlerins. Cependant, il y avait une porte torii beaucoup plus grande consacrée au centre du terrain du sanctuaire. Derrière, il y avait un rocher avec une corde sanctifiée attachée autour de lui.

D'une voix étouffée, Tokitaka déclara : « C'est ce qui a protégé les terres de Wa du désert et nous a permis de prospérer. Nous l'appelons le Grand Torii du Divin. »

J'étais plus intéressé par le rocher que par le torii, mais j'avais reporté mon attention sur la porte. Parker s'avança et dit : « C'est une sorte d'appareil magique. Mais c'est même bien plus complexe que l'artefact utilisé par le Maître pour prolonger sa vie. »

« Hé, ne te contente pas de commencer à enquêter sans permission. »

Mais avant que je puisse tirer Parker en arrière, Tokitaka agita la main et déclara : « Ça ne me dérange pas. C'est un lieu sacré que les gens ne peuvent pas visiter sans l'autorisation expresse de la Cour des Chrysanthèmes, mais puisque nous vous avons invité ici, vous êtes libre de faire ce que vous voulez. »

« Seigneur Tokitaka... »

Partie 19

Juste au moment où j'étais sur le point de le remercier, Parker cria : « Veight, c'est incroyable ! Cette arche est reliée au rocher derrière elle ! Mais je ne peux pas trouver le circuit magique qui les relie ! »

« C'est super et tout, mais je suis au milieu d'une conversation ici ! Enquête sur tout ce que tu veux, mais reste silencieux, d'accord ! »

« Hourra ! »

Pourquoi es-tu si excité ? Parker commença à courir entre le torii et le rocher alors qu'il s'interrogeait sur le fonctionnement interne de la machine.

« Hmm, si seulement je pouvais utiliser la magie d'époch. Oh, je sais. Je

peux appeler l'esprit de Kite pour... attends non, il est toujours en vie. »

Je l'avais laissé à lui-même et m'étais retourné vers Tokitaka. Il fixa intensément le rocher et dit : « La Cour des Chrysanthèmes ne sait pas grand-chose sur cette porte ou le rocher derrière elle. Nous ne savons même pas qui l'a fait, ni quand. Ce que nous savons, c'est que ce torii est connecté au monde du Divin. »

Incapable de cacher ma curiosité, j'avais demandé : « Est-ce un monde séparé du nôtre ? »

« Oui. » Un léger sourire apparut sur le visage de Tokitaka et il ajouta : « D'une manière ou d'une autre, ce torii est lié à un monde de dieux. »

Bon, c'est un peu exagéré. Alors que je me demandais comment lui expliquer au mieux la vérité, Tokitaka sourit tristement et déclara : « Du moins, c'est ce que nous disons aux gens, mais pour autant que je sache, aucun dieu n'est sorti de cette porte. »

Il n'y a aucun moyen qu'ils le fassent.

« Cela étant dit, il est vrai que des êtres semblables à des dieux sont venus de cette porte dans le passé. Permettez-moi de vous raconter un peu l'histoire de ce grand torii. »

Tokitaka posa doucement une main sur la porte alors qu'il se lançait dans son histoire.

« Il y a mille ans, ce torii s'est activé pour la première fois dans l'histoire enregistrée, et un jeune homme est apparu de la porte... » Il portait un ancien kimono de conception similaire à celui que Tokitaka portait maintenant. D'après la description de Tokitaka, je ne pouvais pas dire s'il était un noble ou un guerrier, mais il était sans aucun doute quelqu'un de statut.

« Il s'est présenté comme Ason. Au début, il avait du mal à se faire comprendre, car sa langue était différente de la nôtre, mais de toute évidence, il a rapidement appris notre langue. »

Après avoir fait une rapide conversion mentale des kanji, je ne pouvais penser qu'à un seul mot auquel Ason faisait référence. C'était un titre de noblesse il y a plus d'un millénaire, mais il y avait un certain nombre de personnes qui ont reçu le titre d'Ason, donc je n'avais aucun moyen de savoir quelle personne célèbre cet Ason aurait pu être. Certes, s'il était venu ici quand il était jeune, il n'a probablement pas eu beaucoup de temps pour accumuler de nombreuses réalisations dans l'ancien Japon. Il était tout à fait possible qu'il n'ait même pas été un célèbre Ason.

Quoi qu'il en soit, cela prouvait que cette machine n'existait pas pour réincarner des âmes de la terre, mais plutôt pour invoquer des gens ici de leur vivant. J'avais été réincarné, donc cette machine n'avait peut-être rien à voir avec mon arrivée. Ignorant ce qui me passait par la tête, Tokitaka ajouta : « Lorsque Maestro Ason est arrivé pour la première fois dans ce monde, il était terriblement épuisé. Mais quand il a vu dans quel état se trouvait Wa, il a immédiatement pris des mesures pour aider nos ancêtres, bien qu'il n'ait même pas pu converser correctement avec eux au début. »

On aurait dit que cet Ason avait été un type assez charismatique. Non seulement il avait rallié un peuple dont il ne comprenait même pas la culture et la langue, mais il l'avait aussi sorti des profondeurs du désespoir. Une fois qu'il les avait convaincus de le suivre, Ason avait appliqué une technique mystique pour arrêter la désertification de la terre.

D'une voix pleine d'admiration, Tokitaka déclara : « En érigeant des bâtiments sacrés dans des endroits clés, il a pu répandre le mana dans les villes de Wa. C'était une idée nouvelle que personne d'autre n'avait jamais tentée. »

On pourrait penser que les mages estimés de l'ancienne dynastie auraient eu l'idée d'incorporer au moins la magie dans l'urbanisme, mais je suppose que de simples idées sont faciles à ignorer. Quoi qu'il en soit, grâce aux techniques d'urbanisme révolutionnaires d'Ason, il avait pu créer des cercles magiques qui s'étendaient sur des villes entières. Ces cercles magiques étaient assez puissants pour empêcher la désertification de la terre.

« Ason a qualifié les techniques qu'il employait d'onmyōdō. Cependant, ce sont nos mages qui ont réorganisé ses techniques en une magie qui suivait les lois de ce monde. »

En d'autres termes, Ason n'était pas un mage de génie, il était juste un maître de l'organisation des gens. En mobilisant les bonnes personnes de la bonne manière, il avait pu ériger des barrières magiques contre l'avancée du désert. Apparemment, c'était Ason qui avait nommé le pays protégé par la magie *Wa*. Après avoir introduit un certain nombre de lois et d'autres infrastructures sociales importantes, il avait soudainement disparu.

« Est-ce qu'il... est retourné dans son propre monde ? » avais-je demandé avec hésitation.

« Nous ne sommes pas sûrs. La dernière chose qu'il a dite, c'est qu'il voulait explorer le reste du monde, alors il est peut-être parti pour un long voyage. »

Alors c'était un homme enveloppé de mystère, hein ? Personne ne savait ce qu'il était advenu de son sort après son départ de *Wa*, mais après son arrivée, d'autres personnes avaient commencé à traverser le Grand Torii du Divin toutes les quelques décennies. L'un était un guerrier vêtu d'une armure inconnue, un autre était un ninja vêtu de tout noir, et un autre encore était une prêtresse portant des vêtements étranges. Il y en avait beaucoup d'autres, et ils étaient tous uniques à leur manière. Chacun apporte ses nouvelles idées et technologies à *Wa*, lui permettant de se

développer beaucoup plus rapidement que les autres nations de ce monde.

Beaucoup de gens qui étaient venus dans ce monde avaient choisi d'y rester, et il y avait des descendants du Divin vivant à Wa à ce jour. En fait, chaque Kushin de la Cour des Chrysanthèmes était un descendant d'un Divin. Par exemple, les Veilleurs des Cieux descendaient tous d'un ninja divin nommé Rokkaku. Malheureusement, ce nom ne me disait rien. À en juger par les techniques utilisées par Fumino, je suppose qu'ils avaient été un ninja au service du clan Takeda, mais il n'y avait aucun moyen d'en être sûr.

« Il y avait un cycle cohérent jusqu'à la venue du Divin — un apparaissait tous les vingt ans. »

« *Avait ?* Pourquoi le passé ? »

En soupirant, Tokitaka répondit : « Cette porte ne fonctionne plus. »

Avec un timing impeccable, Parker — qui était maintenant couvert de terre — courut et cria : « Hé vous deux, venez voir ici ! Il y a des fissures dans le rocher ! Je peux voir des fragments d'un cercle magique à l'intérieur, c'est incroyable ! Je n'ai aucune idée de comment les gens qui ont fait ça ont réussi à créer un cercle magique en trois dimensions à l'intérieur d'un objet naturel, mais... »

« Ouais, d'accord, super ! J'écouterai ton explication plus tard, mais je parle tout de suite ! »

Malgré mon ton agacé, Parker m'avait donné la dernière clé dont j'avais besoin pour résoudre cette énigme. Je m'étais retourné vers Tokitaka et j'avais dit : « Ce rocher est la véritable centrale électrique derrière le Grand Torii du Divin, n'est-ce pas ? Et maintenant, c'est cassé. »

« Oui, j'en ai bien peur. C'est exactement comme Lord Parker l'a dit. Il y

a un cercle magique tridimensionnel à l'intérieur du rocher, mais comme nous n'avons aucun moyen de l'analyser, nous ne savons pas comment réparer l'appareil. »

Les cercles magiques tridimensionnels dépassaient également mon domaine d'expertise. Je doutais que même le Maître soit capable de réparer cette machine. Cet artefact était évidemment une relique d'une époque perdue.

Selon Tokitaka, la détérioration du torii avait commencé il y a deux cents ans. Au fur et à mesure que la machine fonctionnait, l'intervalle entre l'arrivée de chaque Divin augmentait. Finalement, ils avaient cessé d'apparaître complètement, et à la place, des gens avec les souvenirs de Divin avaient commencé à naître à Wa. Des réincarnations, tout comme moi. Sans surprise, la plupart de ces réincarnations avaient contribué au développement de Wa. Considérant à quel point Wa traitait ses Divins, leur décision était logique. Cependant, à mesure que la dégradation du torii empirait, les réincarnations cessèrent complètement d'apparaître. Pris de panique, la Cour des Chrysanthèmes avait demandé aux Veilleurs des Cieux d'enquêter. Ils étaient aussi bien des astrologues que des espions, ils pouvaient donc lire les étoiles pour trouver des indices. Tokitaka m'avait dit solennellement ce que l'enquête de ses prédécesseurs avait mis au jour.

« Le verdict rendu par leur magie astrologique a été un choc. Les Divins apparaissaient maintenant dans des endroits en dehors de Wa. Ce qui signifie que les secrets du Divin étaient répandus dans d'autres nations. »

J'avais tout à fait compris le désir de Wa de monopoliser les connaissances des réincarnations. Si j'étais de Wa, j'aurais ressenti la même chose.

« Nos astrologues ont découvert que le divin suivant était né loin à l'ouest des dunes balayées par les vents, quelque part au nord-ouest de Meraldia, ou même plus à l'ouest dans la forêt inexplorée. »

Ah, c'était probablement le précédent Seigneur-Démon. Bravo, Friedensrichter-sama. Selon Tokitaka, les Veilleurs des Cieux s'étaient infiltrés dans Meraldia pour rechercher des traces du Divin, mais ils n'avaient pu trouver aucun indice. Ce n'était guère surprenant, étant donné que le réincarné avait été un dragon au lieu d'un humain. De plus, son village se trouvait au fond des montagnes, là où les humains n'allaient jamais.

« Après cela, nous avons réussi à démarrer une dernière fois le Grand Torii du Divin, mais cela nous a pris sept ans. Et comme avant, le Divin que nous avons appelé est né loin de Wa. Cette fois, il est apparu dans la forêt à l'ouest du sud-ouest de Meraldia. »

C'était probablement moi. Désolé pour ça, les gars.

Tokitaka ajouta : « La Cour des Chrysanthèmes était extrêmement préoccupée par cet état de choses et ils ont réuni huit des meilleurs mages de Wa pour rectifier le problème. Puisqu'ils étaient incapables de réparer le Torii lui-même, ils ont plutôt essayé de lui jeter un sort supplémentaire pour capturer toutes les âmes qui passaient par la porte. »

« On dirait que vous jouez avec le feu. »

Essayer de lancer de la magie supplémentaire sur un appareil magique actif revenait à essayer de réparer un poteau téléphonique alors que les fils étaient encore sous tension. Sans surprise, Tokitaka soupira avec lassitude et répondit : « Tout à fait. Heureusement, personne n'est mort, mais le sort s'est soldé par un échec lamentable. Bien que quelque chose d'assez étrange se soit produit lorsque le sort a fait long feu. »

« Et qu'est-ce que ce serait ? »

« Nous nous sommes assurés que le sort était construit par deux paires de quatre mages, comme je l'ai dit, huit personnes. Cependant, nos

dossiers affirment que seulement sept personnes ont participé. De plus, je connaissais personnellement chacun des mages, mais je ne me souviens que de sept d'entre eux. »

Après avoir réfléchi aux paroles de Tokitaka, j'avais suggéré la solution la plus logique. « Peut-être que votre sort a échoué précisément parce que vous avez accidentellement oublié d'amener une huitième personne ? »

« C'est impossible. C'était un rituel vital pour l'avenir du pays. Tout le monde aurait remarqué s'il nous manquait notre huitième membre. »

Vous êtes donc absolument sûr que huit personnes ont participé, mais vous ne vous souvenez que de sept d'entre elles. Juste à ce moment-là, un concept de l'un des romans de science-fiction que j'avais lus dans ma vie passée me traversa l'esprit.

« Dans ce cas, vous devez avoir modifié le passé », dis-je.

« Que voulez-vous dire ? »

Partie 20

Tokitaka m'avait jeté un regard confus, et j'avais essayé d'expliquer au mieux de mes capacités.

« Le huitième mage a bel et bien existé, mais lorsque vous avez lancé le sort pour interférer avec le Torii, cela a changé. Au lieu d'échouer complètement, le sort a interagi avec le Torii de telle manière que votre huitième membre a été effacé de l'histoire, donnant l'impression qu'il n'a jamais existé. »

Quant à savoir où ce huitième membre s'est retrouvé, je n'en avais aucune idée. Peut-être a-t-il été aspiré dans le Grand Torii du Divin et envoyé dans un autre monde, ou peut-être a-t-il simplement été anéanti ? Compte tenu de la puissance de cet artefact, c'était un miracle que les

résultats n'aient pas été plus désastreux. Je me sentais mal pour le seul gars qui a été sacrifié, mais c'était un soulagement que Wa n'ait pas accidentellement déclenché une calamité sur le continent. Cela étant dit, cette tentative avait coûté à Wa plus qu'un seul de leurs mages.

« Comme Lord Parker l'a si astucieusement souligné plus tôt, notre sort raté a également fait craquer le rocher. Le Grand Torii du Divin ne s'activera plus et nous ne savons pas comment le réparer. Je suis sûr que vous avez remarqué qu'aucun mana ne traverse la porte. »

« Oui, je peux le sentir. »

S'il était juste en sommeil, j'aurais ressenti un filet de mana résiduel, un peu comme la façon dont un ordinateur en mode veille consomme encore un peu d'électricité. Mais cet artefact était complètement mort. Il n'y avait pas du tout de mana. Si par hasard la Cour des Chrysanthèmes avait effectivement réussi à appeler un autre réincarné à travers la porte avec leur sort, ils n'avaient aucun moyen de savoir où cette personne se trouvait maintenant.

« S'il y avait un autre réincarné dans ce monde, nous le saurions. Mais puisque nos astrologues n'ont senti aucun changement dans les étoiles, l'invocation a aussi dû échouer », marmonna Tokitaka, semblant lire dans mes pensées. Mais cela m'avait fait réfléchir dans une autre direction.

Si cette porte de transmigration pouvait interférer avec le passé, cela n'expliquerait-il pas l'apparition d'une autre réincarnation historique ? L'escrimeur esclave qui s'est échappé de Rolmund il y a 300 ans, Draulight. Et si les mages de Wa avaient réussi, mais qu'au lieu d'invoquer une réincarnation, ils avaient envoyé l'un des leurs pour se réincarner dans le passé ? Cela semble tiré par les cheveux, mais c'est la seule façon d'expliquer les compétences modernes d'alpinisme de Draulight.

Remarquant mon expression pensive, Tokitaka demanda : « Est-ce que

quelque chose ne va pas ? »

« Non, ce n'est rien. Je me demandais juste si ma magie pourrait être capable de découvrir quoi que ce soit sur les Torii. »

Si ma théorie était correcte, alors cet appareil était plus dangereux que je ne le pensais initialement. Envoyer des réincarnations dans le passé comportait le risque de modifier l'histoire, et donc de modifier le présent et l'avenir. C'était pour le mieux si cet artefact n'était plus jamais activé. Levant les yeux vers le Grand Torii du Divin, j'avais pensé : « Alors cette porte ne pourra plus jamais être activée ? »

« Correct. Malheureusement... » Tokitaka se tourna également vers la porte, l'air maussade.

« Hé, Veight, je ne pense pas que nous puissions réparer cela, mais nous devrions certainement essayer de l'analyser. Je parie que si nous rassemblions le Maître et tous ses disciples, nous pourrions au moins comprendre quelque chose ! » La voix joyeuse de Parker résonna dans le sanctuaire, dissipant l'humeur pensive.

J'avais chassé Parker du rocher, puis je m'étais retourné vers Tokitaka.

« Qu'est-ce que la Cour compte faire de ce torii maintenant ? » avais-je demandé.

« Aussi regrettable que cela puisse paraître, notre nation n'a pas les connaissances magiques pour le restaurer. S'il s'agissait d'un cercle magique en deux dimensions, nous aurions peut-être pu faire quelque chose, mais... »

Tokitaka fit un geste triste vers le rocher. J'avais le sentiment que cet artefact était antérieur à l'ancienne dynastie. Les cercles magiques étaient comme des programmes informatiques constitués de circuits magiques physiques. Ils possédaient à la fois les qualités matérielles et

technologiques, ce qui les rendait très délicats. Ajouter une troisième dimension avait rendu le tout encore plus compliqué.

Cependant, si nous essayions tous d'aborder le problème avec le Maître, il y avait une chance que nous puissions déchiffrer cette chose. Chacun de ses disciples était maître dans son domaine. De plus, nous possédions tous des connaissances que les humains normaux ne pourraient jamais obtenir. Parker avait raison, il était possible que nous puissions analyser et reconstruire cet artefact. Mais si cela pouvait vraiment interférer avec le passé, c'était trop dangereux d'y toucher.

À titre d'exemple extrême, si nous créons une nouvelle copie, alors Wa pourrait l'utiliser pour s'assurer que l'ancien Seigneur-Démon et moi naissons ici en tant qu'humains plutôt qu'en tant que démons. Tous les efforts que j'avais déployés pour faire de Meraldia et de Rolmund de meilleurs endroits seraient effacés. Il était également fort probable que le fondateur de Meraldia, Draulight, soit issu des erreurs de Wa, donc si celles-ci étaient rectifiées, Meraldia pourrait ne jamais voir le jour. Ce qui signifie qu'Airia... et Garsh et Forne ne seraient jamais nés.

Ce n'était pas tout. Si mes origines et celles du précédent Seigneur-Démon étaient réécrites, je ne rencontrerais jamais le Maître ou l'un des démons excentriques que j'aimais tant. Merde, il était possible que je ne rencontre même pas l'ancien Seigneur-Démon. Tout ce que j'avais construit en tant que *Veight le loup-garou* serait effacé. *Je ne m'en étais pas rendu compte jusqu'à présent, mais je me suis plutôt attaché à ma nouvelle vie, hein ?*

Au cours de ma vie passée, je m'en foutais si quelqu'un récrivait toute mon histoire. Mais les choses étaient différentes maintenant. J'en étais venu à aimer ma vie de loup-garou, plus que ce à quoi je m'attendais.

J'avais levé les yeux vers Tokitaka et j'ai dit : « Il y a beaucoup de choses auxquelles je dois réfléchir. Cela vous dérangerait-il de me laisser seule quelques minutes ? »

« Bien sûr. Nous ne sommes pas pressés, prenez autant de temps que vous le souhaitez. »

Même si c'était le plus grand secret de Wa, Tokitaka semblait n'avoir aucun problème à me laisser seul avec ça. D'un geste désinvolte, il descendit le long escalier de pierre.

Une fois que j'étais seul, j'avais regardé entre le Torii et le rocher. Il valait mieux que cet artefact ne soit plus jamais activé, pour le bien du monde que je connaissais et que j'aimais. L'armée démoniaque, Meraldia et Rolmund avaient finalement commencé à avancer dans une direction positive. Je ne pourrais pas le supporter si tout cela était écrasé.

Mais s'assurer que cet artefact restait impossible à faire fonctionner signifiait qu'aucune réincarnation n'apparaîtrait dans ce monde. Je serais le dernier réincarné du Japon. Plus jamais je n'aurais de conversations comme celles que j'ai eues avec l'ancien Seigneur-Démon.

« De quelle époque êtes-vous vraiment, Seigneur-Démon ? »

« Je crois que je t'ai dit que je n'accepterais pas de telles questions, Veight. »

« Je sais, mais... Oh ouais, as-tu déjà visité Tokyo ? »

« Je l'ai fait en effet. Assez souvent en fait. »

« Bien. Puisque vous connaissez le nom de Tokyo, vous devez être né après la restauration Meiji. »

« Faut-il que tu sois si fouineur ? Même si j'admets que ta capacité à m'arracher des informations comme ça est assez impressionnante. »

Nous avons l'habitude de discuter comme ça tout le temps quand il était vivant. Si j'étais honnête avec moi-même, nouer des relations commerciales avec Wa n'était qu'un prétexte. La vraie raison pour

laquelle j'avais fait tout ce chemin jusqu'au bord du continent était parce que j'avais couru après l'ombre de l'ancien Seigneur-Démon. Ici, dans ce pays de réincarnations, j'espérais trouver des indices pour savoir s'il s'était réincarné ou non, et si oui, où. Mais tout ce que j'avais découvert, c'était cet ancien artefact n'étant plus fonctionnel. Et puisque j'avais décidé de ne pas le réparer, il n'y avait aucun moyen pour moi de continuer à courir après l'âme du Seigneur-Démon. J'étais bel et bien seul.

L'isolement et la solitude m'avaient submergé. Je n'avais pas d'autre choix que de continuer en tant que seul réincarné de ce monde. Il n'y en avait plus d'autres vivants, et il n'y avait pas d'être tel un Dieu qui en envoyait plus dans ce monde. C'était une machine irréfléchie qui m'avait amené ici.

S'il y avait eu un dieu quelconque, j'aurais au moins pu lui parler. En vérité, j'avais nourri le faible espoir que quelque chose m'avait amené ici dans un but plus important, comme dans ces histoires où le héros est convoqué pour vaincre un grand mal, ou le protagoniste se voit accorder une seconde chance dans la vie à cause de tous les regrets qu'il avait avant de mourir. Mais il s'est avéré que mon apparition ici n'était due à aucune de ces raisons. Aucune grande quête ne m'avait été confiée et personne ne m'avait cru digne d'une seconde chance. Ce n'était qu'une coïncidence si ce morceau de ferraille avait ramassé mon âme et m'avait déposé ici. Ma réincarnation n'avait aucun sens.

« Ce qui signifie que..., » marmonnai-je doucement en caressant la surface du rocher.

La pierre fraîche était agréable au toucher. Je suis libre de vivre ma vie comme je l'entends. J'étais complètement coupé de mon ancienne vie, mais cela signifiait aussi que je n'avais plus à être enchaîné par mon passé.

« Je peux faire ce que je veux. »



Pour moi, cela signifiait continuer à servir en tant que vice-commandant du Seigneur-Démon. Honnêtement, cela avait été un peu un soulagement. Malheureusement, cela signifiait que ma position était sur le point de devenir encore plus compliquée. J'avais une dette envers Wa pour m'avoir réincarné dans ce monde, et j'avais personnellement ressenti le désir d'aider les gens de ce pays. Sans eux, je n'aurais jamais connu la joie de cette vie. Les anciens réincarnés avaient contribué au développement de Wa, et je voulais aussi faire ce que je pouvais pour eux. Ce serait dommage si je brisais la séquence et faisais honte au nom de mes ancêtres.

Cela mis à part, c'est assez triste de savoir que je ne reverrai plus jamais l'ancien Seigneur-Démon. *Pourquoi avez-vous dû partir et mourir si tôt ? Vous étiez le patron idéal, le Senpai idéal, et bien... le genre de père que j'ai toujours voulu. N'auriez-vous pas pu rester un peu plus longtemps ? Il y avait tellement de choses que je voulais faire avec vous.*

J'avais tapoté le rocher plusieurs fois, puis je m'étais levé.

Bon, c'est assez. Il y avait une tonne de choses que je devais faire, et beaucoup plus que je voulais faire. Je m'étais incliné devant le Torii et j'avais fait mes adieux au vieux Seigneur-Démon. Je vais continuer à faire de mon mieux pour aider ce monde en tant que vice-commandant du Seigneur-Démon. Vous pouvez vous reposer en sachant que nous avons hérité de votre rêve. Je prie pour qu'un jour, d'une manière ou d'une autre, vous vous réincarnez à nouveau. J'espère que vous pourrez vivre une vie plus paisible la prochaine fois. Nous nous reverrons certainement, que ce soit dans ce monde ou dans l'autre.

Époussetant ma cape, j'avais tourné le dos à la porte et j'avais dit à Tokitaka — qui sans aucun doute me regardait depuis l'ombre : « Rentrons. Il y a encore beaucoup de travail à faire. »

Je ne regarderai plus en arrière.

Partie 21

Sans surprise, Tokitaka était apparu apparemment de nulle part. Je m'étais tourné vers lui et lui avais dit respectueusement : « Merci beaucoup de m'avoir montré cet artefact. Je suis sûr que c'est une décision que vous n'avez pas prise à la légère. »

« Nous pensions simplement que ce serait la stratégie la plus efficace. » Rayonnant, Tokitaka poursuivit : « Plutôt que d'offrir richesse et statut, nous pensions que vous seriez plus coopératif si nous vous montrions notre plus grand secret. Cela a-t-il fonctionné ? »

Merde, ce gars me lisait comme un livre. Souriant tristement, j'avais répondu : « Bien qu'il soit frustrant de l'admettre, votre stratégie a parfaitement fonctionné, Seigneur Tokitaka. Des techniques comme celles-ci sont certainement le meilleur moyen de gagner ma confiance. »

Je ne pouvais tout simplement pas détester quelqu'un qui était prêt à me montrer ses secrets les plus profonds. Ce n'était probablement pas une bonne chose que je sois si simple, étant donné que j'étais un conseiller de la République de Meraldia et le vice-commandant du Seigneur-Démon, mais je ne pouvais pas changer qui j'étais. De plus, il semblait que Tokitaka et les autres Kushins étaient tous amicaux envers Meraldia, donc ce n'était pas vraiment un problème si je les appréciais.

De plus, même si je ne m'étais pas révélé publiquement en tant que réincarné, je l'avais plus ou moins implicitement admis devant la Cour des Chrysanthèmes. Ils avaient compris ce que cela signifiait sans que j'aie à dire quoi que ce soit. Après tout, ils étaient aussi habiles que moi dans l'art japonais de faire vaguement allusion aux choses.

Vraiment, cependant, j'étais content que la Cour des Chrysanthèmes m'ait montré le Grand Torii du Divin. Grâce à cela, j'avais pu réaffirmer qui j'étais et où j'étais dans le monde. J'étais Veight, loup-garou démoniaque. Mais en même temps, j'étais aussi un conseiller de la

République Meraldian. Mes devoirs et mes responsabilités incombaient à Meraldia et à l'armée démoniaque.

Même si je ne pouvais pas abandonner mes amis et rejoindre Wa, j'avais une dette envers ce pays. Non seulement ils m'avaient montré leur plus grand secret, mais ils étaient prêts à prétendre qu'ils n'avaient pas découvert le mien. Cela signifiait beaucoup pour moi. Le moins que je puisse faire pour Wa était de m'assurer que les relations entre eux et Meraldia soient aussi amicales que possible. *Pourquoi est-ce que je continue à assumer de plus en plus de responsabilités... ?*

Me tournant vers Tokitaka, j'avais déclaré avec résolution : « Par respect pour le Divin qui m'a précédé, je ferai tout ce que je peux dans les limites de ma position pour aider Wa. »

« C'est rassurant à entendre. Cela fait plusieurs décennies qu'un Divin n'a pas honoré Wa. Savoir que vous êtes prêt à nous aider est un immense soulagement. »

Souriant, Tokitaka s'inclina devant moi. J'avais le sentiment que ce type savait parfaitement me manipuler.

« Vu que nos nations sont séparées par les dunes balayées par les vents, il y a peu de crainte qu'une guerre éclate entre nos deux pays, alors concentrons-nous simplement sur la conclusion d'un accord commercial mutuellement bénéfique », déclara Tokitaka, et j'avais hoché la tête.

« Convenu. J'espère que nous pourrons renforcer notre amitié au point où nous serons également disposés à échanger des informations et des technologies. »

Mwahahaha, j'ai hâte d'apporter toute la technologie de pointe de Wa à Meraldia. Bien sûr, ce ne serait pas une relation à sens unique. Meraldia offrirait également ce qu'elle pouvait. Cependant, le simple fait d'échanger des biens et des idées ne suffirait pas.

« Finalement, nous devons faire quelque chose à propos des dunes balayées par les vents », marmonnai-je, plus pour moi que pour Tokitaka.

Le Kushin me lança un regard surpris et demanda : « Voulez-vous dire que vous pouvez rendre cette terre fertile ? C'est quelque chose que même le fondateur de Wa, Maestro Ason, n'était pas capable de faire. »

« Eh bien, je ne serais certainement pas capable de le faire seul. » J'avais secoué ma tête. « Mais si nous utilisions tout le talent et la main-d'œuvre de Meraldia, nous serions au moins en mesure de créer des routes sûres traversant le désert. Et si nous y parvenons, des villes finiront par surgir le long de ces routes, rapprochant nos frontières.

Cela n'arriverait que longtemps après que moi, Airia, Tokitaka, Eleora et tous ceux que je connaissais soient morts. Mais c'était encore un objectif à atteindre, surtout parce qu'il était certainement possible qu'un des futurs empereurs de Rolmund veuille renouveler l'expansion de l'empire dans le sud. Si cela se produisait, Meraldia serait bien mieux s'ils avaient forgé une alliance solide avec Wa. Naturellement, le scénario inverse où Rolmund se serait allié à Wa pour écraser Meraldia pourrait également se produire, mais c'était quelque chose dont les générations futures devaient s'inquiéter, pas moi. Meraldia ne pouvait espérer résister seule à Rolmund. Relier Wa au reste du monde était nécessaire d'une manière ou d'une autre, il était donc dans notre intérêt de mettre Wa dans notre dette.

Avec tout cela à l'esprit, j'avais suggéré : « Premièrement, nous devrions régler tous les détails liés à l'opération de trafic de drogue. Afin d'empêcher l'apparition d'un autre Gehei, nous devons arrêter toutes les personnes impliquées dans la fabrication et la distribution de ces médicaments, pas seulement les vendeurs. »

Si nous laissions des entrepôts sans surveillance, le problème de drogue de Wa empirerait. Gehei avait au moins été sélectif dans ses clients, mais si l'un de ses sous-fifres essayait de vendre son stock restant pour gagner

rapidement de l'argent, je doutais qu'il soit aussi discret. Tokitaka hochait la tête en signe d'accord.

“Nous prendrons des mesures pour nous assurer qu'aucun vestige de son opération ne survive. Je prévois de mobiliser les Veilleurs des Cieux, mais seriez-vous également prêt à nous prêter vos loups-garous pour cela ?”

“Naturellement. Aussi, je voudrais demander que le nom de Mao soit blanchi à Wa.”

“Cela peut être arrangé. Les accusations portées contre lui ont déjà été effacées de nos dossiers, mais je peux également demander au tribunal des chrysanthèmes d'émettre une lettre d'excuses officielle.”

Je n'essayais pas d'utiliser l'amnistie de Mao comme argument de négociation ou quoi que ce soit, mais je voulais que son nom soit effacé puisque je prévoyais de le nommer ambassadeur à Wa. Il était bon d'annoncer le fait que les Wa et ceux d'autres pays étaient tous les bienvenus à Meraldia et pouvaient s'y faire un nom s'ils le souhaitaient. Plus que tout, cependant, il était vraiment un innocent qui avait été faussement accusé.

De retour au château de la Cour des Chrysanthèmes, j'avais été accueilli par une sacrée surprise.

“Veight !”



Airia portant un kimono. *Que fait-elle ici ?* Airia posa la tasse de thé de cérémonie dans ses mains et se tourna vers moi avec un sourire. “Tu prenais plus de temps que prévu, alors je suis venue ici pour te surveiller en tant que représentant du Conseil de la République.”

“Tu l’as fait ?”

“Oui, je l’ai fait.”

“Eh bien, désolé de t’avoir fait venir jusqu’ici. J’ai été absorbé par la dénonciation d’un réseau criminel de drogue, et...”

Maintenant, je me sentais coupable d’avoir suspendu mes fonctions officielles pour des raisons personnelles. Cela mis à part, Airia avait l’air vraiment magnifique dans un kimono. C’était un peu étrange de voir quelqu’un aux cheveux blonds porter une tenue japonaise, mais cela lui allait parfaitement. Apparemment, Fumino lui avait enseigné l’art de la cérémonie du thé pendant que les Kushins attendaient mon retour.

“Le thé de Wa devient excessivement amer si vous le trempez dans de l’eau trop chaude. Attendez que l’eau ait légèrement refroidi avant d’ajouter la poudre. Pendant ce temps, préparez le fouet à thé. Vous devez le réchauffer pour le rendre plus flexible, sinon il pourrait se casser en remuant le thé.”

“Compris, Dame Fumino.”

Quand elles étaient assises ensemble, elles avaient une beauté complémentaire. *Attendez, ce n’est pas le moment de profiter.*

“Airia, qui dirige Ryunheit en ton absence ?”

Airia jeta un regard curieux au thé avant de se tourner vers moi et de dire : “Mes assistants s’occupent de l’administration quotidienne de la ville. Les autres vice-rois ont promis qu’ils s’occuperaient de toutes les

questions importantes qui surgiraient, donc il ne devrait pas y avoir de problèmes. Outre...”

“Outre ?”

Airia sourit et se vanta : “Je doute que quiconque cause des problèmes dans la ville où vit le Seigneur-Démon.”

Partie 22

Je ne peux pas contredire ça. En soupirant, j’avais répondu : « Je suis honoré que tu aies autant confiance en l’armée démoniaque. »

Airia avait suivi l’exemple de Fumino et avait commencé à mélanger le thé avec le fouet à thé.

« Il n’y a pas eu une seule fois où l’armée démoniaque... ou plutôt, tu, as trahi ma confiance, Veight. »

Est-ce vraiment le cas ? Je ne cesse de briser les promesses que je te fais. Voyant mon expression, Airia ajouta : « Tu es toujours sincère et tu as nos meilleurs intérêts à cœur. De plus, tu n’as jamais rompu une seule promesse. »

J’en ai cassé une la semaine dernière ! Es-tu sarcastique ici ? J’avais peur de la corriger, mais j’avais l’impression que ce serait mal de ma part de ne pas le faire.

« Je ne dirais pas que je n’ai jamais rompu une promesse », avais-je dit.

Airia m’adressa un sourire gêné et m’offrit le thé qu’elle avait fini de préparer. « Ce à quoi tu penses ne compte pas comme une promesse. C’est de ma faute de t’avoir fait accepter une demande aussi déraisonnable. »

« Pourtant, c'est moi qui ai fait cette promesse. Tu n'es pas en faute. »

J'avais regardé Airia, inhalant le parfum nostalgique du thé. C'était un sentiment étrange de voir les frontières de mon ancienne vie et de la nouvelle se mêler ainsi. J'avais siroté le thé doux-amer, savourant le goût. Quand j'eus fini, j'avais sorti un mouchoir et essuyé la tasse de thé. Je n'avais aucune idée du fonctionnement des cérémonies du thé dans ce monde, mais je me souvenais vaguement que c'était ce qu'il fallait faire pour une cérémonie du thé au Japon.

« Ton thé était délicieux », murmurai-je en lui rendant la tasse.

« Merci beaucoup, » répondit Airia en souriant. L'aîné des Kushin, Taira, déclara soudainement : « Je suis envieux de la force des liens entre les démons et les hommes de Meraldia. »

« Pourquoi envieux ? »

Taira soupira de manière audible. « Wa a également des demi-humains vivant dans ses frontières, mais notre relation avec eux est assez compliquée. En vérité, je doutais que les humains et les démons puissent vraiment vivre ensemble jusqu'à ce que je pose les yeux sur vous, Lord Veight. »

« Eh bien, il y a toutes sortes de démons, donc vous ne pouvez pas vraiment faire de comparaison globale. »

L'armée démoniaque avait trié sur le volet quels démons étaient autorisés à vivre dans les villes humaines. Et même alors, il y avait des tonnes de problèmes, donc la coexistence n'était pas du tout facile. Taira sirota le thé que Fumino lui avait préparé et sourit légèrement.

« Si les Grimalkin vivant près du désert cessaient d'être aussi agressifs, nous n'aurions pas à nous soucier autant de nos frontières. »

Grimalkin ? Nous n'avions pas ces demi-humains à Meraldia, mais le Maître m'avait léguer sa connaissance à leur sujet. Airia et moi avions échangé un regard.

Tu penses que c'est une chance de les mettre dans notre dette ?

On dirait qu'ils sous-entendent qu'ils veulent notre aide.

Doit-on offrir notre aide ?

Je le crois.

Après avoir eu cet échange silencieux par contact visuel, je m'étais raclé la gorge à haute voix et j'avais dit d'une voix majestueuse : « En gage de l'amitié de Meraldia, nous autoriserez-vous à vous aider avec votre problème de Grimalkin ? »

« Oh oui, votre aide serait grandement appréciée. Une perspective démoniaque pourrait être ce dont nous avons besoin pour résoudre ce problème. »

« Eh bien, comme je l'ai dit, il y a toutes sortes de démons, donc ce n'est pas comme si je pouvais les comprendre simplement parce que je suis aussi un démon... »

Les loups-garous, les draconiens et les canidés avaient tous des valeurs et des cultures différentes. Par exemple, le draconien à écailles rouges auquel appartenait le précédent Seigneur-Démon et le draconien à écailles bleues dont Kurtz et Baltze faisaient partie avaient été en guerre l'un contre l'autre avant que Friedensrichter ne les unisse. Le simple fait d'être un démon ne signifiait pas que d'autres démons m'écouteraient automatiquement. Cela dit, j'avais bien plus qu'avant confiance dans mes talents de diplomate, même si j'avais parfois dû recourir à la force. Autant voir ce que je peux faire. De plus, je suis curieux de voir à quoi ressemblent les Grimalkin.

Nous avons quitté le château et j'avais emmené Airia dans un restaurant voisin. L'intérieur était assez luxueux, avec l'odeur du tatami frais qui remplissait le bâtiment.

« As-tu lu le rapport que j'ai envoyé sur mes progrès actuels ? »

« Je l'ai fait. Le conseil a décidé que puisque Wa est prêt à traiter de bonne foi, nous devrions également envoyer un diplomate humain pour montrer que les deux races de Meraldia souhaitent forger des liens solides avec Wa. »

« Est-ce vraiment la seule raison pour laquelle tu es ici ? »

Airia sourit malicieusement et répondit : « Eh bien, ils me voulaient aussi ici parce qu'ils pensent que tu es trop gentil et que tu feras plus de concessions à Wa que tu ne le devrais. »

J'y avais réfléchi. J'avais été un civil ordinaire dans ma vie passée, donc servir d'ambassadeur d'une nation était encore plus que ce que je pouvais supporter.

« Désolé. J'ai fini par sympathiser avec la situation de Wa et je n'ai pas pu m'en empêcher. »

« Inutile de s'excuser. C'est l'un de tes bons points, Veight. Cependant, Petore est impatient de continuer à envoyer plus de diplomates ici pour s'assurer que ses intérêts sont représentés, donc je recommande de terminer les négociations le plus tôt possible. »

Vieux gourmand.

« J'ai compris. Penses-tu que tu pourrais m'aider, Airia ? »

« Mais bien sûr. »

Pendant que nous parlions, Airia avait eu du mal à s'habituer à utiliser

des baguettes. Normalement, elle comprenait tout tout de suite, donc c'était plutôt rafraîchissant de la voir avoir des problèmes avec quelque chose pour une fois.

« Tu dois les tenir comme ça, Airia. »

« Est-ce correct ? »

Comme toujours, elle avait été rapide à apprendre. Il n'avait fallu que quelques essais avant qu'elle ne commence à les tenir correctement. Cependant, elle avait toujours du mal à bouger ses doigts dans le bon sens pour saisir les choses avec eux.

« Ah — » Sa prise avait faibli alors qu'elle essayait de ramasser des légumes, alors j'avais attrapé sa main et lui avais montré comment le faire.

« Tu soulèves les choses comme ça. » La main d'Airia était douce et étonnamment petite. Mon cœur s'était mis à battre la chamade quand j'avais réalisé que je venais de saisir la main d'une fille, mais j'avais chassé ces pensées de ma tête et j'avais continué mon cours : « Ne t'inquiète pas. Te connaissant, tu comprendras tout de suite. »

« D-D'accord... » Airia baissa les yeux, détournant son regard.

N'aurais-je pas dû lui tenir la main ? Alors que nous reprenions notre repas, Airia et moi avons discuté de la manière dont nous allions aborder les négociations. En fin de compte, nous avons décidé de suivre l'approche habituelle.

« Afin d'apaiser Petore, il est probablement préférable que tu discutes des détails avec la Cour des Chrysanthèmes, Airia. Je te ferai savoir s'il y a des conditions que nous devons absolument négocier. »

« Ça ne me dérange pas, mais qu'est-ce que tu vas faire en attendant ? »

Les doigts tremblants, Airia ramassa maladroitement un morceau de tofu avec ses baguettes.

« Travail de terrain. L'endurance est la seule chose que j'ai pour moi, alors je peux aussi bien m'en servir. »

« Je ne voudrais pas... Ah !? » Alors qu'Airia me regardait, elle perdit son emprise sur le tofu, et il était retombé dans son assiette.

Je n'avais reçu aucune éducation formelle sur la diplomatie ou la politique. Alors que mes récents succès m'avaient donné un regain de confiance, je savais que j'étais encore un amateur. Il valait mieux laisser les négociations à un expert comme Airia. En tant que noble, elle avait été élevée pour cela. Toujours en me regardant, Airia avait essayé de saisir à nouveau son tofu.

« Vas-tu négocier avec les Grimalkin ? »

« C'est le plan. Les humains vivant dans cette zone semblent être en très mauvais termes avec les Grimalkin, donc je vais voir si je peux arranger les choses entre eux. Les incidents ne se sont pas aggravés plus que le vol de bétail, donc je suis sûr que nous pouvons toujours résoudre ce problème pacifiquement. »

Selon le Maître, les Grimalkin n'étaient pas une race particulièrement agressive. Les habitants de Wa semblaient les craindre, mais ils étaient à peu près aussi petits que des canidés et tout aussi inoffensifs.

« Je ne veux pas leur faire peur, donc je pense que je ne prendrai que l'équipe de Jerrick avec moi. Les escouades de Vodd et de Monza seront chargées de te garder. »

Monza et Airia s'entendaient bien ces derniers temps, tandis que Vodd était un vétéran de mille batailles. Avec ces deux-là, Airia serait en sécurité à 100 %. Pourtant, il était probablement préférable de régler

rapidement les choses entre Wa et les Grimalkin. Plus je mettais de temps, plus il me faudrait de temps avant de revoir Airia se débattre avec du tofu.

Partie 23

- Le Prince Errant —

« Tu veux que j'aille à Wa, Petore ? » J'avais croisé les bras et le vice-roi de Lotz m'avait adressé un sourire plissé.

« En effet, Woroy. Les négociations avec Wa se termineront plus rapidement si vous y allez. Vous n'avez rien à faire, soyez simplement présent. »

Cela m'avait dit tout ce que j'avais besoin de savoir. « Donc, en envoyant un ancien prince rolmundien à Wa en tant que diplomate meraldien, tu veux montrer à quel point vous avez du pouvoir et de l'influence. Tu veux que je fasse pression sur ces gars, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai jamais dit cela. Les Kushin de Wa sont libres d'interpréter votre présence comme bon leur semble. »

C'est un vieux bonhomme rusé, d'accord. Même si j'aimais bien les gars comme lui. En souriant, j'avais répondu : « Dans ce cas, moins j'en dis, mieux c'est, n'est-ce pas ? »

« Oui, ce serait l'idéal. J'ai déjà dit à Airia de s'occuper des détails. »

« L'ambassadrice des démons ? N'est-ce pas Veight qui gère les négociations ? »

Petore ébouriffa ses cheveux clairsemés et m'adressa un sourire ironique. « Veight est trop gentil pour son propre bien. Il offrira à Wa plus qu'il n'en a besoin, et il les laissera délibérer plus longtemps qu'il le doive. »

Le style de Veight était assurément de traiter les gens avec courtoisie et compassion, bien que s'ils devenaient hostiles envers lui, sa férocité au combat était incroyable. Souriant, Petore ajouta : « Eh bien, c'est à cause de sa personnalité que nous sommes tous alliés à l'armée des démons maintenant. »

« C'est la même chose pour moi. »

Je n'aurais jamais imaginé que je finirais par me rendre à un général étranger, d'autant plus que c'était un démon. La vie est pleine de mystères, je suppose. J'avais souri à Petore et j'avais hoché la tête. « De toute façon, je serais coincé à Meraldia, donc une opportunité de voyager ne semble pas trop mal. Je vais voir si je ne peux pas apprendre de nouvelles astuces de construction de villes en regardant comment les Wa construisent leurs villes. »

« Prenez soin de vous, Prince. »

« Ne t'inquiète pas, mes compétences ne se limitent pas à diriger des troupes. »

Je me demande quel genre de visage Veight fera quand il me verra à Wa... Le simple fait d'y penser m'avait fait sourire.

* * * *

Après avoir confié mes fonctions diplomatiques à Airia, je m'étais dirigé vers le nord-ouest dans la région aride où les Grimalkin étaient censés se trouver. Dès mon arrivée, j'avais découvert quelque chose d'assez surprenant. Il n'y avait pas eu de passage progressif des plaines fertiles au désert aride, mais plutôt une frontière invisible au-delà de laquelle le désert avait soudainement commencé. Cela avait vraiment rendu évident où la magie protégeant Wa avait cessé d'être efficace. Selon les

habitants, les Grimalkin avaient élu domicile dans les ruines voisines d'une ville de l'ancienne dynastie. C'était l'une des dernières villes à être abandonnée avant la fondation de Wa. Mais maintenant, près de 1 000 ans s'étaient écoulés depuis que le désert l'avait récupéré.

« Je n'ai jamais vu ce style architectural auparavant, patron. »

« Je suppose que c'est à quoi ressemblaient les bâtiments de l'ancienne dynastie. »

L'un des hommes de l'équipe de Jerrick, le fils du charpentier et le bon ami de Jerrick, Gior, regardait autour de lui avec émerveillement. Tous les bâtiments, des maisons au château, avaient des conceptions arrondies qui évitaient les angles vifs. Esthétiquement, ils avaient l'air un peu ringards, mais en même temps, ils rendaient les ruines accueillantes. J'avais entendu dire que l'ancienne dynastie avait utilisé différents styles architecturaux en fonction de la région, mais je ne savais pas qu'ils avaient des bâtiments aussi uniques.

Bien que les ruines aient piqué ma curiosité, nous n'étions pas là pour explorer aujourd'hui. Je pouvais voir des silhouettes félines dressées se cacher dans l'ombre des bâtiments voisins. En fait, la plupart d'entre eux étaient allongés, donc je ne pouvais pas dire avec certitude s'ils se tenaient sur deux jambes ou non, mais j'avais supposé qu'ils l'étaient. Quoi qu'il en soit, ils étaient probablement les Grimalkin que nous recherchions. Étonnamment, il n'y avait personne qui surveillait, et il n'y avait personne qui faisait quelque travail que ce soit. Comment fonctionne cette communauté ? Prudemment, nous nous étions glissés par l'une des fissures des murs de la ville et étions entrés dans les ruines proprement dites.

Je pouvais voir des Grimalkins allongés sur les pierres couvertes de mauvaises herbes qui jonchaient les rues. Il semblait qu'ils ne faisaient rien d'autre que paresser toute la journée, mais ils devaient faire quelque chose pour obtenir toute leur nourriture et d'autres nécessités.

« Excusez-moi, mais je suis un émissaire de Wa et je suis un loup-garou de Meraldia. J'aimerais rencontrer votre chef », avais-je dit dans la langue de l'ancienne dynastie, et tous les Grimalkin s'étaient tournés vers moi. Ils m'avaient regardé fixement pendant quelques secondes, puis étaient retournés prendre un bain de soleil. *Donc ils ne sont même pas intéressés à parler, hein ?* Mais à ma grande surprise, l'un des Grimalkin à fourrure grise allongée au pied d'un escalier de pierre se tourna vers moi et déclara d'une voix agacée : « Nous n'avons pas de chef, voyageur... miaou. »

Est-ce juste moi, ou ce *miaou* à la fin était-il super forcé ? Ignorant mon malaise grandissant, je me tournai vers le Grimalkin, qui portait un chapeau de paille, et lui demandai : « Si vous n'avez pas de chef, avez-vous au moins un représentant ou quelqu'un avec qui je peux parler ? »

« Euh, je suppose que oui. Laissez-moi réfléchir... Oh ouais, je suppose que Nerimi est de service pour l'instant... miaou. »

Vous n'avez pas besoin d'ajouter miaou après chaque phrase si vous trouvez cela si pénible, vous savez.

« Lequel d'entre vous est Nerimi ? »

« C'est la fille là-bas... oh, je suppose qu'elle n'est pas là... miaou. »

Sérieusement, arrête le miaou. Le Grimalkin gris s'était retourné et avait repris sa sieste, j'avais donc été obligé d'aller chercher cette Nerimi par moi-même. Finalement, je l'avais trouvée — une Grimalkin à fourrure blanche qui avait l'air de préférer faire n'importe quoi que travailler.

« N'est-ce pas au tour d'Izushi de s'occuper de ce genre de choses ? C'est le gars à la fourrure grise avec le chapeau. »

Sérieusement ? Je m'étais retourné précipitamment et j'avais trouvé Izushi en train de se laver le visage dans un puits voisin. Quand je lui

avais dit ce que Nerimi avait dit, il avait répondu : « Oh ouais, je suppose que j'ai oublié de lui confier le travail... miaou. »

« Vous n'avez pas à forcer les miaulements à la fin de chaque phrase que vous faites. »

« Pas étonnant que tout le monde m'écoute encore... miaou. »

À première vue, les grimalkins étaient à tour de rôle le chef du village, et une fois fatigué de leur travail, ils le refilaient à quelqu'un d'autre. Cependant, Izushi avait oublié de remettre officiellement ses responsabilités. *Comment ces gars survivent-ils ?* J'avais l'habitude de traiter avec les draconiens biens organisés et les canidés énergiques, mais obéissants, alors les grimalkins me lançaient dans une boucle.

« Quoi qu'il en soit, je suis le loup-garou Veight. Mes amis sont aussi tous des loups-garous, mais ils ne peuvent pas parler la langue de l'ancienne dynastie. »

« Compris. Miaou. »

« Sérieusement, arrêtez les miaulements. »

« Mais Maestro Ason a dit que les humains trouvaient ça mignon quand on faisait ça. Miaou. »

« Je suis un loup-garou, pas un humain. Attendez, attendez, venez-vous de dire Ason ? »

« Ouais, tu connais le célèbre maestro humain Ason ? Miaou. »

« Vous allez devoir m'expliquer comment vous le connaissez. Arrêtez les miaulements. »

Il s'est avéré qu'après la disparition d'Ason de Wa, il était parti vivre avec les Grimalkin. Pour des raisons que je ne comprenais pas encore très

bien, les Grimalkin l'adoraient tous. Quand j'avais relayé tout ce qu'Izushi m'avait dit à Jerrick et aux autres, ils avaient froncé les sourcils.

« J'aurais dû savoir que cet endroit ferait ressortir ta mauvaise habitude. »

« Attends, quelle mauvaise habitude ? »

« Chaque fois que tu trouves une énigme intéressante, tu es obsédé par sa résolution. Et cela t'amène toujours à mettre ton nez dans des choses qui ne te concernent pas. »

Vraiment ? Maintenant que j'y pense, je suppose que oui. Ma plus grande priorité était de résoudre le différend entre les humains et les Grimalkin. Mais après avoir appris que ces Grimalkin avaient un lien avec l'un des premiers divins de Wa, j'avais complètement oublié mon objectif initial. Oups. Heureusement que j'ai des amis pour me garder sur la bonne voie.

« Eh bien, tu marques un point... Je vais essayer d'être plus prudent à partir de maintenant. »

Jerrick et ses collègues échangèrent un regard, puis haussèrent les épaules. *Non vraiment, je le pense.* J'avais décidé de mettre ce mystère hors de mon esprit pour l'instant et de me concentrer sur la tâche à accomplir.

« Quoi qu'il en soit, les villageois voisins veulent que vous cessiez de voler leur bétail. Ils ont besoin de ces animaux pour subvenir à leurs besoins, et ce n'est pas comme s'ils faisaient quoi que ce soit pour vous faire du mal, n'est-ce pas ? »

« Attendez, attendez une seconde ici ! » Izushi était tellement surpris qu'il oublia d'ajouter miaou à la fin de sa phrase. « Nous n'avons volé le bétail de personne ! Nous n'en avons même pas besoin puisque nous avons le trésor légendaire du Maestro Ason ! »

« Trésor légendaire ? »

« Ah !? »

Réalisant qu'il en avait trop dit, Izushi se laissa tomber par terre et commença à se rouler comme un chat.

« Miaou ? »

Désolé, mais tu vas me dire tout ce que tu sais. Tu ne t'en tireras pas avec un miaulement.

J'avais fait pression sur Izushi pour qu'il divulgue tout ce qu'il savait sur ce trésor légendaire d'Ason.

« Tout ce que je sais, c'est ce qui a été transmis par nos ancêtres, donc je ne sais pas si les détails sont exacts... miaou. »

S'il te plaît, ne recommence pas à miauler. Selon Izushi, Ason était obsédé par la recherche de la source de la désertification. Bien qu'il ait réussi à arrêter l'expansion du désert, il n'avait pas été en mesure de déterminer la cause profonde qui avait déclenché ce problème, donc une fois qu'il s'était assuré que Wa était stable, il s'était échappé du pays et commencé à explorer les dunes balayées par les vents.

Alors que j'admirais son attitude proactive, il m'avait semblé un peu irresponsable de quitter le pays que vous aviez fondé pour partir à l'aventure. C'était le genre de chose que les gens devraient laisser à leurs vice-commandants. En fait, ce genre de travail de terrain n'est pas non plus vraiment adapté aux vice-commandants, hein... Ah bon.

« Veux-tu entendre parler des exploits héroïques que les trois compagnons grimalkin avec lesquels il a voyagé ont accomplis ? »

« Peut-être une autre fois. »

J'avais demandé à Izushi d'ignorer les détails de leurs exploits. Qu'il suffise de dire qu'après de nombreuses épreuves et tribulations, Ason avait découvert un mystérieux artefact au centre du désert. C'était un outil magique très précieux qui pouvait manipuler le mana. Il avait laissé cet artefact à ses amis Grimalkin, puis était parti à la recherche de quelqu'un qui sache s'en servir. Et c'était tout ce qu'Izushi et les autres grimalkins vivant dans le désert savaient. Bien que cela ne soit pas directement lié à notre problème actuel, je devais absolument jeter un œil à cet artefact avant de partir.

Partie 24

Dans tous les cas, Izushi était catégorique sur le fait que son peuple n'avait pas volé le bétail des villageois. Il serait impoli de le presser davantage, alors j'avais décidé de mettre ce problème de côté pour le moment. Malheureusement, je ne pouvais pas dire si oui ou non les Grimalkins mentaient en me basant sur l'odeur de leur sueur. Les sens des loups-garous avaient évolué spécifiquement pour les aider contre les humains, ils n'étaient donc pas aussi efficaces contre les cibles non humaines.

« Au fait, est-ce que ça irait si je jetais un coup d'œil à ce trésor légendaire qu'Ason a trouvé ? »

« Bien sûr. » Izushi semblait avoir finalement renoncé à ajouter un miaulement à la fin de toutes ses phrases. « L'endroit où il est conservé n'est pas loin d'ici. Suivez-moi. »

Ne serait-il pas plus logique de cacher un trésor comme celui-ci ici au centre des ruines ou quelque chose comme ça ?

Lorsque j'avais atteint le sanctuaire où le trésor était conservé, j'avais compris pourquoi le Grimalkin n'avait pas fait cela. Un bosquet petit, mais luxuriant poussait autour du sanctuaire. À ma grande surprise, des citrouilles de la taille d'un être humain, des aubergines aussi grosses que

des cloches d'église et des pommes de toutes sortes poussaient dans le bosquet. Même si le bosquet n'était pas très bien entretenu, il produisait plus de nourriture que d'acres de terres agricoles.

« Bordel, c'est ça ? » Un de mes loups-garous marmonna, tandis que je fronçais les sourcils avec méfiance.

Izushi tapota son chapeau de paille et déclara fièrement : « Qu'est-ce que vous en pensez, incroyable, n'est-ce pas ? Tout ce que nous avons à faire est de jeter nos restes ici, et ils commencent à germer en arbres fruitiers géants. »

C'est pourquoi ils n'avaient pas à travailler pour obtenir leur nourriture.

« De plus, si jamais nous voulons de la viande, nous n'avons qu'à chasser les lapins et les oiseaux qui viennent grignoter les fruits. Comme vous pouvez le voir, nous n'avons aucune raison de perdre notre temps à voler de la nourriture aux humains. »

« Je vois ce que vous voulez dire. Alors tout cela est dû à l'incroyable trésor d'Ason ? »

« Oui. Peu importe où vous le mettez, la terre qui l'entoure devient extrêmement fertile. Bien que, euh... tu ne veuilles pas vivre à côté. »

L'endroit où le trésor était gardé faisait autrefois partie des ruines, mais la croissance explosive de la végétation avait érodé les bâtiments en pierre jusqu'à ce qu'il ne reste presque plus rien. Les quelques bâtiments et routes qui restaient étaient encombrés de vignes et de fleurs. Tout ce qui serait construit ici serait détruit par la flore en une dizaine d'années. Mais alors que le bosquet lui-même était inhabitable, les gens se rassemblaient autour de lui pour profiter de sa générosité. La plupart des villages Grimalkin étaient situés à proximité du bosquet, et je pouvais voir des gens venir de toutes les directions pour ramasser de la nourriture. La plupart des gens mangeaient ce qu'ils récoltaient sur place, sans aucun

respect pour le décorum.

J'avais scruté le sol pendant quelques secondes, et après n'avoir rien trouvé immédiatement dangereux, j'avais marché avec précaution dans le bosquet avec Jerrick et les autres. Nous nous étions frayé un chemin à travers les sous-bois et étions entrés dans le sanctuaire contenant l'artefact. C'était seulement la zone autour du sanctuaire qui avait l'air bien entretenue. Les Grimalkin s'en souciaient apparemment assez pour entretenir le sanctuaire, au moins. Il avait été construit à l'origine pour une religion ancienne qui était probablement morte depuis longtemps, mais le bâtiment en ruine possédait toujours un air de divinité solennelle. Au sommet de l'autel du sanctuaire se trouvait une coupe en or, et un certain nombre de Grimalkins vêtus de kimonos ostentatoires s'inclinaient devant lui. Ils semblaient être au milieu d'une sorte de chant sacré.

« Namya Myana. Ason Ason. »

« Namya Myana. Ason Ason. »

J'avais failli éclater de rire quand j'avais entendu ce qu'ils disaient, mais je pouvais dire que leurs prières étaient sincères. Je ne voulais pas paraître grossier, alors j'avais fait de mon mieux pour garder un visage impassible. La barbe tremblant, Izushi gonfla fièrement la poitrine et déclara : « C'est là le trésor légendaire du Maestro Ason. C'est aussi la divinité gardienne des Grimalkins. »

J'acquiesçai précipitamment, mon esprit s'emballant. « Ouais, c'est incroyable. Absolument génial. Merci de me l'avoir montré. »

Il avait fallu toute ma volonté pour rester calme. J'avais poussé Jerrick dans les côtes et lui avais fait signe, ainsi qu'à son équipe, de sortir.

« Whoa, pourquoi es-tu si pressé de partir, patron ? N'es-tu pas venu ici parce que tu voulais voir cette chose ? »

Aussi calmement et rapidement que possible, j'avais expliqué la situation à Jerrick : « On doit sortir d'ici maintenant. Cette coupe est dangereuse. »

« Vraiment ? »

Jerrick n'était pas un mage, il n'était donc pas surprenant qu'il ne puisse pas le dire. Parlant toujours rapidement, j'avais répondu : « Cette coupe est un artefact magique. Il est actif depuis des siècles, probablement des millénaires. »

« Donc quel est le problème ? »

« Eh bien... » J'avais essayé de réfléchir à la meilleure façon d'expliquer cela sans utiliser de terminologie technique. « Cette coupe aspire le mana environnant. Il a été fait pour ça, donc ça va, mais il a depuis longtemps dépassé sa capacité maximale. »

« Alors tu dis que ça commence à déborder ? »

« Ouais. C'est pourquoi toutes les plantes ici poussent si vite et deviennent si grosses. Le mana a le pouvoir de tout influencer, y compris la vie. »

Il y avait encore beaucoup d'inconnues concernant le mana, mais nous savions que c'était du pouvoir dans sa forme la plus brute, et qu'il pouvait être transformé en n'importe quoi, de l'énergie cinétique à l'énergie chimique en passant par l'énergie potentielle. De plus, comme toutes les sources de carburant, il était très volatil. En fait, les fusils magiques fonctionnaient en brûlant du mana pur comme de la poudre à canon.

Cette coupe aspirait le mana des terres environnantes — ses pouvoirs de drain couvraient également une large zone. Mais il ne pouvait plus stocker le mana qu'il absorbait, et donc l'excédent se déversait dans les environs. Un peu comme une baignoire qui déborde. Quoi qu'il en soit, ce que la coupe faisait actuellement n'était certainement pas prévu, et

c'était un problème.

À l'époque où Ason avait ramené cet artefact, il avait probablement encore assez d'espace pour stocker plus de mana, ce qui signifie que c'était juste une coupe gourmande en mana. Mais c'était un Japonais de la période Heian, donc il ne connaissait probablement rien à la magie. Il n'aurait eu aucun moyen de savoir ce que la coupe faisait vraiment. Maintenant que la coupe avait aspiré du mana pendant des milliers d'années, l'excès de mana se déversait et polluait les terres voisines.

« Nous sommes au milieu d'un feu de joie, avec de l'huile qui traîne tout autour », dis-je en jetant un regard sérieux à Jerrick. « Si le mana de cette coupe éclate, tout ce bosquet va s'enflammer. »

« Si tu penses vraiment que c'est si grave, nous devrions probablement nous enfuir, patron. » Jerrick hocha la tête, son expression devenant grave. Mais ensuite, il ajouta : « Bien que te connaissant, tu vas faire quelque chose d'imprudent pour le réparer, n'est-ce pas ? Si tu ne pars pas, nous restons avec toi. »

« Tu donnes l'impression que je suis téméraire tout le temps... »

Cette coupe devait être désactivée ou déplacée avant de provoquer une tragédie. Je n'étais pas un expert en artefacts magiques, donc je ne pouvais pas le dire avec certitude, mais il était possible que cela anéantisse bien plus que ce bosquet s'il finissait par exploser. J'avais autorisé Jerrick et Gior à rester avec moi, mais j'avais envoyé les deux autres hommes de son escouade délivrer un message urgent à Airia et à la Cour des Chrysanthèmes. Juste au moment où ils étaient partis, Izushi est sorti du sanctuaire, mâchonnant avec désinvolture une boule de riz.

« C'est un bel endroit, non ? »

« O-Ouais... »

Izushi sortit quelques grains de riz de sa barbe et les fourra dans sa bouche. « Bien sûr, j'espère que les choses resteront aussi paisibles pour toujours. »

« Croyez-moi, moi aussi. »

J'avais besoin d'amener Kite et Ryucco dès que possible. Peu importait qu'ils soient au milieu de quelque chose, ils devaient arriver ici maintenant.

Après être retourné au village d'Izushi, je lui avais demandé de rassembler les représentants de toutes les colonies voisines. Malheureusement, j'avais du mal à les convaincre d'abandonner la coupe.

« Le trésor légendaire du maestro Ason est l'héritage du Grimalkin, après tout », déclara un Grimalkin à la fourrure noire avec langueur, bien que son expression soit très sérieuse.

Un calico Grimalkin ajouta : « C'est vrai. Il est de notre devoir de le protéger. Maestro Ason était peut-être un humain, mais nous n'avons aucune obligation de le remettre à d'autres humains. »

Je m'étais dit que c'était ainsi que la conversation se déroulerait. Bien sûr, le Grimalkin avait une raison beaucoup plus simple de ne pas vouloir renoncer à la propriété du gobelet. Izushi hocha la tête et déclara catégoriquement : « Nous aurons du mal à trouver de la nourriture sans le trésor du Maestro Ason. Les habitants de Wa prendront-ils soin de nous si nous y renonçons ? »

« Eh bien, peut-être... » Il n'y avait aucune chance que la Cour des Chrysanthèmes fasse cela, mais j'avais décidé d'être diplomatiquement vague. Voyant qu'il n'y avait aucun moyen qu'ils abandonnent leur coupe, j'avais décidé de modérer ma demande. « Cette coupe pourrait exploser à tout moment. Me laisserez-vous au moins amener une équipe d'experts de Meraldia pour l'examiner ? »

« Si c'est tout, alors... »

Le Grimalkin échangea un regard. Après avoir laissé la coupe ici, Ason était parti à la recherche d'un expert artificier. Mais il n'était jamais revenu. Le Grimalkin savait que le trésor d'Ason devait être analysé. Cependant, ils ne voulaient pas laisser les étrangers s'en mêler.

« Ce n'est que grâce à ce trésor que nous avons pu vivre ici en paix sans avoir affaire aux humains... » marmonna un Grimalkin à la fourrure brune, et les autres hochèrent la tête en signe d'approbation.

« Nous pensions que nous serions capables de vivre comme ça pour toujours. »

« Ce serait le rêve. »

Ils avaient tout ce qu'ils voulaient sans avoir à travailler un seul jour de leur vie. Honnêtement, si j'étais né dans des circonstances similaires, j'hésiterais également à abandonner ma coupe magique d'abondance.

Izushi me jeta un coup d'œil et marmonna : « Le trésor fonctionne bien depuis mille ans, alors ne pouvez-vous pas le faire continuer pendant encore mille ans ? Sinon, au moins cent autres années... Je me fiche de ce qu'il adviendra après ma mort. »

Au moins, tu es honnête. Je respectais à quel point il était franc.

Malheureusement pour lui, ce n'est pas parce que l'artefact avait bien fonctionné pendant mille ans qu'il continuerait à fonctionner pendant encore mille ans. Je comprenais ce qu'il ressentait, mais compte tenu de la pression exercée sur la coupe, le Grimalkin aurait de la chance si cela durait encore une décennie.

« Je n'essaie pas de voler votre moyen de subsistance ou quoi que ce soit. Mais en tant que mage, je peux vous dire avec certitude que votre trésor est sur le point d'exploser. »

Il n'y avait pas de mages parmi les Grimalkin. Apparemment, il y en avait dans le passé, mais les Grimalkins n'avaient plus besoin de magie depuis quelques générations maintenant, alors tout le monde avait renoncé à l'étudier. Aucun des Grimalkins vivants en ce moment n'avait la moindre idée de la précarité de leur situation. Sans surprise, ils avaient tous fait des grimaces quand je leur avais dit qu'ils avaient de gros problèmes.

Partie 25

« Hmm... tu es sûr que tu ne peux rien y faire ? »

« Oui, je ne veux vraiment pas travailler. »

Malheureusement, tout le monde semblait être aussi paresseux qu'Izushi. Mais alors que ces gars étaient des fainéants, ils n'étaient pas de mauvaises personnes. Je ne voulais absolument pas les laisser mourir. Alors que j'essayais de penser à un bon moyen de convaincre ces gars du danger, un Grimalkin couvert de boue courut dans la salle de réunion.

« N-N-N-N-Nous avons des problèmes ! Ohaji, tu dois revenir tout de suite ! »

« Oh, si ce n'est pas Chikuna. Quel est le problème ? »

Le Grimalkin à fourrure noire s'était retourné et celui couvert de boue cria : « Un monstre attaque notre village ! »

Quoi !? Selon le Grimalkin, un monstre étrange avait attaqué le grenier de son village.

« Il ressemblait à un tigre, mais il avait des ailes. Et il avait un serpent pour queue... »

« Une nue, hein ? » L'un des Grimalkin murmura, son expression sombre.

Apparemment, les monstres chimères étaient appelés nues ici. Considérant que c'était le mot japonais pour chimère, cela avait du sens. Heureusement, il semblerait qu'il n'y ait eu aucune victime. Après s'être frayé un chemin à travers le grenier, la nue était partie. En entendant le récit du Grimalkin sur l'attaque, je m'étais soudainement rappelé la raison initiale de ma venue ici.

« C'est probablement ce qui a mangé le bétail des villageois. Jerrick, prépare ton équipe au combat ! »

« Compris, patron ! Bien que euh, il n'y a que moi et Gior pour le moment. »

« Ah oui, j'avais oublié. »

J'avais renvoyé les deux autres membres de l'équipe de Jerrick dans la capitale. Ils seraient de retour bien assez tôt, mais pour l'instant, nous devons nous débrouiller tous les trois. Je m'étais immédiatement transformé et j'avais couru à travers le désert jusqu'au village voisin. Il y avait encore des traces de l'odeur de la nue, et j'avais fait de mon mieux pour le mémoriser. Malheureusement, je n'étais pas aussi bon que les autres loups-garous pour me souvenir des odeurs non humaines, probablement parce que les circuits de mon cerveau étaient toujours ceux d'un humain.

« Ça sent un peu le tigre, mais je ne peux pas vraiment le dire avec certitude. Jerrick, Gior, ça vous dérangerait de vous rappeler de l'odeur pour moi ? »

« Bien sûr, patron. »

« Suivre une odeur comme celle-ci sera un jeu d'enfant. »

C'est bien d'avoir des camarades fiables. Nous, ou plutôt Jerrick, Gior et moi, avons suivi la nue jusqu'au bosquet où la coupe était gardée.

« Pourquoi aurait-il fallu qu'il vienne ici ? » Gior grommela. Considérant que la chimère avait le corps et les membres d'un tigre, il était logique qu'elle fasse d'une mini-jungle sa maison. Les loups-garous étaient également doués pour chasser dans les forêts, mais ce n'était pas notre terrain de prédilection. J'avais tapé sur l'épaule de Gior pour me rassurer et je lui avais dit avec confiance : « Ne t'inquiète pas. Le Grimalkin n'a repéré qu'une seule nue, mais nous sommes trois. Nous avons ceci. »

« De plus, nous avons le champion loup-garou à nos côtés. N'est-ce pas, patron ? »

Jerrick m'avait fait un clin d'œil et j'avais ri maladroitement. *S'il te plaît, n'attends pas trop de moi.* J'étais heureux qu'il ait confiance en mes capacités, mais les attentes me rendaient nerveux. Quoi qu'il en soit, nous nous étions dirigés prudemment tous les trois vers le bosquet. Les Grimalkins s'étaient également réveillés, et chaque village avait envoyé quelques soldats pour nous accompagner.

« C'est l'heure de la chasse au sanglier ! »

« Sauf que nous ne chassons pas un sanglier. »

« Alors une chasse à la nue ! »

« Mec, c'est plutôt amusant. »

À en juger par leur attitude désinvolte, les Grimalkins ne seraient d'aucune utilité dans un combat. Cela n'avait pas aidé qu'ils ne soient armés que de faux et de machettes. De plus, la façon dont ils tenaient leurs armes rendait évident qu'ils étaient des amateurs de la guerre. Jusqu'à présent, ils vivaient paisiblement seuls, donc ils ne s'étaient pas du tout entraînés. En plus de cela, ils étaient de petite taille, donc ils n'avaient pas beaucoup de force physique. Eh bien, un loup-garou solitaire pourrait facilement abattre une centaine de Grimalkins même s'ils étaient de bons combattants. Je ne comptais pas sur eux depuis le

début. Jerrick, Gior et moi serions suffisants pour nous occuper des choses.

« Jerrick, Gior, restez en groupe. Votre travail consiste à faire sortir la nue de sa cachette. Je vais la finir. »

« Tu prévois de reprendre le travail le plus dangereux, patron ? »

« De cette façon, personne ne risque de mourir. »

Il était de bon sens que la personne la plus forte gère les batailles les plus dangereuses. Au moins, c'était le bon sens parmi les démons. Je m'étais éloigné de Jerrick et j'avais avancé seul dans les sous-bois. Comme j'utilisais la magie de renforcement pour améliorer ma perception, même mon nez défectueux pouvait capter l'odeur de la nue. La suivre à travers la forêt sombre était étonnamment facile. Assez rapidement, je m'étais suffisamment rapproché pour que la puanteur de la bête soit partout. Autant que je sache, la nue ne bougeait pas. Une partie de la raison pour laquelle son parfum était si épais ici était qu'elle était restée si longtemps au même endroit.

J'avais trouvé un rocher situé sous le vent et je m'étais caché derrière pour tendre une embuscade. Jerrick et Gior étaient venus dans le sens du vent, permettant délibérément à la nue de capter leur odeur. La plupart des créatures reconnaissent l'odeur d'un loup-garou, donc la nue était probablement sur ses gardes maintenant. En fait, je pouvais dire au léger changement dans l'odeur de la nue qu'elle était nerveuse.

Bon, la nue s'est retournée. Cela vient par ici. Alors que la nue approchait, je me préparai à lancer les sorts de renforcement habituels. Ils ne dureraient pas longtemps, alors j'avais essayé d'attendre juste avant d'en avoir besoin avant de les lancer. Au moment où je terminais mes préparatifs, une grosse bête bondit hors des sous-bois. *Bordel de merde, c'est énorme. C'est bien plus gros qu'un tigre.* Bien que la nue ait globalement le type de corps d'un tigre, elle était aussi grande qu'un

éléphant. Elle avait également une paire d'ailes massives d'un noir de jais et un serpent sifflant en guise de queue.

Au moment où elle avait atterri, elle s'était tournée vers moi et avait chargé. Il semblerait qu'elle avait remarqué mon embuscade. Ouais, je suppose que je suis vraiment médiocre quand il s'agit de chasser.

« Viens ! » criai-je en m'agitant. Bien sûr, la nue était grande et effrayante, mais elle n'avait pas autant de mana que le héros, et elle était bien plus petite que le Kraken. Je pourrais battre quelque chose comme ça.

« AOOOOOOO! »

J'avais attaqué avec mon Tremblement de l'Âme, faisant bon usage du mana dense de mon environnement. Comme prévu, mon Tremblement de l'Âme avait donné un sacré choc à la nue. La bête géante s'arrêta net, son corps se raidissant momentanément. Cependant, le sort n'était pas suffisant pour l'assommer. Très bien, je vais juste te frapper au sol.

« Si tu ne viens pas vers moi, alors j'irai vers toi ! » hurlai-je en sautant sur le monstre.

Jusqu'à présent, j'avais combattu une grande variété d'ennemis, mais c'était la première fois que je combattais un monstre félin. Rugissante, la nue se jeta sur moi. Ses mouvements étaient à la fois souples et rapides, ce qui les rendait difficiles à lire.

« Waouh ! »

J'avais pu réagir juste à temps pour parer les griffes acérées de la nue. Dans mon ancienne vie, j'avais pris l'habitude d'empêcher mon chat de me griffer et, étonnamment, cette expérience s'était avérée utile ici. Mais la rafale créée par le balayage de la nue était encore suffisante pour aplatir ma fourrure noire. Un humain normal aurait été repoussé par la

pression du vent. De plus, même si j'avais réussi à parer l'attaque, mon bras me faisait mal. Un loup-garou serait assommé s'il prenait deux ou trois de ces coups de front. Je m'étais lancé des sorts de régénération à grande vitesse, mais ils ne seraient pas capables de soigner autant de dégâts assez rapidement pour que cela compte dans un combat.

Cependant, je n'allais aller nulle part en esquivant et en parant les attaques de cette chose. De plus, si je continuais comme ça, je devais finir par prendre un coup net. Il était temps de passer à l'offensive. J'avais esquivé un autre des coups de nue et lui avais donné par la même occasion un coup de poing.

« Prends ça ! »

Je ne savais pas exactement où je l'avais frappé, mais mon poing s'enfonça profondément dans la chair de la nue et j'entendis quelques os craquer.

« Chef ! »

« Vice-commandant ! »

J'entendais Jerrick et Gior me crier dessus, mais je n'avais pas le temps d'écouter leurs voix. À l'origine, j'avais prévu de me coordonner avec eux deux pour éliminer la nue, mais compte tenu de la dangerosité de ce monstre, il valait mieux que je me batte seul. Je les ferais distraire à la place.

« Faites le tour par-derrière, vous deux ! Forcez-le à diviser son attention ! »

« Roger ! »

Après quelques attaques supplémentaires, j'avais remarqué quelques petites choses. Premièrement, la nue ne prêtait aucune attention aux

deux loups-garous qui menaçaient de le prendre en tenaille. Chaque fois que Jerrick et Gior se rapprochaient trop, la queue de serpent leur sifflait dessus pour les tenir à distance. Cela avait permis au corps principal de la nue de se concentrer uniquement sur moi. Autant que je sache, la nue et sa queue de serpent ne partageaient pas de cerveau, mais elles se coordonnaient vraiment l'une avec l'autre.

Deuxièmement, j'avais réalisé qu'aucun des dégâts que j'infligeais ne faisait effet. Je faisais pleuvoir des coups de poing et des coups de pied sur la nue depuis un moment maintenant, mais ses mouvements étaient toujours aussi vifs. La plupart des monstres, même ceux de la taille d'un éléphant, ne pourraient pas se battre à pleine puissance après avoir subi autant d'attaques, mais les coups de nue étaient toujours aussi agiles. À en juger par le flux de mana environnant, il absorbait tout le mana dans son voisinage. Même si cela n'aurait pas dû être possible, puisque mon Tremblement de l'Âme avait mis le mana à proximité sous mon contrôle. Mec, ce n'est tout simplement pas juste.

Parce qu'il absorbait également du mana, je ne pouvais pas suivre ma stratégie habituelle consistant à utiliser le mana ambiant pour maintenir mes sorts de guérison et attendre que mon adversaire se fatigue. Le mana dans ce bosquet était suffisamment dense pour que si la nue le convertissait en pouvoir de guérison, alors elle pourrait continuer à se battre aussi longtemps que je le pourrais.

Partie 26

« Hé patron, ça va ! ? »

« Ouais, mais... » Je m'arrêtai, parant et évitant les griffes et les dents de la nue. Les monstres de ce calibre n'étaient pas un gros problème pour moi à ce stade. Bien sûr, si je baissais ma garde, je serais coupé en quelques secondes, mais j'avais combattu des ennemis bien plus durs que ça et j'en étais sorti victorieux. Le problème était que je n'avais aucune idée de comment vaincre cette chose. Peu importe à quel point je l'avais

frappée, elle ne cessait de récupérer. De plus, la répartition du mana dans le corps de la nue était anormalement équilibrée. C'était presque comme si cette créature avait été créée artificiellement.

Mec, j'aurais dû apporter mon fusil. Je ne voulais pas que Wa sache que Meraldia possédait ce genre de technologie, alors j'avais laissé le mien à la maison, mais maintenant je regrettais cette décision. Alors que le combat s'éternisait, j'entendis des voix au loin.

« Ah, là-bas ! »

« Veight le combat ! »

« Waouh, qu'est-ce que c'est que ça !? C'est énorme ! »

« Bordel, ça a l'air effrayant ! »

Il semblait que les Grimalkins insoucians nous aient finalement rattrapés. Même si je doutais qu'ils soient d'une grande aide. À ma grande surprise, cependant, au moment où les Grimalkins étaient entrés dans la clairière, la nue avait commencé à agir étrangement. Elle fixa les Grimalkins, apparemment confus. Bien qu'il ait continué à m'attaquer, sa concentration était clairement brisée.

« Quoi ? »

Quand j'avais enfin vu une ouverture pour porter un coup décisif, la nue s'était retournée et s'était précipitée vers les Grimalkins.

« Waaah ! »

« Ça va nous manger ! »

Les Grimalkins se dispersèrent de chaque côté, et la nue bondit juste devant eux.

« Attendez ! »

Je voulais courir après, mais les Grimalkins étaient paniqués. Le calmer était venu en premier. Ce qui m'avait surpris cependant, c'est que la nue venait de sauter devant les Grimalkins sans blesser aucun d'entre eux. J'avais regardé, perplexe, le monstre massif se fondre dans les arbres.

« Qu'est-ce qu'on fait, patron ? » demanda Jerrick en se précipitant vers moi.

« Rappelle-toi ce que les vieux bonshommes de notre village disaient toujours. Plus votre proie est puissante, plus il est dangereux de l'attaquer lorsqu'elle s'enfuit. »

« Alors devrions-nous continuer à le suivre jusqu'à ce qu'il s'essouffle ? »

« J'ai l'impression que cette chose ne se fatiguera pas, peu importe combien de temps elle bougera. Pour l'instant, retournons au village Grimalkin. »

Mais pourquoi la nue a-t-elle été si secouée en voyant approcher les Grimalkins ? De plus, pourquoi a-t-elle envahi un village Grimalkin alors qu'il y avait plein de proies pour lui ici dans le bosquet ?

Après être retourné au village, j'avais dit aux Grimalkins ce que j'avais appris.

« Cette nue n'est pas un monstre ordinaire. »

« Eh bien ouais, c'était fort et tout. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire. » Les loups-garous et les géants étaient également très forts, mais ils étaient tous deux construits comme des créatures organiques normales. Cependant, cette nue était différente. « La distribution et le flux de mana dans son corps, ainsi que ses autres signes vitaux, étaient complètement différents des monstres normaux. »

Les Grimalkins m'avaient tous lancé des regards vides.

« Vitaux... »

« Signes ? »

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

Merde, j'aurais dû utiliser des termes plus simples. J'avais décidé d'aller avec une explication plus stupide. « Son mana ne circule pas normalement, et n'est pas comme celui des autres êtres vivants. Si je devais dire, cela ressemble plus à un soldat mort-vivant ou à un golem. Tout est artificiel. »

Cette nue était probablement une étrange forme de vie hybride. C'était probablement basé sur une sorte de race féline, mais... Attends, je les regardai fixement. La nue avait probablement été créée en fusionnant de l'ADN grimalkin avec autre chose. Cela expliquerait pourquoi il avait réagi comme ça quand il avait vu les Grimalkins. La nue avait probablement hésité à attaquer ceux qu'elle considérait comme des membres de la même race. Mais s'il était prêt à attaquer leurs villages, cette hésitation disparaîtrait probablement bientôt.

+++

Alors que je réfléchissais à la meilleure façon de dire aux Grimalkin qu'ils étaient liés à ce monstre, Jerrick était revenu après l'avoir traqué. « Mauvaise nouvelle, patron. Il y a cet immense cercle d'arbres brûlés là où nous avons perdu l'odeur de la chose. »

« Es-tu en train de me dire que la nue peut cracher du feu ? »

« Non, on dirait plus que la foudre a frappé la zone. Certains des arbres brûlés sont coupés en deux. »

Pas bon. L'excès de mana de la coupe commençait à se manifester sous

forme d'électricité maintenant. Si j'utilisais à nouveau la magie de renforcement à l'intérieur du bosquet, le mana qu'il absorbait de mon sort reviendrait probablement comme quelque chose d'encore plus violent.

« Le mana qui coule de la coupe fait évoluer la nue. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre. »

Si l'esprit et le corps de la nue étaient renforcés davantage, elle perdrait probablement suffisamment de son identité d'origine pour commencer à attaquer les Grimalkin. Jerrick fronça les sourcils.

« Attends, comment ça évolue de manière à lancer la foudre ? »

« Toutes les créatures vivantes ont une petite quantité d'électricité qui les traverse. Il y a quelques espèces de poissons qui utilisent même l'électricité pour chasser. Bien que je n'aie rien vu qui puisse projeter des éclairs dans les airs. Ça va être un monstre difficile à tuer. »

« Ouais, s'il peut utiliser la foudre, nous ne pourrons pas nous approcher. »

Jerrick croisa les bras d'un air pensif, et tous les Grimalkins me jetèrent des regards curieux.

« C'est juste moi, ou ce loup-garou est-il super intelligent ? » dit l'un d'eux.

« Je pensais qu'il était juste fort, mais il est aussi intelligent. »

Jerrick se tourna vers eux et bomba fièrement le torse. « Bien sûr qu'il l'est. Veight est l'un des meilleurs disciples du Grand Sage Gomoviroa. C'est un maître de la magie, et c'est l'un des plus grands érudits de Meraldia. »

D'accord, je ne suis certainement pas un « des plus grands » érudit à tous

égards. Cependant, les Grimalkin semblaient convaincus.

« Attendez, cela signifie-t-il que nous pouvons vraiment compter sur ce type ? »

« Certainement. »

« Ce n'est pas non plus le genre de gâchis que nous serions capables de gérer seuls... »

« Hé, je pense que nous devrions faire ce que Veight veut. »

Parfait. L'élimination de la nue sera beaucoup plus facile si ces gars coopèrent.

« Dans ce cas, j'aimerais que vous demandiez à tous les Grimalkins de quitter leurs villages », avais-je dit. « La nue en frappera probablement un autre bientôt. S'il reste quelqu'un à l'intérieur, il pourrait y avoir des victimes. Je demanderai à la Cour des Chrysanthèmes de vous abriter pendant que nous nous occupons de tout. »

J'avais décidé de garder pour moi mon hypothèse sur la véritable identité de la nue pour l'instant. Ce n'était qu'une conjecture, et si je voulais être ne serait-ce que la moitié de l'érudit que Jerrick prétendait être, il valait mieux ne pas faire d'affirmations sans preuve.

« Afin de tuer la nue, nous devons la séparer de sa source de mana. C'est pourquoi nous avons besoin de vous pour évacuer. »

En ce moment, la nue recevait une quantité inépuisable de mana de la coupe. Cependant, ses instincts le poussaient à rechercher les Grimalkin, ses anciens frères. Si tous les Grimalkin disparaissaient du voisinage du gobelet, la nue devrait aussi partir. Même si cela ne réussissait pas à attirer la nue, l'évacuation des Grimalkins assure leur sécurité. Wa était séparé du désert par sa barrière, de sorte que la nue ne pouvait pas

recevoir le mana du gobelet là-bas.

« Tout le monde, préparez vos affaires et suivez-moi. Je veillerai à ce que vous soyez tous pris en charge jusqu'à ce que le problème soit résolu. »

« Okaaaaaay. »

Les Grimalkins hochèrent la tête et commencèrent à emballer leur nourriture. Pendant qu'ils faisaient leurs valises, ils marmonnaient des choses comme : « Bien sûr, c'est bien que d'autres personnes résolvent vos problèmes » et « J'aimerais pouvoir amener ça ». *Est-ce qu'un tas de citrouilles est vraiment la seule chose que vous apportez ?*

J'étais retourné expliquer la situation à la Cour des Chrysanthèmes, et ils avaient laissé les Grimalkins rester dans l'une des villes rurales les plus désertes de Wa. La ville était sur une route qui n'était pas utilisée, c'est pourquoi presque personne n'y vivait. Heureusement, cela en faisait l'endroit idéal pour une bataille.

J'avais conduit les Grimalkins à la ville désignée, où j'avais été accueilli par mes renforts tant attendus.

« Yo, Veight, où est cet artefact magique que tu voulais me montrer ? Dépêche-toi, je suis un homme occupé, tu — Whoa, quel genre de radis est-ce !? Puis-je le manger ? »

« Hé, je savais que tu aurais besoin de mon aide. Alors, sur quoi as-tu besoin d'enquêter, Veight ? »

Ryucco et Kite avaient couru vers moi avec enthousiasme. Cela faisait un moment que je ne les avais pas vus. À ma grande surprise, ils n'étaient pas les seuls ici.

« Woroy, qu'est-ce que tu fais ici ? Je ne t'ai pas appelé. »

« Allons, ne sois pas si froid, mec. Je voulais juste voir à quoi ressemblent

les villes d'autres pays pour avoir une meilleure idée de la façon de construire la mienne. »

Le prince exilé de Rolmund se tenait à quelques pas derrière eux, un sourire insouciant sur le visage. Il portait une lance en forme de croix et avait un arc de style japonais en bandoulière dans son dos. À première vue, il avait acheté les deux en se rendant ici, ainsi que le kimono qu'il portait. Les vêtements et les armes lui allaient bien, mais je ne l'avais jamais identifié comme l'un de ces types « *Quand on est à Rome, il faut faire comme les Romains* ».

« Airia m'a tout dit. Où est la chimère que vous chassez ? »

« Elle s'est échappée. Mais nous sommes presque sûrs qu'elle vienne ici. L'équipe de Jerrick garde un œil dessus. »

« Parfait, alors je ne suis pas trop en retard pour la fête ! »

Woroy s'était approché et m'avait donné une bonne tape dans le dos. Ryucco et Kite me bombardaient de questions tout le temps que je parlais aussi, rendant difficile la concentration sur ma conversation avec lui. Fumino, qui avait amené tout le monde ici, m'avait lancé un regard d'excuse et avait dit : « Désolé, Lord Veight. Mais il a dit qu'il devait absolument voir la nue quoi qu'il arrive. »

« Vous n'avez rien à vous reprocher, Lady Fumino. Si quoi que ce soit, c'est de ma faute d'avoir recruté ce type en premier lieu. »

« J'ai entendu ça, Veight ! Quoi qu'il en soit, quel est le plan pour s'occuper de cette chimère — je veux dire la nue ? »

Arrête d'essayer de t'inclure là-dedans. Je me raclai la gorge et me tournai vers Kite et Ryucco, ignorant la question de Woroy.

Partie 27

« Kite, une fois que la nue aura été vaincue, je veux que tu enquêtes sur ce trésor légendaire d'Ason. Ryucco t'aidera à analyser toutes les fonctions que tu pourrais ne pas comprendre, et une fois que tu auras compris comment cette chose fonctionne, je veux que tu la prépares pour le transport. »

« Aye Aye ! »

« Compris. »

Je me tournai alors vers Woroy avec un soupir. « Tu... peux assister à des réunions avec moi après que la nue ait été tuée. »

« Bien sûr. »

Si nous montrions à quel point le lien entre Meraldia et Rolmund était fort, nous serions probablement en mesure de négocier des conditions plus favorables pour nous. *Oh oui, je devrais probablement le préciser.*

« Au fait, tu n'as pas besoin d'aider à chasser la nue. »

« Ouais, je sais. Je comprends. »

Non, tu ne comprends pas. Tu ne comprends pas du tout. Je pouvais dire à l'expression de son visage qu'il mourait d'envie d'essayer ces nouvelles armes sur un ennemi redoutable. *Mec, si quelque chose t'arrive, c'est ma responsabilité, tu sais ?* Mais bien sûr, je ne comprenais que trop bien la personnalité de Woroy.

« Tu le comprends, mais tu veux quand même rejoindre le combat, n'est-ce pas ? »

« Évidemment. »

Pourquoi faut-il qu'il soit si téméraire... ?

« Bien bien. Si tu veux aider, alors il y a quelque chose que je veux que tu fasses. »

« Tu peux tout me demander ! »

Y compris attendre ? J'avais ravalé cette réplique et j'avais dit à la place :
« La nue a évolué, et on dirait qu'elle peut maintenant manier la foudre. Les loups-garous ne sont bons qu'au combat rapproché, donc si j'essaie de le combattre, je serai touché. »

« Hein. Et vos fusils ? »

« Elle peut absorber le mana, il n'y a donc aucune garantie qu'ils seront d'une quelconque aide. »

Woroy sourit alors qu'il réalisait. « Je vois. Soit dit en passant, tous les chevaliers de Rolmund maîtrisent les arcs. La chasse est un sport traditionnel, après tout. »

« Fais-moi confiance, je sais. Es-tu sûr de vouloir faire cela ? Ça va être extrêmement dangereux. »

« Tu me donnes encore plus envie de faire ça. Ne t'inquiète pas, je vais abattre cette bête. » Woroy me tapota l'épaule avec un sourire de pure joie sur le visage.

Je suis vraiment inquiet maintenant...

+++

La ville vers laquelle nous avons évacué avait été conçue pour les voyageurs, et la plupart de ses bâtiments étaient des auberges. Il y avait une longue rue principale, qui contenait la plupart des magasins et des logements, et un petit quartier résidentiel. Aucun des bâtiments n'était

assez solide pour résister à une attaque directe de la nue, mais ils serviraient très bien d'obstacles. Monter une embuscade était tout à fait possible.

J'avais rappelé l'équipe de Jerrick et leur avais expliqué le plan. Si ma conjecture était juste, la nue avait un point faible fatal. Tant que nous pouvions l'attirer en ville, nous pourrions en profiter.

« Barricader la sortie est. Je veux attirer la nue vers l'ouest. »

« Compris, patron. Cela ne te dérange pas si nous démolissons quelques-unes des auberges de ce côté pour faire un mur de gravats, n'est-ce pas ? »

« Allez-y. »

Les loups-garous étaient assez forts pour détruire des bâtiments à mains nues, ce serait donc une tâche facile pour Jerrick. Lui et son équipe étaient également tous charpentiers et forgerons, donc ils seraient également efficaces à ce sujet.

Jerrick m'adressa un petit sourire. « Cela me rappelle des souvenirs. »

« Hm ? »

« C'est comme à l'époque où nous étions enfants, tu te souviens ? »

« Oh oui, quand nous avons combattu ce sanglier doré. »

C'était un souvenir nostalgique. Toujours souriant, Jerrick déclara : « Depuis lors, je savais que tu serais spécial, patron. »

« V-Vraiment ? »

C'est un peu gênant.

+

Au fil des jours, la nue se rapprochait. Nous avons trouvé des clairières brûlées dans les bois voisins, ce qui indiquait qu'elle se dirigeait lentement vers la ville. Alors que Kite se concentrait sur l'analyse des scènes de destruction laissées par la nue, Jerrick et son équipe travaillaient à la construction de la barricade. Malgré ses grognements, Ryucco avait fait du bon travail en construisant tout l'équipement dont nous avons besoin pour cette chasse, et Woroy et Fumino s'étaient entraînés pour le combat à venir. La nuit après que tout le monde eut terminé ses préparatifs, la nue atteignit la ville.

+

« Boss, elle est ici », rapporta Jerrick en se retirant de son poste de guet. Il fronça les sourcils, ses traits parfaitement visibles à la lumière de la pleine lune. « Elle est devenue plus grosse, comme tu l'avais prédit. »

« Je le savais. »

Les cellules de la nue débordaient de mana, de sorte que l'électricité constante qui les traversait les avait probablement fait se multiplier à un rythme effréné. À ce stade, la créature était une expérience de laboratoire ambulante. Si le Maître était là, elle voudrait certainement le garder comme spécimen.

« Jerrick, toi et ton équipe annulez vos transformations et restez en attente. La nue pourrait s'enfuir s'il capte l'odeur d'un loup-garou, et il n'y a aucune garantie que le vent continue de souffler dans notre direction. »

« Compris, patron. »

Jerrick avait repris sa forme humaine et m'avait adressé un sourire en coin. Il était nu à partir de la taille, mais la plupart des loups-garous ne se

souciaient pas trop que leurs vêtements soient déchirés. *Cela étant dit, je souhaite toujours que vous mettiez quelque chose.* Là encore, Woroy ne portait pas de chemise non plus, donc je suppose que je ne peux pas me plaindre.

« Ça fait longtemps depuis ma dernière chasse. J'ai hâte d'y être. » Le prince souleva l'arc amélioré que Ryucco avait modifié pour lui. Il était comme un gamin qui venait de mettre la main sur un nouveau jouet.

Ryucco sauta vers lui et planta quelques flèches spécialement conçues dans le sol à ses pieds. Woroy les regarda et déclara : « Les chasses, ce n'est pas comme l'entraînement à la cible. Votre proie réagit à vos attaques et riposte. Je n'ai pas pris la peine d'utiliser un carquois, car cela ne ferait que me ralentir. Même raison pour laquelle je ne porte pas d'armure. De plus, une armure serait de toute façon inutile contre cette chose, n'est-ce pas ? »

« Ouais, choix intelligent. »

Le nue était aussi rapide qu'un loup-garou, et à ce stade, probablement deux fois plus fort. Les armes et armures de mêlée seraient inutiles contre lui. Bien sûr, cela ne signifiait pas que Woroy devait se déshabiller en portant uniquement que son pantalon, mais il y avait en fait une raison pour laquelle il avait fait cela.

« Tourne-moi le dos, Woroy. Je vais te jeter mes sorts maintenant. »

« D'accord. »

Je plaçai mes mains sur le dos bien musclé de Woroy.

« Je vais commencer par renforcer ta colonne vertébrale. Ne bouge pas avant que j'aie fini. »

« Bien. »

Une fois que j'eus fini de renforcer les muscles centraux de Woroy, j'étais passé à ses membres. Je devais y aller dans cet ordre pour les personnes non habituées à renforcer la magie, sinon elles risquaient de se déchirer les muscles. Pourtant, cela ne signifie pas que je devais aimer frotter le dos d'un mec.

« As-tu fini ? Tes mains ont cessé de bouger. »

« Ouais, globalement. Il suffit de mettre en place quelques dernières précautions. »

Les loups-garous n'utilisaient pas vraiment d'arcs. Quelques-uns de mes loups-garous savaient comment en manier un sous leur forme humaine, mais Woroy était de loin meilleur qu'eux. Il avait beaucoup plus de pratique et il avait entraîné ses muscles du dos pour tirer correctement une corde d'arc. Et maintenant que je l'avais amélioré avec une magie de renforcement, il était essentiellement un canon ambulante. Mais s'il était logique de laisser Woroy assumer ce travail, toucher le corps d'un homme adulte me semblait toujours bizarre.

« Tes mains se sont encore arrêtées. »

« Je le sais... »

Traite-le simplement comme un travail. Cela ne prend pas longtemps de toute façon. Voilà, déjà fini.

« Est-ce que ça fait mal quelque part ? » avais-je demandé.

« Non. En fait, je me sens mieux que jamais. » Souriant, Woroy roula des épaules. Avec ma vision nocturne améliorée par magie, j'avais repéré une lumière bleu pâle au loin. C'était probablement la décharge électrique de la nue.

« Elle est là. »

« Compris. » Woroy encocha une flèche sur la corde de l'arc en fil d'acier. « Il est temps de montrer à Meraldia et Wa à quoi ressemble un archer de Rolmund. »

Il abaissa son centre de gravité et recula légèrement un pied. À en juger par sa position, il était plus concentré sur l'évasion de l'attaque de la nue que sur la maximisation de son objectif. La lumière avançait dans l'obscurité, se dirigeant droit sur nous.

Après quelques secondes, elle était entrée dans la ville. Sans quitter la cible des yeux, Woroy marmonna : « Surveillance mes arrières, Veight. »

« Tu peux compter sur moi. Mais ne fais rien de trop fou, tu m'entends ? »

Woroy m'adressa un sourire ironique. « Tu es la dernière personne dont je veux entendre ça. »

Pourquoi ?

+++

Au bout d'une minute environ, la voix de Kite traversa l'émetteur-récepteur magique que j'avais obtenu à Rolmund : « Veight, d'après le grimalkin, la nue est extrêmement méfiante pour le moment. »

« Compris. Ne faites rien jusqu'à ce qu'il atteigne notre piège. »

« Roger. »

La nue était venue ici en suivant l'odeur de ses anciens parents, les grimalkins, mais je n'avais aucune idée de ce qu'il avait l'intention de leur faire. La dernière fois, il s'était enfui lorsqu'il les avait repérés, mais il était possible que ce soit simplement parce qu'il avait été confus. Maintenant qu'il avait évolué, il était trop dangereux de laisser les grimalkins s'en approcher. Ils se cachaient tous dans des immeubles voisins.

Kite m'avait recontacté après quelques minutes de plus. « Elle est dedans. »

La nue était finalement suffisamment proche pour que je puisse distinguer son contour et pas seulement l'électricité qu'elle émettait. Merde, c'est énorme. Sa tête était au niveau des fenêtres du deuxième étage des bâtiments voisins. Je m'attendais à ce qu'il grandisse, mais pas autant. C'était Godzilla-tier maintenant. La nue avait semblé s'être aperçue de notre présence, puisqu'elle se dirigeait droit sur nous. Nous étions tous sous nos formes humaines, donc il pensait probablement que nous étions de la nourriture. La nue était toujours près de la limite ouest de la ville, mais elle avait finalement avancé en ligne droite.

« Woroy, à toi de jouer. »

« Roger ». Utilisant sa force surhumaine, Woroy tira le fil de son arc surhumain. « Hrngh ! »

Partie 28

L'arc avait été renforcé avec des ressorts en métal, et il avait fallu énormément d'efforts à Woroy pour le bander.

« J'y vais ! »

Woroy se détendit, la corde de l'arc faisant plus un bruit métallique étrange que le twang habituel. La flèche vola droite, frappant dans la patte avant de la nue. Mais au lieu de s'enfoncer dans la chair de la bête, la flèche avait rebondi sur sa fourrure et a heurté un mur à proximité.

« Merde, c'est solide. »

Imperturbable, Woroy prépara son deuxième coup. Il lâcha, puis tira une troisième fois sans même regarder pour vérifier si sa deuxième flèche avait touché ou non. Il continua à tirer des flèches aussi vite que ses bras

le lui permettaient.

Maintenant enragée, la nue commença à charger, mais elle était si grosse qu'elle ne gagnait pas beaucoup de vitesse en courant. Les bâtiments de chaque côté l'empêchaient également d'esquiver le barrage de flèches. Chaque fois qu'elle essaya de sauter sur le côté, elle s'écrasa dans un bâtiment et fut ensevelie sous les décombres. Alors que l'assaut de Woroy se poursuivait, les éclairs entourant la bête commencèrent à crépiter et des étincelles emplirent l'air. Le bruit de l'électricité qui circulait était quelque chose que j'avais entendu assez souvent au Japon, mais très rarement dans ce monde. Sans surprise, le son avait terrifié les grimalkins qui se cachaient. Woroy, cependant, était un guerrier chevronné qui avait déjà affronté des loups-garous. Il n'avait même pas bronché face à la charge de la nue.

« Comparé à un duel contre l'Esclimeur Astral, c'est un jeu d'enfant ! »

Bon, maintenant c'est exagéré. La bête continua sa charge, ses éclairs éclairant les bâtiments voisins dans une lumière blanche bleutée. Au moment où elle s'était approchée, des dizaines de flèches étaient plantées dans son visage et ses pattes. Grondant en avant comme un camion imparable, la bête hurla furieusement sur Woroy. Il avait juste souri sans peur et avait préparé sa dernière flèche.

« À votre tour, Fumino. »

« Laissez-moi faire le reste », répondit calmement Fumino quelque part dans l'obscurité.

Soudain, la nue se retourna. Il semblait qu'elle avait finalement remarqué les fils que Fumino avait placés sur son chemin. Malheureusement, elle avait été tellement focalisée sur Woroy qu'elle s'en était rendu compte trop tard. Incapable de s'arrêter, la nue trébucha sur les fils et tomba au sol. Les bâtiments auxquels les fils étaient attachés tremblèrent un peu lorsque la force de la charge de la nue leur était transférée, mais les

structures en bois robustes étaient conçues pour les tremblements de terre et elles ne s'étaient pas renversées. Cependant, les structures avaient fini par perdre la majeure partie de leur toiture et les piliers spécifiques autour desquels les fils étaient attachés s'étaient cassés.

« Ahh, mon précieux tueur de chevaliers... » Fumino gémit tristement alors que ses fils s'effiloçaient et se brisaient. Comme l'industrialisation n'avait pas encore frappé ce monde, les fils métalliques étaient extrêmement difficiles à fabriquer. *Désolé. Une fois que la modernisation aura débuté dans 300 ans, je te rembourserai.* Alors que la nue luttait pour se remettre sur ses pieds, Woroy décochait sa dernière flèche.

« Voilà le finisseur ! »

La dernière flèche s'enfonça profondément dans le dos du monstre.

« Graaaaaah ! »

Woroy sourit et essuya la sueur de son front tandis que la nue hurlait de douleur.

« D'accord, tu es le suivant, » dit-il en se tournant vers moi.

« Ouais, laisse-moi le reste. »

La nue était toujours prise dans les restes des fils de Fumino. Normalement, les félins étaient assez agiles pour échapper facilement à de tels enchevêtrements simples. Mais toutes les flèches qui sortaient de son visage et de ses membres faisaient que les fils s'enroulaient autour de lui plus elle essayait de se dégager. C'était le combo que je visais.

« ROOOOOOOOOOAR ! »

La nue déclencha une explosion massive d'électricité, mais la plupart des éclairs avaient été détournés par les fils et avaient frappé les bâtiments voisins. C'était la seule fois où je pouvais me rapprocher sans être

électrocuté. Je me transformai rapidement et me lançai les sorts magiques de renforcement habituels. J'avais aussi lancé de la magie d'isolation au cas où. Le sort avait créé une fine couche d'air déminéralisé autour de moi pour bloquer l'électricité. C'était un sort que je n'avais pas à utiliser souvent, mais en ce moment j'étais content d'avoir pris le temps de l'apprendre.

« Aie, » gémis-je en m'approchant. Malgré toutes mes précautions, une quantité décente d'électricité m'était parvenue. Mes muscles de loup-garou avaient pu continuer à fonctionner malgré l'augmentation de la tension traversant mon système, mais un humain ordinaire aurait été complètement paralysé.

« Ouah. »

La nue m'avait frappé en désespoir de cause, et j'avais habilement sauté hors du chemin. En raison de la quantité de dégâts qu'elle avait subis, il n'y avait pas beaucoup de vitesse derrière ses attaques. Cependant, son énorme masse signifiait que même les attaques lentes étaient assez puissantes pour écraser les bâtiments. Voyant que ses pattes ne fonctionnaient pas, la nue avait essayé de me mordre. Bien que ses membres aient été ralentis, sa tête était encore assez rapide pour que les humains ne puissent pas y réagir. J'avais à peine esquivé, et des étincelles avaient volé de son visage sur le mien. Ignorant les secousses, j'avais contourné le monstre et j'avais déclenché le sort que j'avais façonné tout ce temps.

« Prends ça ! » J'avais posé mes mains sur son dos et j'y avais versé tout mon mana. Instantanément, elle m'avait secoué et avait tendu les fils si fort qu'ils avaient coupé sa chair. Mais une seconde plus tard, elle cria.

« GRAAAAAAAH ! » Elle roula sur le sol, les membres s'agitant sauvagement, avec de l'écume à la bouche.

« Tu es foutu. »

J'avais reculé devant le monstre, ma fourrure dressée à cause de toute l'électricité à laquelle j'avais été exposé. Bien que je sois certain que mon attaque avait été fatale, j'étais resté sur mes gardes au cas où. Jerrick s'était transformé et avait couru vers moi une fois que j'étais à une distance de sécurité.

« Hé, patron, qu'est-ce que tu lui as fait ? »

« J'ai lancé une magie de guérison de grande ampleur dessus. En ce moment, le mana du sort se déchaîne à l'intérieur de son corps. » Je lançai un autre sort pour soigner mes propres blessures, puis souris à Jerrick. « Tu sais, lorsque nous l'avons combattu auparavant, sa queue de serpent s'est déplacée indépendamment du reste ? J'ai réalisé que le serpent est en fait une créature différente. Il en va de même pour ses ailes. Il est trop grand pour voler, mais il pourrait au moins utiliser ses ailes pour accélérer ses sauts. Mais ça ne l'a jamais fait. »

Alors que la nue se débattait, elle détruisait les bâtiments environnants. Bien que les fils se coupaient plus profondément au fur et à mesure qu'ils bougeaient, elle ne s'arrêtait pas.

« Ces deux choses sont des ajouts non naturels. Contrairement à un animal normal, cette bête peut développer n'importe quel organe ou partie du corps. »

« Et alors, ça peut se transformer en n'importe quoi ? »

« Ouais, mais il ne choisit pas ce qu'il devient. J'ai donc décidé d'utiliser un sort de soin pour accélérer sa transformation. »

C'était une façon assez cruelle de tuer quelque chose, mais c'était la seule façon d'utiliser ma magie de manière offensive. Au bout de quelques minutes, la nue s'était affaiblie. Des articulations supplémentaires avaient commencé à sortir de ses membres, l'empêchant de marcher. Cinq ailes poussaient également sur son dos, mais elles

étaient toutes attachées de manière inconfortable. Levant sa lance, Woroy s'avança vers moi. Bien que l'apparence initiale de la nue ne l'ait pas effrayé, son apparence actuelle était suffisante pour susciter un froncement de sourcils dégoûté.

« Alors la magie de guérison peut aussi faire quelque chose comme ça ? »

« La magie de guérison n'est pas omnipotente. Tout ce qu'elle peut faire, c'est remettre les choses comme elles étaient avant. Mais lorsqu'elle est utilisée sur quelque chose qui ne peut pas être réparé, la magie se déchaîne. »

La magie de guérison était un terme générique pour les sorts visant à ramener les choses à leur état d'origine. Cependant, « *l'état d'origine* » de la nue avait été écrasé par des mutations magiques. Il n'y avait aucun moyen de le remettre à la normale, car la normalité n'existait plus. Pour une raison similaire, des maladies comme le cancer ne pouvaient pas non plus être guéries avec la magie de guérison. C'est pourquoi les mages de Rolmund n'avaient pas pu sauver le vieil empereur, Bahazoff IV. Quand j'avais expliqué cela à Woroy, il avait hoché la tête en signe de compréhension.

Jerrick lança un regard pitoyable au monstre mourant, puis demanda : « Hé, patron, n'y a-t-il vraiment aucun moyen de ramener cette chose à la normale ? »

« Je me sens mal aussi, mais aucune magie que je connaisse ne pourrait le corriger. »

Même son cerveau avait été déformé au point qu'il ne pouvait plus communiquer avec ses compagnons Grimalkin. Avant longtemps, son esprit aurait été complètement transformé et il aurait commencé à les attaquer. En tout cas, c'était une bonne leçon sur la façon dont la magie de guérison pouvait être dangereuse si elle n'était pas utilisée correctement. C'est parce que j'avais utilisé la magie de guérison d'une

manière délibérément erronée que j'avais également pu vaincre le héros. Bien sûr, la seule raison pour laquelle mon plan avait fonctionné cette fois était que la nue était un Grimalkin muté, et non une espèce qui était comme ça à l'origine.

Bien que mon plan ait été efficace, il avait tout de même conduit à un résultat assez horrible. Au moment où la créature tremblante cessa de bouger, je ne pouvais même plus supporter de la regarder. Il lançait encore occasionnellement des étincelles, mais les éclairs qui l'entouraient s'affaiblissaient également. Je lançai de la magie de renforcement sur mes griffes et m'approchai prudemment de la nue. Le moins que je puisse faire était de le sortir de sa misère.

« Je suis désolé. S'il te plaît, pardonne-moi », chuchotai-je en enfonçant mes griffes dans son cœur.

+++

Une fois l'acte accompli, Kite, Fumino, Ryucco et les Grimalkins s'étaient tous rassemblés autour du cadavre. Les quelques habitants restants de la ville étaient également venus timidement voir si c'était vraiment fini. Kite lança un seul regard à la pauvre créature, puis hocha la tête.

« C'est mort », avait-il déclaré avec certitude. Toutes les personnes présentes avaient poussé un soupir de soulagement. Certains des Grimalkins étaient tellement soulagés que la force quitta leurs jambes, et ils s'assirent là où ils se tenaient.

+++

« C'était tellement effrayant... »

« Vous êtes incroyable, monsieur Veight ! »

« Je ne savais pas que les loups-garous étaient aussi forts ! »

« Pas étonnant que tout le monde les appelle les rois de la chasse ! »

Je ne voulais pas gâcher ce moment pour les Grimalkins, mais maintenant que j'avais des preuves concrètes, il était temps que je leur révèle la vérité sur l'origine de la nue. Je ne savais pas exactement comment l'aborder, mais il était nécessaire de confirmer l'ancienne identité de cette nue avant que nous puissions vraiment considérer cette affaire comme close.

« Il y a quelque chose que je dois vous dire les gars... »

J'expliquai à Izushi et aux autres représentants Grimalkins d'où venait la nue. Ils avaient d'abord été surpris, mais après m'avoir entendu, ils s'étaient timidement approchés du cadavre de la nue. Après avoir discuté entre eux pendant quelques minutes, Izushi s'était retourné vers moi.

« Cela ressemble un peu à Danda. Il habitait le village voisin du nôtre. La couleur de la fourrure et des yeux de la nue est exactement la même que la sienne. Et il a disparu il y a quelques semaines. »

« Je vois... »

Alors ton nom était Danda. Si seulement j'étais arrivé plus tôt, j'aurais peut-être pu le sauver.

Partie 29

Le lendemain matin, les Grimalkins organisèrent des funérailles pour la Nue — ou plutôt, Danda. Ils avaient enterré sa dépouille dans une forêt voisine et lui avaient érigé une magnifique tombe.

« Excusez-moi, Veight. » Alors que je présentais mes respects à Danda, Izushi et les autres représentants s'avancèrent vers moi. Ils portaient tous des robes de deuil et leurs expressions étaient solennelles. « Merci beaucoup pour votre aide. Après en avoir discuté, nous avons décidé de

vous décerner le titre de roi de la chasse. C'est le titre le plus honorable qu'un Grimalkin puisse recevoir. »

« Merci. »

J'apprécie le geste, les gars, mais ne pouvez-vous pas trouver des titres plus cool ?

« De plus, nous aimerions vous demander votre avis sur quelque chose en tant que mage professionnel. Comment pensez-vous que cette transformation de Danda s'est produite ? » demanda l'un des autres Grimalkins, d'un ton formel.

« Gardez à l'esprit que je ne suis en aucun cas un expert dans ce domaine. Mais d'après ce que j'ai entendu, les Grimalkins ont une très grande affinité pour la magie. Plus précisément, ils peuvent stocker de grandes quantités de mana. »

Dans ce monde, les créatures félines avaient tendance à avoir des liens étroits avec la magie.

« Cette terre sur laquelle vous récoltez votre nourriture regorge de mana, mais il y en a tellement que l'air, la nourriture et l'eau sont pollués. Les Grimalkins qui restent dans cette zone commencent à accumuler ce mana pollué, et s'ils en absorbent trop, je soupçonne qu'ils commencent à se transformer. »

Le mana était de l'énergie dans sa forme la plus pure, il était donc capable de tout faire. De plus, il était beaucoup plus volatil que l'essence ou la poudre à canon, il était donc dangereux d'en stocker trop. Mon opinion *professionnelle* était quelque chose que les Grimalkins ne voulaient probablement pas entendre, mais il fallait le dire.

« Des cas comme celui de Danda continueront d'apparaître tant que cette coupe fonctionnera mal. Je soupçonne qu'il y a eu d'autres cas dans le

passé, ils ne sont tout simplement pas devenus aussi importants. » La plupart des mutations soudaines de cette nature seraient fatales, il y avait donc de fortes chances que les autres Grimalkins qui avaient été transformés soient tous morts sur le coup. « Dans le cas de Danda, il a eu la chance que les mutations ne l'aient pas tué, mais à la fin, elles l'ont quand même transformé en monstre. Laisse seul, il aurait pu devenir la menace la plus dangereuse du continent. »

Kite, qui se tenait à côté de moi, soupira de manière audible. « Et il était déjà assez terrifiant... Les fusils magiques ne fonctionneraient pas sur lui, et les flèches seules ne suffisaient pas à le faire tomber. Personne ne pouvait s'approcher de lui sans être électrocuté à mort. En l'état, il était déjà assez fort pour éliminer une armée entière. »

« Ouais. Sans l'aide de tout le monde, je n'aurais pas non plus pu le faire tomber. Il se serait probablement échappé. »

« Non, dans tous les cas, nous aurions été ceux qui auraient été forcés de fuir. Nous n'aurions pas pu le prendre dans un combat direct », déclara Woroy.

Malheureusement, je m'étais habitué à affronter des adversaires ridiculement forts. Certes, je n'avais encore rencontré personne d'aussi fort que le Héros, donc même cette nue restait une vraie bataille pour moi. Les Grimalkins fixaient le sol, leurs expressions désespérées.

« Je vois... » marmonna doucement Izushi.

Leurs représentants m'avaient remercié pour mon aide, puis étaient retournés dans leurs villages. Quelques jours plus tard, ils retournèrent à la cour des chrysanthèmes et proposèrent de leur remettre le trésor légendaire d'Ason si les Kushins aidaient à sauver leurs villages.

+++

Deux jours après l'enterrement de Danda, les agents de la Cour des Chrysanthèmes mirent le pied en territoire Grimalkin. La plupart des citoyens de Wa croyaient que les Grimalkins pouvaient utiliser des pouvoirs mystiques et surnaturels, c'est pourquoi les agents de rang inférieur se recroquevillaient en présence des Grimalkins. Les gens les plus avertis comme Fumino n'avaient pas peur, mais même eux n'avaient pas beaucoup parlé avec les Grimalkins, donc il y avait encore un peu d'hésitation. Fumino n'arrêtait pas de marmonner des choses comme « J'en veux un comme animal de compagnie... »

« Je vois que vous nous avez rendu un autre service distingué, Lord Veight », déclara Tokitaka en s'approchant de moi avec un sourire. Il avait été nommé chef de cette expédition.

J'avais souri en retour et j'avais répondu : « Je terminais simplement le travail que Lord Ason avait commencé. »

Ason avait découvert l'artefact responsable de la désertification de la terre, mais il avait hésité à l'amener à l'intérieur des frontières de Wa. Après tout, la barrière sur laquelle il avait travaillé si dur pour l'ériger ne lui serait d'aucune utilité s'il y amenait la coupe. Il l'avait donc laissé aux soins des grimalkins et était parti à la recherche d'un moyen d'arrêter la coupe. Malheureusement, il avait disparu et n'était jamais revenu. Les grimalkins étaient restés dans le désert, croyant que tant qu'ils attendraient, Ason finirait par revenir vers eux. Les générations avaient passé et finalement un bosquet luxuriant avait surgi autour de la coupe. Avec une nourriture abondante si proche, les grimalkins avaient encore moins de raisons de partir, et ils continuaient à attendre Ason en paresseux. En conséquence, Danda avait fini par muter en monstre.

« La Cour des Chrysanthèmes fera de son mieux pour réaliser le dernier souhait du maestro Ason », déclaré Fumino résolument. J'avais compris qu'elle voulait résoudre ce problème en interne, mais je serais toujours prêt à appeler Kite et les autres.

« À ce sujet Dame Fumino. J'ai amené des experts de Meraldia avec moi, alors serait-il acceptable de les laisser également enquêter sur l'artefact ? »

« Pensez-vous que les analystes de la Cour des Chrysanthèmes sont insuffisants ? »

« Ah non, pas du tout. C'est juste en tant que diplomate que j'ai un désir ardent de mettre mon nez dans tout ce qui pourrait s'avérer bénéfique pour mon pays. Cette coupe était assez puissante pour transformer une région entière en désert. J'ai besoin d'en savoir le plus possible. »

Ensuite, nous avons tenu une réunion sur ce qu'il fallait faire avec l'artefact. Il avait été décidé que si la coupe s'avérait toujours être une menace, Meraldia et Wa partageraient une responsabilité égale pour atténuer les problèmes.

« Es-tu sûr que nous aurions dû promettre notre aide si librement ? » demanda Airia en me lançant un regard inquiet.

« Ne t'inquiète pas, si quelque chose arrive, nous n'avons qu'à demander à notre illustre Seigneur-Démon de s'en occuper, » répondis-je avec un sourire.

Le Maître était l'une des mages les plus intelligentes du monde et elle avait traversé l'ère de l'Ancienne Dynastie. De plus, nous avons le maître artificier Ryucco à nos côtés. Il y a longtemps, le Maître avait mentionné qu'elle s'était accidentellement téléportée dans la stratosphère en pratiquant la magie de la téléportation. Si la coupe s'avérait trop dangereuse, nous pourrions simplement le téléporter hors de l'orbite de cette planète.

+++

Cependant, détruire entièrement l'artefact reviendrait à priver les

Grimalkins de leur vie facile. Il faudrait du temps pour les réintégrer dans la société fonctionnelle, alors j'avais promis à la Cour des Chrysanthèmes de les aider en échange d'un partage de la responsabilité de la coupe. Wa trouverait le logement et les emplois Grimalkin pendant qu'ils passeraient de ne rien faire à gagner leur vie. Malheureusement, lorsque j'avais demandé aux Grimalkins de remplir des sondages sur le type d'emploi qu'ils souhaitaient, les réponses que j'avais reçues avaient été décevantes.

« Je veux un travail où je ne travaille que de midi au coucher du soleil, avec une longue pause collation et une pause sieste. »

« Je veux un travail où les gens me dorlotent toute la journée. »

« Je veux un travail qui me permette de manger des collations toute la journée. »

« Je veux un travail où je peux paresser pour toujours. »

« Je veux des boulettes sucrées. »

J'avais pris ma tête entre mes mains. « Si des métiers comme ceux-là existaient, j'en aurais pris un il y a longtemps ! »

Ce dernier n'est même pas un travail, vous voulez juste de la nourriture, n'est-ce pas ? Cela étant dit, la plupart d'entre eux étaient au moins disposés à essayer de trouver un emploi. C'était probablement ma seule chance de les amener à mener une vie respectable. S'ils perdaient même la motivation de travailler, ils seraient au-delà de toute récupération.

Mao, qui était venu en tant qu'assistant, avait pris les réponses au sondage et les avait parcourues. « Veight. »

« Ouais ? »

« Ça vous dérange si je gère ça ? »

Il m'adressa son mauvais sourire d'affaires.

+++

Le jour suivant.

« Vous avez tous de la chance ! » Mao sourit, s'agenouillant jusqu'à ce qu'il soit au niveau des yeux des grimalkins. Les démons félins échangèrent des regards confus.

« Nous le sommes ? »

« Étant donné que nous venons de perdre notre source de nourriture, je dirais que notre chance est plutôt horrible... »

Mais Mao ne leur avait pas donné l'occasion de s'attarder sur leur situation difficile.

« Pas du tout ! Après mille ans de léthargie, le temps est enfin venu pour les Grimalkins de marquer l'histoire de leur empreinte ! Vos descendants se souviendront de vous comme de la génération qui a apporté la prospérité à votre race. Vous deviendrez ce que Maestro Ason est pour Wa ! »

Les oreilles des Grimalkins se dressèrent à la suite de cela.

« Nous serons comme Maestro Ason ? »

« Ça a l'air tellement cool. »

« Ouais, on va devenir aussi cool que lui ! »

N'écoutez pas ses mots mielleux, les gars. Le sourire de Mao était plus éclatant que je ne l'avais jamais vu. Il semblait qu'il venait de conclure la meilleure affaire de sa vie.

« La capitale de Wa est la ville la plus étonnante que vous pourriez voir. Les rues sont animées, les bâtiments sont immenses et la nourriture est délicieuse. Il y a toutes sortes de plats exotiques que vous ne trouverez nulle part ailleurs. »

« Wôw, ça sonne bien. »

« J'ai hâte d'y arriver. »

Rien de ce que Mao avait dit n'était un mensonge, mais je pouvais dire à son odeur qu'il essayait de tromper ces gars. Il sortit un carnet de sa poche et feuilleta ses pages. « Vous êtes des Grimalkins assez petits, donc ça ne coûtera pas cher de vous nourrir ou de vous loger. De plus, il n'est pas nécessaire de faire un travail manuel lourd lorsque nous, les humains, sommes plus forts que vous. »

« Vous savez vraiment parler notre langue, monsieur... Mao ? Était-ce votre nom ? »

« Tu es une personne si gentille, Mao. »

Non il n'est pas. Il est pourri jusqu'à la moelle. J'avais fait de mon mieux pour garder ma bouche fermée. J'avais dit que Mao pouvait s'en occuper, donc ce n'était pas à moi d'intervenir.

« Votre plus grand atout, c'est à quel point vous êtes mignon », avait-il déclaré alors que son sourire s'élargissait. Il écarta largement les bras. « Je suis sûr que les habitants de Wa seront guéris simplement en passant du temps avec vous. »

« Oh oui, nous sommes bien plus mignons que les humains. »

« Ouais. Miaou. »

« Si tout ce que vous voulez, c'est que nous soyons mignons, nous pouvons le faire. Miaou. »

Partie 30

Ils ramenèrent soudainement le tic verbal du miaou. Mao plissa les yeux et parla avec un sourire malicieux : « Vous aimez les choses sucrées ? »

« Nous les aimons ! Miaou ! »

« Vous aimez les jolies vitrines ? »

« Nous les aimons ! Miaou ! »

« Aimez-vous les jolis kimonos ? »

« Nous les aimons ! Miaou ! »

Enfin, Mao demanda : « Alors, que dites-vous de travailler dans un café ? »

« Nous le ferons ! Miaou ! »

Eh bien, au moins, ils étaient motivés maintenant. Je n'avais aucune idée du genre d'arnaque que Mao préparait, mais je n'étais pas trop inquiet. Mao connaissait de première main la douleur d'être abandonné par son patron, alors il ne les traiterait pas cruellement. Par la suite, Mao avait trouvé aux grimalkins un joli complexe d'appartements où vivre et les avait laissés travailler selon des horaires étonnamment flexibles. Certains d'entre eux travaillaient dans des restaurants, des épiceries ou d'autres endroits où le service à la clientèle était essentiel. Mais comme promis, Mao avait obtenu la plupart d'entre eux des emplois dans des cafés, y compris celui dans lequel il avait une participation financière importante, la Retraite du chaton.

Quelques jours après qu'ils aient commencé à travailler, j'avais visité le café pour voir comment ils s'en sortaient dans leur nouveau travail. Tout en sirotant ma soupe aux haricots rouges, j'avais regardé les grimalkins

en tenue faire leur travail. Qu'il y ait ou non des clients présents, chaque fois que l'un d'entre eux avait un moment pour se détendre, il s'allongeait au soleil et somnolait. *Je sais que Mao vous a promis d'y aller doucement, mais n'est-ce pas créer un mauvais précédent ?* Pourtant, les grimalkins travaillant dans la cuisine étaient tous des bons cuisiniers, donc la nourriture elle-même était plutôt bonne. Peu de temps après l'ouverture, les jeunes femmes Wa avaient commencé à affluer.

« C'est le café où les chats travaillent ? »

« Bienvenue... miaou. »

« Kyaaa, ils sont si mignons ! »

« Les rumeurs étaient vraies ! Ils sont adorables ! »

Les gars, il se roule juste sur le sol et remue la queue. *Est-ce vraiment tout ce que vous attendez de votre café ?* Cependant, cela semblait être suffisant pour les filles, et elles trouvèrent avec enthousiasme une table pour s'asseoir.

« Je voudrais un mitarashi dango, de la gelée et un daifuku aux haricots rouges s'il vous plaît ! »

« Mec, c'est tellement de nourriture. Quelle plaie ! Mais bon, je vais y arriver... miaou. »

« Ahahaha, il est si mignon ! »

Même lorsque les grimalkins se trompaient, les filles avaient juste ri et trouvé ça mignon. *Dieu, je suis jaloux. Bien que, maintenant que j'y pense, c'est fondamentalement comme les cafés pour chats au Japon.* J'étais encore un peu inquiet pour leur avenir, mais il semblait que les Grimalkins allaient bien, au moins. J'avais commandé un autre bol de soupe aux haricots rouges tout en priant silencieusement pour leur

succès.

+++

Pendant l'enquête de Kite, je lui avais demandé de recopier le circuit magique de la coupe pour moi. J'avais ensuite remis la copie à Ryucco pour analyse.

Mâchonnant distraitemment un radis, Ryucco marmonna : « Pourquoi diable cette chose a-t-elle été faite ? La seule chose pour laquelle il est conçu est d'aspirer sans cesse le mana de son environnement. Rien d'autre. »

Selon Ryucco, le circuit magique lui-même avait été conçu avec beaucoup de détails, mais fonctionnellement, le seul objectif était d'aspirer le mana de l'environnement et de créer un réservoir pour le stocker.

« Les algorithmes de compression de mana du circuit sont impressionnants, mais tout ce que cela signifie, c'est que si vous ne faites pas attention avec ce morceau de bric-à-brac, il fera exploser toute une ville. Cela le rend juste plus dangereux. »

« Hmm... »

Après y avoir réfléchi pendant quelques minutes, j'avais provisoirement proposé mon avis d'amateur.

« Et si on donnait à quelqu'un tout le mana absorbé par cette coupe ? »

« Hein ? Eh bien... tu pourrais faire ça. » Ryucco se gratta les oreilles, cherchant soigneusement les mots justes. « Quiconque absorberait autant de mana pourrait facilement devenir un héros ou un Seigneur-Démon. Mais seulement s'ils ont les moyens de le stocker. »

Tout comme la façon dont boire beaucoup d'alcool vous rendait ivre, absorber trop de mana a des effets négatifs sur le corps d'une personne.

Et tout comme avec l'alcool, en consommer trop pourrait vous tuer ou vous transformer en un monstre, comme Danda.

« La plupart des gens ne pourraient pas utiliser autant de mana même si vous leur en donniez l'accès. Ils ne pourraient pas tout absorber et l'excès s'agiterait sans contrôle, ou deviendrait fou à l'intérieur d'eux et les transformerait en monstres. De toute façon, ils finiraient probablement par mourir. »

« Je vois. »

« Oh, mais je parie que tu pourras tout absorber, Veight. Depuis que tu as hérité de ce pouvoir de drain de mana du Maître. »

« Je crois que oui. » Comme le Maître, je pouvais absorber sans cesse du mana près de moi. Après réflexion, j'avais décidé d'exprimer ma conclusion. « Je pense que cet artefact est censé être un outil pour produire en masse des héros. »

« Mais pourquoi quelqu'un voudrait-il faire ça ? » Ryucco me lança un regard perplexe.

« Les humains s'efforcent toujours de devenir quelque chose de plus qu'humain. »

« Vraiment ? Je ne peux pas imaginer pourquoi quelqu'un serait obsédé par quelque chose comme ça. »

« C'est précisément parce que les démons n'ont pas ce désir que nous devons être ceux qui s'occupent de cette chose. »

Bien que je me sois réincarné en loup-garou, que j'aie étudié la magie et que je sois maintenant le vice-commandant du Seigneur-Démon, j'étais toujours profondément humain. Il s'avère que peu importe le pouvoir que les humains obtenaient, ils ne pourraient jamais devenir quoi que ce soit

de plus ou de moins qu'humains. J'étais confiant dans cette évaluation. Cela étant dit, les humains étaient susceptibles de faire des erreurs et ils changeaient constamment d'avis sur les choses. Je ne faisais pas exception, bien sûr, c'est pourquoi il serait préférable pour tout le monde que ce dangereux artefact soit scellé pour toujours.

Ryucco me regarda avec ses grands yeux ronds. « Hey Vight. »

« Ouais ? »

« Est-ce que tu veux essayer ? Si tu deviens aussi un Seigneur-Démon, toi et le Maître vous pourriez vous partager le travail. »

« Non merci. » Secouant la tête, j'ordonnai : « Arrêtons le trésor légendaire d'Ason. Nous ne voulons pas qu'il aspire plus de mana de la terre. »

« Compris. Ça ne prendra même pas une seconde. »

+++

Fidèle à sa parole, Ryucco put arrêter facilement le circuit magique de la coupe. Ensuite, les représentants du Conseil de Meraldia et de la Cour des Chrysanthèmes avaient tenu une réunion pour décider de ce qui serait fait du trésor légendaire d'Ason. Bien qu'il ne drainait plus de mana, la coupe était toujours un énorme dépôt de mana. Une erreur d'inattention, et elle pourrait raser une ville. Bien sûr, cela signifiait qu'il pouvait également être utilisé à dessein comme arme. Après de nombreuses discussions, il avait été décidé que la coupe resterait en sommeil et que Meraldia en prendrait la garde.

« Cela coûtera une petite fortune pour construire une installation qui peut abriter cet artefact en toute sécurité », se lamenta Airia avec un soupir.

« C'est probablement pourquoi Wa était prêt à s'en séparer », répondis-je en hochant la tête. « Si ça devient fou, ça fera exploser une ville, mais il n'y a aucun moyen productif d'utiliser le mana stocké à l'intérieur. Ce n'est rien de plus qu'un problème. »

Cela étant dit, c'était un artefact beaucoup moins dangereux pour nous qu'il ne l'était pour Wa. Comme Meraldia était remplie de disciples du Grand Sage Gomoviroa, nous avons beaucoup d'experts qui savaient exactement comment gérer des artefacts comme celui-ci. Et au cas où la coupe deviendrait instable, le Maître serait capable d'absorber tout son mana et d'empêcher une explosion.

« Meraldia a obtenu un artefact magique précieux qu'elle peut analyser, et Wa s'est débarrassé d'une des causes de la désertification de la terre, et leur permet d'étendre leur territoire maintenant. Étant donné que les deux parties en bénéficient, je pense que c'est le meilleur résultat que nous aurions pu espérer. »

Ryucco ne savait pas si la coupe était la seule responsable de la désertification de la région ou s'il y avait d'autres artefacts similaires dispersés dans les dunes balayées par les vents. Pour l'instant, le plan était d'attendre et de voir si tout le désert devenait fertile, s'il diminuait simplement de taille, ou si rien ne se passait du tout.

« Selon l'analyse de Ryucco, on peut donner à quelqu'un tout le mana de cette coupe pour le transformer artificiellement en héros. La plupart des humains ne pourraient pas résister à ce genre de transformation, mais il y a toujours une faible chance que quelqu'un essaie de l'utiliser, il est donc préférable de garder cette chose à proximité. »

Je n'avais aucune idée de la façon dont le précédent héros l'était devenu, mais nous aurions de gros problèmes si quelqu'un comme lui se présentait à nouveau. J'avais eu affaire à suffisamment de héros pour toute une vie.

Airia me lança un regard curieux. « Tu pourrais supporter d'absorber le mana contenu, n'est-ce pas, Veight ? »

« Il n'y a aucun moyen d'être sûr à moins d'essayer, mais théoriquement, oui. »

« Est-ce que l'idée de devenir un héros, ou, je suppose, dans ton cas, un Seigneur-Démon t'a traversé l'esprit ? »

Pas toi aussi. Agacé, je secouai la tête. « Non. Les choses se sont finalement stabilisées en interne et nous sommes en bons termes avec toutes nos nations voisines. Ce genre de pouvoir ne sert plus à rien. »

De plus, Meraldia avait le Maître. Avec ses pouvoirs d'absorption, elle pouvait facilement aspirer la chaleur et la vie de n'importe quelle armée ennemie. Nous avons déjà un atout, il n'y en avait plus besoin.

« Tu n'as vraiment aucune cupidité. » Airia me lança un regard étrange, avant de rire toute seule. « C'est ta seule chance de devenir le dirigeant incontesté de Meraldia, tu sais ? »

« Pourquoi voudrais-je devenir quelque chose comme ça ? »

Entre ma force de loup-garou et ma magie, j'avais plus qu'assez de pouvoir pour protéger mes proches. Obtenir plus ne ferait que conduire à ma chute. De plus, cela signifierait entasser plus de responsabilités sur mes épaules.

Ayant envie de taquiner un peu Airia, j'avais souri et j'avais demandé : « Si tu en as l'aptitude, voudrais-tu essayer de devenir un Seigneur-Démon ? Tu es déjà l'ambassadrice démoniaque. »

Bien sûr, je savais qu'elle n'avait pas de grandes ambitions. Même si quelqu'un lui offrait la chance de devenir un Héros ou un Seigneur-Démon, elle les refuserait probablement. Elle avait beaucoup trop

d'intégrité pour faire autrement. C'était en partie la raison pour laquelle je la respectais tant. Mais à ma grande surprise, après avoir réfléchi à la question pendant quelques secondes, elle me lança un regard hésitant et déclara : « Eh bien... si j'en avais l'occasion, j'y réfléchirais au moins. »

« Attends, sérieusement ? »

Airia m'adressa un petit sourire. « Si je devenais un Seigneur-Démon, je serais capable d'éloigner un certain vice-commandant téméraire des lignes de front. »

Même si elle avait l'air de plaisanter, je pouvais dire à son odeur qu'elle était sérieuse. Je n'avais jamais réalisé que je lui causais tant de problèmes. Maintenant que j'y avais pensé, cela avait du sens. J'étais parti à l'aventure pendant tout ce temps tout en lui laissant toute la paperasse ennuyeuse.

« Euh... désolé, Airia. Je ferai de mon mieux pour rester à la maison autant que possible. Alors s'il te plaît, n'essaie pas de devenir un Seigneur-Démon. »

« Très bien. » Airia sourit joyeusement. « Tant que tu es prêt à être raisonnable, je n'ai aucun intérêt pour le poste. »

Aussi étrange que cela paraisse, c'était comme si nos rôles s'étaient inversés depuis que je l'avais rencontrée pour la première fois. *Comment les choses ont-elles fini comme ça ? Je suppose que cela prouve simplement que les humains sont vraiment plus forts que les démons.*



Partie 31

J'avais demandé à Meraldia d'envoyer une équipe pour ramener la coupe scellée à la maison. Mon travail à Wa était pratiquement terminé, mais j'avais décidé de rester un peu plus longtemps jusqu'à l'arrivée de l'équipe de transport. Airia s'occupait des quelques affaires officielles diverses restantes, alors Woroy et moi avons passé ce temps libre à visiter Wa. Woroy était étonnamment classe dans un kimono, et partout où nous allions, les filles le flattaient.

« Il a l'air si beau. »

« Il a aussi cet air distant... »

« Et on dirait qu'il est une personne gentille sous cet extérieur cool. »

« Il est parfait ! »

Comment se fait-il que tu sois si populaire !? Je ne suis pas jaloux, mais ce n'est pas juste !

J'avais levé les yeux vers Woroy et j'avais soupiré : « Être avec toi me rend mal à l'aise. »

« Hein ? Attends, ces filles ne parlent-elles pas de toi ? »

« Certainement pas. »

Woroy avait une belle carrure et il respirait la confiance. Son visage était normalement un peu sévère, mais sa jovialité contrebalançait cela. De plus, il avait un air digne autour de lui, et il était de la royauté. Passer du temps avec lui n'était pas bon pour mon estime de moi. Cela étant dit, il était aussi le genre de gars qui commencerait à faire le tour de la ville pour défier les différents dojos si nous le laissions seul, alors moi et les autres loups-garous avions la tâche peu enviable de le surveiller. Selon

Kite, lorsqu'il voyageait autour de Meraldia, il mettait son nez dans les affaires de tout le monde et résolvait autant de problèmes qu'il le pouvait.

« Woroy. N'est-il pas temps que tu retournes à Meraldia et que tu commences à construire ta ville ? »

« Ne sois pas un tel rabat-joie, Veight. Hum ? De quoi est composé cet alcool ? Ça sent bon. »

« De riz. »

N'y a-t-il aucun moyen de le convaincre de rentrer chez lui ?

Heureusement, l'équipe de transport envoyée par Meraldia était arrivée assez rapidement.

« Cela fait un bon bout de temps, Sire Veight », dit Kurtz, se tenant à la tête du corps du groupe militaire qu'il avait amené avec lui. Je n'étais pas surpris qu'ils aient envoyé le maître de la logistique de l'armée démoniaque pour s'en occuper. « Son Altesse le Seigneur-Démon m'a nommé premier capitaine du département R&D de l'armée démoniaque. À partir de maintenant, je superviserai le travail de tous les agents techniques. »

« Oh waouh, c'est super. Félicitations pour la promotion. »

Kurtz était très compétent et l'ancien Seigneur-Démon lui avait fait confiance, donc je n'étais pas surpris qu'il se voie confier un poste aussi important. Cependant, j'aurais aimé que le Maître trouve un titre plus cool que *Capitaine du département R&D*. Quelque chose comme *Commissaire à l'ingénierie* sonnait mieux à mon avis. *Quand je reviendrai, j'en parlerai au Maître, bien qu'elle ne se soucie probablement pas tant que ça des titres et du prestige, hein...* J'avais pensé ça en regardant Kurtz mettre efficacement ses ingénieurs au travail. Le trésor légendaire d'Ason était soigneusement rangé dans une

boîte scellée que Ryucco avait spécialement préparée pour lui.

« Il peut supporter n'importe quel type de choc physique, mais ne laissez personne utiliser n'importe quel type de magie, à l'exception de la magie d'époque autour de la boîte. Leur mana risquerait d'interférer avec ses fonctions. »

Kurtz avait écrit avec diligence tous les avertissements que Ryucco lui avait donnés. « Compris. Par *autour de la boîte*, quel rayon spécifique voulez-vous dire ? »

« Hein ? » Ryucco lança à Kurtz un regard perplexe. « Euh, bonne question. Je suppose qu'à peu près ta taille, en gros ? »

« En mesures de draconien, cela ferait environ quatre kagan. Je suppose que ce rayon est parfaitement sphérique ? Où y a-t-il quelque chose de plus cylindrique, avec une mesure séparée nécessaire pour la distance verticale ? »

« Euh... laissez-moi réfléchir. Je suppose que c'est à peu près sphérique. »

C'était une discussion assez divertissante à regarder. Cela avait vraiment montré la différence entre les ingénieurs et les artisans. De plus, le fait que Ryucco ressemblait principalement à un lapin tandis que Kurtz ressemblait à un lézard donnait à la scène une sorte de sensation caricaturale. Kurtz avait extrait autant de détails concrets de Ryucco que possible, les avait notés avec autant de précision que possible, puis avait laissé ses ingénieurs s'occuper du reste.

« Sire Veight, l'artefact magique est prêt à être transporté. Si vous n'avez plus d'ordres, nous commencerons notre voyage de retour. »

« Merci. Vous avez été une énorme aide... Désolé, vos services sont grandement appréciés, Sire Kurtz. »

Maintenant qu'il avait été promu en classe générale, je sentais que je devais lui montrer plus de respect.

Avec précaution, nous avons déplacé le trésor légendaire d'Ason vers le village le plus proche. Airia avait presque fini de finaliser les moindres détails de notre alliance avec Wa, nous avons donc décidé d'attendre qu'elle ait fini avant de tous revenir ensemble. Woroy, Kurtz et moi avons emprunté le porche d'un fermier local pour faire une petite pause et partager une tasse de thé. Nous trois ressemblions probablement à une étrange combinaison pour les spectateurs.

« Veight, tu ne devrais pas être présent pour les négociations ? »

« Airia est bien meilleure en diplomatie qu'un amateur comme moi. Elle n'a pas besoin de mon aide. »

Airia avait passé son enfance à s'entraîner pour devenir vice-roi d'une ville axée sur le commerce. Elle était un maître de l'économie et de la négociation. C'est parce qu'elle était si compétente que je pouvais me détendre ici. Au loin, je pouvais voir des agriculteurs planter des graines de riz dans les rizières. Ils battaient en rythme à la batterie pendant qu'ils travaillaient, c'était une mélodie plutôt agréable.

« Le riz semble demander beaucoup d'efforts pour être cultivé », remarqua Woroy en sirotant son thé vert torréfié. « Hé, à quoi sert ce tuyau qui ressemble à une cage ? »

L'un des fermiers marchait devant ses camarades et plantait des tuyaux cylindriques dans le sol à intervalles réguliers. Les tuyaux semblaient former une sorte de treillis entre les rizières. Je n'avais aucune idée à quoi ils servaient. Kurtz étira son long cou et scrutait les actions des fermiers. Il était un amateur complet en matière d'agriculture, mais il était assez perspicace pour comprendre leur but après seulement quelques secondes d'observation.

« Ils semblent être des outils pour marquer le sol. »

Woroy avait mis une boulette de yomogi dans sa bouche et avait demandé : « Cependant, la marquer pour quoi ? »

Ah, je pense que je connais la réponse à cela. Gonflant fièrement la poitrine, j'avais répondu : « C'est ainsi qu'ils marquent les intervalles idéaux pour planter les graines. Les plants de riz ont besoin d'une certaine distance entre eux pour pousser efficacement. »

Surpris, Woroy se retourna vers moi. « Attends, cela signifie-t-il qu'ils plantent chaque graine individuellement à exactement la même distance l'un de l'autre !? »

« Ouais. »

Assez incroyable, non ? J'avais l'expérience de planter du riz dans ma vie précédente, alors je savais combien d'efforts cela demandait.

Woroy se retourna vers les fermiers et soupira d'étonnement. « Je n'arrive pas à croire qu'ils soient prêts à faire un travail aussi détaillé... Ils ne font que planter pour la récolte, ce n'est pas comme s'ils concevaient le jardin impérial ou quoi que ce soit. »

« C'est certainement un travail difficile, mais plus vous mettez de soin à faire pousser votre riz, plus chaque plante produira de grains. C'est pourquoi tout le monde est si diligent. »

« Je vois. » Hochant la tête, Woroy retroussa les manches de son kimono et se leva. « Héééé, les gars ! Je ne sais pas si je peux être utile, mais laissez-moi vous aider ! C'est ma façon de vous remercier pour le thé ! »

Woroy ne pouvait pas parler l'Ancien Dynastique, alors les fermiers Wa avaient juste échangé des regards confus. Je m'étais dépêché de me lever et j'avais attrapé son kimono. « Attends, tu es un prince, tu te souviens ?

»

Woroy s'était retourné vers moi avec un sourire innocent et enfantin et il avait répondu : « Mon travail consiste à construire une nouvelle ville à Meraldia. Il n'y a aucun moyen que j'accomplisse cela sans faire au moins un peu de travail manuel, alors autant acquérir de l'expérience. Maintenant, arrête de te plaindre et traduis pour moi. »

« Sérieusement ? »

Résigné, j'avais terminé à la hâte ma propre boulette de yomogi et je m'étais levé. J'avais marché vers les fermiers et leur avais traduit les mots de Woroy.

« Mon ami est impressionné par la discipline dont vous faites preuve. Il a dit qu'il voulait vous aider à planter. Il ne gênera pas, n'est-ce pas ? »

« Tu traduis mes mots avec précision, n'est-ce pas Veight ? »

« Ouais... plus ou moins. »

Toutes les jeunes femmes avaient cessé de planter et avaient commencé à se rassembler autour de Woroy. Elles rougissaient toutes et le regardaient avec adoration. *Tu vois, je t'ai dit que tout le monde avait le béguin pour toi !* L'une des jeunes filles s'était tournée vers moi et m'avait demandé : « Ce noble homme est-il prêt à nous aider, nous, pauvres paysans, à planter ? »

« Ouais. Il s'appelle Woroy et il est chargé de construire une nouvelle ville à Meraldia. Mais il est encore inexpérimenté en matière d'agriculture, alors il veut apprendre de vous. »

« Oh mon Dieu... »

Son apparence imposante, juxtaposée à son attitude humble lui avait déjà conquis le cœur des filles. Leurs visages devinrent plus rouges et l'une

d'elles tira sur sa manche.

« Veuillez nous suivre. Nous vous trouverons quelque chose pour vous changer afin que vous ne ruiniez pas vos vêtements de fantaisie. »

« Ah, désolé de vous avoir fait l'aider... »

Tu vois, tu te mets en travers de leur travail ! De plus, j'avais remarqué que les jeunes hommes du village lançaient tous des regards jaloux à Woroy. Ils n'aimaient probablement pas cet étranger fringant qui arrivait et balayait tout le monde. Ne me blâmez pas si vous avez des ennuis. Juste à ce moment-là, l'un des fermiers était revenu et m'avait tendu un kimono grossièrement taillé.

« Voilà, Seigneur Veight. »

Pourquoi m'en donnez-vous un ?

« Umm, nous ne pouvons pas comprendre ce que Lord Woroy dit alors... »

« Oh ouais... »

Très bien, je suppose que je vais planter du riz avec vous. En soupirant, je me changeai et suivis Woroy jusqu'aux rizières.

Une fois la plantation terminée, nous étions allés dans une rivière voisine pour laver la boue. Pendant que nous nous nettoyions, Kurtz s'était approché de nous.

« Sir Veight, Sir Woroy, veuillez revenir immédiatement. Airia a officiellement signé les accords de l'Alliance de la Mer de la Solitude. »

« Oh bien, on dirait que tout s'est bien passé », avait déclaré Woroy en sortant de la rivière. Il lança un sourire à Kurtz alors que l'eau coulait sur sa poitrine nue.

La mer de la solitude longeait la frontière sud de Meraldia, et c'était ce qui reliait Meraldia, les dunes balayées par les vents et Wa. l'Alliance de la Mer de la Solitude était un accord monumental qui définissait les eaux territoriales des deux nations, établissait plusieurs accords commerciaux à grande échelle entre Meraldia et Wa, et stipulait que les deux nations s'entraideraient en cas de besoin. Il m'aurait été impossible de régler tous les petits détails, alors j'étais content qu'Airia, notre ambassadrice, soit venue prendre le relais. Laisser un expert gérer quelque chose d'aussi gros était le bon choix.

Avec ça, Meraldia et Wa devraient prospérer. Je pouvais enfin rentrer chez moi à Ryunheit. Je devrais probablement saluer tout le monde dans la Cour des Chrysanthèmes avant de partir.

Partie 32

Grâce aux efforts de l'ambassadrice des démons Airia, les accords de l'Alliance de la Mer de la Solitude avaient été signés sans incident. La raison pour laquelle je devais me dépêcher de revenir était que tout le monde voulait que je sois présent pour la cérémonie officielle de signature. J'avais pensé qu'ils voulaient juste tous les dignitaires autour, mais quand j'étais retourné à la cour des chrysanthèmes, ils m'avaient demandé de faire la signature officielle.

« Pourquoi moi ? »

« Parce que tu es le vice-commandant du Seigneur-Démon ? » Airia rétorqua ça en poussant le pinceau d'écriture dans mes mains, apparemment confuse par ma confusion.

« C'est possible, mais ce traité relève de la compétence du Conseil de la République, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais tu es le représentant du conseil ainsi que le vice-commandant du Seigneur-Démon. D'ailleurs, c'est toi qui as posé les bases de ce traité.

»

Airia m'avait forcé à porter une robe de cérémonie, et j'avais fini par être celui qui avait signé les accords avec Tokitaka, qui était le représentant de la Cour des Chrysanthèmes. *Est-ce vraiment acceptable pour moi de signer ceci alors que j'ai à peine lu son contenu ?* J'avais lancé un regard interrogateur à Airia, et elle avait hoché la tête fermement, me pressant de signer la chose déjà.

Bien, bien, je vais le faire. Je n'avais pas l'habitude d'utiliser des pinceaux pour écrire. Je n'avais pas beaucoup pratiqué la calligraphie dans mon ancienne vie. Mais j'avais réussi à faire une signature assez respectable, cimentant l'alliance entre nos deux nations. Maintenant, nous étions tenus par l'honneur de nous entraider dans les bons et les mauvais moments.

« J'ai hâte de retravailler avec vous à l'avenir, Lord Veight », déclara Tokitaka en s'inclinant.

Je m'étais incliné et j'avais répondu : « Travaillons ensemble pour apporter la paix et la prospérité à nos deux nations, Seigneur Tokitaka. »

« Bien sûr. »

Après la cérémonie, j'étais reparti pour Ryunheit, avec un groupe beaucoup plus important que celui avec lequel j'étais parti de Meraldia. Bien sûr, tout était la faute de Garsh et Petore pour avoir envoyé tout le monde à Wa. Je ne pouvais pas vraiment leur en vouloir, cependant, puisque le succès de cette alliance était directement lié à la croissance de Beluza et Lotz. Ils avaient probablement voulu s'assurer que j'allais réussir. Cependant, il semblait maintenant que le navire de retour transportait la moitié des commandants de l'armée démoniaque. En plus de cela, Fumino et quelques autres membres de la Cour des Chrysanthèmes voyageaient avec nous. Ils voulaient voir le trésor légendaire d'Ason disparaître.

Non seulement il avait été découvert par le fondateur de leur nation, mais il était aussi extrêmement puissant. Bien que Wa ait accepté d'en transférer la garde à Meraldia, ce n'est pas comme s'ils allaient simplement le remettre et ne plus en entendre parler. En tant que symbole de la propriété conjointe de la relique par les deux nations, un contingent de Wa avait été envoyé pour rester à Meraldia et la surveiller.

Remarquant mon regard, Fumino se retourna et traversa le pont vers moi. « On dirait que nous travaillerons à nouveau ensemble, Lord Veight. »

« En effet. J'espère que vous vous en tiendrez à faire votre travail et rien de plus. »

« Mais bien sûr, » répondit Fumino avec un sourire.

Bien sûr, je savais ce que cherchait réellement la Cour des Chrysanthèmes en envoyant ses espions résider de manière semi-permanente à Meraldia. Ils voulaient que Fumino et les autres rassemblent des informations. Considérant qu'ils avaient l'excuse parfaite pour envoyer des gens à Ryunheit, cela avait du sens. Honnêtement, cela ne me dérangeait pas vraiment, car cela ne ferait pas de mal à Meraldia que Wa en sache plus sur son fonctionnement interne. De plus, nous prévoyions également de garder un œil sur les affaires de Wa via nos marchands et nos diplomates.

« Je suppose que vous voudrez des maisons à Ryunheit, Lady Fumino ? »

« Oui. Si possible, j'aimerais laisser quelques personnes à Lotz et Beluza pour établir un réseau de communication, alors pourriez-vous nous trouver un logement là-bas également ? »

« Vous essayez vraiment de me presser pour tout ce que vous voulez, n'est-ce pas ? »

« Absolument. » Fumino avait souri et je n'avais pas pu m'empêcher de sourire en retour. Bien sûr, nous avions nos désaccords, mais j'avais le sentiment que je m'entendrais très bien avec Fumino et les autres.

Et donc, nous étions retournés sains et saufs à Lotz avec le trésor légendaire d'Ason. À ma grande surprise, il y avait une foule de personnes qui nous attendaient sur le quai.

« Bienvenue à la maison, Seigneur Veight ! »

« Vive le Conseil de la République ! »

« Trois acclamations pour les héros qui ont tué la nue ! »

« Dame Airia, vous êtes magnifique ! »

« Merci pour toutes les opportunités commerciales ! »

« Kyaaaa, Lord Woroy m'a regardé ! »

Qu'est-ce que ? Des drapeaux flottaient dans la brise marine et tout un orchestre jouait un air triomphant pour célébrer notre retour.

« Airia, que se passe-t-il ? »

Airia plissa les yeux, puis sourit maladroitement lorsqu'elle repéra quelqu'un sur la jetée. « C'était probablement l'idée de Petore. Je suppose qu'il pensait que faire une grande annonce publique des résultats de notre expédition stimulerait le commerce. »

« Je vois. »

C'était un plan intelligent, honnêtement. Une nouvelle alliance signifiait de nouvelles opportunités pour les habitants de Lotz et de Beluza. Dès que nous avions accosté, Petore nous avait traînés hors du navire et nous avait serré la main encore et encore devant tous les citoyens. Souriant

malicieusement, il déclara : « Grâce à vous tous, nous allons être riches. Je ferai de mon mieux pour agrandir la ville comme vous le souhaitez, alors continuez à nous proposer des offres comme celles-ci ! »

« Je commence à me demander si je peux vraiment te faire confiance. »

Rien de ce qu'il disait n'était un mensonge, mais son expression rendait tellement difficile de lui faire confiance. Comme on pouvait s'y attendre d'une ville prospère, le festival que Lotz avait organisé en notre honneur était plus grand que tout ce que j'avais vu auparavant. Les gens nous avaient aspergés d'alcool, avaient jeté des couronnes de fleurs sur nos têtes et nous avaient offert de la nourriture à chaque pâté de maisons. Il avait fallu des heures avant que nous parvenions enfin à nous échapper dans la relative intimité de notre hôtel. Dehors, j'entendais encore les gens faire la fête, et l'appétissante odeur de poisson grillé flottait par les fenêtres. Les habitants de Lotz semblaient attendre de grandes choses de ce nouvel accord commercial avec Wa. Cependant, les attentes m'avaient stressé, alors j'aurais aimé que les gens cessent d'en avoir, du moins en ce qui concerne tout ce qui me concerne ou mes réalisations.

Une énorme fête de bienvenue nous attendait également à notre retour à Ryunheit, même si c'était celle qu'Airia elle-même avait organisée.

« Je n'ai pas été en mesure de préparer une réception appropriée pour toi lorsque tu es revenu de ta mission précédente, alors j'ai fait celle-ci aussi élaborée que possible pour compenser », déclara Airia avec un sourire.

« Tu n'avais vraiment pas à le faire, tu sais. »

« Bien sûr que je devais le faire ! » Son expression devint soudainement sérieuse et elle rapprocha son visage du mien. « Tu es le sauveur de Meraldia. Tu as amélioré nos relations avec Rolmund au nord et Wa à l'est. De plus, Ryunheit est le siège du Seigneur-Démon, la capitale démoniaque de Meraldia. Cela ternirait la réputation de la ville si ta réception n'était pas au moins aussi grandiose que tes réalisations. »

« Je n'en sais rien... »

« Eh bien, c'est le cas. »

Airia était étonnamment catégorique à ce sujet. Elle n'avait pas exagéré non plus; la célébration de bienvenue était un spectacle à voir. Tous les membres de l'armée démoniaque étaient également présents. Les canins, les draconiens et un tas d'autres races qui ne vivaient même pas à Ryunheit s'étaient présentés pour honorer notre retour. Les drapeaux de Ryunheit et les drapeaux de l'armée des démons flottaient des toits, et presque toutes les fenêtres de la ville étaient ouvertes et remplies de gens qui nous faisaient signe.

Alors qu'elle saluait joyeusement les citoyens, Airia s'était retournée vers moi. « J'avais espéré organiser un festival aussi grandiose lorsque tu es également revenu de Rolmund. »

« Je comprends que tu meures d'envie d'organiser cet événement, mais je pense vraiment que tu es allée trop loin », avais-je dit. Cette excursion à Wa avait été plus un voyage d'affaires qu'autre chose. « S'il te plaît, dis-moi que tu ne vas pas faire ça à chaque fois que je reviens d'un long voyage. »

« Eh bien, je pourrais. Tu accomplis tellement de choses lors de tes excursions qu'il est normal d'organiser une célébration à chaque retour. »

Ça va juste rendre le retour gênant. Attends, est-ce que ça fait partie de son plan pour m'empêcher de quitter Ryunheit trop souvent ? Non, je suis probablement en train de trop réfléchir.

« Bon retour vice-commandant, Veight et ambassadrice démoniaque Airia ! » Baltze, le champion draconien et le commandant des chevaliers d'azur, avait crié alors que nous franchissions les portes de la ville.

La garnison de Ryunheit et les marins Beluzan stationnés ici saluèrent en

tandem avec les draconiens. Hochant la tête, je leur rendis leurs saluts. Malgré tous mes grognements, je devais admettre que j'appréciais les éloges, et c'était agréable de voir les visages souriants de tout le monde. Tout cela avait rendu mon travail utile. Cela dit, j'avais peur de ne pas être à la hauteur de l'image que tout le monde s'était faite de moi dans leur tête. Avec la façon dont les gens pensaient à moi, je ne pouvais pas me permettre de gâcher. C'était une pensée terrifiante.

« Bon sang, » marmonnai-je en regardant par la fenêtre.

C'était le lendemain de notre retour et j'étais assis dans mon bureau. Pour une fois, je n'avais pas à me soucier des monstres ou des soldats ennemis. Les frontières Est et Nord de Meraldia étaient enfin sécurisées. À notre ouest se trouvait la forêt des démons, et il n'y avait que de l'eau à notre sud. Nous n'aurions pas à nous soucier d'éventuelles invasions pour le moment. Le travail de Kite en tant que chaperon de Woroy était également terminé, alors j'avais enfin retrouvé mon assistant. Il était entré dans ma chambre, apportant la pile de documents d'aujourd'hui. Étonnamment, il n'y en avait pas trop cette fois. Peut-être 20 au mieux.

« Je n'ai apporté que les documents qui nécessitent une attention immédiate pour l'instant. Peux-tu tous les terminer avant midi ? »

« Bien sûr. »

« Il y a trois fois plus de documents moins importants qui attendent après cela, donc tu vas probablement devoir déjeuner ici. »

« ... Je vois. »

Je savais que c'était de ma faute si je quittais la ville tout le temps, mais j'aurais vraiment souhaité que quelqu'un d'autre puisse faire ce travail à ma place. Presque tous les documents étaient soit des rapports d'étape du département de recherche de l'armée démoniaque, soit des plaintes et des pétitions des citoyens. Je comprends pourquoi je dois être celui qui

examine les documents militaires, mais comment se fait-il que je doive aussi m'occuper des plaintes des gens ?

« Ne pouvons-nous pas créer un département pour traiter les plaintes et les pétitions ? »

« Tu veux dire ceux dirigés vers l'armée des démons ? Je suis sûr que tout le monde n'accepte que les décisions parce qu'elles viennent de toi. De plus, je ne suis pas sûr que les autres démons seraient capables de supporter ça. »

Je ne pouvais rien redire à cela.

Partie 33

« Ne pouvons-nous pas obliger le Seigneur-Démon à le faire ? Elle a une tonne de temps libres. »

Je n'avais dit cela que pour plaisanter, mais Kite m'avait lancé un regard sévère.

« Ne sois pas ridicule, Veight. S'occuper de ce genre de choses est le travail d'un vice-commandant. »

« Eh bien, tu es mon vice-commandant, alors pourquoi ne fais-tu pas ce travail... Oh, attends, tu le fais déjà. »

« Ouais, je fais déjà tout ce que je peux. Heureusement, j'aime ce genre de travail bureaucratique. »

Ce n'est pas juste, pourquoi ne puis-je pas aussi m'amuser ? En grommelant, je m'étais mis au travail. Airia et Kurtz passeraient plus tard, donc j'avais besoin de finir ça rapidement. Malheureusement, ni mes capacités de loup-garou ni ma magie de renforcement ne m'avaient aidé à traiter les documents plus rapidement. C'est là que la vraie bataille

commence.

« Hey, Kite ! Et si je te promus à un poste avec plus d'autorité ? »

Kite secoua la tête sans hésitation. « Être ton vice-commandant est déjà assez dur, je ne veux plus de responsabilités. Je vais te faire du thé, alors continue à travailler sur ces documents. »

Comment se fait-il que tu puisses profiter de la bonne vie de vice-commandant, mais que je doive souffrir ? En soupirant, je me résignai à mon sort et pris mon stylo. Chaque race avait des spécificités d'écriture différente, donc déchiffrer tous ces documents prenait beaucoup de temps.

« Combien de temps jusqu'à ce que ce monde puisse être géré sans papier..., » J'avais râlé.

« As-tu dit quelque chose ? »

« Ce n'est rien. »

Il n'y avait plus de problèmes militaires ou diplomatiques urgents, donc cela allait être ma vie pendant un certain temps. En toute honnêteté, c'était un travail relativement tranquille, donc je ne pouvais pas me plaindre. C'était la vie ennuyeuse et paisible de vice-commandant que je voulais de toute façon. De plus, je ne voulais vraiment plus de défilés en mon honneur, alors il valait mieux que j'évite de vivre d'autres aventures. Résolu, j'avais repris ma guerre contre la paperasse.

Environ un mois s'était écoulé depuis le solstice, et l'été battait son plein maintenant. *Mec, je m'ennuie*, pensai-je en regardant distraitement par la fenêtre du bureau.

« Hum ? As-tu déjà fini de parcourir tous les documents, Veight ? » Kite pencha la tête et je désignai la montagne de papiers sur mon bureau.

« Ils ont tous été pris en charge. Honnêtement, la plupart d'entre eux avaient juste besoin d'une signature. »

« Cela montre à quel point tout le monde est bon dans son travail. »

« Effectivement. »

Tout le monde au Conseil de la République était un maître de l'art de gouverner, et les soldats de l'armée démoniaque étaient tous travailleurs et disciplinés. Nos chercheurs étaient également tous experts dans leurs domaines respectifs. Pour être franc, un gars moyen comme moi n'avait même pas besoin de les superviser.

« Au fait, ils ont fini de construire le coffre pour contenir le trésor légendaire d'Ason dans le vieux quartier. »

Le coffre-fort était gardé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 par une escouade de loups-garous et un peloton de soldats morts-vivants, il n'y avait donc aucune crainte qu'il soit volé. Fumino et les autres Veilleurs des Cieux qui étaient venus avec nous gardaient également un œil dessus.

« Que fait le Maître ? » avais-je demandé.

« Elle fait une carte de distribution qui montre où vivent tous les monstres dangereux de Meraldia. Elle a dit qu'elle voulait aider le conseil à élaborer un plan pour tous les éliminer. »

« Je vois... ça lui ressemble. »

Le Maître était une érudite dans l'âme, il était donc logique que ses contributions soient de cette nature. J'avais parcouru la nouvelle pile de documents que Kite m'avait apportée, puis je les avais tous signés. Ces derniers jours, la plupart de la paperasse était déjà réglée avant qu'elle n'arrive sur mon bureau. Je n'avais pas grand-chose à régler.

« Mec, je m'ennuie. »

« Tu vas si vite pour chaque papier. Où as-tu appris à faire ça ? »

Ma vie passée. Mais bien sûr, je ne pouvais pas dire ça.

Souriant tristement, j'avais répondu : « Quand j'ai commencé à étudier avec le Maître, j'ai dû parcourir beaucoup de vieux documents. N'en est-il pas de même pour toi ? »

« Eh bien, pas exactement. »

« Oh ouais, j'avais oublié que tu étais allé à l'académie nationale de magie. »

La formation de Kite s'était probablement déroulée très différemment de la mienne. *Il est presque midi, donc je suppose que c'est le bon moment pour s'arrêter.* Je me levai et attrapai mon manteau. Il faisait assez chaud pour que je n'en ai pas besoin, mais en tant que vice-commandant du Seigneur-Démon, j'avais besoin d'avoir l'air présentable en public.

« Allons déjeuner, Kite. Nous avons une réunion avec les prêtres du Sonnenlicht plus tard dans l'après-midi, alors autant manger pendant que nous en avons l'occasion. Il y a un bon stand à proximité. Prenons de la nourriture là-bas et revenons ici pour manger. »

« Es-tu sûr ? Je croyais que tu préférerais manger dehors ? »

« Ouais, mais ces jours-ci, chaque fois que je sors, tout le monde s'arrête pour me regarder. »

Les citoyens me traitaient comme une célébrité. Cela rendait ma garde plus difficile et je ne voulais pas causer de problèmes au propriétaire du stand, il valait donc mieux que je reste à l'intérieur autant que possible.

J'avais conduit Kite à un stand de brochettes situé dans la rue principale

de Ryunheit. C'était le même stand que j'avais découvert peu de temps après avoir conquis la ville — celui qui utilisait de la sauce soja. Quand je l'avais trouvé pour la première fois, le propriétaire faisait principalement griller du poulet et du poisson, mais il avait récemment ajouté du porc à son répertoire et sa clientèle avait augmenté de façon exponentielle.

« Tu aimes vraiment cet assaisonnement noir, n'est-ce pas Veight ? »

« L'arôme est irrésistible, n'est-ce pas ? »

« C'est bon au moins. »

La ruée vers le déjeuner battait son plein lorsque nous étions arrivés, et Kite et moi nous étions rangés à l'arrière de la file d'attente. Les Meraldiens du Sud n'étaient pas très ordonnés. Souvent, les lignes se divisaient en deux parce que les gens ne pouvaient pas rester dans une file d'attente droite. Nous n'avions attendu que quelques secondes lorsque les personnes devant nous s'étaient retournées, surprises. *Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ?* Avant que je puisse demander, la ligne s'était séparée de chaque côté, la scène rappelant étrangement la façon dont Moïse avait séparé la mer Rouge.

« Je n'avais pas réalisé que c'était vous, Sire Veight ! S'il vous plaît, avancez ! »

« Vous devez être extrêmement occupé, Lord Veight ! Vous n'avez pas besoin de faire la queue ! »

Tout le monde m'avait poussé à aller de l'avant. *Je ne suis pas occupé du tout.* En fait, j'aurais aimé avoir plus de travail.

Le vieil homme qui tenait le stand m'avait fait signe avec un sourire. « Lord Veight, je viens de terminer un lot de brochettes ! Prenez-les pendant qu'elles sont encore chaudes ! Oh, et il n'y a pas besoin de payer ! »

« Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Alors que je m'approchais, il commença à entasser des côtes de porc et des cuisses de mouton dans une assiette et m'expliqua : « Grâce à vous, les affaires ont explosé. Tout le monde veut venir manger au stand que Lord Veight aime tant. Ceci n'est qu'un petit témoignage de mon appréciation ! »

« De rien, mais je devrais vraiment payer quand même. »

« Non, j'insiste, c'est mon remerciement ! Vous pourrez payer la prochaine fois. »

Que faire ? Je n'aimais vraiment pas recevoir un tel traitement de faveur. J'aurais de loin préféré faire la queue normalement et acheter ma nourriture comme tout le monde. Après quelques discussions, j'avais convaincu le propriétaire du stand de me laisser payer, mais il m'avait donné tellement de brochettes que je pourrais nourrir une armée avec.

« Il voulait juste montrer sa gratitude; tu aurais dû le laisser te donner la nourriture », déclara Kite alors que nous revenions.

Je secouai fermement la tête. « Je ne peux pas. En tant que vice-commandant du Seigneur-Démon, cela crée un mauvais précédent si je permets aux gens de me faire des faveurs. C'est ainsi que la corruption se produit. »

« Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un dans ce pays assez stupide pour croire qu'il peut te soudoyer. »

Même ainsi, il s'agissait du principe de la chose. De tels événements étaient devenus monnaie courante ces derniers jours. C'est comme si tout le monde à Ryunheit m'adorait. Je n'aime pas ça.

Une fois la réunion avec les membres de Sonnenlicht terminée, j'avais

consulté Yuhit au sujet de mes inquiétudes.

« Tu peux difficilement blâmer les gens d'agir ainsi. Avec tout ce que tu as fait pour développer cette ville et assurer la prospérité des gens, il est naturel qu'ils te respectent », avait-il confié.

« C'est un sentiment étrange d'entendre ça de ta part. »

Il n'y a pas si longtemps, nous étions ennemis, et maintenant il me louait.

« Cependant, je peux imaginer à quel point ce serait un peu inconfortable de recevoir autant d'adoration. »

« Oui, pour être parfaitement honnête, je ne sais pas comment je devrais réagir à cette nouvelle renommée. Pourquoi est-ce que je suis devenu si populaire si soudainement de toute façon ? J'ai été loin de la ville pendant la majeure partie de cette année. »

« Je soupçonne que les pièces de Roi Loup-Garou Noir sont un facteur majeur. Je les ai vus quelques fois avec mes petits-enfants, et tu es représenté d'une manière extrêmement favorable dans chacune d'elles. »

Effectivement. Même si j'étais un peu surpris que tu y sois allé voir avec tes petits-enfants. Donc, fondamentalement, les pièces avaient donné à tout le monde une idée exagérée de la façon dont j'étais incroyable pendant mon absence. *Tout est de ta faute, Forne.*

Yuhit regarda par la fenêtre de l'église et sourit. « Bien que si tu me demandais mon avis, ces pièces ne rendent pas justice à tes actes, Lord Veight. Tu es dix fois l'homme qu'ils montrent de toi. »

« Tu plaisantes, Père Yuhit. »

« Absolument pas. Ta vraie valeur ne réside pas dans la puissance de tes crocs ou la force de ta magie. » Il caressa pensivement sa barbe. « En dépit d'être un envahisseur, tu as traité tes sujets conquis avec dignité et

gentillesse. De plus, tu n'as jamais agi par intérêt personnel. Tu utilises tout le pouvoir et l'autorité que tu détiens pour le bien de tes sujets. »

« Mais n'est-ce pas naturel ? »

Yuhit ferma les yeux, son expression mélancolique. « En effet, c'est ainsi que tous les dirigeants devraient agir. Mais penses-y. Combien de personnes au pouvoir sont capables de faire ce que tu prétends être *naturel* ? »

« Bon point... »

Au sein de Meraldia, la corruption n'était même pas un crime. Bien sûr, la corruption flagrante pourrait vous faire démettre de vos fonctions, mais accepter des pots-de-vin occasionnels était considéré comme normal. Cela n'avait pas aidé qu'il soit très difficile de faire la distinction entre les dons de bonne volonté et la corruption. En tant que démon, je pouvais juste utiliser l'excuse que je ne comprenais pas les coutumes humaines pour refuser tous les cadeaux, mais ce n'était pas possible pour les autres conseillers.

Partie 34

Bien sûr, je n'étais pas un modèle de vertu, je ne voulais tout simplement pas devoir de faveurs à qui que ce soit. Cela obscurcirait mon jugement si je le faisais. Je savais mieux que quiconque que j'étais trop faible pour ne pas utiliser ma position pour aider les gens pour des raisons personnelles si je leur devais quelque chose.

Voyant que je n'étais pas convaincu, Yuhit ajouta : « Argent, prestige, statut, autorité. Tu n'as aucun intérêt pour ces choses. Tu sers les autres, non pas pour ton propre bénéfice, mais parce que tu crois vraiment que c'est ton devoir. Ai-je tort ? »

« Je n'y ai pas vraiment pensé avant, mais je suppose que tu as raison. »

Toute ma vie, je m'étais battu désespérément pour créer un endroit où des démons comme moi pourraient vivre en paix. Je voulais un monde où nous n'aurions pas à nous battre tous les jours de notre vie juste pour survivre. Un monde où nous n'avions pas besoin de vivre dans la peur de la maladie, de la famine et des monstres — et si possible, un monde qui avait un niveau de vie plus proche de celui de mon ancienne vie. C'était tout.

« Seigneur Veight. Tout le monde voit ça en toi. Nous, les humains, ne sommes pas si ignorants que cela. »

« Je vois... Je comprends maintenant. »

Je ne voulais toujours pas être vénéré, mais j'étais plus heureux maintenant que Yuhit avait tout mis en contexte. C'est parce que tout le monde avait reconnu l'effort que je faisais que je pouvais continuer à travailler dur. Je me sentais toujours comme si je n'étais pas aussi incroyable que tout le monde semblait le penser. Toutes ces réalisations ne m'appartiennent pas à moi seul. C'était le Seigneur-Démon précédent qui avait préparé les bases de notre prospérité actuelle, et c'était le Maître qui nous avait conduits dans la bonne direction. Même ma force n'était que le résultat d'être né loup-garou et non d'un entraînement spécial ou quoi que ce soit. De plus, j'avais eu la chance d'avoir des chefs, des collègues et des subordonnés idéaux. Même mes ennemis avaient tous été des gens raisonnables jusqu'ici.

Tout ce que les gens m'attribuaient était le résultat du travail acharné des autres. Il se trouve que j'étais en train de profiter de leur compétence. Si quelqu'un d'autre s'était réincarné dans ma position, il aurait pu faire de même. D'un autre côté, si j'avais été réincarné en tant que citoyen Ryunheit moyen, je n'aurais pas été capable de faire une seule de ces choses, c'est pourquoi j'avais du mal à être fier de mes réalisations. Bien que je ne sache pas vraiment comment expliquer cela à Yuhit sans exposer mon secret.

« Merci, Père Yuhit. J'ai la chance d'avoir quelqu'un comme toi vers qui me tourner pour obtenir des conseils. »

Yuhit scruta mon expression pendant quelques secondes, puis soupira. « Malheureusement, il semble que je n'ai pas été d'une grande utilité... Tes soucis les plus profonds semblent être quelque chose que je ne peux pas espérer comprendre. »

J'avais dégluti. *Est-ce que Yuhit a compris quelque chose de moi ?* Il était l'évêque supervisant tout le sud de Meraldia, il n'était donc pas surprenant qu'il soit si perspicace.

« ... je vais en parler un de ces jours. »

C'est certain. Alors que je commençais à marcher vers le manoir du vice-roi, je passai devant une foule nombreuse. Il semblait que tout le monde attendait le début de l'une des pièces du Roi Loup-Garou Noir. Je ne voulais pas m'occuper de leur adoration pour le moment, alors je m'étais glissé dans une ruelle avant que quelqu'un ne me remarque. *Mec, pourquoi dois-je me cacher quand je suis dans la capitale ?*

« Ah, c'est le roi loup-garou noir ! »

« Vraiment !? Wow, c'est vraiment lui ! »

« Transformez-vous pour nous, Lord Veight ! Montrez-nous à quel point vous êtes effrayant ! »

Un groupe d'enfants qui jouaient dans l'allée me repéra et courut vers moi avec enthousiasme.

« Cela pourrait provoquer une agitation si je me transforme ici, mais je vous le montrerai plus tard, les enfants, d'accord ? » J'avais fait signe aux enfants avec un sourire tout en essayant de trouver quelle route je pouvais emprunter pour éviter de rencontrer d'autres personnes.

Après être revenu de ma réunion avec Yuhit, je m'étais juste assis dans ma chambre et j'avais réfléchi. Tout le monde semblait attendre de grandes choses de ma part, mais je ne pouvais pas faire grand-chose de plus pour aider Meraldia à prospérer. J'étais un amateur à la fois en politique et en guerre, et je n'avais fait aucune étude formelle dans le moindre domaine. La région s'était enfin stabilisée, je n'avais donc pas non plus besoin de me déplacer pour éteindre des incendies. Alors que je réfléchissais à mon avenir, le Maître avait flotté afin d'entrer dans ma chambre.

« Tu as l'air plutôt ennuyé par quelque chose, Veight. »

« Tu as l'air plus ennuyée que moi, Maître », avais-je plaisanté.

Elle gonfla ses joues et répondit : « Il se trouve que je suis très occupée à élaborer des plans pour améliorer les relations entre les humains et les démons. Je te maudis, Friedensrichter. Pourquoi as-tu dû mourir et me laisser toutes les tâches vraiment difficiles ? »

L'armée démoniaque avait été créée lorsque le Seigneur-Démon avait fait du Maître son conseiller. Puis il était parti et était mort avant de réaliser son rêve, alors maintenant tout reposait sur les épaules du Maître. Elle avait certainement eu la vie dure. Je m'étais levé et j'avais marché vers elle.

« As-tu besoin de quelque chose, Maître ? »

« C'est le cas. J'espérais pouvoir quitter la ville pendant un court moment. »

Tu es la dirigeante de Meraldia, tu ne peux pas simplement partir.

« Ce sera un problème si la plus haute autorité de Meraldia quitte la ville, Maître. »

« Comme si tu avais le droit de parler. »

« Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? »

Le Maître avait flotté plus haut jusqu'à ce qu'elle soit au niveau de mes yeux. « L'état actuel de la forêt de l'ouest m'inquiète un peu. Tu n'as sûrement pas oublié combien de monstres y vivent ? »

« Non, je n'ai pas oublié. »

Après avoir été chassés de la société humaine, nous, les loups-garous, avons été forcés de vivre dans la forêt de l'ouest. Cependant, les bois regorgeaient de monstres. Les loups-garous étaient assez forts pour réussir à se tailler un habitat, mais la forêt était toujours dangereuse. Ma ville natale ne survivait que parce que l'armée des démons avait envoyé des soldats pour la garder.

Le Maître avait alors déployé une carte et m'avait regardé. « Grâce à tes efforts, Meraldia n'a rien à craindre de ses frontières nord ou est. Il n'y a pas non plus de menaces au-delà de la mer de la solitude au sud. Ce qui signifie que notre prochain objectif devrait être la forêt des démons à l'ouest. »

« Ouais, les monstres là-bas sont trop forts pour les humains, donc si quelqu'un veut faire quelque chose à leur sujet, ce doit être nous. »

La forêt était trop dense pour y déployer une grande armée, et la plupart des armes et tactiques utilisées par les soldats meraldiens n'étaient efficaces que contre d'autres humains. Je doutais qu'ils s'en tirent favorablement contre les monstres de la forêt.

« J'ai l'intention d'enquêter personnellement sur ce problème... Après tout, en tant que Seigneur-Démon, il est de ma responsabilité d'assurer la sécurité de mon peuple. »

Ah ! Je vois ce qui se passe ici maintenant !

« Ce que tu veux dire, c'est qu'en tant qu'érudite, tu brûles d'enquêter sur l'écologie de la forêt et de rechercher de nouvelles espèces de monstres, n'est-ce pas ? »

« U-Urk. » Le Maître détourna maladroitement le regard.

« Peux-tu me regarder dans les yeux et dire que c'est vraiment parce que tu t'inquiètes pour notre sécurité, Maître ? »

« Laisse-moi tranquille ! Ne suis-je même pas autorisée à profiter de mes passe-temps en paix !? »

Le Maître ressemblait à un petit enfant, mais à l'intérieur, c'était une vieille dame. Bien sûr, je n'allais pas lui dire quelque chose d'aussi grossier, mais j'avais quand même envie de la taquiner.

Se raclant la gorge, le Maître essaya une tactique différente. « Je peux utiliser la magie de téléportation, donc même si je me perds dans la forêt, je pourrai facilement revenir. De plus, aucun monstre ne peut me menacer. De plus, j'enquête en secret sur la forêt depuis des mois maintenant. »

« Tu as raison... »

Le Maître m'avait fait un sourire espiègle. « Si tu es toujours inquiet, voudrais-tu être mon assistant ? »

« Veux-tu que je vienne ? Eh bien, je suppose que ce sera difficile de mener une enquête seule. »

Le Maître ne pouvait emmener qu'une seule personne avec elle à la fois avec sa magie de téléportation, il était donc logique de choisir quelqu'un de fort comme assistant/garde du corps. Il était certainement vrai que j'étais l'un des généraux les plus forts de l'armée démoniaque. En fait,

tous les autres généraux forts étaient morts pendant le fiasco dans le nord, donc j'étais le seul qui restait.

« Tu es également un mage et tu as étudié, tu es donc parfaitement adapté pour être mon assistant. »

« Merci. »

Honnêtement, j'étais curieux de savoir comment les choses se passaient dans la forêt. À l'heure actuelle, la source de combustible la plus répandue dans le monde était le bois. Le bois était également un matériau de construction solide et populaire, juste après la pierre. Si je voulais élargir le périmètre des villes de Meraldia, j'aurais besoin de beaucoup de bois.

À l'heure actuelle, Meraldia se débrouillait avec les forêts de ses frontières, mais si nous augmentions la production, la déforestation commencerait à s'aggraver; Les calculs de Kurtz et des autres ingénieurs draconiens l'avaient clairement montré. Il y avait aussi une forêt près de Ryunheit, mais nous en avons déjà récolté une bonne partie. À ce rythme, elle disparaîtrait complètement en quelques années. Heureusement, il y avait une énorme source de bois juste à l'ouest de nous. Malheureusement, il était rempli de monstres.

« Une autre bonne raison de sécuriser la forêt serait que nous puissions commencer à en récolter du bois », avais-je dit.

« En effet. Nous devrions enquêter sur toute la taille de la forêt, ainsi que sur les espèces d'arbres qui y sont abondantes. »

« Mais, Maître, je ne peux pas laisser mon travail au conseil à quelqu'un d'autre... »

En soupirant, elle tapota son épaule avec son bâton. « Je sais que tu te sens mal à l'aise ces derniers temps. Tu crains de ne pas pouvoir

répondre aux attentes exagérées que les gens ont de toi, n'est-ce pas ? »

« Comment as-tu su ? »

« Depuis combien d'années penses-tu que je veille sur toi ? » le Maître gloussa. « Je sais ce qui éveille ta curiosité, ce que tu aimes et ce que tu détestes. Je suis ton maître, tu te souviens ? »

« ... Effectivement. »

C'est bien le Maître. Je ne pense pas que je serai un jour à sa hauteur.

Partie 35

Le Maître rapprocha son visage du mien. « Laisse tes responsabilités à Meraldia à quelqu'un d'autre. Les humains et les démons ont déjà commencé à se diriger vers le chemin de la coexistence. Tu as maintenant de nombreux alliés humains en qui tu peux avoir confiance, comme le vice-roi Airia ou l'évêque Yuhit. »

« C'est rare de t'entendre parler de politique, Maître. »

« Un vrai érudit est un étudiant dans tous les domaines — des mots de sagesse dont j'ai hérité il y a longtemps. »

Hérité de qui ?

« Alors, Airia, est-ce que cet arrangement te convient ? »

« Oui, Votre Majesté, » dit Airia en entrant dans la pièce. Je vois, alors, le Maître l'a informée à l'avance. Airia s'inclina devant le Maître, puis se tourna vers moi.

« Je suis chargée de l'administration de la capitale des démons, et nous avons encore deux autres démons au Conseil de la République, Melaine et Firnir. Nous devrions suffire à nous trois pour représenter les intérêts

de l'armée démoniaque à Meraldia. »

« Je sais, mais... »

« Ou tu ne me fais pas confiance pour reprendre ton travail ? » demanda Airia d'un air boudeur.

Paniqué, je secouai précipitamment la tête. « Non ! Il n'y a aucun humain en qui j'ai plus confiance que toi ! »

L'expression d'Airia s'éclaira instantanément. « C'est grâce à toi que l'armée des démons a pu s'intégrer dans la société humaine. Il ne serait pas exagéré de t'appeler notre sauveur. »

Je parlais du fond du cœur, mais pour une raison inconnue, l'expression d'Airia s'était assombrie. Le Maître, qui flottait maintenant au-dessus de ma tête, grommela : « Tu es vraiment totalement, complètement et désespérément incorrigible. »

« Suis-je vraiment si mauvais ? »

Le Maître m'ignora complètement et s'inclina devant Airia. « Pardonne-moi, Airia. C'est en partie ma faute s'il a fini comme ça. Moi aussi, je ne suis pas douée pour la communication, et il semble qu'il ait repris bon nombre de mes habitudes. »

Pourquoi t'excuses-tu ? J'ai fait l'éloge d'Airia, n'est-ce pas ? N'est-ce pas une bonne chose ? Airia sourit maladroitement et secoua la tête.

« C'est bien, Votre Majesté. Je suis heureuse de savoir que Veight me fait confiance. »

« Je suis terriblement désolée... Je ferai de mon mieux pour combler les lacunes de son éducation, alors ne sois pas trop dur avec lui. »

« Merci beaucoup, Votre Majesté. Je mettrai ma foi en vous. »

Qu'est-ce que j'ai fait de mal exactement ici ? Essayant de réparer l'erreur que j'avais apparemment commise, je me dirigeai vers Airia et la regardai dans les yeux.

« De toutes les personnes que j'ai rencontrées, tu es unique. Je... Je ne sais pas trop comment dire ça, mais... »

Merde, je n'arrive déjà plus à m'exprimer. Pourquoi suis-je si mauvais pour parler aux gens ? C'est pourquoi tout le monde a peur de moi quand ils me rencontrent pour la première fois. Maintenant que j'y pense, peut-être que le Maître a raison, j'ai besoin d'apprendre à mieux socialiser. Je fis un pas en avant et posai une main sur ma poitrine.

« Je suis éternellement reconnaissant de t'avoir rencontrée. Cela peut sembler étrange, mais je suis content que Ryunheit soit la ville que j'ai reçu l'ordre de conquérir en premier. »

Ai-je réussi à faire passer mes sentiments ?

Après quelques secondes, les joues d'Airia commencèrent à rougir. *Elle est vraiment mignonne quand elle rougit.* Cependant, une expérience douloureuse dans ma vie passée m'avait appris à ne pas sauter aux conclusions. En sixième, il y avait cette fille dans ma classe, Nacchan. Je pensais qu'elle avait le béguin pour moi, et à cause de cette hypothèse, j'avais fait quelque chose que je n'aurais pas dû. Après cela, j'avais appris à être prudent et, depuis, j'avais évité de commettre la même erreur.



Les émotions humaines étaient complexes, et la plupart du temps complètement illogique. Les transactions commerciales étaient assez faciles à comprendre, mais les relations humaines étaient beaucoup plus complexes. Airia était la plus grande alliée humaine de l'armée démoniaque, et les démons ainsi que les humains lui faisaient le plus confiance. Je devais faire attention à ne pas la faire me détester.

Airia me fixa pendant quelques secondes, puis ouvrit finalement la bouche pour dire quelque chose. Mais elle sembla incapable de trouver les mots justes et referma la bouche. Finalement, elle se força à sourire et dit : « Tu me causes toujours des problèmes, tu le sais ? Depuis que tu es entré par effraction dans ma chambre, ma vie a été bouleversée. »

« Je, euh... Désolé. »

J'étais un lâche qui avait peur de décevoir les gens, alors j'avais toujours choisi de fuir leurs attentes. D'une certaine manière, je m'accrochais à ma propre renommée pour me protéger. Même si je n'avais rien fait pour le mériter. Et pourtant, Airia n'avait été que gentille avec moi malgré ma timidité.

« Ne t'inquiète pas, ce n'est pas nouveau. Laisse-moi Ryunheit et le Conseil de la république. J'attendrai ici ton retour. »

« Airia... »

Avant que je puisse la remercier, Airia sourit et me salua. « Je crains que seuls quelques-uns d'entre nous puissent t'accompagner. Maintenant, si tu veux bien m'excuser, je dois faire des préparatifs pour m'assurer que ton départ ne cause pas de tollé. »

Elle courut hors de la pièce sans me laisser la chance de dire quoi que ce soit. Alors que je regardais la porte se fermer, j'avais senti une vague

inexplicable de culpabilité m'envahir. En voyant mon expression, le Maître marmonna : « Ne pense pas que les choses resteront les mêmes pour toujours, mon adorable petit disciple. »

« Je sais. Je dois aussi m'assurer que cette enquête se passe bien pour le bien d'Airia. »

Le Maître s'était allongé dans les airs et avait soupiré : « Ce n'est pas ce à quoi je faisais référence... Est-ce que le travail est la seule chose à laquelle tu penses ? »

« Je ne pense pas, du moins... »

Comparé à ma vie passée, je passais à peine du temps au travail.

Et ainsi, je m'étais faufilé hors de Ryunheit pour aider le Maître dans son enquête top secrète sur la forêt des démons. Tandis que le Maître et moi traversions la prairie séparant Ryunheit de la forêt, j'avais dit : « Airia m'a dit d'aller visiter mon village natal pendant mon absence. »

« Mmm, c'est une fille plutôt sympa. Assure-toi de la chérir, non seulement en tant qu'alliée, mais en tant qu'amie. »

« Ouais, je sais. »

Le Maître sourit avec ironie en me regardant. « Je suppose que même toi as du mal à communiquer avec ceux d'une race différente. »

Techniquement, elle est de la même race que moi. La communication est difficile, quelle que soit la race avec laquelle elle se trouve.

« T'ai-je déjà parlé de la première fois où j'ai rencontré le précédent Seigneur-Démon, Friedensrichter ? » Le Maître demanda soudainement.

« Ouais, de retour lors de ta cérémonie de couronnement. Tu as fait irruption dans ma chambre et tu m'as fait écouter toute l'histoire, tu te

souviens ? »

« Es-tu toujours bloquée avec cela ? Je te rendais service. »

« Quoi qu'il en soit, j'ai déjà entendu l'histoire. »

Pourquoi les personnes âgées aiment-elles raconter les mêmes histoires encore et encore ? Le Maître releva le bord de son chapeau et leva les yeux vers le ciel.

« C'était peut-être un draconien, mais il possédait sans aucun doute le cœur d'un humain. C'est grâce à lui que j'ai commencé à m'habituer aux démons. »

C'est parce qu'il était un humain à l'origine, tout comme toi. Cela étant dit, il était étonnant de voir comment ce petit malentendu avait finalement conduit là où nous en étions aujourd'hui. *Bravo, Seigneur-Démon.* Alors qu'elle avançait, j'avais demandé : « Maître, peux-tu me raconter plus d'histoires sur l'ancien Seigneur-Démon ? Comme la façon dont il a arrêté les guerres entre les tribus draconiennes et tout ça. »

« Ahh, je ne t'ai jamais dit comment il a réussi ça, n'est-ce pas ? Euh, je crois que le draconien à écailles bleues et le draconien à écailles rouges étaient... »

Mec, ça fait du bien de se détendre pour une fois. Depuis combien de temps n'ai-je pas eu à m'occuper de quoi que ce soit ? J'avais dû m'égarer un peu parce que quand j'avais repris mes esprits, le Maître me regardait.

« Hey, est-ce que tu m'écoutes vraiment ? C'est la meilleure partie, alors fais attention. »

« Oh ouais. euh, Maître... »

Remarquant l'expression sur mon visage, le Maître sourit doucement. «

Qu'est-ce qu'il y a, Veight ? »

Rougissant un peu, j'avais dit : « Je suis vraiment content d'avoir fini par être le vice-commandant du Seigneur-Démon. »

« Je suis contente que tu le penses. »

Après quelques secondes de silence, le Maître reprit son histoire : « Euh, jusqu'où suis-je allée ? »

« Tu parlais de la façon dont Sire Baltze a gâché les pourparlers de paix. »

« Ah, oui, maintenant je me souviens. C'est drôle maintenant, mais à l'époque j'étais terrifiée que tous nos efforts soient vains... » La voix joyeuse du Maître se fonda dans le ciel clair de la nuit.

J'ai vraiment de la chance. J'ai été béni avec tant de choses. Je dois m'assurer de ne pas prendre ce bonheur pour acquis. J'avais levé les yeux vers les étoiles, reconnaissant d'avoir été réincarné en loup-garou.

Partie 36

Le village des loups-garous se trouvait à la lisière de la forêt, là où les arbres et l'obscurité n'étaient pas trop denses.

« Je peux le voir, Maître. »

« Mmm, le village semble être animé. »

Mon ancienne ville natale était lentement arrivée dans notre champ de vision. Après être passé sous la protection de l'armée démoniaque, le village avait beaucoup grandi.

« Le village ne ressemble plus du tout à mes souvenirs, » dis-je en jetant un coup d'œil autour de moi.

La clôture pathétique qui entourait le village quand j'étais parti avait été remplacée par un mur de rondins solides empilés les uns sur les autres. Il était assez grand pour empêcher les monstres d'entrer et n'avait pas les trous de notre ancienne clôture. Un nouveau puits avait été creusé pour remplacer l'ancien à sec, ce qui signifiait que personne n'avait à se rendre dans des cours d'eau relativement dangereux pour obtenir de l'eau. La porte principale arborait les drapeaux de la république de Meraldia et de l'armée démoniaque. Mon ancien village faisait maintenant officiellement partie de Meraldia.

Le Maître sourit. « Friedensrichter voulait te remercier, toi et les autres loups-garous, pour toute votre aide, alors il n'a épargné aucune dépense pour soutenir ton village. »

« Je ne peux vraiment pas le remercier suffisamment. »

« Il n'a fait que ce qui était bon pour un leader. Sans sa personnalité, personne ne l'aurait suivi. »

« Tu marques un point. »

Si j'avais été autant récompensé pour mon travail dans ma vie passée, peut-être que je me serais davantage soucié de mon entreprise.

« Eh bien, nous savons que le village est sûr. Continuons. »

« Maintenant, attends juste une minute ici. Je ne suis pas un chef de corvée si cruel que je priverais mon disciple de la possibilité de passer du temps avec sa famille. »

« Non vraiment, je vais bien. Allons-y. »

Je ne voulais vraiment pas rentrer à la maison avec le Maître. Malheureusement, juste au moment où j'étais sur le point de faire demi-tour, un jeune enfant passa la tête par-dessus le mur.

« Ah, c'est vous, Monsieur Veight !? » s'était-il exclamé.

Fallait-il le crier au monde entier ? En quelques secondes, tout le monde se pressait autour des portes.

« Ouah, c'est vraiment lui. Je pensais sentir l'odeur de Veight, mais je pensais que je l'imaginai juste. »

« Oh mon Dieu ! Et il a amené le Seigneur-Démon avec lui. Aînés, nous devons préparer du thé. »

« Pourquoi dois-je le faire ? Ces vieux os sont fatigués. Nous avons toujours ces feuilles de haute qualité de Ryunheit, n'est-ce pas ? Que quelqu'un aille les chercher ! »

« Le Seigneur-Démon vient d'arriver de Ryunheit ! Nous ne pouvons pas lui servir du thé venant de là-bas ! »

« Ah, qui en a quoi que ce soit à faire. Oiiii, Vanessa ! Ton fils est de retour ! Arrête de labourer et ramène tes fesses ici ! »

Oh, mon dieu, c'est tellement embarrassant. Je suis désolé, Maître.

Je rougissais jusqu'au bout des oreilles, mais il était trop tard pour m'éclipser maintenant. Littéralement, tout le monde dans le village était au courant de mon retour.

« Partons après avoir rendu hommage à tout le monde, Maître. »

« As-tu oublié qu'Airia t'a dit de te détendre et de passer du temps avec ta famille ? »

Il sera impossible de se détendre tant que tu seras ici. Entourés de tout le monde, ils nous ont entraînés dans le village. L'excitation dans l'air était palpable.

« Hééé ! Veight est revenu, les gars ! Et il a amené le Seigneur-Démon avec lui ! » Cria quelqu'un.

« J'ai entendu dire que vous avez été promu vice-commandant. Cela ne fait-il pas de vous le commandant en second ? »

Pas exactement. Comme tous les loups-garous endurcis au combat avaient rejoint mon unité, les seuls loups-garous qui vivaient encore dans le village étaient des civils ordinaires. Certes, ils étaient toujours des loups-garous, donc même les *civils* étaient assez forts pour maîtriser un ours à mains nues. La raison pour laquelle la plupart d'entre eux avaient choisi de rester dans le village était qu'ils étaient soit trop vieux, soit atteints de maladies chroniques qui rendaient difficiles les batailles consécutives. Ça, ou ils étaient occupés à élever des enfants. Ma mère, Vanessa, avait une maladie qui l'empêchait de se transformer pour une longue durée.

Alors que nous nous rapprochions de chez moi, elle était sortie pour nous saluer. Elle portait une houe dans une main et un panier dans l'autre. Souriante, elle posa le panier et essuya la sueur de son front. Même si elle était beaucoup plus âgée, elle avait toujours l'air d'avoir la trentaine.

« Bienvenue à la maison, Veight. »

« Euh, ouais. Je suis de retour, maman. »

Mon Dieu, c'est gênant.

Après avoir informé les anciens du village de ce que j'avais fait, j'étais retourné chez moi avec le Maître.

« Je vois que cette maison s'est considérablement agrandie par rapport à mon arrivée ici », déclara le Maître avec un sourire en regardant autour d'elle dans le salon. Ma mère avait souri tristement et avait répondu : « Notre ancienne maison a été détruite par des monstres, alors Jerrick et

ses amis m'en ont construit une nouvelle. »

Dans tous les cas, c'était l'armée démoniaque qui avait financé la construction. Cette nouvelle maison en bois était beaucoup plus solide que celle avec laquelle j'avais grandi, et plus grande aussi.

Alors qu'elle posait une assiette de pommes de terre rôties devant nous, ma mère parla joyeusement : « C'est grâce à vous que nos vies sont tellement meilleures maintenant. »

« Oh non, ne me remerciez pas. Tout cela est grâce aux services distingués rendus par les loups-garous. Surtout Veight. »

« Mon Dieu, est-ce ainsi ? »

Maman avait l'air vraiment surprise. Considérant à quel point elle était ignorante de la politique et de l'actualité, je m'attendais à ce qu'elle ne sache pas ce que j'avais fait l'année dernière.

Hochant la tête avec insistance, le Maître répondit : « Ses réalisations entreront sans aucun doute dans l'histoire. Sans lui, les loups-garous — non, peut-être les démons dans leur ensemble — n'auraient pas d'avenir. Partout, les démons sont redevables à votre fils. »

« Eh bien... » Maman cligna des yeux de surprise, apparemment incapable de saisir la portée de ce que le Maître disait. « J'ai toujours su que c'était un enfant intelligent, mais je n'aurais jamais imaginé qu'il était d'une telle aide. »

« Vous l'avez bien élevé, Vanessa. »

« Oh non, tout cela grâce à vos conseils. Vous lui avez appris non seulement la magie, mais aussi les voies du monde. »

Bon sang, c'est exactement la direction que je ne voulais pas que la conversation prenne. Chaque fois que le Maître venait chez moi, elle et

maman passaient des heures à parler de moi. C'était un peu comme avoir une conférence parents-enseignants. Elles ne s'étaient pas arrêtées, même après que je sois devenu adulte. *S'il vous plaît, calmez-vous, c'est embarrassant.* Malheureusement, une fois que le Maître avait commencé à se vanter de ses disciples, il était impossible de la faire taire.

« Votre fils est également un guerrier de renommée, » répondit le Maître. « Il a personnellement conquis deux villes méraldiennes et a négocié avec cinq autres pour les amener à nos côtés. »

« Eh bien. »

« De plus, il était responsable d'avoir neutralisé l'invasion de Rolmund depuis le nord, et il a même capturé leur général après un duel. Après cela, il mena une expédition à Rolmund et captura le prince ennemi. »

« L'a-t-il vraiment fait ? »

Rien de ce que le Maître avait dit n'était un mensonge, mais elle avait toujours l'impression d'exagérer les faits.

« Et l'autre jour, il est allé à Wa dans l'Est et a négocié une alliance très complexe avec facilité. Il a également exterminé un monstre dangereux connu sous le nom de *Nue*, ce qui lui a valu la gratitude des habitants. »

« C'est quelque chose... Je suis sûre que c'est parce que vous lui avez si bien appris, Maître. Merci beaucoup. » Maman avait baissé la tête et le Maître avait souri.

« Oh non, ne me remerciez pas. Je suis tout aussi surprise par sa croissance que vous. Aucun de mes autres disciples n'est aussi accompli dans les arts académiques et martiaux. Certains possèdent autant de talent magique que lui, mais ils ne sont pas des maîtres de la diplomatie comme lui. »

De tous les disciples du Maître, j'étais celui qui avait eu le plus de contacts avec la société humaine. J'étais un ancien humain cependant, il était donc logique pour moi de jouer le rôle de médiateur. *Pouvons-nous s'il vous plaît passer à autre chose ?*

« Maître, je veux dire, Votre Majesté. Ne devrions-nous pas reprendre notre enquête ? » dis-je en essayant d'intervenir dans la conversation.

« Allons, allons, pas besoin de se précipiter. Puisque nous sommes déjà là, pourquoi ne pas mesurer les niveaux de mana autour du village et voir quelles espèces ont élu domicile dans les environs ? Nous aurions besoin de le faire de toute façon. »

« Eh bien, je suppose que commencer par enregistrer les niveaux autour d'une zone habitée serait utile, mais... »

Nous avions l'intention de voir comment les niveaux de mana dans la forêt différaient entre les endroits où les gens vivaient et la nature sauvage. L'hypothèse du Maître était que les zones densément peuplées altéraient le flux de mana. J'étais toujours intéressé à voir si cette hypothèse était vraie, mais pour le moment, je voulais juste partir. Malheureusement, ma suggestion avait fait dérailler la conversation dans une direction encore pire.

« Veight est un assistant diligent, sage et travailleur. Il remplit à la fois ses fonctions de vice-commandant et de conseiller de la république sans se plaindre. Cependant, bien qu'il soit un assistant idéal..., » Le Maître s'interrompit en soupirant. « Il travaille trop pour son propre bien. »

« Oh oui, il est comme ça depuis qu'il est enfant. » Maman hocha la tête, son expression devenant soudainement sérieuse. « Il donnait tout pour tout ce qu'il faisait, et il ne serait pas satisfait tant que son travail ne serait pas parfait. Honnêtement, j'aurais aimé qu'il soit un enfant plus maladroit. »

« Je comprends parfaitement vos sentiments. Avoir un disciple aussi studieux était angoissant. Sa nature trop sérieuse cause également des problèmes aux humains qui l'entourent. »

Attendez, quels problèmes ? Vous plaisantez, n'est-ce pas, Maître ?

Maman semblait avoir compris exactement ce que le Maître voulait dire, puisqu'elle hocha la tête en signe de compréhension. « Je pense que je sais ce qui se passe. Il est comme son père. »

Cela avait attiré mon attention. Mon père dans ce monde était mort avant ma naissance, donc je ne savais pas grand-chose de lui.

« Je suis comme lui ? Comment ? » demandai-je, débordant de curiosité.

« Ta personnalité est la même. Tu fais toujours passer les autres avant toi-même. C'est pourquoi tu ne fais jamais ce que tu souhaites faire, mais plutôt ce que tu penses être la bonne chose. » Maman soupira bruyamment. « J'aimerais que tu te détendes un peu plus. Je ne veux pas que tu finisses comme ton père. Il s'est toujours poussé à aider les autres, et à la fin, il en est même mort. »

Ma personnalité avait été héritée de ma vie passée, alors j'avais trouvé assez drôle que je sois identique à mon père de cette vie. S'il avait survécu, il aurait probablement été un bon père. Maman me lança un regard sévère alors que je réfléchissais sur le père que je n'avais jamais eu.

« Tu ferais mieux de ne pas mourir avant moi, tu entends. Je ne veux pas être laissée toute seule. »

« Ne t'inquiète pas, je le sais. »

Cette fois, le Maître soupira. « Non, tu ne sais rien. Je n'ai pas d'enfants à proprement parler, mais même des siècles plus tard, la douleur de perdre

mes parents ne s'est pas encore estompée. »

« Maître... »

Maître n'a-t-elle pas dit que toute sa famille avait été massacrée sous ses yeux ?

Partie 37

En souriant tristement, le Maître déclara : « Peu importe combien j'ai hâte de les rencontrer à nouveau, je ne pourrai jamais le faire. Une fois perdue, une vie ne peut jamais être récupérée. Même quelqu'un qui a maîtrisé les mystères les plus profonds de la nécromancie comme moi ne peut pas ramener quelqu'un à la vie. »

« Désolé, Maître. Je promets que je serai prudent. »

J'avais même connu la mort une fois auparavant, alors je comprenais sa gravité mieux que la plupart. En fait, c'était peut-être parce que j'étais déjà mort que je ne ressentais pas beaucoup d'attachement à cette vie, car une partie de moi pensait que j'allais juste me réincarner à nouveau.

Apparemment en lisant mes pensées, le Maître s'était levé et m'avait tapoté la tête. « Le destin de nombreux démons repose sur tes épaules. Tu dois chérir davantage ta vie. »

« Compris. »

C'est vrai, je ne peux pas oublier que j'ai des responsabilités maintenant.

En regardant mon expression, maman avait soupiré et avait dit : « Maître, je ne pense pas qu'il le comprenne le moins du monde. »

« En effet. Ce disciple est sacrément compliqué à gérer. »

Je veux dire, je sais ce que vous essayez de dire, mais...

Cette nuit-là, les villageois organisèrent une fête en notre honneur. Le Seigneur-Démon qui avait tant fait pour améliorer le niveau de vie de ce village était personnellement venu rendre visite, alors les habitants de la ville avaient tout mis en œuvre pour la célébration. Ils avaient grillé tous les cerfs et les sangliers qu'ils avaient tués lors de leur dernière chasse et ils avaient servi suffisamment de nourriture pour une armée. La longue table à manger de l'hôtel de ville était remplie de nourriture si haute que je ne pouvais même pas voir le Maître, qui était assis juste à côté de moi. Je pouvais quand même l'entendre.

« Hmmm, ce cerf est le cerf tacheté blanc qui habite les zones orientales de la forêt, n'est-ce pas ? Je vois que leur population s'est rétablie au point où des dizaines peuvent être chassées en une seule journée. »

« Oui, grâce à l'armée démoniaque, il n'y a plus de monstres près de notre village. Nous pouvons cultiver en paix maintenant, et il y a beaucoup plus de gibier à chasser. »

« Leur nombre a rebondi beaucoup plus rapidement que je ne l'avais prévu. C'est une découverte importante. »

« Nous sommes très reconnaissants pour tout ce que vous avez fait pour nous. »

Elle parlait avec l'ancien du village, et d'après ce qu'il disait, leur conversation n'était pas tout à fait alignée. Mais même si c'était pour des raisons différentes, ils étaient tous les deux heureux, donc ce n'était pas si grave.

« Votre Majesté, essayez de saupoudrer ce sel sur votre viande. »

« Mmm, merci. Saviez-vous que les taches blanches sur le dos de ce cerf sont censées imiter la lumière du soleil qui filtre à travers les arbres ? Ils sont une forme de camouflage. »

« Le dos a beaucoup de graisse, c'est donc la partie la plus savoureuse du cerf. »

C'est assez drôle de voir comment leur conversation ne correspond pas du tout. Cela mis à part, c'était exactement le monde dont j'avais rêvé. Des gens de valeurs et d'horizons différents se réunissant tous pour vivre en harmonie — le genre de monde dans lequel je voulais vivre.

Juste à ce moment-là, les vieux qui vivaient à côté étaient sortis de la cuisine avec une assiette pleine de viande mi-saignante. « Oi, Veight, nous avons fini de griller les cuisses de sanglier. C'est grâce à vous, les jeunes, que nous pouvons chasser autant de viande, alors vous feriez mieux de manger. »

Santé

Le seul assaisonnement qu'ils avaient ajouté au sanglier était un peu de sel, mais des plats simples comme ceux-ci avaient leur propre charme. J'avais attrapé une des pattes de sanglier et j'en avais arraché un morceau avec mes dents. De délicieux jus de viande s'épalaient sur ma langue.

« Ouah, c'est bon ! »

Les vieillards m'avaient fait des sourires ridés et m'avaient tapé dans le dos à plusieurs reprises. « Honnêtement, je pensais que notre temps était écoulé, mais grâce à toi, les loups-garous sont de retour. Tu es un sacré gamin, tu le sais Veight ? »

Coup dans le dos.

« Ne parle pas, mange juste. »

La nourriture était deux fois meilleure quand on vous félicitait pendant que vous mangiez.

Après le banquet, le Maître et moi étions allés nous promener. Alors que nous levions les yeux vers le ciel étoilé, le Maître marmonna : « Alors, qu'en penses-tu, Veight ? »

« À propos de quoi, Maître ? »

Le Maître avait agité son bâton d'avant en arrière, indiquant le village en général. « Ton clan est en sécurité, et les humains ainsi que les démons apprennent à coexister. Même les nations humaines ne sont plus en guerre les unes contre les autres. De plus, le gouvernement de Meraldia est stable. C'est comme si nous vivions à une époque complètement différente de celle où tu as rejoint l'armée des démons pour la première fois, non ? »

« Ouais. Je peux enfin me détendre un peu. »

« Bien bien. »

Bien sûr, je savais que je ne pouvais pas me permettre d'être complaisant.

« Mais je continuerai à travailler dur pour que cette paix dure. »

« À quel point dois-tu te démener avant d'être satisfait ? » Le Maître s'était lamentée. « Je sais très bien que tu n'as aucun intérêt pour la richesse ou la renommée, mais n'est-il pas temps que tu commences à rechercher ton propre bonheur plutôt que le bonheur des autres ? »

Pourquoi s'embêter ?

« Je suis déjà assez content. J'ai un maître merveilleux, de bons amis et un environnement où je peux travailler sans souci. »

J'avais souri au Maître, mais elle avait juste soupiré à nouveau et s'était frappée le front. « Malédiction, c'est pire que je ne le pensais... Je suppose que c'est en partie de ma faute si je compte autant sur ton aide.

Je me suis laissée gâter par tes compétences. »

Non vraiment Maître, je m’amuse beaucoup. C’est bien mieux que mon dernier emploi, où je n’ai même pas été récompensé pour mon travail. Les gens apprécient ce que je fais et j’ai l’impression d’aider les habitants. De plus, les horaires de travail sont bien meilleurs. Honnêtement, il n’y a rien à redire.

Cependant, le Maître m’avait juste regardé comme si j’étais fou et avait dit d’une voix sévère : « As-tu la moindre idée de ce que les gens proches de toi pensent de ton esprit travailleur ? »

Ha, bien sûr. Ils pensent que je suis un gars un peu simple, mais travailleur et fiable, n’est-ce pas ?

« Tout le monde croit que tu possèdes une sagesse sans pareille, la bienveillance d’un saint et un courage inébranlable. Tu es le plus grand général de l’armée démoniaque, notre premier et dernier recours. »

C’est un peu différent de ce à quoi je m’attendais...

« D’ailleurs, tu sembles tout à fait indifférent au prestige, et tu te consacres entièrement à tes devoirs. Les démons peuvent trouver cela attachant, mais il y a beaucoup d’humains qui pensent que tu es étrange. »

Attends, pourquoi ? J’essaie juste de faire du bon travail pour que les gens ne finissent pas par me détester.

Le Maître avait soupiré pour la troisième fois. « Beaucoup d’autres membres importants de l’armée démoniaque te sont profondément redevables. Mais parce que tu as tendance à assumer toi-même tous les fardeaux, ils se sentent impuissants quant à t’aider. »

D’accord, j’admets que je suis mauvais pour déléguer des tâches aux

autres, donc j'ai tendance à m'occuper des choses par moi-même. Je ne suis pas vraiment doué pour gérer les gens. Je n'avais aucune idée de comment répondre, alors j'étais resté silencieux. Après quelques secondes, le Maître avait souri gentiment et elle m'avait regardé.

« Cependant, il n'y a pas une seule personne qui dit du mal de toi. Tout le monde à Meraldia te fait confiance et te respecte, Veight. »

« Je suis content de l'entendre, même si c'est un peu gênant de se faire dire ça. » C'était bon d'être nécessaire. J'avais souri au Maître et une teinte de tristesse avait rempli ses yeux.

« Cependant, tu n'as pas besoin de te pousser autant. »

Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ?

« Umm, est-ce que j'ai vraiment l'air de forcer ? »

« c'est le cas. » En hochant la tête, le Maître m'avait doucement réprimandé. « Tu cours de champ de bataille en champ de bataille comme un possédé, te mettant toujours en danger. C'est comme si tu ne pouvais pas vivre si tu ne te donnais pas toujours à fond. »

Maintenant qu'elle le mentionne, c'est effectivement vrai. Je suppose que les mauvaises habitudes de ma vie passée ont été conservées.

Les sourcils froncés, je m'étais gratté la tête. « Désolé. Je suppose que je me sens mal à l'aise si je ne prouve pas constamment ma valeur aux autres. »

Exaspérée, le Maître me tapota l'épaule avec son bâton.

« Tu as depuis longtemps prouvé ta valeur au monde entier. Si tout le monde doit travailler aussi dur que toi juste pour valoir quelque chose, alors j'ai bien peur qu'il n'y ait que des gens sans valeur au sein de l'armée démoniaque. » Le Maître m'avait lancé un regard inquiet. «

Qu'est-ce qui te terrifie autant ? Si tu prenais ta retraite aujourd'hui et que tu vivais le reste de tes jours dans un luxe indolent, personne ne t'en voudrait. Tu serais toujours l'un des plus grands champions de l'histoire.

»

« Je suppose que ce n'est pas vraiment ce que je ressens... »

« Tu es vraiment difficile à gérer, tu le sais ? Si rien d'autre, sache que moi, le Seigneur-Démon, je crois que tu as déjà accompli plus qu'assez. Si tu vis ta vie dans une telle hâte, tu finiras par suivre les traces de Friedensrichter. »

L'expression du Maître devint sévère.

« Cet homme s'est aussi poussé beaucoup trop fort. Il s'est battu sans relâche, stimulé par la conviction que la justesse de sa cause ne serait reconnue que s'il possédait la force de soutenir ses paroles. » Elle leva les yeux vers le ciel nocturne et essuya une larme du coin de l'œil. « Je ne te permettrai pas de partager son sort. »

« Maître... » J'avais senti ma poitrine se serrer.

Ses yeux encore un peu rouges, le Maître m'avait souri faiblement. « Alors s'il te plaît, détends-toi. Arrête de courir aveuglément vers l'avant et prends également le temps de voir ce qu'il y a derrière toi. »

« Ce qu'il y a derrière moi, hein ? »

La seule chose derrière moi était une vie antérieure que je détestais. Au final, je suppose que j'étais toujours piégé par les chaînes de ma vie passée. Quelque part au plus profond de mon cœur, je croyais toujours que je n'avais pas le droit de me reposer, mais c'était cette croyance même qui avait conduit à ma première mort. Je savais que je devais éventuellement me libérer de cette malédiction, sinon j'en souffrirais à nouveau.

J'avais hoché la tête solennellement vers le Maître. « Je prendrai tes paroles à cœur. »

« Tu n'as rien entendu de ce que j'ai dit ? C'est exactement cette attitude sérieuse que tu as que je veux que tu changes. » En soupirant, le Maître m'avait tapoté l'épaule. « Eh bien, peu importe. Si les gens pouvaient changer qui ils étaient en un rien de temps, la vie serait tellement plus facile. Je vais retourner vers les autres, mais n'hésite pas à faire ce que tu veux. »

Flottant dans les airs, le Maître était retourné à la mairie.

Laissé seul avec mes pensées, j'avais levé les yeux vers le ciel nocturne. Parce qu'il n'y avait pas encore d'électricité dans ce monde, les étoiles étaient clairement visibles. Dans une petite ville comme celle-ci, il n'y avait pas non plus beaucoup de torches allumées la nuit, et les étoiles étaient si brillantes qu'elles en étaient presque aveuglantes. C'était comme si je pouvais tendre la main et les attraper si je le voulais. Mais bien que ce ciel soit bien loin de celui visible au Japon, cela m'avait rappelé ma vie passée. Pendant un instant, j'avais eu l'impression d'avoir été transporté dans mon ancien monde, et je vivais toujours mon ancienne vie.

Par réflexe, j'avais marmonné en japonais : « Ahhh, il est déjà si tard... »

Oof, cette phrase ramène beaucoup de mauvais souvenirs. J'avais parlé avec nonchalance aux étoiles en repensant au ciel nocturne de Tokyo. J'étais né en tant que nouvelle personne et je vivais pleinement chaque jour. Si possible, j'aurais aimé dire à ma famille et à mes amis de mon ancienne vie que j'étais beaucoup plus heureux maintenant. Cependant, ma vie passée était dans un endroit bien au-delà des étoiles ci-dessus. Peu importe à quel point je le voulais, je ne pourrais plus jamais parler à mon ancienne famille ou à mes amis. *Mais alors quoi ?*

« Demain, va être une autre journée bien remplie. »

En m'étirant, j'étais retourné à la mairie pour engloutir plus de viande.

Partie 38

La colonie solitaire

« Maître, ils sont prêts. »

Je venais de finir de faire griller des champignons sur notre feu de camp. Il était tard dans la nuit et nous étions au plus profond de la forêt des démons. J'avais retiré les brochettes de champignons du feu et les avais saupoudrées du fameux gros sel de Krauhen. Obtenir suffisamment de sodium était vital pour la survie en milieu sauvage. Cependant, le Maître n'avait pas vraiment besoin d'un bon équilibre de minéraux et de vitamines pour survivre. Elle avait depuis longtemps dépassé les limites de la vie et de la mort et était plus une masse géante de mana qu'une créature réellement vivante. En ce moment, elle était en train d'aménager notre camp.

« Ça sent délicieux. »

« Maître, le filet s'affaisse. »

« Je sais. »

Elle avait étalé un tapis magique sur le sol mou de notre camping et était actuellement en train d'installer un filet magique au-dessus de nous. Bien que cela ait semblé impressionnant, elle fabriquait simplement une moustiquaire. Même si c'était pratique, elle ne faisait presque rien de surprenant.

« Quoi qu'il en soit, dînons d'abord. »

J'avais empilé des champignons et de la viande de cerf que j'avais grillée plus tôt sur une assiette de feuilles et je les avais apportés au Maître. Elle

était assise, le dos droit devant la nourriture, ses jambes soigneusement repliées sous elle. Le temps avait bien pu s'écouler, elle avait conservé une grande partie des habitudes qu'elle avait apprises pendant son temps en tant que princesse de l'ancienne dynastie.

« Mmmm, les champignons ouvrent vraiment l'appétit. »

« Ça doit être sympa de pouvoir se rassasier de champignons. »

Les loups-garous étaient incapables de digérer correctement les champignons. C'était également vrai pour les humains dans une certaine mesure, mais les loups-garous ne pouvaient en tirer aucune calorie. Nous avions besoin de viande pour avoir assez d'énergie pour survivre. J'avais croqué dans la cuisse de cerf, savourant le goût de la chair animale.

« La viande est vraiment la meilleure... »

« Ça doit être difficile, avoir besoin de tant de viande juste pour survivre. »

« J'ai dû me transformer tous les jours depuis que nous avons commencé à explorer, donc j'ai aussi dépensé plus d'énergie que d'habitude. J'en suis arrivé au point où je pourrais manger un cerf entier en trois jours. »

« Hmmm, même les plus grosses bêtes carnivores mangent rarement autant. »

La transformation drainait beaucoup de mana et beaucoup de protéines. Si je voulais continuer à me transformer constamment, je devais manger beaucoup et dormir beaucoup. Les loups-garous étaient l'une des espèces de démons les plus puissantes, mais nous en payions le prix en termes de consommation d'énergie.

Fronçant les sourcils, le Maître marmonna : « Peut-être devrais-je utiliser ma magie pour chasser après tout. »

« Si tu es coincée à t'occuper de moi, tu auras moins de temps pour tes recherches. Personne n'a jamais enquêté aussi profondément dans la forêt auparavant, donc ce serait une perte si tu n'en tirais pas le meilleur du temps passé. »

On croyait généralement que la forêt à l'ouest de Meraldia était un territoire démoniaque. Mais plus vous pénétriez profondément dans la forêt, plus les monstres devenaient dangereux, de sorte que même les démons n'habitaient pas aussi loin. Le Maître était presque certainement la première chercheuse à mettre les pieds dans cette région. Quelqu'un de son calibre pourrait sûrement apprendre beaucoup de l'écologie de la région. Honnêtement, j'étais impatient de voir quelles découvertes elle ferait.

À ce moment-là, j'avais senti une présence inconnue dans les environs. Quoi qu'il en soit, cette présence avait une densité de mana anormalement élevée. En même temps, l'odeur irrésistible des champignons, de toutes choses, emplissait la clairière. *Que se passe-t-il ?*

« Maître. »

« Mmm. »

Je m'étais levé et le mana du Maître m'avait enveloppé. Elle utilisait sa magie de renforcement sur moi.

« Quelque chose est bizarre. La même odeur vient de toutes les directions. Sommes-nous entourés d'une chose géante ? Et pourquoi ça sent les champignons ? »

Levant son bâton, le Maître répondit d'une voix calme : « Je pense qu'il est plus probable que nous ayons été entourés d'une grande quantité de champignons qui possèdent du mana. »

« Et ils ont réussi à se faufiler autour de nous sans qu'aucun de nous ne

s'en aperçoive ? » J'avais du mal à gérer cette situation.

« En effet. Ne fais jamais trop confiance à tes capacités, Veight. Le monde est plein de mystères bien au-delà de la compréhension même du plus grand sage. »

Je ne pouvais pas vraiment débattre avec ça. Aussi difficile que cela puisse paraître, nous étions entourés de quelque chose qui sentait le champignon, mais qui avait du mana. Curieusement, quoi que ce soit, ou qu'ils aient été, aucune attaque ne s'était produite. Après quelques secondes, quelque chose sortit de l'obscurité. Alors qu'il atteignait la lumière du feu de camp, j'avais remarqué que ça faisait à peu près la taille d'un chien.

« Bonjour. Vous êtes des cousins distants venus de loin. Pouvez-vous comprendre mes paroles ? »

Le propriétaire de la voix résonnante ressemblait à un champignon à bien des égards. Un champignon shimeji, pour être précis.

Les gens qui nous entouraient ressemblaient à des champignons. Ils avaient des yeux ronds et enfantins et des membres minuscules. Tous parlaient en ancien dynastique, qui heureusement était une langue que chaque mage devait étudier.

« Leur ancien dynastique n'a pas d'accent à proprement parler. Je soupçonne qu'ils n'ont interagi avec aucune autre culture depuis la chute de la dynastie. »

Le Maître était déjà en mode érudite. Les champignons s'étaient blottis autour de nous, se dandinant sur leurs petites pattes. Leurs corps ne semblaient pas trop équilibrés, et leurs têtes se balançaient d'avant en arrière comme un bébé qui apprenait à marcher. C'était étonnamment mignon.

« Movwi et Vweight, nous vous souhaitons la bienvenue. »

« Merci. »

Comment parlent-ils ? Je ne vois de bouche nulle part. En y regardant de plus près, j'avais réalisé que les plis intérieurs de leurs têtes en forme de champignon vibraient à chaque fois qu'ils parlaient. Ces plis servaient probablement de cordes vocales. Fascinant...

Le Maître avait conversé joyeusement avec les champignons, flottant langoureusement dans les airs. « Nous sommes venus ici pour explorer les profondeurs de cette forêt. Accepteriez-vous que nous examinions votre maison ? Nous promettons de ne pas être trop intrusifs. »

« Ça ne nous dérange pas, Movwi et Vweight. »

« Hum ? Ah merci. » Souriant, le Maître avait commencé à bombarder les champignons de questions : « Qu'est-ce que vous vouliez dire quand vous avez dit que nous étions des cousins éloignés plus tôt ? »

« Nous, Movwi et Vweight, marchons tous sur deux jambes. Nous ne sommes ni des plantes ni des bêtes. Nous sommes des cousins éloignés qui se sont séparés il y a très, très longtemps. »

Attendez. Ces types ont-ils déjà compris la théorie de l'évolution ? Merde, ce sont des champignons intelligents.

« Je vois. » Le Maître hocha la tête en signe de compréhension. « Selon mon disciple, Veight, les humains et les démons étaient également la même espèce il y a longtemps. Mais au fil du temps, nous avons développé des traits différents et sommes devenus des races complètement différentes. »

Tu donnes l'impression que j'ai inventé cette théorie, mais je viens de l'apprendre à l'école. J'avais prétendu que c'était une observation que

j'avais faite parce que je n'avais pas voulu expliquer que j'étais réincarné.
Désolé, Darwin.

Tremblant d'excitation, les champignons avaient chuchoté : « Est-ce que *mon disciple Vweight* est différent de *Movwi et Vweight* ? »

« Hum ? Mon disciple est ce jeune homme là-bas. Comme je l'ai mentionné plus tôt, son nom est Veight. »

« N'est-ce pas Movwi et Vweight ? »

« Non non Non. Je suis Movi et il est Veight. »

Nous pouvions comprendre les mots de l'autre, mais c'était comme si quelque chose se perdait encore dans la traduction. Les champignons avaient tous incliné leur tête exactement au même angle et avaient commencé à vibrer simultanément.

« Mowi ? Vweight ? Movwi et Vweight ? »

« Hmm, qu'est-ce que je ne parviens pas à expliquer correctement ? »

Après quelques secondes, le Maître et moi étions arrivés à la même théorie.

« Veight, tu penses que... »

« Oui, les champignons ne font pas de distinction entre les individus. Pour eux, *je* et *nous* sont la même chose. »

Même s'il y en avait des dizaines dans notre camp, ils avaient tous exactement la même odeur. Ils avaient tous l'air et la voix identiques. D'après ce qu'ils avaient dit, ils pensaient que le Maître et moi étions une entité unique. Ils ne savaient pas que nous étions des individus distincts avec des noms distincts. Je suppose qu'ils ressemblaient à des ascidies — des champignons individuels liés entre eux pour former une colonie qui

fonctionnait comme une seule unité.

Excité, j'ai essayé de leur expliquer comment les autres humains et démons travaillaient pour eux. « La plupart des humains et des démons possèdent tous des volontés individuelles. Ils ne peuvent pas partager ses expériences ou émotions avec d'autres individus, même de la même espèce. Donc, chacun a son propre nom distinct. »

« Vous avez tous plusieurs volontés ? »

« Oui. C'est pourquoi parfois les gens de la même espèce se battent même les uns avec les autres. »

Rétrospectivement, il était assez stupide que les humains et les démons se battent entre eux, mais l'Ordre Sonnenlicht et l'Église Mondstrahl étaient des entités distinctes, tout comme Meraldia et Rolmund. Même les roturiers et les nobles étaient clairement des groupes différents. Il n'était guère surprenant que diverses classes et organisations entrent en conflit tout le temps.

Se balançant d'avant en arrière, les champignons avaient essayé de comprendre mon explication. « Alors, les cerfs ont-ils aussi de nombreuses volontés ? »

« Cerf ? Ouais, c'est le cas. Autant que je sache, tout le monde, sauf vous, est des individus avec des consciences distinctes. »

Confus, les champignons avaient demandé : « Alors pourquoi les grands cerfs protègent-ils les petits cerfs ? S'ils ont des volontés différentes, le grand cerf peut choisir de ne pas protéger le petit cerf et de s'échapper tout seul, n'est-ce pas ? »

Oula, ça va être difficile à expliquer.

Plaçant une main sur sa poitrine, le Maître avait souri tristement et avait

pris le relais. « Même si nous ne pouvons pas partager nos pensées, nous souhaitons toujours protéger nos amis et notre famille. C'est pourquoi les humains et les démons de toutes les espèces différentes peuvent s'unir pour se soutenir mutuellement. »

« Cela semble... difficile à comprendre. »

J'avais souri tristement aux champignons et j'avais dit : « La vérité est que nous ne le comprenons pas trop bien nous-mêmes. Mais le fait est que même si cela signifie se mettre en danger, il y a des gens que nous voulons protéger. »

« Comme c'est étrange... »

Ouais, c'est vraiment étrange. Je m'étais demandé quel genre de processus évolutif les champignons avaient dû traverser pour finir comme une espèce qui partageait une seule volonté. Les minuscules créatures ressemblant à des champignons se blottissaient les uns contre les autres, réfléchissant à mes paroles. *Quelles pensées traversent leurs têtes, je me demande ?* Finalement, les fongoïdes avaient dit : « Vous êtes très différent de nous. Mais c'est ce qui vous rend intéressant. »

« Exactement. Le monde serait un endroit ennuyeux si tout le monde était pareil », avait répondu le Maître avec un sourire.

« Les rivières ne couleraient pas si ce monde était parfaitement égal. C'est seulement parce qu'il y a des variations d'altitude que nous avons des rivières. Et c'est parce que nous avons des rivières que les gens peuvent inventer des merveilles comme des roues hydrauliques. »

« Nous commençons à vous aimer, Movwi et Vweight. »

Le Maître était étonnamment doué pour amener les gens à s'ouvrir à elle. « Aimeriez-vous rester et parler un peu plus longtemps ? Je suis sûre que nous pouvons apprendre beaucoup l'un de l'autre. »

Les yeux du Maître débordaient de curiosité. Certes, les miens l'étaient aussi. Les champignons s'agitèrent pendant quelques secondes, puis dirent : « Oui, ça a l'air intéressant. »

Partie 39

Les champignons — ou devraient-ils être fongoides puisqu'ils étaient techniquement une seule entité ? — étaient une espèce fascinante.

« Je vois. Donc, vous restez normalement au même endroit et vous ne vous déplacez que rarement », avait déclaré le Maître en réfléchissant.

« Oui. Nous répandons nos spores pour faire grandir la colonie. Mais si le danger menace notre maison, nous partons. »

Comme toujours, il y avait une certaine résonance dans les voix des fongoides. Tandis qu'elle prenait des notes avec enthousiasme, le Maître pointa au loin.

« Alors, les champignons vivant là-bas sont-ils une espèce différente ? »

« Ce sont nos guerriers. »

« Guerriers, dites-vous ? Vous avez donc chacun des rôles différents ? »

« Parfois, nous répandons des spores qui ne font pas croître la colonie. Nous fabriquons ainsi des fongoides à l'extérieur, des guerriers de la colonie. »

Le seul moment où la propagation des spores ne conduirait pas à l'arrivée de nouveaux champignons dans la colonie serait lorsque ces spores seraient mangées par l'un de leurs prédateurs naturels ou détruites par une colonie rivale. Il était logique que les fongoides créent une classe de guerriers spécialisés au sein de leur colonie dans un tel cas.

« Les guerriers ne peuvent pas développer la colonie, mais ils sont très forts. Ils se débarrassent de nos ennemis. »

Je m'étais tourné vers le Maître et j'avais chuchoté : « Je suppose que les guerriers ont des spores toxiques au lieu de spores reproductrices. »

« Cela semble probable. Je suis curieuse de savoir à quoi ils ressemblent, mais ils pourraient être trop dangereux pour enquêter sans précautions. »

Il ne semblait pas que les fongoïdes pouvaient se battre avec des moyens conventionnels, compte tenu de leurs physiques. Leurs membres étaient minuscules et ils n'avaient ni crocs ni griffes. Mais le fait qu'ils prospéraient si profondément dans la forêt signifiait qu'ils devaient être au moins aussi puissants que les loups-garous. Ils avaient peut-être l'air mignons, mais ces champignons étaient une force de la nature.

De plus, ils étaient très intelligents. Leurs capacités d'analyse rivalisaient avec celles des draconiens, qui étaient généralement considérés comme la race de démons la plus intelligente. Mais alors que les draconiens étaient plus enclins aux mathématiques, l'intelligence des fongoïdes avait plus un penchant philosophique. Leur mode de pensée était également étranger à la plupart des autres espèces.

« Nous souhaitons nous entendre avec d'autres démons. » Avec un soupçon d'incertitude, ils avaient ajouté : « Mais en serons-nous capables ? »

Le Maître avait soigneusement rangé son cahier et avait fait un signe de tête solennel aux fongoïdes.

« Eh bien, la façon dont votre conscience et votre société sont structurées est très différente de la plupart des autres démons. Naturellement, vos valeurs et vos modes de vie diffèrent également. » Elle m'avait jeté un coup d'œil. « Mais mon disciple Veight est bien plus au courant que moi

des épreuves de la coexistence. Vous devriez le lui demander. »

« Moi ? »

Le Maître n'avait aucun intérêt pour la politique ou la diplomatie, donc je n'aurais pas dû être surpris qu'elle lance la balle dans mon camp. Cela explique aussi pourquoi elle m'avait choisi pour être son assistant. Les champignons s'étaient retournés pour me fixer et j'avais rapidement organisé mes pensées.

« C'est vrai que notre société est construite différemment de la vôtre », dis-je. « Nos visions du monde sont différentes, mais d'autres humains et démons finiront par venir ici, tout comme nous. »

Les fongoïdes avaient commencé à trembler. Ma principale stratégie de négociation était de parler des craintes de l'autre partie, puis de donner l'impression que la seule issue était de se joindre à moi. Bien sûr, je ne pouvais pas aller trop loin, sinon je me ferais juste des ennemis. En choisissant mes mots avec soin, j'avais ajouté : « Le Seigneur-Démon Gomoviroa... qui s'est présenté à vous sous le nom de Movi, vise à protéger tous les démons et à trouver un moyen de vivre ensemble en harmonie avec les humains. Aucun humain ou démon vivant sous son règne ne vous fera de mal. »

« Nous comprenons. » Les fongoïdes secouèrent leur tête de haut en bas. *C'est leur version du hochement de tête ? Je suppose qu'ils doivent vraiment faire confiance au Maître s'ils prennent ces mots au pied de la lettre.*

« Mais même si vous trouvez certaines de ces autres races désagréables ou une menace, elles ne disparaîtront pas. Vous n'aurez pas d'autre choix que de trouver un moyen de faire des compromis. »

Bien sûr, éliminer complètement un groupe que vous n'aimiez pas était techniquement une solution viable également, mais cela comportait

beaucoup de risques et de faibles chances de succès.

« Si vous nous rejoignez, nous pouvons vous aider à approfondir votre compréhension des autres races, et vice versa. Nous vous aiderons à vous entendre avec tout le monde si c'est ce que vous voulez, et si cela semble impossible, nous vous aiderons à trouver un moyen de vivre dans la même forêt sans vous déranger. »

Utiliser l'armée de démons pour créer une zone protégée où les autres races étaient interdites d'entrée ne serait pas trop difficile.

« Que dites-vous ? Cela semble être une très bonne affaire, non ? »

« Cela semble très bon. »

Les fongoïdes firent à nouveau leur étrange signe d'étirement de la tête. Leur langage corporel et leurs gestes étaient fondamentalement différents des nôtres. Honnêtement, je les avais trouvés fascinants. Je voulais absolument les amener de notre côté pour que nous puissions les étudier plus en profondeur. Cependant, il semblerait que je ne les avais pas encore convaincus.

« Nous devons vous tester pour voir si nous pouvons vraiment vous confier notre avenir, Movwi et Vweight. »

« À quoi pensez-vous ? »

S'il vous plaît, ne faites rien d'effrayant.

En fin de compte, nous avons décidé de subir ce que les fongoïdes avaient en tête, peu importe ce que c'était. Le lendemain matin, ils nous avaient conduits à leur colonie d'origine. C'était une croissance fongique massive qui couvrait les racines de plusieurs grands arbres, créant une mer de champignons à perte de vue. *Ce sont tous des fongoïdes ?*

Alors que le Maître touchait et étudiait les champignons autour d'elle, je

m'étais tourné vers elle et j'avais protesté : « Pourquoi m'obliger à faire ce test, Maître ? »

« Tu es mon vice-commandant, n'est-ce pas ? »

C'est de l'abus d'autorité ! Bien que je suppose qu'un Seigneur-Démon est censé être mauvais. Les fongoïdes entassés autour du Maître demandèrent : « Êtes-vous sûr de cela, Movwi ? Vous voulez laisser Vweight faire ça ? »

Le Maître souffla sur la tasse d'eau chaude qu'elle avait réchauffée par magie et sourit. « Bien sûr. C'est mon disciple bien-aimé. Si ce test est quelque chose qu'il ne peut pas passer, alors personne ne pourra le faire. »

Eh bien, si tu as autant confiance en moi, je suppose que je dois tenter le coup.

« Tu peux compter sur moi, Maître. »

« Bien bien. »

Attendez, est-ce qu'elle vient de m'avoir ? Quoi qu'il en soit, voyons ce qu'est ce test.

« Par ici, Vweight. » L'un des fongoïdes — *ou ferait-il partie d'un seul fongoïde ?* — Quoi qu'il en soit, l'un d'eux me conduisit plus profondément dans la colonie.

« Hm ? » Il y avait encore des champignons partout, mais certains d'entre eux semblaient légèrement différents. « Est-ce que ce sont aussi des champignons ? »

« Non. » Le fongoïde tremblait. « Ils empêchent notre colonie de se développer. »

« Ah, donc c'est une espèce concurrente. »

« Oui. » Le fongoïde fit son truc de hochement de tête. Il me regarda ensuite et me demanda : « Que feriez-vous, Vweight ? »

« Si j'étais à votre place, vous voulez dire ? »

« Oui. » Il hocha à nouveau la tête.

« Si ce ne sont que des champignons ordinaires, cela devrait être facile. »

Je pouvais simplement enlever l'écorce sur laquelle les champignons poussaient et m'en débarrasser. De cette façon, la colonie pourrait se développer à nouveau. Ce ne serait pas difficile pour moi.

« Attendez une seconde. »

J'avais fouillé dans mon sac et j'avais sorti une machette. *Attends. Est-ce vraiment la bonne réponse ?* En tant que conquérant, il était naturel d'éliminer ses rivaux par la force. Mais ces fongoïdes n'étaient pas des conquérants. Ils ne produisaient des guerriers qu'en cas d'absolue nécessité. Sinon, ils vivaient paisiblement au fin fond de la forêt. J'avais besoin d'aborder ce problème sous un angle différent.

« À la réflexion, je pourrais avoir besoin de plus d'une seconde. »

Je reposai la machette et m'assis parmi les champignons. J'étais un étranger qui venait juste d'arriver sur ces terres. Pour le moment, je ne savais pratiquement rien d'eux ni du monde dans lequel ils vivaient. Jusqu'à présent, ils avaient vécu côte à côte avec ces autres champignons. Lorsque j'avais conquis des villes humaines, j'avais fait très attention à ne pas nuire à la culture ou au mode de vie des habitants. J'avais besoin de faire la même chose ici.

« Hmmm... »

J'avais examiné les deux colonies de champignons. Ensuite, j'avais levé les yeux vers les branches épaisses qui poussaient au-dessus de moi. Dans les plaines ou les bosquets, les petites plantes qui poussaient rapidement comme des arbustes avaient un avantage; mais dans les forêts profondes comme celles-ci, les grands arbres pouvaient monopoliser la lumière du soleil. Les petites plantes ne pouvaient pas trouver d'espace où prospérer. C'était simplement ainsi que l'écosystème de cette forêt avait évolué, donc ce n'était pas une mauvaise chose. Il se trouve que c'était le domaine des grands arbres et des champignons. De grands arbres et... *Attends, je viens de réaliser quelque chose.* Les arbres dominant la colonie de champignons étaient d'une espèce différente de celle utilisée par l'autre colonie de champignons. Les deux espèces se nourrissaient d'arbres différents. *Je vois maintenant. C'était une question piège.* Souriant ironiquement, je me levai.

« Je ne ferais rien, du moins pour le moment. C'est ma réponse. »

« Rien ? Pour le moment ? »

« Oui. Les arbres que vous aimez sont différents des arbres que ces champignons aiment, n'est-ce pas ? Ça ne sert à rien de voler leur habitat quand vous pouvez simplement trouver plus d'arbres que vous aimez. »

La seule chose que j'envisagerais de faire serait de planter plus des types d'arbres que les fongoides aimaient. Voyons si c'était la bonne réponse.

« Qu'en pensez-vous ? »

« Votre réponse semble bonne. » Les champignons s'étaient mis à vibrer. Même ceux encore attachés à leurs arbres hôtes vibraient. « Vous êtes l'allié de la forêt, Vweight. »

« Merci. »

Pour être correct, je suis techniquement né dans cette forêt. Après

quelques secondes, tous les fongoïdes se levèrent. On aurait dit que le sol venait de s'élever de quelques mètres.

« Nous vous suivrons, Vweight. »

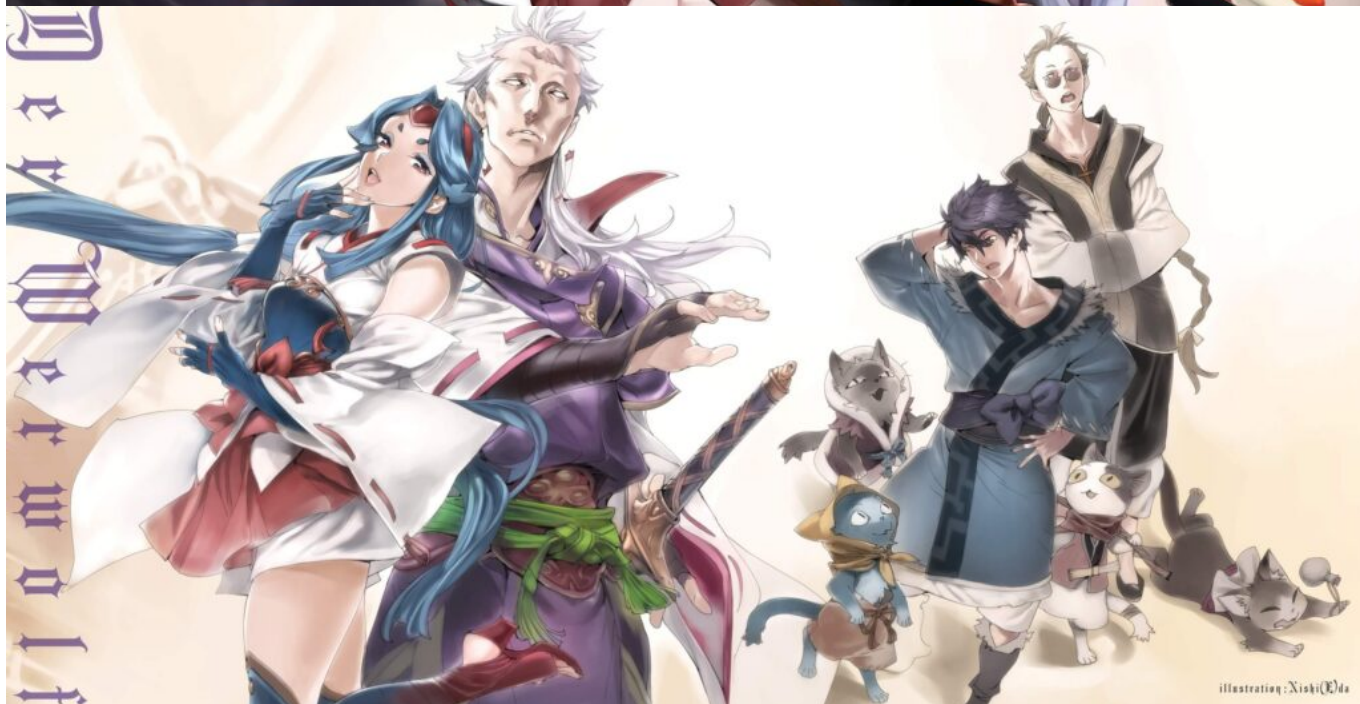
« Je-je vois... »

Ne me dites pas que vous allez littéralement me suivre jusqu'à Rynheit ?





Illustrations





Character

Veight

A former human who's been reborn as a werewolf. Now serves as the Demon Lord's Vice-Commander, and is also a member of the Southern Commonwealth.



Parker

A necromancer of the demon army and one of Gomoviroa's disciples. He himself is an undead skeleton, but often uses illusion magic to disguise his appearance.



Kite

Originally worked for the Senate, but after meeting with Veight became his Vice-Commander. A master of epoch magic.



Natalia

A private in the Mage Corps and Eleora's friend. Due to their close age, Eleora treats Natalia more as a trusted aide than a subordinate.



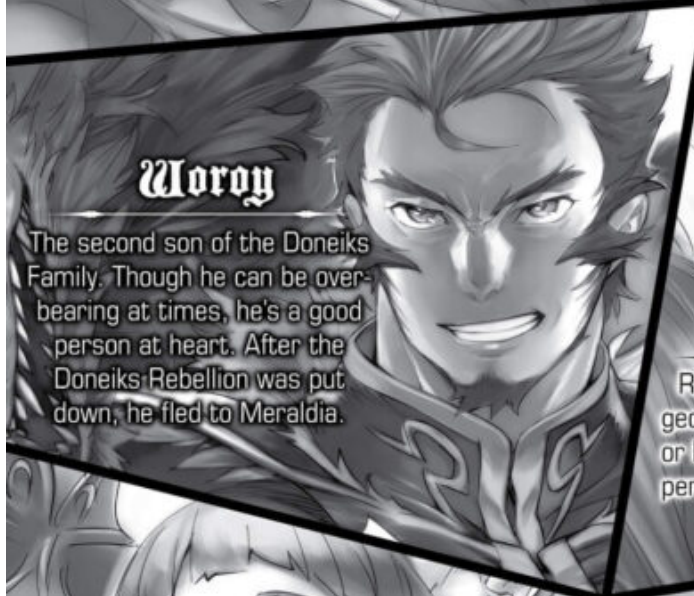
Airia Lutte Aindorf

Viceroy of the trading city of Ryunheit, and a Meraldian Commonwealth Councilor. Despite her stunning looks, she prefers to dress in men's clothing.



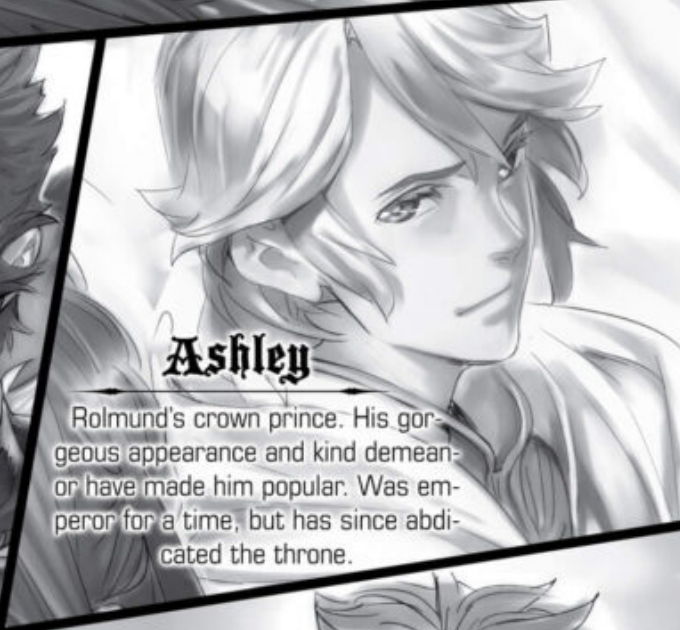
Eleora

The Empress of Rolmund. She has the backing of the demon army and the support of the populace. She's also a master of warfare.



Woroy

The second son of the Doneiks Family. Though he can be overbearing at times, he's a good person at heart. After the Doneiks Rebellion was put down, he fled to Meraldia.



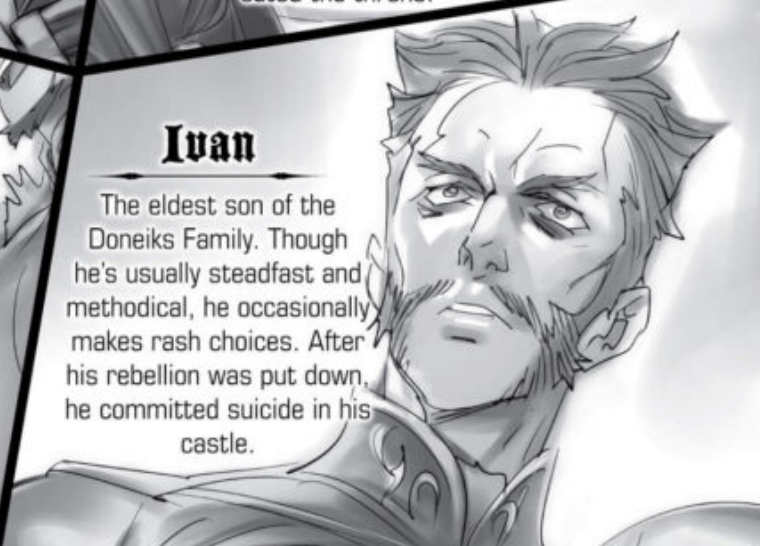
Ashley

Rolmund's crown prince. His gorgeous appearance and kind demeanor have made him popular. Was emperor for a time, but has since abdicated the throne.



Ryunnie

Ivan's only son. After the Doneiks rebellion, he fled to Meraldia with Woroy.



Ivan

The eldest son of the Doneiks Family. Though he's usually steadfast and methodical, he occasionally makes rash choices. After his rebellion was put down, he committed suicide in his castle.



Fin du tome.